

SARFIELD

100

1886 - 1986



*Cent ans d'amour
ça ne s'oublie pas.
Ça se fête!*

*Hundred years of love
must not be forgotten.
Let's celebrate together!*



Histoire de la paroisse

*Saint-Hugues
de Sarsfield*

History of the Parish

Régionale Ottawa C.
Société Franco-Ontarienne
d'Histoire et de Généalogie
174, rue Stanley, Ottawa
K1M 1P1 (613) 749-1111



La Sainteté Jean Paul II

P accorde de tout coeur à la
paroisse Saint-Margues de
Sarsfield,

à l'occasion de son 100^e anniversaire
de fondation 1886-1986,
une spéciale

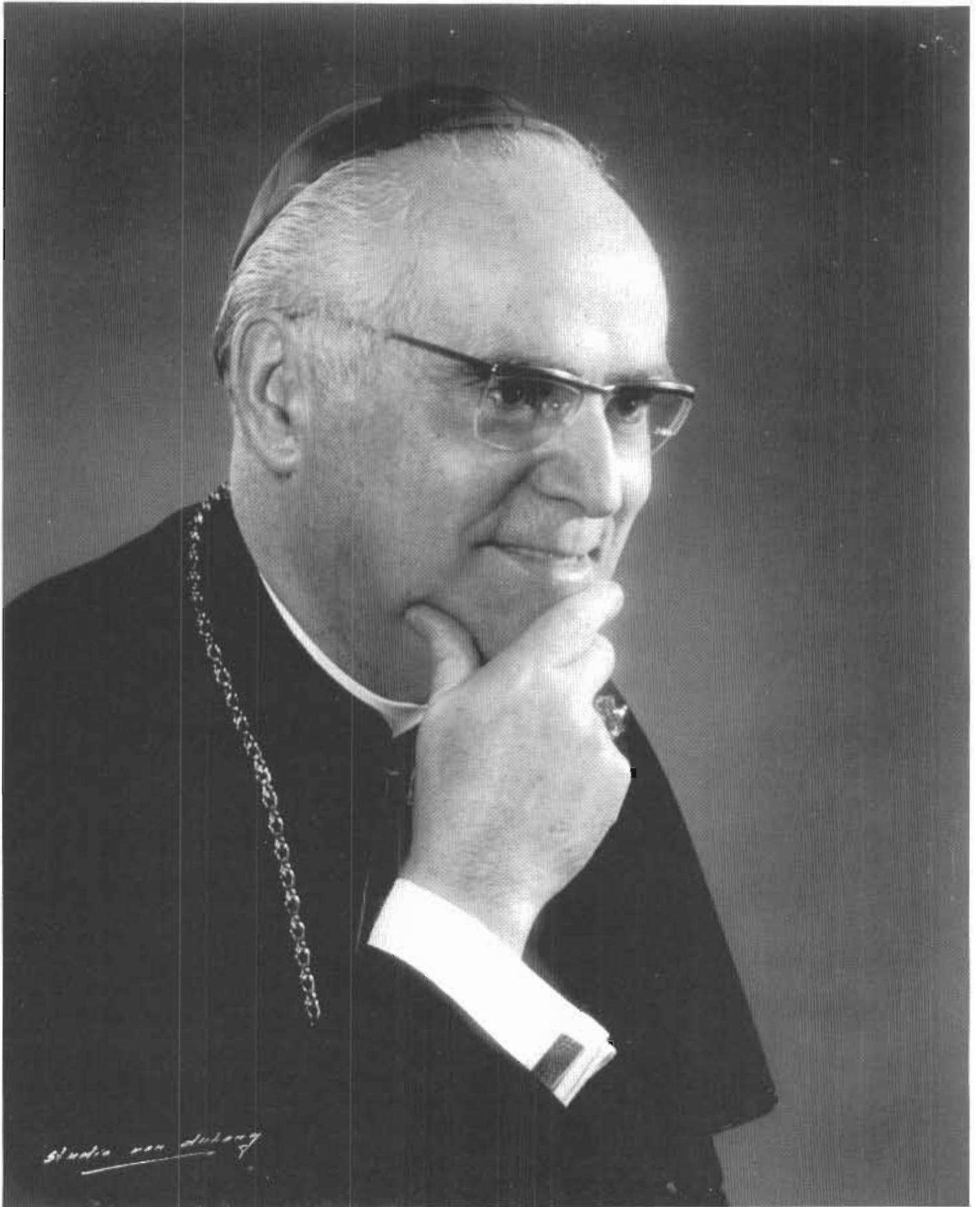
Bénédictio Apostolique

comme gage de constante protection divine.

In Deoli. Qu. Vatic. Qu. d. 28. 9. 1985

*Antonius M. ...
Archiepiscopus*

Elemosynarius Summi Pontificis





Archbishop's Office
1247 Kilborn Avenue
Ottawa, Ont. K1H 6K9

Bureau de l'Archevêque
1247, avenue Kilborn
Ottawa, Ont. K1H 6K9

A MGR LE CURE ET AUX PAROISSIENS DE LA PAROISSE DE SANSFIELD

Cher Monseigneur,

Chers Paroissiens, chères Paroissiennes,

Vous vous préparez à célébrer le Centenaire de votre paroisse. Comment ne pas vous féliciter pour ce geste qui veut renouer avec le passé et préparer l'avenir.

Permettez que je formule un voeu. Si les anciens savent ce qu'il a fallu de courage, de ferveur, de foi, d'espérance et d'amour pour fonder une paroisse et travailler à son développement, je ne suis pas sûr que les jeunes le comprennent. Et, pourtant, si vous voulez préparer l'avenir de votre paroisse, - et ce doit être l'un des objectifs de votre 100^e Anniversaire, - il faut à tout prix que les jeunes comprennent le sens de cet événement et y participent. Je souhaite que vous réussissiez à les y intéresser car, à cause de l'évolution de la société et de l'effondrement de tant de foyers, la communauté paroissiale a un rôle de plus en plus important à jouer auprès des jeunes pour leur révéler quelles sont les valeurs qui peuvent donner un sens à leur vie.

Je fais donc des voeux pour que ce Centenaire ravive la foi de ceux qui ont toujours été fidèles à leur paroisse, éveille la conscience de ceux qui l'ont négligée et les incite à reprendre leur place au sein de votre communauté chrétienne. Que ce 100^e Anniversaire révèle aux jeunes jusqu'à quel point ils ont besoin d'un tel lieu de rencontre avec le Seigneur s'ils veulent donner à leur vie son plein sens, sa pleine dimension, sa pleine valeur. Puissent-ils le réaliser et suivre dans les traces de leurs devanciers. C'est là mon plus grand souhait.

*Bien fraternellement vôtre
en Notre-Seigneur,*

J. A. Plourde

*J.-A. Plourde
Archevêque d'Ottawa*



Notre Pasteur,

Mgr René Denis

Our Pastor

Un centenaire de paroisse est un événement providentiel très important pour toute communauté chrétienne. Nous espérons que l'année 1986 sera pour la paroisse de Sarsfield une année de profonde gratitude, de grande conversion générale et d'espérance enthousiaste.

Nous prions pour de nouvelles vocations au mariage chrétien, pour de nouvelles vocations sacerdotales et religieuses.

Nous remercions les fondateurs de cette communauté qui ont été des témoins authentiques de la foi.

Nous célébrons des événements festifs importants.

Nous entreprendrons le deuxième centenaire avec une nouvelle ardeur pleine de foi, d'espérance et de charité.

La paroisse est toujours la communauté de base de l'Église. C'est là qu'on naît à la grâce. C'est là qu'on devient adulte dans l'Esprit-Saint. C'est là qu'on vit sa vocation personnelle. C'est là qu'on grandit dans sa vie spirituelle. C'est là qu'on remplit sa mission personnelle communautaire et providentielle.

For 100 years the Parish of Sarsfield has been the milieu for salvation of thousands of catholics. This 1986 will be a year of grace to set forth our best efforts to live our chirstian ideal in the love of God and of our fellow Brothers and Sisters.

Mgr René Denis



HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES
OTTAWA CANADA
K1A 0A6

(613) 996-2907

Don Boudria, M.P.
Glengarry-Prescott-Russell

Chers amis,

C'est le coeur rempli d'émotion que je viens vous offrir mes meilleurs voeux à l'occasion du centenaire de notre paroisse St-Hugues de Sarsfield.

Si nos ancêtres étaient présents aujourd'hui, ils seraient fiers de voir que nous avons su suivre leurs pas, en conservant précieusement notre patrimoine tout en cherchant à améliorer sans cesse notre qualité de vie.

Au cours de ces cent années de travail ardu, imprégné de détermination de la part de chacun des citoyens de notre hameau, Sarsfield a acquis une situation des plus respectables.

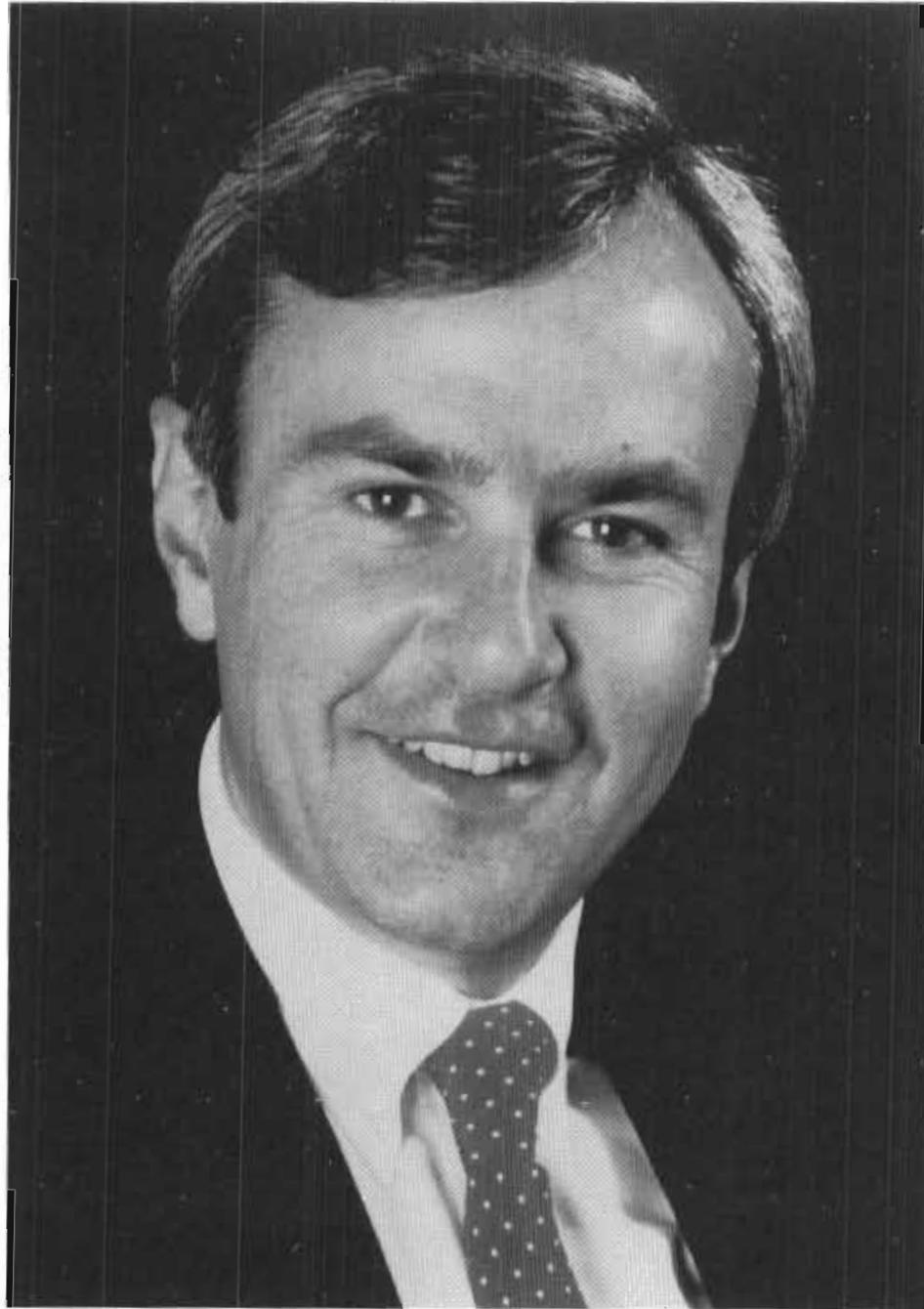
En cette période de célébration chez-nous, j'anticipe avec enthousiasme de me joindre à tous pour participer aux nombreuses activités. Je suis assuré à l'avance que notre centenaire sera couronné de succès et vous souhaite des festivités des plus agréables!

Don Boudria, député,
Glengarry-Prescott-Russell.

645 Edwards
Rockland, Ont.
K0A 3A0
(613) 446-6310

580 Cécile
Hawkesbury, Ont.
K6A 1P3
(613) 632-4162

90 Main S.
Alexandria, Ont.
K0C 1A0
(613) 525-4575





Le Premier Ministre
de l'Ontario

Hôtel du gouvernement
Queen's Park
Toronto, Ontario
M7A 1A1

1986

Au nom des Ontariens et du gouvernement de l'Ontario, je présente mes félicitations les plus sincères à la Paroisse Saint-Hugues de Sarsfield à l'occasion de son centenaire.

Depuis toujours, l'homme a trouvé joie, force et refuge dans sa foi, car seuls Dieu et son oeuvre demeurent immuables et inaltérables dans un monde en évolution constante.

La célébration de cent ans de culte et de dévotion à la Paroisse Saint-Hugues de Sarsfield est un événement qui suscite l'allégresse et l'action de grâces. Votre paroisse a partagé avec maintes générations de Franco-Ontariens les temps heureux et les temps durs en soutenant leur foi en Dieu; elle a cultivé chez les jeunes les qualités spirituelles qui en font des citoyens responsables et vertueux.

Aujourd'hui, Saint-Hugues est le témoignage de la foi inébranlable et du dévouement soutenu de ses premiers paroissiens et de tous ceux qui y ont oeuvré au cours du siècle passé.

À vous qui célébrez cette étape mémorable de l'histoire de votre paroisse, je présente mes voeux les plus chaleureux. Puisse la Paroisse Saint-Hugues de Sarsfield continuer à répondre aux besoins spirituels et temporels de ceux qui veillent à sa continuité.

On the occasion of the celebration of the Centennial of the Paroisse Saint-Hugues de Sarsfield, I extend the sincere congratulations of the people and the Government of Ontario.

Throughout the ages man has found joy and refuge in the strength of his faith, for God and the things of God alone remain unchanged and unchangeable in our ever changing world.

The marking of the 100 year history of service and worship of the Paroisse Saint-Hugues de Sarsfield is a time for jubilation and thanksgiving. Your Parish has strengthened generations of our Franco-Ontarians in good times and bad, has sustained their belief in God and has fostered within your youth the spiritual qualities that shape their growth into responsible and moral citizens.

Today, Saint-Hugues stands as testimony to the abiding faith and devoted labours of its earliest parishioners and of all who have maintained it throughout the past century.

As you commemorate this significant milestone in the annals of your Parish, may I extend my warmest good wishes that it will continue through the coming years to fulfil the spiritual and temporal needs of those committed to its care.

David Peterson



JEAN POIRIER
Député provincial/M.P.P.
Circonscription de/Riding of
Prescott-Russell

403 NW, Legislative Building
Queen's Park
Toronto (Ontario)
Canada
M7A 1A2

Tél: (416) 965-5806



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE
LEGISLATIVE ASSEMBLY

BUREAU DE ROCKLAND OFFICE
2011, rue Laurier Street
C.P./P.O. Box 339
Rockland (Ontario)
K0A 3A0
Tél: (613) 446-4010 ou/or
Zénith 32560

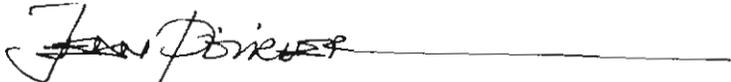
BUREAU DE HAWKESBURY OFFICE
151 est, rue Principale/
Main Street East
Hawkesbury (Ontario)
K6A 1A1
Tél: (613) 632-2706 ou/or
Zénith 32560

Paroissiens et Paroissiennes
Paroisse Saint-Hugues
Sarsfield Ontario

Bonjour!

A titre de député de l'Assemblée législative de l'Ontario, il me fait un immense plaisir de vous offrir mes meilleurs voeux à l'occasion du centenaire de votre paroisse. Au plaisir de célébrer ce grand événement.

Le député de Prescott-Russell,


Jean Poirier

Parisioners
Saint-Hugues Parish
Sarsfield Ontario

Hello!

As member of the Legislative Assembly of Ontario, I send you my very best wishes upon your parish's one hundreth anniversary. Long life to you and your parish. I look forward to celebrating this great event with you.

Best regards.


Jean Poirier
M.P.P. Prescott-Russell

le 18 février 1986

*Les Paroissiens
Paroisse St-Hugues
Sarsfield (Ontario)
K0A 3E0*

Chers Paroissiens,

Nous vous offrons nos vœux les plus sincères à l'occasion du centenaire de votre paroisse. Vous, ainsi que vos ancêtres, méritez la reconnaissance de tous les citoyens du canton pour avoir fait naître, il y a cent ans, la paroisse St-Hugues et pour avoir assuré son épanouissement pendant son premier siècle d'existence.

Vous avez raison d'être fiers de cette oeuvre qui continuera à vous enrichir de même que vos descendants pour des années à venir. Les belles traditions que vous avez établies serviront de pilier pour les futurs paroissiens.

Ainsi, la tâche que vous avez entreprise de rédiger l'historique de votre paroisse mérite non seulement les félicitations de ceux qui sont ici présentement mais surtout de ceux qui viendront par après. Cette histoire donnera aux futurs paroissiens une source de référence fiable de leur origine.

Encore une fois, permettez-moi au nom des citoyens du Canton de Cumberland de vous féliciter dans votre célébration du centenaire de la paroisse St-Hughes de Sarsfield.

Agréez, je vous prie, mes plus sincères et cordiales salutations.



*Peter D. Clark
Maire*

NOS REMERCIEMENTS

- aux personnes qui ont remis les historiques
- aux organismes qui nous ont fourni leur histoire
- au comité du livre du centenaire
- à Mme Noëla Bédard qui a relu et corrigé les textes
- à Jocelyne Leroux qui a dactylographié les textes et fait la mise en page.

PRÉFACE

Ce livre souvenir du centenaire de fondation de la paroisse Saint-Hugues vous présente l'histoire paroissiale et religieuse, l'histoire de certains organismes qui ont marqué notre population au cours des ans, ainsi que l'historique de plusieurs de nos familles.

Il est difficile de décrire dans un volume tous les événements qui ont marqué ces cent ans d'histoire. Des efforts louables ont été faits pour recueillir le plus d'information possible pouvant vous intéresser.

Puissiez-vous découvrir dans ces pages les nombreux souvenirs agréables de nos familles, notre histoire.

Votre comité a voulu respecter le style littéraire de chacune de nos familles afin de garder la richesse de ces historiques.

Enfin, nous voulons rendre hommage à nos ancêtres qui nous ont légué un bien qui fut non seulement conservé mais surtout enrichi par nos pasteurs exceptionnels et les paroissiennes et les paroissiens dédiés.

Il nous incombe de continuer dans les traces de ces vaillants pionniers et pionnières et, à leur exemple, de seconder les efforts de notre dévoué pasteur, Mgr René Denis.

Fier de vous avoir servi,
Votre comité du livre

This centennial souvenir album of St-Hugh's, wishes to present the historical accounts of our parish and its religious activities, the history of a few organizations and also the history and side lights of a great number of our families.

Attempting to describe, in one volume, all the events that were lived over the past one hundred years was quite a challenge. Much time and endeavour was put forth to gather information we thought would be of interest to you.

As you read through the pages, may you discover the many treasured family memories that form OUR SPECIAL HISTORY. The committee has willfully tried to respect the literary form submitted by the various authors. This makes up the beauty and wealth of the family stories.

Finally we want to pay homage to our founding fathers and mothers who gave us the gift of faith. Through the century not only have we kept it alive but it has been enriched through the teachings and exemplary lives of our dedicated pastors and parishioners.

We cannot and shall not forget our past. Let us celebrate one hundred years of love and continue in their footsteps to second the efforts of our devoted pastor Mgr René Denis.

Proud to have served you
Your album commettee



Comité du Livre

Assis: Germaine Dessaint, Albert Potvin, Rollande Leduc. Debout: Estelle Dutrisac, Jean-Noël Dessaint, Pierrette Bourbonnais et Suzanne Morris.



Des habits d'autrefois! Des gens d'aujourd'hui!



Assises: Gracia Martin, Agathe Morris, Phédora Bourbonnais. Debouts: Jean-Noël Dessaint, Albert Potvin, Guy St-Denis, Roger Villeneuve et Goerges Pilon.

LE COMITÉ
DU CENTENAIRE

ST-HUGUES, évêque de Grenoble (1053-1132) France

Fête, le 1^{er} avril

Consacré à Dieu dès sa naissance à Châteauneuf, en Dauphiné, France, par des parents très chrétiens, Hugues mena une jeunesse vertueuse et reçut le sacerdoce. Chanoine de Grenoble, il prit part comme théologien au Concile d'Avignon où une délégalion du clergé et du peuple de Grenoble vint le demander pour évêque. Il se juge indigne, s'effraie du mal qui règne dans le diocèse, s'efforce d'en réparer le désordre. Hugues reçoit saint Bruno qui arrive avec 6 compagnons et leur donne, pour fonder un monastère, les déserts de la Chartreuse. Pendant une famine, Hugues vend un calice d'or et des ornements sacerdotaux épiscopaux pour secourir les affamés. Il voudrait même se défaire de ses chevaux au profit des pauvres, mais saint Bruno l'en dissuade: comment ferait-il parmi les rochers et les montagnes, ses tournées de prédication et de confirmation? Hugues est fort à souffrir, gardant toujours sa grande douceur. Après 35 années d'un accablant épiscopat, enfin déchargé de son tâche, il fut en proie à une longue maladie avant de mourir. Il mourut le 1^{er} avril 1132. Il fut évêque pendant 52 ans. Il est le patron de la paroisse de St-Hugues, Orléans.

Texte de Mgr René Denis

MES SARSFIELDIENS

J'aime ces retombées de neige blanche,
Qui essaient du vaste firmament. . .
Cette douce neige qui danse et danse
Majestueuse au bras du vent.

J'aime ces mille vies enivrantes
Qui pétillent au fond de mon pauvre coeur;
Ces vies attisées par le bonheur
De tant de choses fascinantes.

J'aime, Ô Vierge, ces Sarsfieldiens
Leurs foyers, leurs enfants, leurs "ski-dos"
J'aime tous ces gens qui ont confiance en vous,
Et qui espèrent la paix d'un Noël qui vient.

J'aime à réunir en boule
Tous les amours par les soirs neigeux;
Dans les nuits blanches qui s'enroulent
Pour vous les téléguides, Reine des Cieux.

Joseph Bernier, prêtre

Notre histoire

Our History

NOTRE MILIEU

C'est le 28 juillet 1788 que le gouverneur divise la future province d'Ontario en quatre districts. Au moment de la création du Haut-Canada, en 1791, la première assemblée législative leur donne les noms suivants: Home, Midland, Western et Eastern. Ce dernier comprend quatre comtés à partir du 18 juillet 1792; il s'agit de Glengarry, Stormont, Leeds et Dundas. En 1798, la province du Haut-Canada (Ontario) est redivisée en huit districts et vingt-quatre comtés. C'est à ce moment-là qu'apparaissent les comtés de Prescott et de Russell, les cantons ne prenant naissance que le 1^{er} janvier 1800.

À son origine, le comté de Russell inclut les cantons de Clarence, de Cambridge, de Cumberland, de Russell, de Gloucester et d'Osgoode, ainsi que les îles de la rivières des Outaouais vis-à-vis ce comté. Gloucester et Osgoode s'en détachent pour former le comté de Carleton en 1838. Les quatre autres cantons forment alors une seule municipalité dont le chef-lieu est Duncanville (devenu Russell). Puis c'est au tour du canton de Cumberland de se retirer, le 28 décembre 1850, pour constituer une municipalité distincte.

Le comté de Russell, qui doit son nom au britannique Peter Russell, venu au pays à titre de vérificateur des comptes publics du Haut-Canada, est caractérisé par un terrain de surface relativement plane. Au début, le territoire est couvert de forêts et les terres demeurent forcément peu égouttées à cause de la très faible déclivité du terrain et aussi à cause de la rétention des eaux par l'humus des forêts. Plus tard, une quantité énorme de terre marécageuse deviendra cultivable grâce au travail ardu de drainage effectué par les premiers colons.

Si les missionnaires, les coureurs de bois, les trafiquants et les voyageurs sillonnent les environs tout au long du

XVIII^e siècle, la colonisation ne prend son envol que lentement. Les Américains et, surtout, les Loyalistes qui arrivent au tournant du siècle hésitent à s'installer sur les basses terres, habitués qu'ils sont aux Highlands d'Écosse. Mais à partir de 1820 et jusqu'à la fin du XIX^e siècle, un cri retentit clairement: "emparons-nous du sol". La surpopulation des vieilles paroisses des comtés de Vaudreuil, de Soulanges, des Deux-Montagnes, d'Argenteuil et de Terrebonne forcent les Canadiens français à regarder ailleurs, vers le Haut-Canada. Naturellement, ils s'intéressent aux comtés les plus près, dont celui de Russell. Encouragés par les missionnaires, ils s'amènent petit à petit, non sans appréhension et sans hésitation.

LES PREMIERS COLONS

Habitués aux basses terres le long du Saint-Laurent, ces nouveaux colons achètent des terrains que les Anglais considèrent sans valeur et non cultivables. L'historien Lucien Brault écrit qu' "ils s'y établissent et, grâce à leur travail ardu et à leur persévérance, ils réussissent infailliblement à drainer les marais et à les rendre producteurs; pour triompher de ce sol, il leur fallait livrer bataille la bêche à la main".

La colonisation par les Canadiens français s'accroît davantage vers le milieu du XIX^e siècle. L'évêque de Bytown (Ottawa) y est pour quelque chose. En effet, Mgr Joseph-Eugène-Bruno Guigues, O.M.I., fonde une société de colonisation le 3 septembre 1849 et invite les familles québécoises à s'emparer du sol plutôt que d'immigrer aux États-Unis. Il aime dire que, "en s'installant ici le Canadien, sans s'en rendre compte, devient maître des deux rives de l'Outaouais". Enfin, le transfert du siège gouvernemental de Québec à Ottawa, en 1866, est un autre facteur

important dans l'accroissement du nombre de Canadiens français dans les comtés si près de la nouvelle capitale. Dès lors, toute une kyrielle de villages surgissent dans ces comtés. Sarsfield sera du nombre. Il se situera à 45° 27' de latitude et 75° 21' de longitude dans le canton de Cumberland.

Loyalistes, Britanniques et Canadiens forment la première couche démographique de ce qui va devenir le village de Sarsfield. Les premiers fuient la Révolution américaine, les seconds achètent des terres... pour les revendre plus tard aux Canadiens français. Le Docteur Ferguson figure parmi ceux-là et un certain monsieur Lachapelle lui sert de client. Mais auparavant, en 1854, Sévère

Daoust vient s'installer à Sarsfield, suivi d'Onézime Daoust qui y achète 100 arpents pour la somme de 80 \$. Outre les Daoust, on compte plusieurs anciennes familles canadiennes-françaises, notamment les Giroux, les Larocque, les Lafrance et les Poupert.

Les terres sont fertiles et propices à la culture. De plus, la rivière tient lieu d'excellente voie de communication. Après la récolte et la boucherie, les hommes partent pour les chantiers. Les vaillants cultivateurs deviennent dès lors d'intrépides bûcherons. Au fil des ans, une petite communauté grandit et se dote d'un magasin général, tenu par M. Philip, puis d'un bureau de poste géré par T.H. Delaney.



Sur cette photo nous voyons M. Joseph Régimbald et Joseph Desjardins.

ORIGINE DU NOM DE SARSFIELD

La première inscription officielle du nom de SARSFIELD remonterait au 1^{er} décembre 1874, lorsque Thos. H. Delaney y ouvre un bureau de poste. Par la suite, le nom apparaît sur des cartes géographiques, notamment dans l'Atlas de l'Ontario paru en 1879 et dans l'Atlas historique des comtés de Prescott et de Russell, paru en 1881. On y lit SARSFIELD P.O.

Le Comité permanent canadien des noms géographiques donne l'origine suivante du nom de Sarsfield. Patrick Sarsfield, comte de Lucan, est un général irlandais. Partisan de Jacques II, ou Jacobite, il participe à la bataille de Neerwinder, en Belgique, et y meurt en 1693.

De même origine ethnique que le général Sarsfield, Thomas Delaney et son épouse Ellen O'Meara donnent ce nom irlandais à un village pourtant appelé à être peuplé majoritairement par des francophones.

BUREAU DE POSTE

Fondateur du bureau de poste, Thomas Delaney demeure en fonction jusqu'au 5 avril 1878. Francis Ménard le remplace pour un an, puis le service semble interrompu entre mai 1879 et janvier 1880. Mme Ellen Delaney prend les choses en main le 1^{er} février suivant et agit comme maîtresse de poste jusqu'à la fin de l'année 1887. Lui succède J.M. Philip, du 1^{er} avril 1888 au 23 mai 1922, soit pendant 34 ans. Le mandat de M. Albert Leduc sera encore plus long (environ 37 ans), soit du 16 septembre 1922 au 11 mai 1959. Il est remplacé par

Joseph L. Leduc, qui assume la tâche de maître de poste jusqu'au 14 août 1976, jour de son 65^e anniversaire de naissance. Son épouse Rollande prend aussitôt la relève et demeure en fonction jusqu'au 31 décembre 1981. Robert Caron est maître de poste depuis le 1^{er} janvier 1982.

UNION DES CULTIVATEURS

Sarsfield forme une agglomération agricole et les cultivateurs savent s'épauler. Dès 1929, une douzaine d'entre eux participent à la mise sur pied de l'Union des cultivateurs franco-ontariens (UCFO), organisme provincial voué aux intérêts des agriculteurs de la province. Le congrès de fondation a lieu à Ottawa, sous l'égide de l'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario. Un cercle local voit le jour à Sarsfield en 1935. Voici la liste des délégués de Sarsfield à ce congrès de 1929: Ovila Dutrisac, père, Fortunat Bertrand, Camille Dessaint, Hector Saint-Denis, Adalard Gascon, Osias Charlebois, André Farmer, Oscar Leduc, Ovila Dutrisac, fils, Nelson Charlebois, Xavier Lapointe.

Un cercle local de l'UCFO voit le jour à Sarsfield en 1935. Son premier président est Fortunat Bertrand, assisté d'Oscar Leduc comme secrétaire. Parmi les résolutions adoptées au fil des ans par le cercle local de Sarsfield, et débattues aux congrès provinciaux, on retrouve la question du retour de l'heure solaire, l'épineux dossier du "prix ouvert" du lait et la disparition du plafond des prix imposés aux produits laitiers.

Le cercle local de l'UCFO, devenu plus tard le Syndicat agricole de Sarsfield, continue ses activités jusqu'en 1960. Elle tient des réunions mensuelles et concentre ses efforts afin de réduire les problèmes de la classe agricole.

En 1936, le congrès de l'UCFO eut lieu à Sarsfield et l'orateur invité fut Gérard Philion qui était alors secrétaire général de l'UCC du Québec. Il devint plus tard directeur au Devoir.

À cette époque, l'UCFO prônait l'étude de la Doctrine sociale de l'Église par des cours à domicile. Les sujets traités portaient sur "Le CIVISME", "Les principes d'action sociale", "Le Syndicalisme agricole", "La co-opérative" et "Le petit catéchisme des Caisses populaires". La mentalité du temps n'était pas celle de faire des demandes pour des octrois mais bien de faire quelque chose localement dans un effort commun.

C'est ainsi que s'organisèrent dans la paroisse des réunions de cuisine dans chaquerang et la réunion mensuelle à la salle paroissiale. C'est à la suite de ces cours que prit naissance en 1944 "La Caisse populaire de Sarsfield Limitée". En 1945, l'UCFO tenta l'organisation d'une co-opérative. Elle opéra pendant plus d'une année mais dut fermer ses portes à cause d'un chiffre d'affaire trop faible. La fermeture de la Co-op donna un dur coup à la Caisse populaire qui végéta avec un actif de 10 000 \$ pendant plusieurs années. Heureusement, la venue de nouvelles familles permit à la Caisse populaire de progresser.

LA PAROISSE SAINT-HUGHES DE SARFIELD

1. En pays de mission

Avant même l'érection du diocèse de Bytown (futur archidiocèse d'Ottawa), le 25 juin 1847, des missionnaires parcouraient occasionnellement les comtés de Prescott et de Russell. Avec l'arrivée d'un évêque résidant dans la région, le 30 juillet 1848, la pratique religieuse prend une vigoureuse impulsion. Mgr Joseph-Eugène-Bruno Guigues entreprend une visite de son vaste diocèse dès les premiers mois de son épiscopat. Dans ses notes d'octobre 1848, le prêtre oblat précise que le canton de Cumberland est desservi par l'abbé John Brady, qui a charge de cinquante familles catholiques. Une chapelle est déjà en construction mais, faute de fonds, les travaux sont suspendus. C'est que les conditions de vie rendent la vie religieuse difficile et précaire en cette moitié du XIX^e siècle.

Le pasteur de l'Église catholique dans la vallée de l'Outaouais n'est pas sans remarquer, en effet, que la savane qui traverse le canton constitue un obstacle majeur à toute communication entre le



Magasin général et garage - au début des années '50.

missionnaire et les colons éparpillés ici et là dans le canton de Cumberland. Mgr Guigues invite néanmoins ses ouailles à persévérer: "J'ai encouragé les habitants à reprendre une nouvelle souscription pour achever l'église et pour soutenir le missionnaire... Dieu veuille qu'ils réussissent!"

Et ces colons chrétiens semblent bien réussir puisqu'on est prêt, en 1855, à construire une nouvelle chapelle et un presbytère sur un terrain offert par monsieur Napoléon Foubert. L'évêque remercie Dieu et, le 15 août 1855, envoie aussitôt l'abbé Michel, jeune prêtre français de Buckingham, en résidence à Cumberland "avec mission d'organiser le pays". Située à trois milles au sud du village, sur la ferme Robitaille (lot no 2, 4^e concession), la nouvelle chapelle ne satisfait pas les gens de Cumberland, ni ceux des environs. On décide alors d'en construire trois: une première à Clarence Creek, une seconde dans le village de Cumberland, et une dernière à Bear Brook.

La chapelle de Clarence Creek est bénite en mai 1858 par l'abbé Michel. La population de l'endroit grandit, mais celle de Cumberland semble en perte de vitesse. L'évêque s'en plaint dans une lettre en date du 20 septembre 1859; il y a toujours la question financière qui le préoccupe: "s'ils souscrivent moins, ils n'auront plus la messe, sinon de temps en temps. Qu'ils réfléchissent." Les fidèles de Cumberland y réfléchirent sans doute puisque le prêtre demeure parmi eux. Il s'agit alors de l'abbé Alméras, de Curran, arrivé le 12 septembre 1858 pour desservir les deux cantons de Cumberland et de Gloucester. Un an plus tard, jour pour jour, l'abbé Ebrard de Saint-André-Avelin lui succède. On n'a toujours par érigé la chapelle promise. Cette tâche incombera à l'abbé Onésime Boucher, qui remplace Ebrard le 14 mars 1861. Venu de Saint-Eugène, où il était vicaire, cet homme vigoureux et actif commence par restaurer le presbytère, puis bâtit une grande chapelle en bois de 75 pieds de

long sur 36 pieds de large. Mgr Guigues vient la bénir le 15 octobre 1862 et la placer sous la protection de Saint-Antoine-de-Padoue.

2. Une première chapelle

Clarence et Cumberland ont maintenant leur chapelle. Mais les gens de Bear Brook attendent toujours. Malgré une pétition remise à l'évêque en juin 1863, la situation ne change guère trois ans plus tard. Il faut dire que Mgr Guigues a posé trois conditions: a) les fidèles doivent fournir un terrain convenable et central; b) ils doivent bâtir la chapelle à leurs frais; c) ils doivent souscrire quarante louis pour le support du prêtre. Entre-temps, deux événements se produisent: un incendie détruit Cumberland, en 1866, et les catholiques de The Brook (Bourget) décident de construire une nouvelle chapelle. Leur ancien petit temple, sis au no 10 de la 5^e concession, est alors démolit et transporté au village de Sarsfield, en 1867, sur un terrain gracieusement offert par Sévère Daoust.

S'il s'en trouve pour douter de l'édification d'une première chapelle à Sarsfield, on peut facilement se rassurer car des historiens chevronnés sont unanimes sur ce sujet; Alexis de Barbezieux, O.F.M., Hector Legros, ptre, Soeur Paul-Émile, S.G.C. et Lucien Brault, Ph.D., confirment tous ce fait historique dans leurs écrits parus au fil des ans (1897-1967).

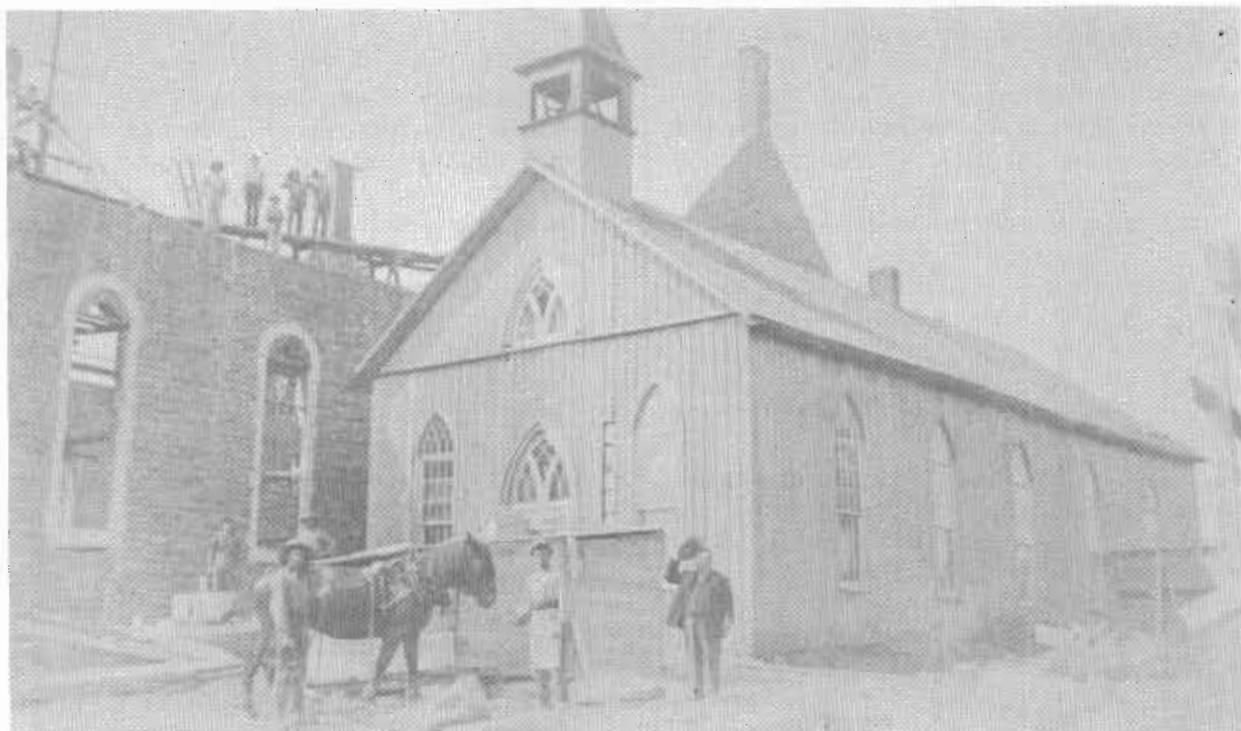
À partir de 1867, le village de Sarsfield donne son nom à une mission desservie désormais par l'abbé Chaine, curé de Saint-Joseph d'Orléans; il s'y rend à toutes les deux semaines. Le 26 juin 1869, Mgr Guigues est de passage à Sarsfield et évalue la population à quatre-vingt-quinze familles. Au cours de ses visites successives de 1871 et de 1873, l'évêque d'Ottawa constate le "bon esprit religieux" des gens de Sarsfield et

l'excellence de leurs terres. Quelques mois plus tard, le 19 novembre 1873, l'abbé Sheehy devient curé d'Orléans, avec pleine responsabilité de la mission de Sarsfield. Il en sera de même pour son successeur, l'abbé Philip, qui entre en fonction le 17 septembre 1875.

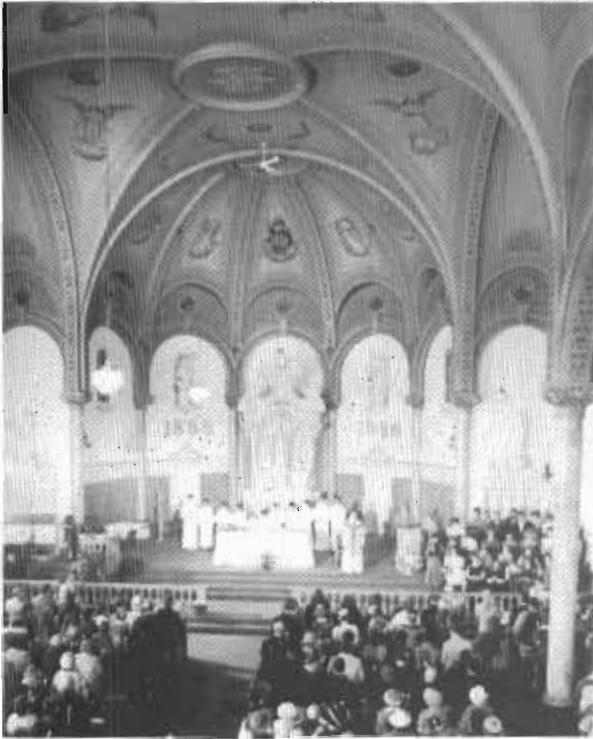
Pendant une dizaine d'années, la mission de Sarsfield se développe lentement mais sûrement. En août 1882, Mgr Guigues donne l'ordre de construire une annexe à la chapelle devenue trop petite. Trois ans plus tard, le prélat revient et constate que les travaux ont été accomplis; il croit que le temps est maintenant propice à l'érection de Sarsfield en paroisse. C'est chose faite en juin 1885, sous le patronage de saint Hugues. Reste à trouver un premier curé résidant. Ce sera l'abbé Oscar Cousineau, qui arrive le 1^{er} octobre 1886. Sa première tâche consiste à construire un presbytère en brique, au coût de 2 000 \$. Thomas Delanay est un des charpentiers à l'oeuvre.

3. Une église en 1895

Puis on songe à bâtir une église en pierre, mais la paroisse n'est pas riche et on ne sait pas trop quelle dimension le nouveau temple doit revêtir. Les années passent et ce n'est pas avant 1894 qu'une décision est prise. L'entrepreneur Bourque, de Hull, reçoit le contrat d'ériger un édifice de 120 pieds de long sur 50 de large, au coût de 16 000 \$. La bénédiction de la pierre angulaire est faite par Mgr Joseph-Thomas Duhamel le 16 mai 1895 et l'église se dresse aussitôt sur une petite colline, à côté de l'ancienne chapelle. En l'absence de l'évêque, retenu à Rome, c'est l'administrateur du diocèse qui bénit le nouveau temple; Mgr J.O. Routhier s'acquitte de cet honneur le 22 décembre 1895 (quatrième dimanche de l'Avent). Les fidèles sont nombreux à assister à la cérémonie, en dépit du mauvais temps. Malgré son intérieur assez rudimentaire, l'église pourra être utilisée pour célébrer la Noël de 1895. Elle accueille alors quelque 110 familles (50 canadiennes-françaises et 60 irlandaises).



Construction de l'église St-Hugues en 1895.



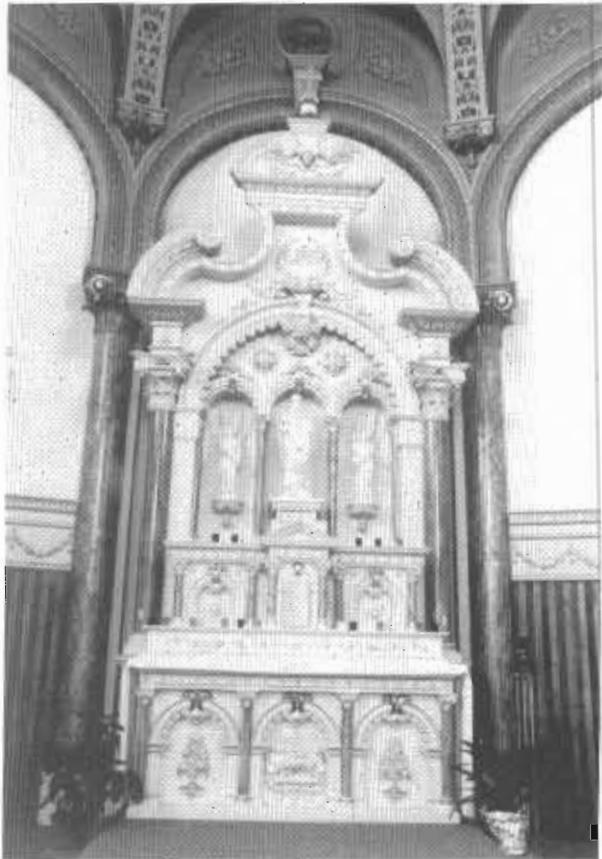
Notre église en 1986.

L'abbé Oscar Cousineau demeure curé de Sarsfield pendant vingt-quatre ans; malade depuis trois ans, il démissionne en avril 1911 et est remplacé par l'abbé Joseph-Adélarde Laflamme, nommé par Mgr C.H. Gauthier le 3 mai suivant. Le curé Laflamme obtient un premier vicaire de 1916 à 1918 dans la personne de l'abbé Roméo Guindon. Par la suite, les vicaires qui oeuvrent auprès du dynamique curé incluent les frères Léo-Paul et Laurent Martel, Gérard Charette, Gérard-Georges Séguin, Gérard Touchette, Arthur Mondoux et Joseph Bernier. C'est sous l'administration Laflamme que l'église est redécorée, en 1930.

L'histoire offre parfois des renversements de situation. On se souviendra que, sur le plan religieux, Sarsfield relevait de Cumberland au tout début de sa croissance, soit jusqu'à l'incendie de 1866. Ironie du sort, voilà que Cumberland dépend de Sarsfield trois

quarts de siècle plus tard. Une mission sous la gouverne de l'abbé Laflamme est en effet constituée le 11 juillet 1940; la messe est d'abord dite dans la maison de M. Ovila Lavergne. La paroisse Saint-Hugues subit, à la même époque, quelques démembrements pour constituer de nouvelles paroisses à Hammond et à Vars. En 1954, on y retranche pas moins de trente familles pour former la paroisse de Notre-Dame-des-Champs.

Après quarante-deux ans d'apostolat à Sarsfield, le curé Joseph-Adélarde Laflamme, devenu chanoine et vicaire forain du diocèse, se retire en décembre 1953. Lui succèdent les abbés Albert Labelle (1953-1956), Jean-Charles Mougeot (1956-1966), Percy McGuire (1966-1970) et Charles Clément pour un bref séjour. Autrefois vicaire, l'abbé Joseph Bernier est nommé curé de Saint-Hugues en juillet 1970; la paroisse compte alors 195 familles. Avant de quitter



Le maître-autel.



Église St-Hugues.

Sarsfield, pour devenir curé à Casselman, Joseph Bernier bénit le nouveau monument dans le cimetière (là même où il fut enterré en août 1977). C'est le R.P. Paul Desrochers, O.S.M. qui le remplace en août 1975; le nombre de familles a maintenant grimpé à 235. Sous la gouverne du Père Desrochers, l'église est de nouveau décorée. De plus, en 1976, on confie au curé la responsabilité de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie, de Cumberland. Avant de quitter Sarsfield, le 15 août 1980, Paul Desrochers fait installer une 15^e station du chemin de la Croix, dite de l'Ascension, pour commémorer l'ordination de deux enfants de la paroisse: les frères Adrien et André

Farmer, élevés au sacerdoce respectivement en 1941 et 1945.

Le manque de prêtres dans le diocèse oblige Mgr J.A. Plourde à jumeler les paroisses de Sarsfield et d'Orléans, en 1980; Mgr Paul Racine, déjà curé de Saint-Joseph d'Orléans, se voit confier l'administration de la paroisse Saint-Hugues. En octobre de la même année, les paroissiens offrent le presbytère vacant aux Missionnaires de la Prière et de la Pénitence, qui s'occupent dès lors d'animation pastorale et liturgique à Sarsfield. À partir de 1982, depuis sa résidence d'Ottawa, Mgr René Denis veille à la cure de Saint-Hugues de Sarsfield.

ST. HUGH'S, SARFIELD

The village of Cumberland was formerly the religious centre of the Catholics of Russell County and one of the most ancient missions of the Ottawa diocese.

Father John Brady of Buckingham, Quebec went to the mission at Cumberland regularly and offered Mass at the home of Mr. Napoleon Foubert. The Missionary and Bishop always stayed there; this information is from Bishop Guigues diary of October 1848.

A few years later Mr. Napoléon Foubert offered four acres of land in the village of Cumberland for the building of a church and rectory.

On Auguste 15, 1855, Father Michel, curate at Buckingham, was sent by Bishop Guigues to Cumberland to organize the district. For one year, Father Michel resided at the home of Mr. Foubert, when he started construction of the rectory. Later that house became a hotel.

A chapel was situated three miles south of the village on the farm of Mr. Robitaille. I was informed it was on lot 2, concessio 4, facing concessio 5, also that the land belonged later to Mr. Swain and then Mr. Régimbald.



Our cemetery.



J.D. Farmer's tombstone.



Our church in 1986.

In September 1859, the Bishop of Bytown (Ottawa) wrote that the Catholics of Cumberland area had a residing pastor and Mass every fortnight.

Father Michel was transferred to Aylmer; other priests who followed were Rev. Alméras and Rev. Ebrard. On March 14, 1861, Rev. Onésime Boucher curate at St. Eugène was appointed to Cumberland. He made repairs to the rectory, then built the chapel of wood, 75 feet by 36 feet. It was named St. Anthony's and blessed on October 15, 1862.

The chapel and rectory were destroyed by fire in 1866.

A chapel had been built at what was then called Bearbrook, on lot 10, concession 5.

Mr. Sévère Daoust, one of the pioneers of Daoust's Corners (Sarsfield) donated land. In 1867 the Bearbrook chapel was dismantled and brought to Sarsfield. It was reconstructed on the same site, where the church is today, on the land donated by Mr. Daoust. Mr. Sévère Daoust's brother, father of Mrs. Albert Leduc and Mr. R. Daoust donated land north of the chapel for a cemetery.

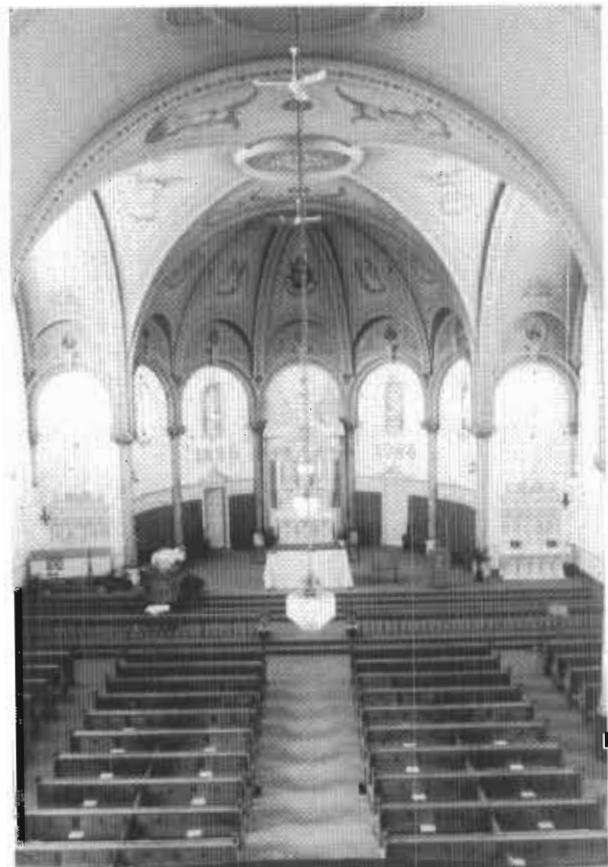
The mission of Sarsfield was taken away from Cumberland and attached to the parish of Orleans. Rev. Chaine, pastor of St. Joseph's Orleans offered Mass in the chapel every two weeks. In June 1866, when Bishop Guigues visited Sarsfield, there were about 85 families in the parish.

He ordered that the inside of the church be finished, the cemetery fenced and the Missionary's salary be increased to \$300. In November 1873, Rev. Chaine was replaced by Rev. Sheely of Orleans, Rev. Philip was then in charge of St. Hugh's; he was likely of the Plihyp family who had the store in Sarsfield.

In 1882 the Bishop of Ottawa ordered that the chapel be enlarged. When he visited Sarsfield in 1885, he deemed it time to form the mission into a parish with a residing pastor.

The first resident pastor was Rev. Oscar Cousineau, who took over his duties October 1, 1886. He was allowed to build the rectory costing \$2000 on land donated by Mr. Sévère Daoust. One of the carpenters was Mr. Thomas Delaney. He and his wife, formerly Ellen O'Meara of Navan kept the post-office and store at Sarsfield. They gave the place this name from a general or place in Ireland.

In 1894, the contract was given for building the church of stone, 120 feet by 5 feet, beside the chapel. The corner stone was blessed May 16, 1895 and the church dedicated December 22, 1895, the same year.



Our church in 1986.

For want of funds it was completed only on the outside. Father Cousineau was replaced by Rev. J.A. Laflamme of St. Claire, Quebec, in 1911, who was pastor until 1952.

The interior of the church was decorated, the convent built and Sisters of the Sacred Heart came.

When Father Laflamme had assistance from a curate, again Mass was offered at Cumberland in the home of Mr. Ovila Lavergne, by one of the priests from Sarsfield. Later a church and rectory were built.

Over the years several curates assisted Father Laflamme including Rev. J. Guindon, Rev. J. Bradley, Rev. L.P. Martel and his brother, Rev. Mondoux and Rev. J. Bernier.

When Canon Laflamme's health was failing in 1952, at the age of 88 years he retired. He lived with Joseph and Rollande Leduc for one year until Christmas 1953. He died at St. Damien in August 1958.

In 1953, Rev. Albert Labelle was appointed pastor, having Rev. J. Bonneville, curate. The rectory was altered and re-decorated. In 1954, thirty families were taken from Sarsfield to help form "Our Lady of the Fields".

When Father Labelle was transferred in 1958, Rev. J.G. Mougeot became pastor, stayed until 1965. Rev. Percy McGuire was in charge of St. Hugh's from 1966 until 1970, when forced to retire due to ill health.

Mass was offered Saturday nights also, which fulfilled the Sunday obligation. Rev. Charles Clément was in charge of the parish for a time. Rev. Joseph Bernier who had been curate with Father Laflamme was appointed pastor in July 1970. At that time there were 195 families.

The new vault in the cemetery was blessed in 1975 before Father Bernier took over his duties as parish priest at Casselman. One of the Parish's farewell gifts to this beloved pastor was a plot in St. Hugh's cemetery, to fulfill one of his wishes.

Father Bernier died in August 1977 and lay in state in St. Hughs. Being also a journalist, a monument in the form of a book, from his many friends was erected in August 1978.

Rev. Paul Desrochers was placed in charge of St. Hughs' in August 1975, when there were 235 families. The church was redecorated during his term as pastor. For some years one of the Sunday Masses was in English. Father Desrochers was appointed pastor of St. Margaret Mary's Cumberland, also, in 1976, but resided at Sarsfield. Then the Masses in St. Hugh's were bilingual, one Saturday night and one Sunday morning.

The first lady trustee Mrs. Francis Wood was elected January 25, 1979. A second lady, Mrs. Donald Morris was named in 1980.

A Station of the Cross "The Ascension" was placed in the church in 1979 in memory of two brother priests from the parish, Rev. Andre and Rev. J. Farmer.

On August 15, 1980, Rev. Paul Desrochers O.S.M. took over his duties as pastor of St. Bernards, Ottawa.

St. Hugh's was placed under the administration of St. Joseph's Orleans. A priest comes every Sunday to offer Mass, who also officiates at marriages, anniversaries, funerals and all offices of the Church.

The clergy of St. Joseph's Orleans are: Rév. Paul Racine, pastor, Rev. Luc Ricard and Rev. André Bouchard, assistants, Rev. Gérard Lafrenière, diacon.

In December 1980, the Saturday night mass was eliminated. A few years ago the vestry was renovated and rededicated to be used as a hall.

The record of St. Hugh's is kept up to date in the Twerdsmuir History of the Navan Women's Institute.



The rectory in 1973.

BAPTÊMES DU 3 OCTOBRE 1886 AU 31 DÉCEMBRE 1887

Célébrant: M. le curé Cousineau

Enfant	Père	Mère
Melvina Dufresne	Joseph Dufresne	Mathila Daoust
Olivier Ranger	Théophile Ranger	Estelle Carrière
Joseph Robinson	Joseph Robinson	Elizabeth Keenan
Napoléon Deschamps	Joseph Deschamps	Eugénie Lavergne
Noé Huneau	Gilbert Huneau	Marceline Potvin
Xavier Lapointe	Gérard Lapointe	Lucie Bruyère
Florida Lefebvre	Louis Lefebvre	Olivine Tessier
Thérèse McDonald	Patrick McDonald	Juliane Shea
Anastasia McDonald	Cameron McDonald	Catherine Brennan
André Morin	Philip Morin	Sarah Summers
Florence Morris	James Morris	Catherine Hunter
Antoine Bruyère	Antoine Bruyère	Nancy Ethier
Trefflé Laverne	Maxile Laverne	Marceline Provost
Alfred Laugh	John Laugh	Lévina Burns
Morris Nolan	John Nolan	Catherine Morris
Évelina Poupart	Stanislas Poupart	Évilda Chefrefils
Émile Lafrance	Eusèbe Lafrance	Délia Robillard
Frederick Prunner	Martin Prunner	Maria Lant
Jérémie Prunner	Martin Prunner	Maria Lant
Hormidas Labonté	Hyacinthe Labonté	Dormithilde Deneau
Hormidas Laverne	Régis Laverne	Marguerite Larocque
Lawrence Fitzmond	James Fitzmond	Marie-Louise Pilon
Indiana Bertrand	Étienne Bertrand	Philenise Gingras
Orphelia Bertrand	Étienne Bertrand	Philenise Gingras
Jacob Huneau	Alexandre Huneau	Lizzie Robinson
Xavier Larocque	Joseph Larocque	Adéline Lapointe
Clémentine Lavoie	Frédéric Lavoie	Odila Roy
Joseph Filion	Joseph Filion	Valentine Ethier
Délia Sauvé	Joseph Sauvé	Valentine Lavergne
Florine Daoust	Gilbert Daoust	Florine Dessen

Gédéon Roi
Jane Guindon
Antoine Beaulne
Michael Boyle
Arthur Lavergne
Bernadette Kenney
Arthur Lavernge
Achille Lant
James McKinnon
Alonzo Paquette
Philius Farmer
Suzanne Hamilton
Edouard Faubert
Morris O'Brien
Thérèse Grimes
Angéline Vachon
Cyprien Éthier
Salomé Blanchette
Adéline Gamache
Marie-Anne Hurtibise
Patrick Carr
Mary Morris
Alfred Lavergne
Hormidas Robinson
Hormidas Savage
Clara Lavergne
Clémentine Taillefer
John McDonald
Elizabeth Delrymple
Michel Boyer
Adélard Faubert

Gédéon Roi
James Guindon
Octave Beaulne
Michael Boyle
Onésime Lavergne
Michael Kenney
Dosithé Lavergne
Michael Lant
Samuel McKinnon
Louis Paquette
André Farmer
James Hamilton
Honoré Faubert
John O'Brien
Richard Grimes
Trefflé Vachon
Jean-Baptiste Éthier
Baptiste Blanchette
Xavier Gamache
Damase Hurtibise
John Carr
William Morris
Isidore Lavergne
Noé Robinson
Hormidas Savage
Olivier Lavergne
Napoléon Taillefer
John McDonald
Honoré Delrymple
Michel Boyer
Louis Faubert

Marie Laurain
Anny Henley
Julienne Perrier
Catherine Minogue
Mathilde McChan
Margret Madden
Emma Séguin
Catherine McKay
Bridget Kehoe
Bridget Kelley
Exilia Proulx
Philomène Foisy
Larose Larocque
Margaret Madden
Mary Tomkins
Herméline Lavergne
Céline Laplante
Maggie Lavoie
Jane Robinson
Anne-Joseph Gourdine
Bridget Brennan
Margaret Smith
Catherine Paquette
Mathilde Augé
Annie Jobin
Arsilie Legault
Céline Gemuse
Bridget Brennan
Émilie Gibeault
Alphonsine Lachapelle
Marie Lefebvre

Mariages en 1886

Baptiste Potvin à Mathilde Desjardins
Napoléon Morin à Agnès Lérigé
Louis Fauvert à Délina Lefebvre
Wilfrid Tanguay à Dosina Daoust
Angus McDonald à Mary-Jane Donnell
Fernand Hébert à Célanie Lefebvre
Louis Lafrance à Elizabeth Larocque
Thomas Donahan à Mary-Ann Smith
Louis Yionne à Odille Allard
Damase Montreuil à Mathilde Daoust

SÉPULTURES

1886	1887
Exilda Chevrefils	James Rejan
Elizabeth Guindon	Lizzie Brennan
Jean Lavergne	William Karr
Philip Huneau	Ernest Laverne
Clara Charron	Michael Menton
Arthur Sauvé	Leonard Ranger
Alexandre Lapalme	MNichael Prunner
Amanda Gagnon	Jérémie Prunner
	Philiass Séguin
	Orphelia Bertrand
	John McDonald
	James McCormick
	Alexina St.Denis
	Elmire Lavergne

**COUSINEAU, JOSEPH-MARIE-
ANDRÉ-OSCAR**

Naissance: 22 décembre 1859 à Pointe-Gatineau, comté de Wright

Parents: Louis Cousineau, menuisier et Joséphine Gravel.

Études primaires, classiques et théologiques: à Ottawa

Ordination: 20 décembre 1885 en sa paroisse natale, Saint-François de Sales de Pointe-Gatineau

Nominations: 1885-1886 Vicaire à Buckingham; 1^{er} octobre 1886-3 mai 1911 Curé de Sarsfield Chapelain de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull; 10 juillet 1916, janvier 1929 Curé de Saint-Eugène de Prescott

Décès: 5 janvier 1929 des suites d'une pneumonie à l'âge de 69 ans

Oeuvres:

À Sarsfield:

1887 Construction du presbytère sur les plans du Chanoine Bouillon

1895 Construction de l'église

Caractéristiques: Bon et brave curé, sympathique et charitable dont le souvenir se perpétue à Saint-Eugène et à Sarsfield

**NOTES BIOGRAPHIQUES SUR
LE CHANOINE J.-ADÉLARD
LAFLAMME**

C'est à Sainte-Claire de Dorchester, sur les rives de la rivière Etchemin que J.-Adélarde Laflamme est né, le 27 septembre 1864. Il était fils de cultivateur et il s'enorgueillissait de ce titre de noblesse. Son père mourut alors qu'Adélarde n'avait guère plus de 12 ans et il dût momentanément renoncer à son projet de faire son cours classique pour devenir prêtre. Pendant plusieurs années, sous la prudente direction de sa mère, il fut le gagne-pain de la nombreuse famille, puisqu'il en était l'aîné.

Quand la relève fut assurée et que ses frères cadets purent se charger des travaux domestiques de la ferme paternelle, Adélarde Laflamme, âgé de



plus de vingt ans devint élève de l'École Normale Laval de Québec et il put y faire en grande partie ses études classiques.

À ce moment, plus que jamais, le diocèse d'Ottawa souffrait d'une pénurie de prêtres et de vocations et devait faire appel aux autres diocèses de l'Est, en particulier au diocèse de Québec. Adélarde Laflamme s'offrit à S. Ex. Mgr J.-T. Duhamel, archevêque d'Ottawa, et il vint faire ses études de Théologie à l'ancien Grand Séminaire d'Ottawa, à l'Université d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre dans la Basilique d'Ottawa, le 4 juin 1898, par Mgr Duhamel, à l'âge de 34 ans.

Après son ordination sacerdotale, l'abbé Adélarde Laflamme fut nommé vicaire à la Pointe-Gatineau, où il exerça le ministère jusqu'au 16 mai 1899. De là, il passa à Grenville pour y rester jusqu'au 5 décembre 1900. À ce moment il alla prêter main forte à Casselman en vue de la fondation de la paroisse de Lemieux dont il devint le premier curé en 1901. Il demeura dans cette dernière paroisse jusqu'en 1911, alors qu'il prit charge de celle de Saint-Hugues de Sarsfield. L'Église a reconnu le mérite de ses longues années de labeur en le créant chanoine honoraire du vénérable chapitre d'Ottawa, le 22 mai 1945. Il quitta sa paroisse de Sarsfield par suite de son grand âge et de la maladie au cours de l'année 1953, après plus de 40 ans de dévouement.

Il n'y a rien de brillant et d'extraordinaire dans cette vie sacerdotale. C'est celle de la plupart de nos bons prêtres du ministère paroissial. Cependant trois notes caractérisent celle du chanoine J.-Adélarde Laflamme: sa longue durée, l'esprit de piété et l'amour du sol.

M. le curé Laflamme a été un homme pieux, un modèle de piété sacerdotale. Levé tôt le matin, il était vite rendu à l'église pour faire précéder sa messe d'une longue méditation. Ce n'était

pas toujours facile ni commode, en hiver surtout. Au cours de la journée les exercices de piété se succédaient régulièrement.

L'attachement au sol de M. le curé Laflamme est quelque chose de fantastique. Monsieur le curé Laflamme était un curé-cultivateur. Pour l'agriculture il faisait de grands plans, il caressait de grands projets. S'ils n'ont pas toujours été une réussite, c'est qu'ils étaient quelquefois plus admirables que réalisables. Cependant nul ne parviendra à aimer le sol et le cultivateur d'un amour aussi sincère et intense que ce curé-cultivateur. En cela, M. le curé Laflamme reste inimitable et insurpassable.

Monsieur le chanoine J.-Adélarde Laflamme a beaucoup fait pour la cause française en Ontario.

D'abord il lui a donné sa vie. Il aurait pu choisir de rester dans un diocèse de la province de Québec.

Comme curé dans l'Est de l'Ontario, il a fait ce que les autres curés ont fait de 1910 à 1927. Sans bruit et fracas il a été un pilier de la résistance française au règlement XVII. Comme tous ses confrères à l'époque, il a monté la garde autour de l'école française ou bilingue des paroisses où il s'est trouvé. En cela il a déjà droit à notre gratitude.

Enfin, si le village de Cumberland devient de plus en plus français et catholique, c'est grâce à la prévoyance du curé Laflamme. C'est lui qui, en 1940, a réinstallé l'Église catholique dans ce village, après une absence de 74 ans. Il a ouvert là une mission, aujourd'hui indépendante. Plus jeune et mieux secondé, il eût réalisé davantage pour Cumberland. Cependant les mérites de l'initiative de la fondation comme celui de la construction de l'église actuelle lui reviennent.

1 8 9 8 — 1 9 4 8

FILIAL HOMMAGE

A

Monsieur le Chanoine J. A. Laflamme

CURE DE S.-HUGUES DE SARSFIELD

A L'OCCASION DE SON

Jubilé d'Or Sacerdotal

14 JUILLET, 1948

- 50 -

FILIAL HOMAGE

TO

Canon J. A. Laflamme

PARISH PRIEST OF S. HUGUES OF SARSFIELD

ON THE OCCASION OF HIS

Golden Sacerdotal Jubilee

JULY the 14th. 1948

— AD MULTOS ANNOS —

PROGRAMME

10 heures — Grand'Messe du Jubilaire; Mgr. A. Vachon au trône.

Midi — Diner.

2.30 heures — Réception:

- 1 Entrée: *Marche des Prêtres (Mendelssohn)* —
Madame Joseph Leduc, organiste
- 2 Hommage des enfants à Son Excellence Mgr A. Vachon.
- 3 Choeur parlé par les enfants — "*La voix de la jeunesse.*"
- 4 Adresse des paroissiens de langue française —
Monsieur Jean-Noël Dessaint.
- 5 Address of the English parishioners — Mr Frank Kenny.
- 6 Allocution de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon.
- 7 Allocution de Son Excellence Mgr Langlois, de Valleyfield.
- 8 Allocutions:

Monsieur J. O. Gour, député de Russell au Fédéral.
Monsieur Norman Edwards, mayor of the Township
of Cumberland.

Monsieur l'abbé Léo-Paul Martel, Ass. Aumônier
de l'U. C. F. O.

Monsieur Jean-Noël Dessaint, président de l'U.C.F.O.
Mademoiselle Laurette Langevin, présidente de l'U.C.F.
Monsieur l'abbé Lionel Larocque, aumônier diocésain
des Lacordaire.

Monsieur Thomas Moncion, ex-président de l'Action
Catholique.

Monsieur Louis Charbonneau, Président diocésain
des Lacordaire.

Monsieur Rodolphe Leduc, dentiste, fils de Sarsfield.
Monsieur Edmond Bélisle, pharmacien, fils de Sarsfield.
R.P. Recteur de l'Université.

Monsieur C. E. Desormeaux, Président de l'Association
Canadienne Française d'Education.

R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., des Sciences
Sociales de l'Université d'Ottawa.

Réponse du Jubilaire.

9 Magnificat.

Le nom du chanoine J.-Adélarde Laflamme est devenu un symbole dans la paroisse de Sarsfield et dans le canton de Cumberland qui comprend les villages de Cumberland, Sarsfield, Navan, Leonard, Bearbrook, Vars, une partie de Carlsbad Spring, ... Il signifie la piété sacerdotale, l'amour du sol et de la race.

Nous nous plaisons à voir dans le chanoine J.-Adélarde Laflamme comme un chêne indéracinable qui a survécu aux orages. C'est pour l'élément français de Sarsfield et du canton de Cumberland, l'image du canadien-français patient et tenace, vainqueur de l'adversité, des épreuves et des persécutions, qui regarde maintenant vers l'avenir et le ciel, le front haut, grâce à ses puissantes racines, profondément plongées dans le sol de la patrie.

DEVISE: Dieu Premier Servi.

LABELLE, JOSEPH AURÉLE ALBERT

Naissance: le 24 septembre 1901, à la paroisse Ste-Anne, Ottawa

Baptême: à Ste-Anne d'Ottawa

Parents: Wilfrid Labelle, employé civil
Exilda Paquette

Frère: Elzéar, Ottawa

Soeur: Maire-Jeanne (Mme Jean-Paul Renaud)

Études primaires: École Brébeuf, Ottawa

Études secondaires: Collège St-Alexandre de Gatineau

Études philosophiques: au Séminaire à Montréal

Études théologiques: Grand Séminaire de Montréal

Ordination: le 3 avril 1926, par Mgr Médard Emard

Nominations:

1926- : Vicaire à Thurso
1927- : Vicaire à L'Original
1928- : Vicaire à Alfred
1939- : Curé à Boileau
1944- : Curé à Marionville
1948- : Curé à St-Bernadin
1953- : Curé à Sarsfield
1957- : Curé à L'Original

Retraite: 1962

Décès: le 13 janvier 1972, au Foyer Madonna, Orléans, à l'âge de 70 ans.

MOUGEOT, M. L'ABBÉ CHARLES

Date de naissance: le 10 mai 1904, à Masson, Québec

Baptême: à Notre-Dame des Neiges, Masson, Québec

Parents: Alfred Mougeot, décédé le 6 avril 1945 et Berthe Routhier, décédée le 3 juin 1915

Frères: Adolphe, Harri, Louis, Jean-Paul

Soeurs: Cécile (Mme Laurier Moncion) et Carmen (Mme François Farley)

Études primaires: à l'École paroissiale, Masson, Québec

Études secondaires: à Limbour, Québec
Petit Séminaire Ste-Thérèse, chez les Pères du St-Esprit, à Ste-Thérèse de Blainville

Études théologiques: 1925-1926: au Grand Séminaire d'Ottawa

Ordination: le 2 février 1929, à Ottawa, Ontario, par Mgr Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa

Nominations:

1929: Vicaire à Ste-Cécile de Masham, Québec
1929: Vicaire à St-Rédempteur, Hull, Québec
1929: Vicaire à Masham, Québec
1935: Premier curé de Granada-Témiscamingue
1938: Vicaire à Val d'Or, Abitibi
1944: Aumônier à l'École Normale d'Amos
1946: Vicaire à Ste-Bernadette, Hull, Québec
1947: Curé de St-Pierre de Wakefield, Québec
1953: Curé à Limoges, Ontario
1956: Curé à St-Hugues, Sarsfield, Ontario
1966: Curé à Ste-Thérèse d'Avila de Marionville, Ontario
1969: Assistant aumônier à l'Hôpital St-Vincent Ottawa, Ontario

Retraite: Rockland, Ontario

Oeuvres: Curé fondateur de la paroisse Granada Témiscamingue

McGUIRE, PERCY

Naissance: le 1^{er} décembre 1907, à Hawkesbury, Ontario

Baptême: à St-Alphonse de Ligouri, Hawkesbury, Ontario

Parents: James McGuire, décédé le 21 septembre 1953 et de Césarie Duchesne, décédée le 2 avril 1947

Frères: Bernard, Patrick

Soeurs: Cécile, Soeur Ste-Cécile, C.S.O.; Irène, Mme Léandre Maisonneuve; Gracia, Mme Placide Legault; Edna, Soeur St-Jacques, S.C.O.; Lilian, Mme Rémi Allard; Helen, Mme Gregory Maranda, décédée; Kathleen, décédée; Thérèse, Mme Alcide V. Lemay

Études primaires: Académie St-Joseph, Hawkesbury

Études classiques: Université d'Ottawa

Études théologiques: Grand Séminaire d'Ottawa

Ordination: le 29 juin 1934, à St-Alphonse de Liguori à Hawkesbury

Nominations:

1934: Petit Séminaire d'Ottawa, comme professeur de Mathématiques et sciences
1945: Desservant de Kilmar, Québec
1951: Desservant de Farm Point, Québec
1953: Desservant de Metcalfe et Russell, Ontario
1954: Curé de Chûte-à-Blondeau
1966-1970: Curé à Sarsfield, Ontario

Décès: le 4 septembre 1980, au Foyer Prescott-Russell, de Hawkesbury, Ontario

L'ABBÉ JOSEPH BERNIER

Extrait de "Joseph Bernier, prêtre parmi les hommes".

Joseph Bernier a toujours su allier son sacerdoce et sa personnalité humaine au suprême ministère qu'il a choisi librement. Il était un entraîneur de bonheur, un semeur de joie.

Le fil de sa vie a été tressé en 53 étapes importantes dont quatre à Sarsfield: 27 décembre 1952, vicaire à Sarsfield; 4 mai 1953, vicaire-économe; 26 juin 1970, curé à Sarsfield; 4 août 1977, inhumation à Sarsfield.

Les gens de Sarsfield avaient connu l'abbé Bernier en 1952 alors qu'il vint comme vicaire du Chanoine Laflamme. À la demande empressée des paroissiens, Monseigneur J. Aurèle Plourde, le nomme en date du 26 juin 1970 curé de la dite paroisse en remplacement

de l'Abbé Percy McGuire, qui a démissionné pour cause de maladie. Il occupera son poste pendant cinq ans. Le 26 mai 1975 il est nommé curé de Casselman.

En prêtre très actif, dès son arrivée dans la paroisse il a donné un magnifique essor aux organisations déjà existantes. Il rédigea son propre bulletin paroissial. Curé près des gens, il n'a pas pris de temps à se faire aimer des paroissiens. Sa simplicité, sa jovialité, son sens d'humour, son contact facile avec les jeunes, tout cela apportait un vent de renouveau à Sarsfield. Il mit sur pied un système de Chevaliers de l'Autel.

Avant son départ, les paroissiens lui ont fait un cadeau bien original, un lot au cimetière de Sarsfield où il fut inhumé le 4 avril 1977. L'abbé Bernier a quitté la terre comme il avait vécu; sans histoire extraordinaire sans secousse, sans heurt, sans bruit, accompagné par son calice jusqu'à sa tombe.

Il fut journaliste et poète.

"Porter sa croix"

Oui, il existe des misères en forme de meule qui broient votre âme et vos nerfs effrités.

Oui, il existe des maisons où la cheminée n'a pas de feu et les cœurs point d'amour.

Oui, il existe des cloches qui ne sonnent que le glas.

Oui, il existe des tombes qui ne sont jamais couvertes d'oraisons et de fleurs.

Oui, il existe des terres qui sont toujours stériles.

Oui, il existe des ports accueillants où les navires ne viennent pas mouiller.
Oui, oui, il existe des croix qu'on laisse porter par les autres.

Joseph Bernier
le 5 mai 1976

RACINE, Mgr PAUL, P.H.

Naissance: 20 février 1932, Ottawa

Baptême: 21 février 1932 à Sainte-Anne, Ottawa

Parents: Edgar Racine et Corona Charron

Frères: Gérard de St-Bruno; Marcel de Barrie, Ontario et Guy de Hull

Soeurs: Rita, Mme Florian Carrière; Jeannette et Lucille

Études primaires: 1938-1944, École Brébeuf, Ottawa

Études secondaires: 1944-1950, Petit Séminaire d'Ottawa

Études philosophiques: 1950-1952, Grand Séminaire d'Ottawa

Études théologiques: 1952-1956 Grand Séminaire d'Ottawa

Ordination: 14 juin 1956 à Sainte-Anne, Ottawa par Mgr Lionel Sheffer, O.M.I.

Nominations:

1956: Professeur au Petit Séminaire d'Ottawa

1962: Procureur au Grand Séminaire d'Ottawa

1967: Vice chancelier de l'Archidiocèse d'Ottawa

1969: Curé fondateur de la paroisse Saint-Claude de Blackburn Hamlet

1973: Secrétaire-général et Directeur du Centre diocésain de Pastorale

1973: Curé de la paroisse Saint-Louis-Marie de Montfort, Ottawa

1976: Coordonnateur de la Pastorale d'Orléans

1977: Curé de la paroisse St-Joseph d'Orléans

1981: Prend charge de la paroisse St-Hugues de Sarsfield, comme administrateur-pasteur

DESROCHERS, PAUL, O.S.M.

Naissance: le 12 janvier 1926 à Verdun, Québec

Baptême: le 17 janvier 1926 à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Parents: Henry Desrochers et Adwilda Brault

Soeurs: Fleurette (Levert); Marie-Reine (décédée à 1 1/2 ans); Béatrice (Swab); Soeur Claire, P.S.A.; Gisèle (Allard).

Frères: Père Albert, O.S.M.; Père Gérard, C.S.S.R.

Études primaires: Montréal

Études classiques: Collège des Servites de Marie, Ottawa

Études philosophiques et théologiques: chez les Dominicains, à Ottawa

Ordination: le 15 avril 1952, par Mgr Vachon à Ste Therisa, Ottawa

Nominations:

1953: Professeur et Directeur du Collège Ayer's Cliff (canton de l'Est)

1957: Assistant curé à St Anthony à Ottawa

1967: Curie généralice des Servites à Rome

1973: Curé à St-Raymond, N-D-G, Montréal

1974: Curé à Lefavre, Ontario

1975: Curé à Sarsfield et aumônier de l'hôpital Grace et de l'hôpital des enfants de l'Est Ontario

1976: curé à Sarsfield et Cumberland

1980: Curé à la paroisse St-Bernard de Gloucester

1985: En convalescence

DENIS, MGR RENÉ, P.H.

Naissance: 2 mars 1911 à Fournier, Ontario

Baptême: le 3 mars 1911 à la paroisse St. Bernard de Fournier, Ontario

Parents: Jules Denis, décédé 1928 et Albina Séguin, décédée 1949

Frères: Georges, décédé 1959; Edouard, décédé 1888; Philiat, décédé 1976; Émile, décédé 1934; Albert, prêtre-religieux C.S.V., décédé 1983; Josaphat, décédé 1916; Aldéi, prêtre-religieux, C.S.V., décédé 1969; Aldéric, et Bernard, décédé 1982

Soeurs: Corinne (Mme Delphis Brasseur); Luce, religieuse (Sts Ste-Marie de Namur) décédée 1947; Irène, décédée, 1976 religieuse (Srs Dominicaines de Berthierville)

Études primaires: École St. Bernard de Fournier

Études classiques: Collège Bourget, Rigaud

Études théologiques: Grand Séminaire d'Ottawa

Ordination: 29 juin 1937 à St. Bernard Fournier par Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa

Stage d'étude complémentaire: 1938-1940, Institut Pontifical (Angelicum) Rome; Séminaire Universitaire d'Ottawa

Nominations:

1937-1938: Vicaire à St. Joseph de Hull

1938-1940: Études à Rome

1940-1963: Professeur au Grand Séminaire d'Ottawa

1963-1966: Missionnaire au Brésil
Fondateur du séminaire Marilia

- 1966-1968: Curé à Hawkesbury - église St-Alphonse de Ligori
 1968-1971: Responsable du synode diocésain d'Ottawa
 1971-1980: Curé à la cathédrale d'Ottawa
 1980-1982: Curé à l'église Ste-Anne d'Ottawa
 1982: Responsable de la pastorale familiale et des Cursillo
 1982- : Administrateur-pasteur à St-Hugues de Sarsfield
 Depuis 1982, responsable des "Cursillo" et de "Engage Encounter". De plus, depuis son retour des missions, Procureur pour les Missions du Brésil.



Mgr Denis, célébrant la messe télévisée le 2 février 1986.

LES SOEURS DU SACRÉ-COEUR À SARSFIELD 1918-1919

La première fondation, par suite de circonstances incontrôlables et inattendues, a été plus ou moins pénible. Monsieur le Curé Adélarde Laflamme après maintes supplices, obtint de la supérieure provinciale trois Soeurs pour l'ouverture des classes en septembre 1918. Soit dit en passant, les Soeurs Chanoinesses des Saintes Plaies, à Sarsfield depuis 5 ans, devaient quitter la paroisse par manque de sujets.

Pour garder des religieuses à Sarsfield, Monsieur le curé Laflamme voulut bâtir un couvent près de l'école. Sr. Eugène des Anges, et Sr. St-Joseph arrivèrent le 25 août 1918 et Sr. Anne de St-Joseph en novembre 1918. D'Ottawa elles reçurent des denrées alimentaires: thé, café, pâtes, ... et une modique somme d'argent pour acheter du pain, lait, sucre, balai. Il fallait aller à Ottawa pour la viande, donc il fallait s'en priver. Les débuts ont été pénibles mais elles n'étaient pas à Sarsfield pour pleurer mais pour enseigner "La Lumière luit dans les ténèbres".

À l'ouverture des classes en septembre, 140 élèves sont inscrits. Deux institutrices dans 2 salles de classes! Les enfants étaient très indisciplinés mais à la fin de l'année tout était entré dans l'ordre. Mais la pauvreté fut le cachet principal de toute l'année. Suite assez logique: Le rappel des Soeurs à la Maison Provinciale.

Les Soeurs du Sacré-Coeur à Sarsfield en 1924

Le 1^{er} septembre 1924, les Soeurs reprirent la direction de l'école St-Hugues. La Commission scolaire engage deux religieuses et une maîtresse laïque. Le couvent devait fournir un appartement pour la 3^e classe. Le 31 août Sr. Ste-Monique, Sr. Marie de la Visitation, Sr.



Soeur Thérèse du Sacré-Coeur; 1924-1928 et 1932-1933.

Thérèse du S. C. étaient au poste. Au début octobre, Sr. St-Henri combla le poste laissé vacant par le professeur laïque.

Dès leur arrivée à Sarsfield les Srs ouvrirent un pensionnat pour jeunes filles et le nombre allait toujours en augmentant jusqu'en 1932. De ce nombre 3 sont religieuses: Agathe Coursol, Jeanne Farley et Noella Farley.

En 1924, Sr Gabriel de Jésus d'Ottawa venait donner des leçons de piano et de violon. L'année suivante, Sr Agnès des Anges arriva comme musicienne.

En 1929, la Commission scolaire, engagea un maître et une maitresse pour dispenser l'enseignement à l'école du village. Les religieuses durent se retirer dans leur couvent, bien à elles, et faire la classe à leurs pensionnaires et à quelques élèves de 7^e et 8^e année qui voulaient bien fréquenter cette institution

moyennant une cotisation. Dès l'année suivante les Soeurs furent réembauchées.

En 1932, le pensionnat ferme ses portes pour les ouvrir toutes grandes à un juvénat qui a fourni de nombreuses vocations religieuses.

Soeur du Sacré-Coeur en 1962

En septembre la communauté se compose comme suit: Sr. Jeanne Marie, supérieur, directrice (9^e et 10^e A); Sr. Jean Michel (7^e et 8^e A); Sr Thérèse du Divin Coeur (6^e et 7^e A); Sr. St-Albert (cuisinière).

En juin, la Maison Mère rappelle ses Soeurs et décide de fermer le couvent et de le mettre en vente. Marcel Paquette en fit l'acquisition pour le transformer en Foyer pour vieillards. C'est à ce moment que la communauté achète un lopin de terre près de l'église et projette d'y bâtir un nouveau couvent.

Les Soeurs habitent encore cette belle grande maison bien en évidence près de l'église.



S. Marie du Bon-Conseil. 1925-1926 et 1948-1949.



S. Ste-Alice. 1928-1929 et 1939-1940 (directrice).



S. St-Claude. 1940-1946 (directrice).



S. Rose du Sacré-Coeur. 1933-1938 (directrice).



S. Ephrem-Marie. 1945-1946 et 1946-1948 (directrice).



S. Lorena Morris. Née à Sarsfield. Entrée en religion 1951.

HISTOIRE DES MISSIONNAIRES DE LA PRIÈRE ET DE LA PÉNITENCE À SARSFIELD

Les Missionnaires de la Prière et de la Pénitence ont été fondées en 1977, par le Père Vincent Therrien. Les jeunes religieuses de ce nom, établies à Sarsfield forment une communauté qui met l'accent sur la joie, la prière, la sobriété de vie et la créativité. Partout où elles oeuvrent elles vivent leur vocation missionnaire par l'évangélisation et l'animation spirituelle, en toute collaboration avec les Églises locales, et avec une priorité nette pour les plus pauvres, les handicapés de la vie, les jeunes et les familles.

Le 8 septembre 1980, à l'invitation de Mgr Plourde, les Missionnaires de la Prière et de la Pénitence sont venues s'établir à Sarsfield. Elles servent dans une variété d'activités pastorales et sociales, notamment la préparation des baptêmes et des liturgies, etc. Elles aiment visiter les malades, parfois pour leur apporter l'Eucharistie, parfois pour partager tout simplement. Elles assument aussi plusieurs activités récréatives ouvertes aux valeurs chrétiennes et suscitées par les besoins sociaux et spirituels des jeunes. Au presbytère de Sarsfield, elles ont une tâche d'accueil tout en s'acquittant aussi du travail de secrétariat pour la paroisse. Ainsi, depuis 1980, des liens de fraternité se tissent de plus en plus profondément et plus forts, entre les Missionnaires de la Prière et de la Pénitence et les paroissiens de Sarsfield.

Le 4 octobre 1981, trois de leurs soeurs pionnières quittent le presbytère de Sarsfield pour aller ouvrir une mission lointaine au Tchad, en Afrique. Depuis ce temps, plusieurs autres missions M.P.P. ont été ouvertes au Canada et ailleurs. Notamment, en 1985, l'Église de Haute-

Volta (Afrique) et de la République Dominicaine réclamèrent des M.P.P. Leurs tâches futures: la formation des catéchistes, l'accueil des vocations, l'animation des centres de retraites, entre autre, et diverses oeuvres sociales telles que l'animation sanitaire, etc.

Le 9 juin 1985, le départ de neuf missionnaires de la prière et de la pénitence a été souligné de façon émouvante à Sarsfield, par un "envoi-missionnaire" qui a sensibilisé les gens à la vie missionnaire. La participation des paroissiens s'est avérée un grand succès. Leur coopération, leur présence solidaire et leur encouragement ont fait de ce dîner-partage un événement qui restera marqué dans le coeur des Missionnaires de la Prière et de la Pénitence, particulièrement pour celles qui sont parties pour les missions lointaines après avoir oeuvré à Sarsfield.

C'est une joie pour les Missionnaires de la Prière et de la Pénitence de servir la communauté paroissiale de Sarsfield. En effet, elles n'ont d'autre raison d'être que de prier, d'aimer, de servir et d'apprendre aux autres à aimer, à prier et à servir dans la charité.

HISTORY OF THE MISSIONARIES OF PRAYER AND PENANCE AT SARSFIELD

The Missionaries of Prayer and Penance, founded in 1977 by Father Vincent Therrien, live a spirituality which emphasises prayer, joy, creativity and modesty in all things. Their mission is to respond to the needs of evangelisation and spiritual animation, though their work varies with the needs of the local communities.

On september 8th, 1980, upon the invitation of Arch Bishop Plourde, they came to live in Sarsfield, serving the parish in a variety of ways: by visiting and administering communion to the sick, as well as activities organised to promote the family and to meet the needs of our youth. They have also assumed the pastoral and secreterial work in the parish.

October 4th, 1981, saw three of the pioneer sisters leave Sarsfield to open a mission in Chad, Africa. Since then, several other missions have opened in Canada and abroad. On June 9th, 1985, a benefit luncheon was held to sensitise the public to the needs of the Third World as well as to underline the departure of nine M.P.P.'s for mission countries: Chad, Upper Volta and the Dominican Republic. All were deeply touched by the solidarity and the generosity of the Sarsfield parishioners.

Indeed, as Missionaries of Prayer and Penance their of being is to pray, to serve, to love and to lead others into this life of prayer and service with love.

LE TIERS ORDRE de ST-FRANÇOIS

Les Pères Capucins d'Ottawa voulaient établir des confréries du Tiers Ordre dans les paroisses rurales et Sarsfield accueillit ceux-ci pour ériger dans la paroisse la fraternité du Tiers Ordre. L'ordre était assez rigide: le port du cordon de laine autour de la taille et le scapulaire autour du cou, la récitation de certaines prières quotidiennes obligatoires. On appelait les membres Tertiaires, c'est-à-dire troisième Ordre. Une retraite annuelle était prêchée (Tridium) à l'occasion de l'investiture, le tout fonctionnait un peu comme un ordre religieux, on y faisait des voeux sans pourtant faire celui de chasteté. La fraternité n'existe plus mais sans doute, dans le coeur des gens pieux (70-80) St-François occupe encore une place d'honneur.

LES DAMES DE STE-ANNE

En 1888, ainsi lit-on dans le livre d'annonces à la grande messe du dimanche à 10 hrs (messe unilingue française mais sermon alternant anglais, français, tous les 2 dimanches) "Assemblée des Dames de Ste-Anne après la messe", "Meeting of the Ladies of Ste-Anne" pour la récitation du chapelet et prendre conscience en groupe avec l'aumônier, des devoirs d'une bonne mère chrétienne concernant la famille, l'éducation et l'orientation de leurs jeunes filles surtout. Les membres portant ruban violet et médaille de leur patronne, se regroupaient sous leur bannière à l'occasion du décès d'un membre et aussi aux processions de la Fête Dieu où elles occupaient une place d'honneur. Occasionnellement, elles organisaient une partie de carte (euchre) ou autre pour aider au financement de la

dette paroissiale. Elles avaient un conseil organisé pour le bon fonctionnement de la congrégation mais aucun nom n'a été retenu dans les archives.

"Seront reçues membres de la Congrégation les dames qui auront été jugées dignes par le Conseil".

LES ENFANTS DE MARIE

En 1899, toujours selon le livre des annonces du dimanche, car nous n'avons retracé aucun dossier sur la fondation de cette congrégation, on y lit comme suit "Assemblée des Enfants de Marie après la messe de 10 hrs". C'était une association qui regroupait des filles non mariées, sans regard d'âge, et de bonnes moeurs, qui ne devaient pas fréquenter les soirées dansantes. Elles se mariaient avec les honneurs des Enfants de Marie avec le voile blanc de la congrégation, signe de virginité et ayant droit au tapis rouge dans la grande allée. Elles avaient aussi une place d'honneur aux processions de la Fête Dieu et de l'Immaculée Conception le 8 décembre. C'est avec une certaine nostalgie que nous avons vu disparaître ce groupement religieux.

LA LIGUE DU SACRÉ COEUR

En 1894, nous référant toujours au livre d'annonce du dimanche qu'on retrace "Les noms de ceux qui désirent être membre de cette Ligue seront pris immédiatement après la messe (Chrétiens d'Aujourd'hui)". Cette association pieuse se faisait un point d'honneur de promouvoir la dévotion du Sacré-Coeur de Jésus. Ils fêtaient avec grand éclat la fête du Sacré Coeur en priant, par une grande procession, portant de large ruban rouge et médaille, regroupés autour de

leur drapeau. Cette élite d'hommes se devaient d'épauler leur curé dans sa lutte contre la boisson et l'assister au financement de la dette de la paroisse par des organisations tels: partie de carte, bingo, ...

La Ligue du Sacré Coeur, comme groupement religieux, est disparue mais d'autres groupements aussi louables fonctionnent en milieu paroissial.

ASSOCIATION PARENTS INSTITUTEURS (API)

Dans les notes que la Fédération des A.P.I. nous a fait parvenir on nous informe que l'A.P.I. de Sarsfield est affiliée à la Fédération en bonne et d'oe forme depuis 1965. Madame Rollande Leduc qui a fondé l'A.P.I. locale en 1960 a occupé son poste de présidente six années consécutives. C'était un idéal à poursuivre: rapprocher les parents et l'école, promouvoir la participation des parents aux activités de leurs enfants, rencontrer le directeur de l'école et les professeurs.

L'avenir s'est chargé de faire ses preuves, l'A.P.I. locale ne s'est jamais démentie.

Présidents: Rollande Leduc, Rodrigue Lalonde, Jean Noël Dessaint, Jean-Guy Giroux, Noëlla Bédard, Richard Laviolette, Hélène Lavictoire, Albert Potvin, Hélène Villeneuve présidente actuelle pour l'année du centenaire.

De plus, les jeunes qui ont pris la relève ont mis de l'avant des projets qui sont dignes de mention. Annuellement, en mai, la soirée des jubilaires est devenue une tradition. L'A.P.I. invite les couples qui célèbrent soit leur 25^e, 30^e, 35^e, 40^e, 50^e anniversaire de mariage à participer à une soirée pour célébrer cet évènement important dans la vie d'un couple. C'est

une occasion de faire partie de la communauté et d'amasser des fonds pour subventionner une activité pour les enfants de l'école St-Hugues.

Grâce à l'initiative de l'A.P.I. en 1984-1985, les étapes suivantes ont été franchies.

Premièrement, une constitution adaptée à nos besoins a été établie:

- Une clôture entourant la cours de l'école a été érigée;
- le programme Parents-Secours a été implanté avec la participation du Constable Deveau et Mme Pat Savage;
- 1985-1986, l'achat d'une photocopieuse pour l'école est un projet majeur pour cette année.

THE CATHOLIC WOMEN'S LEAGUE OF CANADA

The Catholic Women's League, an organization of English-speaking Catholic women, is active in parish works and has been since it's founding some thirty two years ago.

On November 4th, 1953 the first meeting was held for 23 interested ladies who gathered in the vestry of St. Hugh's. There were 2 priests present as well as visitors from Cumberland to explain the objectives, aims and works of the Catholic Women's League. A further meeting was called after the pastor gave his permission for a sub-division to be formed in the parish.

Mrs. Dennis Bergin, Diocesan President, and Miss Anna Tierney came to the vestry on November 18, 1953, and the Parish Council was formed with 22 ladies paying their dues. In 1978 this Council celebrated its 25th anniversary with all former members from far and near gathering to celebrate this event with the

Holy Sacrifice of the Mass and banquet in the St. Hugh's school. On that occasion 6 members were honoured with 25 year pins as they were among the founding members.

The Spiritual Director at the first meeting was Rev. J. Bonneville; the members of the executive were Mrs. Winfield Melvin, President; Mrs. Maurice Nolan, Mrs. Gerald Lantry, and Mrs. Wm. Carr as Vice-presidents; Mrs. Alton McDonald and Miss Reta Morris as Secretaries; Mrs. Harold Nolan as treasurer.

To celebrate the feast of our Patroness, Our Lady of Good Counsel, we have Holy Mass with members taking part in the Liturgy, corporate Communion followed by a Incheon or brunch.

Masses are offered on special occasions and for deceased members and their close relatives. Members gather at funeral homes for the recitation of the Rosary on these occasions.

Vestments for the clergy and altar boys' surplices were purchased, flowers are placed in the church at Christmas and Easter and in the past of the First Fridays and for some other special occasions. We gave equipment to the rectory, repaired the kitchen ceiling, purchased tables and chairs for the parish hall, carpeted the Sanctuary, place settings for 12 in china were purchased and donated to the rectory; and as well large donations were made towards the vestry, fuel, furnace and church repairs. A telephone answering service was installed in the rectory and a sound system in the Church. Prizes were given to the parochial school, and we sponsored the blessing of the parish children. Our Council donated the new English Mass book and one for Funerals as well as Hymn books for the English Mass.

Christmas parties were held for members' children and those of New

Canadians. At Christmas we joined with the local Nursing Home at their party for the patients there and distributed gifts. More recently we distribute Christmas baskets of treats to the elderly, sick and shut-ins for the Parish and surrounding areas, not only of our faith and parish. We served lunch when a Nursing resident couple celebrated their 60th wedding anniversary. Gifts are given to the Spiritual Director at Christmas, and in the past to the Reverend Sisters of the Sacred Heart who were honorary members. Substantial gifts were given the Spiritual Directors on their transferral from the parish as well as on the occasion of a Spiritual Director celebrating his 25th Anniversary of his Ordination.

An iron arch was installed at the cemetery entrance and a monetary donation for a monument of a former pastor who is now buried in our cemetery. We contributed to the African Missions when a local Priest was a missionary there.

Cash is given to victims of tragedy and fire. Our CWL cooperated with other parish organizations collecting beds, clothing etc. when a large fire occurred in Sarsfield. Most recently members are organizing a drive to collect blankets for the Shepherds of Good for accommodation for the poor and Homeless. Members worked in Nursing Homes, assist at the cleaning of the Church, at Liturgy, teaching Catechism in the homes and provide transportation to Holy Mass for those who were in need of same.

A girl was adopted at the Smiths Falls Regional Hospital School, and she was remembered with cards each month and gifts on the occasion of her birthday and Christmas. Donations were made to their swimming pools fund and transportation for volunteer help from Ottawa. We gave the local Boy Scouts their flag, sponsored the yearly Cyclethon in aid of St. Hugh's; a bake sale was held

to raise funds for the local recreation centre. We sponsored the Walkathon for the Artificial Ice Unit in Navan Arena; donations were given to the Prescott-Russell Health Unit and the Public Speaking contests for Russell District.

Members are on the boards of the local Agricultural Society and help by working at local fairs and compete in the competitions; Senior Citizen Clubs and the organizing of game, Home Support Programs, Senior Citizen Housing and as well are 4-H Leaders. Some members have been on the parish Financial committee. We attend and read at the World Day of Prayer Service, and have hosted this service in 1980 and will again in this the year of our Centennial. Members canvas for the Bible Society, Cancer Society, Red Cross, Heart Fund, the Blind and others.

We have a yearly bazaar, bake sale and tea in October to which the wives and local clergy of other denominations are invited. Raffles take place at this event to help raise funds. Complimentary tickets are given the President and her escort to attend events of other denominations.

Other worthwhile projects have been World Refugee Year, Rosaries for Chile, Patens for Africa, Roses for Peace, Hungarian Relief Fund, the collection and shipment of warm clothing to the Oblate Missions in James Bay. A brief was sent to Parliament regarding the changes in the Abortion Laws. A member compiled the history of the parish to be placed in the parochial school. We sponsor girls in the Queen and Princess competitions in the winter Carnivals in Navan and Sarsfield, hold bridal showers for the daughters of members and have honoured our Dairy Princess.

The CWL Diocesan was hosted by St. Hugh's CWL Council of this parish on Mary 30, 1971.

Following is a list of Spiritual Directors and Presidents.

Spiritual Directors

Rev. J. Bonneville
Rev. Albert Labelle
Rev. J.C. Mougeot
Rev. Percy McGuire
Rev. Chas Clement
Rev. Joseph Bernier
Rev. Paul Desrosiers
Msgr. René Denis

Presidents

Mrs. Winfield Melvin
Mrs. Harold Nolan
Mrs. William Carr
Mrs. Alton McDonald
Mrs. Francis Wood
Mrs. Jack Toonders
Mrs. Douglas Scott
Mrs. Raymond Boileau
Mrs. Jeff de Groot

Under the loving guidance of Our Lady of Good Counsel the work of the Catholic Women's League shall continue to grow and flourish for God and Canada.

QUELQUES NOTES HISTORIQUES TIRÉES DES RÉGISTRES DE LA PAROISSE ST-HUGHES

En 1888 - 123 confirmations
1891 - 96 confirmations
1985 - 35 confirmations

Dans les débuts de la paroisse:

- une petite sépulture coûtait 0,50 \$
- une grande sépulture coûtait 2 \$
- les quêtes le dimanche variaient de 0,50 \$ à 2,50 \$
- le revenu pour 1886 était de 1 042 \$ et pour 1892, 742 \$
- pour plusieurs années les revenus variaient dans ces chiffres, quelquefois avec un petit surplus, et d'autres années un petit déficit.

La vente des bancs était un revenu considérable dans les débuts:

1887 - 250 \$	1901 - 613 \$
1905 - 1 953 \$	1906 - 1 300 \$
1913 - 1 700 \$	

Les salaires payés aux employés pour travaux à l'église étaient de 1 \$ à 1 50 \$ par jour. Le bedeau recevait 50 \$ par année. Le bois de chauffage coûtait 1 \$ la corde.

Le clocher a été installé en 1890.

1895: construction de la nouvelle église par M. Bourque (contracteur) au coût de 14 600 \$. À cette occasion un emprunt de 15 000 \$ a été fait à la corporation épiscopale.

Juin 1895: bénédiction de la pierre angulaire. Une fournaise à air chaud a d'abord été installée, chauffée au bois.

En 1906, un système à l'eau, au coût de 1 500 \$ a remplacé le système à air chaud. Et le charbon a remplacé le bois.

En 1900, achat de la statue St-Joseph - 35 \$.
Achat du crucifix - 25 \$

En 1901, le chemin de la croix 200 \$.

En juin 1901, la chapelle a été vendue à Xavier Larocque pour la somme de 56 \$.

En 1912, emprunt de 1 200 \$ à la société ecclésiastique St-Joseph pour construction de la salle et la remise.

En 1930, l'église a été couverte en tôle au coût de 1 770 \$; le clocher couvert -372 \$; la décoration de l'église -4 885 \$.

L'éducation

Education



LES DÉBUTS DE L'ÉDUCATION

Dès sa première réunion, le 4 mars 1850, le conseil municipal nomme le révérend John Edwards au poste de surintendant de l'éducation pour la municipalité des cantons unis de Cumberland, Russell, Clarence et Cambridge. Au fil des ans, les écoles se multiplient. Ainsi, le 24 juin 1851, on divise "School Section No 3" pour créer l'école no 8, devant desservir les habitants des lots nos 12 à 18 des 4^e, 5^e et 6^e concessions. Puis, le 25 avril 1875, on enlève à l'école no 9 les lots 2, 3, 4 et 5 de la 3^e concession pour les rattacher à l'école no 1.

Pour les habitants de Sarsfield, la création d'une école primaire émane de l'arrêté municipal 224, en date du 24 avril 1876. Pour constituer "School Section No 14", on démembre quatre écoles

existantes. Les lots 9, 10, 11 et 12 de la 3^e concession sont détachés de l'école no 7; les 8 et 9 de la 4^e concession sont enlevés à l'école no 1; les lots 10, 11 et 12 de la 4^e concession sont retirés de l'école no 3. Tout ce territoire est désormais desservi par la nouvelle école no 14. Par la même occasion, M. Denis Madden est nommé pour tenir la première réunion de "School Section No 14". Ce n'est qu'à partir de 1889 que cette école est désignée séparée dans les registres de la municipalité. En 1892, et par la suite, on y réfère sous le vocable de "Roman Catholic Seperate School No 14".

L'école no 14, appelée à devenir l'école Saint-Hugues, bénéficie du prélèvement d'impôts dès septembre 1877. Voici les octrois qui lui sont accordés à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.



L'école publique de French Hill.

1877	200 \$	1900	250 \$
1879	220	1905	347
1881	160	1907	453
1886	235	1909	502
1888	225	1912	1 000
1892	260	1914	1 100
1895	240	1916	1 302
1897	300	1918	1 160
1899	300	1920	1 407



Notre curé, le chanoine Laflamme et Léopaul Martel, vicaire, devant l'école catholique de French Hill.



L'école et le couvent.

ÉCOLE DE FRENCH HILL (School section 1)

En 1922, pour la somme de 200 \$, on achète un acre de terrain situé au coin nord-ouest du lot no 4, sur la 4^e concession. Une école de deux classes, en briques, y sera bâtie vers 1953 et desservira les enfants de Sarsfield jusqu'en juin 1969. Et le terrain et l'école sont vendus à Léo Lavergne, de Sarsfield, en 1973.



École Publique de French Hill Public School.

Nos élèves et le Règlement XVII

Dans sa livraison du 23 octobre 1913, Le Droit commente "la tournée des écoles vides" par l'inspecteur Summerby. À son arrivée à l'école Garneau, d'Ottawa, l'intrus voit défiler devant lui une troupe de bambins qui prennent prestement la porte. À Sarsfield, pour empêcher les élèves d'évacuer la place, il leur ferme la porte au nez. Qu'à cela ne tienne! L'expédient est vite trouvé: les plus âgés ouvrent les fenêtres et sautent dehors les premiers, aidant ensuite les plus jeunes à sortir clandestinement. En moins de cinq minutes, raconte-t-on, l'inspecteur anglophone doit cesser le combat... faute de combattants.



École St-Hugues en 1973.



Groupe d'élèves de l'école 16 et 23 en 1939. Cumberland et Clarence Creek, Concession 1.

ACFEO ET LE RÈGLEMENT XVII

En matière d'éducation, les Canadiens français de Sarsfield veillent à ce que leurs enfants reçoivent une formation dans leur langue maternelle. Et en 1910, lorsqu'il s'agit de fonder l'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario (ACFEO), une délégation de Sarsfield se rend à Ottawa pour faire entendre sa voix. On y retrouve F. Bertrand, J. Bruière, J. Carrière, C. Dessaint, C. Gascon, H. Gourdine, Z. Gervais, P. Giroux et J. Régimbal.

Le 25 janvier 1914, à une assemblée des Canadiens français de la paroisse Saint-Hugues, il est résolu de former une section locale de l'ACFEO. M. André Farmer, Sr, et Hector Bélisle proposent Antoine Chartrand à la présidence, Josephat Lemay à la vice-présidence, Camille Dessaint à la trésorerie et Alfred Leduc au secrétariat.

Le Règlement XVII, imposé en 1912, prive les petits Canadiens français d'une éducation dans leur langue; aussi l'ACFEO combat-elle farouchement cette guillotine linguistique. En 1921, les contribuables de Sarsfield se réunissent en assemblée et approuvent hautement l'attitude de leur Association. Ils l'assurent non seulement de leur entier appui, mais réitèrent leur plus énergique opposition au Règlement XVII, aussi antipédagogique qu'injuste. Ces mêmes contribuables prient les autorités provinciales, "constituées plus pour seconder les efforts des parents dans l'éducation de leurs enfants que pour l'entraver, de se rendre aux réclamations des électeurs de Sarsfield en faveur d'un juste traitement de leurs droits et d'une division équitable des impôts scolaires provenant des compagnies d'utilité publique et des compagnies anonymes".

Les Canadiens français sont unanimes à répudier le traitement infligé aux instituteurs de Sarsfield, lesquels se

voient privés de leur brevet pour s'être rendus aux ordres des parents et électeurs "leur défendant de conformer leur enseignement aux exigences vexatoires du Règlement 17". (Fonds de l'ACFEO, C2/15/7, Centre de recherche en

civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa)

Le Règlement XVII sera mis au rancart en 1927 et disparaîtra complètement en 1944.

A une assemblée des Canadiens Français de la paroisse de St. Hugues de Sarfield, il a été résolu de former une section paroissiale de l'Association Canadienne Française d'Éducation d'Ontario; proposé par M. André Larmer (Senior) secondé par M. Hector Trélible. Les officiers suivants ont été choisis à l'unanimité:

Président M. M. Antony Lepartre et
Vice Président ... Joseph L. Lemaire
Trésorier ... Lamille Desjardins
Secrétaire Hector Trélible.
Secrétaire ... Alfred Ledue

Fait à St. Hugues de Sarfield ce
vingt-cinquième jour de janvier mil
neuf cent quatorze

25 janv 1914

Alfred Ledue sec

Livre des minutes de la mensuelle
de l'association canadienne française de St
Hyuges de Sarsfield. 1914

Minutes de l'assemblée année 1914

Président Honoraire Rev. J. A. Laflamme Pte

Proposé par Cusébe Lafrance

Seconde " Alfred Leduc que Antonin Chartrand
soit nommé Président de l'Association française

Directeur prop. par Louis Neveu

sec. " Philias Raymond élu

Secrétaire propose " Pierre Giroux

seconde " Camille Dessein élu

Trésorier prop. " Verius Farmer

sec. " Alex. Giroux élu

Alf. Leduc secrétaire

Minutes de l'assemblée année 1919

Président proposé par Alf. Leduc

seconde " Alex. Giroux que

Cusébe Lafrance soit nommé président élu

Directeur, Secrétaire, ainsi que Trésorier demeurent

les mêmes Joseph Lemay, Alf. Leduc, Cam. Dessein

à l'unanimité Alf. Leduc sec.

Assemblée tenue le 26 j. 1919 pour nommer
 les délégués à la convention le 25 et 26 Février
 prop. par Fortunat Chartrand seconde par A. Leduc
 substitut Dar. Farmer
 que André Farmer soit nommé
 substitut Stan. Beau
 prop. par Henri Gaseon seconde par Stan. Paupart
 substitut Stan. Paupart
 que Ovide Létrisac soit nommé
 prop. par Joseph Othier seconde par Fernand Diotte
 substitut François Bertrand
 que Joseph Lacroix soit nommé
 prop. par Josephat Lemay seconde par Fard. Lepage
 que Arsène Lafrance soit nommé
 prop. par Darius Farmer seconde par Camille Dessau
 que Zenophile Gervais soit nommé pour le Congrès
 Alfred Leduc secrétaire

ÉCOLE MÉNAGÈRE

À l'instar de d'autres villages de l'Est ontarien, tel celui de Casselman, Sarsfield voit naître une école ménagère qui ouvre ses portes en septembre 1932. Cette initiative est le fruit du zèle de l'abbé J.-A. Laflamme, qui réussit à obtenir, par l'intermédiaire de l'ACFEO, une institutrice diplômée de l'école classico-ménagère de Saint-Pascal (Québec). Outre des cours d'art ménager, Mlle Cantin enseigne le français, l'anglais, l'arithmétique et l'histoire du Canada. Deux conférences spirituelles par mois sont également données aux élèves, pensionnaires ou externes.

Le but des cours est essentiellement de préparer les femmes de cultivateurs à tirer le plus grand profit possible des produits de la ferme, de favoriser l'épanouissement de la santé par la préparation de repas équilibrés et de

fabriquer sur place la plupart des objets utilisés dans la maison.

ORPHELINAT AGRICOLE

L'abbé Laflamme porte une attention particulière à l'éducation et à la formation des jeunes. Pour chaque besoin, il trouve une solution. Ainsi, en 1938, le curé de Sarsfield fonde un orphelinat agricole pour accueillir les garçons de l'Aide à l'enfance et d'autres orphelins. L'institution, qui ouvre ses portes le 1^{er} octobre, favorise tous les talents pour l'agriculture, la cordonnerie, la menuiserie, etc. On veut remplacer les cadres laissés vides par les terres abandonnées. Le dévoué prêtre-fondateur y ajoute une formation aux principes catholiques et patriotiques.

Hélas, ce louable projet demeure éphémère.

*La politique
municipale
provinciale
fédérale*

POLITIQUE MUNICIPALE

Détaché du comté de Russell, le canton de Cumberland devient une entité administrative autonome en 1850 et tient sa première réunion le 4 mars 1850, à Cumberland Mills, sous la présidence du préfet W.G. Dunning. La session du 25 juin a lieu à l'école de Cumberland, puis le conseil se réunit chez Amable Foubert pendant trois ou quatre ans, sur le lot no 14 de la concession riveraine. Le 6 février 1854, les membres du conseil décident de bâtir une salle municipale de 36 pieds sur 24; un lot mesurant 60 pieds de long et 45 pieds de large, près de la forge du chemin de la rivière, est offert par un certain monsieur Wilson. À partir du 22 décembre 1854, les édiles municipaux délibèrent dans leur nouveau local. Ce n'est que beaucoup plus tard que le conseil élit domicile à Léonard.

Voici, la liste des préfets du canton de Cumberland depuis son incorporation jusqu'à nos jours.

W.G. Dunning	1850
William Wilson	1851
Archibald Petrie	1852-1856
William Wilson	1857-1875
James Ferguson	1876-1878
William Wilson	1879-1883
Edward Petrie	1884-1895
Lawrence Dunning	1897
D. McDonald	1898
Edward Petrie	1899-1901
William Clark	1902-1904
John A. Gamble	1905-1907
Charles Rathwell	1908
John A. Gamble	1910
Charles Rathwell	1911
Martyn Shaw	1912-1913
Charles Rathwell	1914
Martyn Shaw	1915-1916
Frank Johnston	1917-1918
Marshall Rathwell	1919-1928

Richard Moffat	1929-1930
Marshall Rathwell	1931-1943
Norman Edwards	1944-1948
Albert Quesnel	1949-1952
Nelson Charlebois	1952-1966
Wilfred Murray	1967-1972
Henri L. Rocque	1973-1980
Peter D. Clark	1980-

Nelson Charlebois - Fils d'Eustache Charlebois et d'Hermeline Laviolette, il voit le jour à Lemieux le 17 janvier 1890. Après des études à Plantagenet et un court séjour à Gravelbourg (Sask.), Nelson épouse Alphonsine Adam le 8 février 1915; elle lui donne neuf enfants. Tour à tour fermier à Saint-Albert, Winchester et Navan, M. Charlebois se lance en politique le 1^{er} janvier 1929, comme sous-préfet du canton de Cumberland. Il devient préfet en 1952 et le demeure pendant 14 ans, soit jusqu'à son 75^e anniversaire de naissance. Nelson Charlebois est décédé le 19 juillet 1969.

POLITIQUE PROVINCIALE

En politique provinciale, les électeurs de Russell (plus tard Prescott-Russell) partagent leurs faveurs de façon assez égale entre les libéraux et les conservateurs. En effet, depuis la Confédération canadienne, ils élisent 9 députés libéraux différents, qui siègent à Queen's Park pendant 60 ans, et 8 autres députés conservateurs qui se rendent à l'Assemblée législative durant une période de 57 ans. Voici la liste de nos députés provinciaux.

Joseph-Albert Bélanger - Né à Hammond le 22 octobre 1921, du mariage de Sylvio Bélanger et de Mérisa Gélinau, il étudie à Rockland et épouse Rollande Saumure le 5 septembre 1942. Homme d'affaires, Albert Bélanger devient président-trésorier de la Greenwood Cheese Co. Ltd. Il est le premier député provincial des comtés unis de Prescott-Russell, d'abord en 1967 puis de nouveau en 1971, 1975 et 1977. Progressiste-conservateur. Il a élu domicile à Sarsfield.

En 1981, les trois candidats aux élections provinciales venaient de Sarsfield: Albert Bélanger, candidat conservateur; Don Boudria, candidat libéral; Claude Dion, candidat néo-démocrate.

William Craig	coalition	1867-1875	préfet de Russell
Adam Baker	conservateur	1875-1883	maître de poste à Metcalfe
Honoré Robillard	conservateur	1883-1886	1 ^{er} Franco-Ontarien député
Alex Robillard	libéral	1886-1898	défait son frère
Onésime Guibord	libéral	1898-1905	marchand à Clarence
Damase Racine	libéral	1905-1922	marchand à Casselman
Alfred Goulet	libéral	1922-1923	préfet de Clarence
Aurélien Bélanger	libéral	1923-1929	inspecteur d'écoles
Charles-A. Séguin	conservateur	1919-1934	avocat d'Ottawa
Arthur DesRosiers	libéral	1934-1937	né à Clarence Creek
Roméo Bégin	libéral	1937-1948	né à Vanier
Daniel Nault	conservateur	1948-1954	né à Ottawa
Gordon Lavergne	conservateur	1954-1963	ancien maire de Vanier
Albert Lawrence	conservateur	1963-1967	avocat à Gloucester
Albert Bélanger	conservateur	1967-1981	né à Hammond
Don Boudria	libéral	1891-1984	élevé à Sarsfield
Jean Poirier	libéral	1984-	ancien animateur de l'ACFO

POLITIQUE FÉDÉRALE

Les électeurs du comté de Prescott-Russell ont élu treize députés fédéraux depuis 1867. Seulement trois de ceux-ci furent d'allégeance conservatrice et chacun d'eux siégea à la Chambre des communes au XIX^e siècle. Depuis 1887, les élus du peuple se logent tous à l'enseigne libérale. À noter que le comté fédéral est connu sous le vocable de Glengarry-Prescott-Russell depuis 1968. Voici la liste de nos députés fédéraux.

Don Boudria - Issu du mariage de Roy Boudria et de Jacqueline Lavergne, il naît à Hull le 30 août 1949, mais est élevé par ses grands-parents Trefflé (Emilie) Lavergne, à Sarsfield. Après des études à Embrun et à Cumberland, Don Boudria devient fonctionnaire fédéral et, le 28 août 1971, épouse Mary Ann Morris. Tous les niveaux de politique l'intéressent puisqu'il est tour à tour conseiller municipal de Cumberland (1976-1981), député provincial de Prescott-Russell (1981-1984) et député fédéral de Glengarry-Prescott-Russell depuis 1984. Libéral.

Le canton de Cumberland a fait partie de la circonscription électorale de Russell de 1867 à 1968, d'Ottawa-Carleton de 1968 à 1979 et de Glengarry-Prescott-Russell depuis 1979.

James Grant	conservateur	1867-1874	médecin du Gouverneur général
Robert Blackburn	libéral	1874-1878	marchand de bois
John O'Connor	conservateur	1878-1882	ministre des Postes
M.K. Dickinson	conservateur	1882-1887	fondateur de Manotick
William Edwards	libéral	1887-1903	futur sénateur
David Wallace	libéral	1903-1904	médecin
Norman Wilson	libéral	1904-1908	marchand de bois
Charles Murphy	libéral	1908-1925	secrétaire d'État
Alfred Goulet	libéral	1925-1945	préfet de Clarence
J. Omer Gour	libéral	1945-1959	marchand à Casselman
Paul Tardif	libéral	1959-1968	pro-maire d'Ottawa
John Turner	libéral	1968-1976	avocat
(Mme) Jean Pigott	conservateur	1976-1979	femme d'affaires
Denis Éthier	libéral	1979-1984	homme d'affaires
Don Boudria	libéral	1984-	ancien député provincial



Nos organismes paroissiaux

Parish Organizations

LA CAISSE POPULAIRE DE SARFIELD

Après avoir étudié le petit catéchisme des caisses populaires du Québec dans des réunions de cuisine à travers la paroisse, les citoyens de Sarsfield tenaient à régler leurs problèmes économiques eux-mêmes et ont cru que la meilleure façon d'y parvenir était en formant une co-opérative. À cette fin, ils organisèrent une Caisse Populaire.

La Caisse Populaire de Sarsfield fut fondée en 1944 sous l'initiative du Cercle Agricole.

À une des réunions du Cercle on avait invité M. Louis Billy, gérant de la Caisse Populaire de la paroisse Notre Dame d'Ottawa. Elle avait donné des explications sur le fonctionnement des Caisses Populaires. C'est à partir de ce temps qu'on a commencé les démarches.

En janvier 1944 il fut décidé qu'il y aurait au moins deux réunions par mois et des équipes d'étude furent établies dans différents secteurs de la paroisse dans le but de préparer l'établissement de la caisse.



Le personnel de la Caisse populaire de Sarsfield en 1986. Johanne Bourbonnais, Mireille Gravelle, Léo Joly, Lise Lafleur.

En avril, un comité de six personnes fut formé afin d'en assurer la fondation immédiate. Le 3 mai, le comité, avec l'aide de l'Abbé Louis Ranger, curé de Vars et aumônier de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens remplit un memorandum et le 11 du même mois une charte fut approuvée par le Ministère d'Agriculture à Toronto.

Le premier bureau de direction fut élu le 22 mai 1944 à la première assemblée générale de la Caisse Populaire de Sarsfield Ltée. Ce sont: Albert Raymond, Léo St-Denis, Sylvio Desjardins, Lorenzo Dutrisac et Jean-Noël Dessaint.

Le comité de surveillance est formé de Nelson Charlebois, Oscar Lafrance et René Lacroix.

Il ne faudrait pas oublier l'Abbé Léo-Paul Martel, qui, par son dévouement et sa tenacité a contribué grandement à la fondation de la Caisse Populaire.

Le premier site de la Caisse Populaire fut le bureau du presbytère et son premier gérant fut Jean-Noël Dessaint, qui fut remplacé sur le bureau de direction par Rolland Charlebois. À partir de ce temps la Caisse fut transportée d'un endroit à l'autre à partir de maison résidentielle à l'arrière chambre d'un restaurant à un sous-sol de maison et plusieurs autres endroits. Après ces débuts difficiles les directeurs de la Caisse décident de construire un local. Le nouvel édifice de la Caisse Populaire fut inauguré le 23 octobre 1977. À cette époque la caisse avait atteint un actif de 1.7 millions.

À la fin du mois de novembre 1984 la Caisse célébrait son 40^e anniversaire ayant maintenant plus de 1200 membres, quatre employés à temps plein et un actif de plus de 4,500,000 \$. Son gérant est maintenant Léo Joly et ce depuis août 1981.

La Caisse Populaire de Sarsfield Ltée est affiliée à la fédération des caisses populaires de l'Ontario depuis sa fondation et participe au système intégré des Caisses Populaires.

La Caisse continue en 1986 son progrès vers un actif de cinq millions.

Bureau de direction 1986

Président: Paul E. Lavigne
Président: Paul Bourbonnais
Secrétaire: Robert Caron, Jean Dorval et Guy Dutrisac.

ORGANISMES PAROISSIAUX

Avec la fondation de la paroisse, les fidèles sentent le besoin de se regrouper en associations.

Historique de l'U.C.F.O. de Sarsfield



L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes s'appelait d'abord "l'Union Catholique des fermières". Elle fut fondée à Sarsfield en 1938 par Mme Joseph Lacasse de Wendover. La première présidente fut Mme Fortunat Bertrand et la première secrétaire fut Mme André Farmer.

Au tout début, les réunions avaient lieu une fois par mois, dans l'après-midi, soit au presbytère ou chez un membre. L'aumonier tenait toujours une place importante à chaque réunion. Beaucoup de démonstrations, données par les dames, étaient aux programmes, comme: tricot, tapis nattés, brodine, etc. Mlle Bernadette D'Aoust, excellente couturière, donnait des trucs pour coudre dans du tissu neuf ou usagé. Mme Doucia D'Aoust était la maîtresse attitrée du métier à tisser. La courte-pointe occupait toujours une place de choix.

À chaque année on organisait une exposition d'artisanat avec partie de carte et bazar.

Lors d'un congrès général tenu le 12 septembre 1969, à North Bay, il fut proposé et adopté que dorénavant "l'Union Catholique des Fermières de l'Ontario", serait désignée sous un nouveau nom - "L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes", dans le but de grouper les femmes et jeunes filles de tous les milieux: ruraux et urbains. La devise est: s'aimer, s'unir, se cultiver.

Les buts sont:

- 1) Promouvoir l'épanouissement de la femme au sein du foyer et dans la société.
- 2) Développer parmi ses membres, l'esprit d'entraide, de justice et de charité.
- 3) Promouvoir la culture française.
- 4) Sensibiliser les femmes à l'importance d'assumer leurs responsabilités dans une société en continuel changement.
- 5) Améliorer la situation de la femme par l'information et la formation.

Aujourd'hui encore, les réunions ont lieu une fois par mois, au centre communautaire. Nos membres ont accès à des cours; ateliers, conférences; journées d'étude; congrès.

L'U.C.F.O., parraine les cours 4H d'économie domestique, donnés à nos jeunes de 12 à 21 ans; organise des cours du soir dans la paroisse, participe aux trois expositions - Ottawa, Embrun et Navan.

Le bulletin "La ruche", unit les différents paliers, soit: provincial, régional et local. Le bénévolat des membres se reflète à travers la paroisse de Sarsfield.

Voici la liste des présidentes depuis le début.

Présidentes

1938-39	Mme Fortunat Bertrand
1939-40	Mme Stanislas Raymond
1940-42	Mme Alexandre Desjardins
1942-44	Mme Zotique D'Aoust
1944-45	Mme Albert Raymond
1945-46	Mme Zotique D'Aoust

1946-47	Mme Léo St-Denis
	Mme Zotique D'Aoust
1947-49	Mme Zotique D'Aoust
1949-52	Mme Lucien Chartrand
1952-54	Mme Zotique D'Aoust
1954-56	Mme Alphonse Proulx
1956-58	Mme Zotique D'Aoust
1958-59	Mme Lionel Rivard
1959-60	Mme Léo St-Denis
1960-61	Mme Germaine Dessaint
1961-63	Mme Réjeanne Chabot
1963-65	Mme Zotique D'Aoust
1965-67	Mme Solange Joly
1967-68	Mme Zotique D'Aoust
1968-71	Mme Estelle Dutrisac
1971-72	Mme Alice Proulx
1972-74	Mme Estelle Dutrisac
1974-75	Mme Gisèle Morris
1975-77	Mme Simone Ranger
1977-79	Mme Jeannine St-Denis
1979-81	Mme Aline Leduc
1981-83	Mme Gracia Martin
1983-84	Mme Aline Leduc
1984-86	Mme Aline Brazeau



Le comité de l'U.C.F.O. 1985-1986

Assise: Estelle Dutrisac, Jeannine St-Denis, Aline Brazeau, Clarisse St-Denis. Debut: Colombe Gravelle, Aurore Tessier, Germaine Dessaint, Françoise Morris et Gracia Martin.

Club Optimiste de Sarsfield

Un club optimiste est une organisation volontaire de citoyens à l'esprit civique, réunis ensemble pour le bien de la communauté, le développement personnel et la fraternité. Il se compose, sur invitation seulement, de citoyens engagés d'une communauté. Les membres sont mûs par le désir de contribuer au bien de la communauté de laquelle ils retirent des bénéfices journaliers. Ils parrainent des groupes de jeunes, des ligues sportives, et aident les nécessiteux. Les clubs s'engagent dans des projets ayant comme but le respect des lois, la sécurité, les activités éducatives et culturelles. Ils subventionnent des camps, des centres pour les jeunes, des programmes pour citoyens seniors et les meilleurs projets gouvernementaux.

Ici à Sarsfield le club optimiste existe depuis 1977.

77-78	Fernand Leduc Michel Néron Ronald Laviolette	président sec.-trés. sec.-trés.
78-79	Gérald Potvin Ronald Laviolette	président sec.-trés.
79-80	Sylvio Dutrisac Pierre Proulx	président sec.-trés.
80-81	Denis Bourbonnais Jules Haspect	président sec.-trés.
81-82	Yves Chénier Jules Haspect	président sec.-trés.
82-83	Fernand Leduc Jules Haspect	président sec.-trés.
83-84	Paul-Émile Levert Jean-Guy Giroux	président sec.-trés.
84-85	Jean Larocque Jean-Guy Giroux Sylvio Dutrisac	président sec.-trés. sec.-trés.
85-86	Jean Villeneuve Sylvio Dutrisac	président sec.-trés.

Les buts principaux du club optimiste sont: a) développer l'optimisme comme philosophie de la vie; b) promouvoir un intérêt accru à l'endroit de nos gouvernants; c) inspirer le respect de la loi; d) promouvoir le patriotisme; e) travailler pour une meilleure entente entre les peuples et f) aider et encourager le développement de la jeunesse.

Ici dans notre village le club a contribué à la construction du Centre Communautaire. Des volontaires ont vu à la plantation d'arbres, l'entretien de la patinoire, à l'installation de jeux créatifs.

Voici quelques activités auquel le club participe: Noël des enfants, Tournoi de balle lente, Citoyen de l'année, Respect de la loi, Tournoi d'hockey, Semaine d'appréciation à la jeunesse, Concours d'Art oratoire, et on en passe...

Avec tout ceci les gens de Sarsfield tirent profit de l'esprit civique du club Optimiste.



Centre communautaire de Sarsfield.

Les jeunes agriculteurs de Russell Nord



Le club des jeunes agriculteurs de Russell Nord a vu le jour en 1978, lorsque son président fondateur, Robert Smits, a quitté le club anglophone pour aller former ce club français, qui desservirait la région de Sarsfield. Cette première réunion historique a eu lieu au centre communautaire de Bearbrook, où l'on retrouvait ces membres fondateurs:

Robert Smits, président
Richard Lécuyer, vice-président
Nicole Smits (Parisien), secrétaire
André Dessaint, photographe
Bernadine Nooyen
Michel Levert
Monique Levert (Brazeau)
Roch Lefebvre.

Le club regroupe des jeunes gens, garçons et filles, âgés entre 15 et 29 ans. Les membres sont de régions rurales et ont un intérêt pour l'agriculture et leur communauté.

Pendant les premières années, les réunions avaient lieu à la résidence des membres. Avec les années, de nouveaux membres se sont joints ce qui nécessitait la location du centre communautaire, pour les réunions mensuelles. Dans ses meilleures années, il y avait 50 membres dans le club.

C'est grâce à ces présidents actifs, que le club de J.A.R.N. a pu développer une ambiance de camaraderie et participer aux activités organisées. Ils sont: Robert Smits (1978-1979), Michel Levert (1980), Monique Levert (Brazeau)

1981, Gary Harper (1982), Louis Bourbonnais (1983), François Dutrisac (1984) et Roch Lefebvre (1985).

À travers la devise "Self Help and Community Betterment", le club des J.A.R.N. a organisé un programme qui répond aux exigences de l'organisation provinciale et aux besoins de ses membres.

Les divers champs d'action dans lesquels oeuvrent ses membres sont: 1) l'agriculture, 2) le service communautaire, 3) le sport, 4) la vie sociale.

Des comités sont formés pour chaque activité organisée. Ces activités sont: visites organisées de fermes laitières, porcheries, boeufs, pisciculture, avicole; compétitions d'appréciation; concours de sécurité de machineries; participation avec un char allégorique, à la foire de Navan; organisation de la soirée de la princesse laitière à deux reprises; participation dans l'organisation du carnaval de Sarsfield; responsable de la décoration de l'église à Noël, pour quelques années; organisation du souper de la St-Jean-Baptiste et soirée canadienne de danses, de ventes garage, de vente de pâtisseries, dans le but de recueillir des dons pour la société du cancer et au programme de parents nourriciers (une fillette du Mali) et aux handicapés; participation et organisation de tournoi de balle, hockey, ballon-balai, jeux d'été et d'hiver; organisation de Rallye automobiles, de fin de semaine de camping, le banquet annuel.

À organiser ces activités les membres acquièrent beaucoup d'expériences de leadership, des connaissances des procédures, d'initiative, et de confiance en eux-mêmes.

La structure de l'association est comme suit: dans le comté de Russell, il y a deux clubs, un français, Russell Nord et un anglais, Russell ouest. En 1985, ces deux clubs totalisaient 150 membres.



Foire de Navan - char allégorique - 1983. De gauche à droite: Pierrette Renaud-Bourbonnais, Paul Villeneuve, Monique Dutrisac (Levert).

Un membre de chaque club des 11 comtés de l'est de l'Ontario, forme l'exécutif de la zone I. Il y a 7 zones en Ontario. Et ces zones se retrouvent réunis sous un exécutif provincial qui est formé d'un représentant élu, par comté.

Les directeurs provinciaux pour ces dernières années sont: Peggy McFadden (Navan) 1985; Wyatt McWilliam (Navan) 1984; François Dutrisac (Sarsfield) 1982 et 1983; Martin Reichert (Russell) 1980 et 1981.

L'organisation provinciale a été formée en 1944. Elle offre plusieurs activités dont un camp de leadership où Monique Levert (Brazeau), Monique Dutrisac (Levert) et Laurent Dutrisac, ont participé à différentes reprises.

Elle offre aussi des voyages échanges. Robert Smits a été choisi pour participer au voyage de gestion animal, dans la province de Québec et François Dutrisac a été choisi comme délégué du Canada au 12^e séminar des jeunes ruraux en Allemagne de l'ouest en 1984.

L'Association des jeunes agriculteurs est un mouvement qui contribue au développement personnel et communautaire.

Club Octogone "Sazygone" de Sarsfield

Le club octogone est un moyen par lequel les jeunes peuvent s'engager dans le processus afin de résoudre les problèmes communautaires et sociaux. Bien que certaines suggestions soient offertes, ce sont les membres qui établissent leur propre programme d'engagement et qui dirigent le fonctionnement de l'organisation.

Chaque club octogone est parrainé par un club optimiste. Les membres du club optimiste collaborent pour améliorer la communauté. Le club optimiste exerce les fonctions de parrain mais il ne décide pas les activités du club octogone et ce sont les jeunes qui dirigent le fonctionnement de leur club.

Les garçons et les filles de 12 à 18 ans sont éligibles à être membre du club. L'engagement dans les activités d'un club octogone vous donne l'occasion de vous individualiser tout en participant au service communautaire. À chaque réunion, les membres décident ses projets à entreprendre. Les officiers du club sont élus annuellement par les membres et le bureau de direction dirige le club. Notre club compte 35 membres.

L'historique de notre club remonte en 1980, François Raymond fut le premier président et Sylvio Dutrisac leur ambassadeur. Présentement André Levert est le président, Roch Lafleur vice-président, notre secrétaire Lucie St-Denis et nos deux ambassadeurs Daniel Charbonneau et Richard L. Desjardins.

Le club 4H agricole de Sarsfield



4H = Honnêteté, Humilité, Habileté,
Honneur.

Le club 4H agricole de Sarsfield a été formé en 1955 par M. Gérard Raymond. 18 membres complétèrent leurs projets en cette année fondatrice.

Le club attirait les jeunes garçons et filles, âgés entre 12 et 19 ans qui étaient intéressés à l'agriculture. Différents projets tel que: le foin, le maïs, le boeuf et la génisse laitière pouvaient être choisis. Dans la région, l'industrie laitière est très importante, il n'est donc pas étonnant que le projet de génisses laitières soit le préféré des membres d'hier comme d'aujourd'hui.

Voici quelques étapes à accomplir pour compléter le projet de veau:

- 1) Vers le début d'avril, le membre doit choisir une génisse, selon sa belle apparence physique.
- 2) Il doit compléter un livre de record ou il enregistre l'informations, tel que: le nom de la génisse et de ses parents, son poids, sa hauteur, son tour de poitrine et le montant de nourriture consommée par mois en tenant compte du coût de la nourriture.
- 3) Il doit dompter sa génisse pour la présentation à l'exposition au mois d'août.

Il y a deux compétitions: une pour la beauté de la génisse et l'autre pour le showmanship. Ces expositions au début avaient lieu à Casselman, Clarence Creek, Navan et Russell. Depuis une dizaine d'années, elles ont lieu alternativement à Navan et Russell.

Les autres activités comprises dans le déroulement du programme 4H sont: une réunion mensuelle; démonstration; journée d'appréciation; tournoi de balle inter club; voyage; banquet annuel avec remise de prix et trophées.

Tout ceci ne pourrait fonctionner sans le dévouement bénévole des moniteurs, qui sont comme suit:

1955 à 1971	- Gérard Raymond
1959 à 1965	- Jean-Noël Dessaint
1966 à 1971	- Yvon Proulx
1972 à 1982	- Robert Dessaint
1979 -	- François Dutrisac
1984 -	- Daniel Proulx

Le mouvement 4H est une branche du ministère de l'agriculture, donc sous la responsabilité des agronomes.

Voici la liste des agronomes et de leurs assistants depuis la fondation du club 4H de Sarsfield.

Agronomes

1955	W.A. Montcalme
1955-1964	M. Tessier
1964-1976	Félix Millette
1977-1983	A. Beauchesne
1984 à maintenant	A. Lemay

Assistants

1955-1956	A. Beauchesne
1959-1960	A. Brunet
1964-1966	A. Brunet
1966	E. Carr
1968-1971	Pierre de la Gorce
1969-1971	George Daoust
1971-1984	Claude Péloquin
1972-1978	Roger Pommainville
1981-1983	Bruno Soucy
1984-	Sylvie Charron-Gauthier

Spécialiste O.S.R.

1984-	John Beardsley
-------	----------------

Certaines autres activités sont offertes au niveau provincial tel que: échange national et international, camps de leadership, journées d'appréciation à l'exposition d'Ottawa et Toronto. Les participants à ces programmes sont choisis selon leurs mérites.

En 1984, il y eut une réorganisation dans le mouvement 4H provincial. Ceci en vue de mieux adapter le programme aux exigences d'aujourd'hui. Premièrement le club 4H d'économie domestique et le club 4H agricole se sont réunis sous une même organisation qui totalise approximativement 20,000 membres à travers la province. Le groupe d'âge des membres a été fixé de 12 à 21 ans.

De nouveaux projets sont offerts à l'année longue, tel que: club d'ordinateur, de comptabilité, de carrières, d'horticulture, etc.

Le club 4H donne à ses membres un sens de leadership, de responsabilité, de débrouillardise, des connaissances, l'occasion de socialiser, etc. Il ne faut surtout pas oublier les parents, dont leur support et leur patience, sont une condition "sine qua none".



Daniel Proulx 1983 à Russell.



Foire de Navan 1983. De gauche à droite: Sylvain Joly, Daniel Proulx, André Levert, Guy Proulx, Marc Lafleur, Stéphane Joly (caché par la vache), André Luchtenberg.

Le Carrefour des Pionniers de Sarsfield

En 1974 après un sondage sur les besoins des gens d'un certain âge, l'Abbé Joseph Bernier décida de réunir les aînés en association afin de leur aider à fraterniser et partager leurs loisirs. Il nous fallait un local. Après discussions une demande a été faite à N.H. pour un octroi pour rénover la sacristie. Les procédures furent assez longues puisqu'il fallait les faire approuver par la municipalité. Certains membres du conseil et du comité de loisir n'étaient pas d'accord puisqu'il existait déjà les "Senior Citizens" de Cumberland.

Les aînés de Sarsfield voulaient avoir leur propre club. Grâce à l'influence de l'Abbé Bernier, on réussit à faire approuver l'octroi. Le Conseil des aînés trouva des bénévoles pour faire les rénovations requises à la sacristie, sous la direction de Roger Joly et Daniel Desjardins.

Le 19 octobre 1975, journée d'anniversaire de l'Abbé Bernier, en guise de reconnaissance, les aînés de Sarsfield organisent l'ouverture officielle de leur

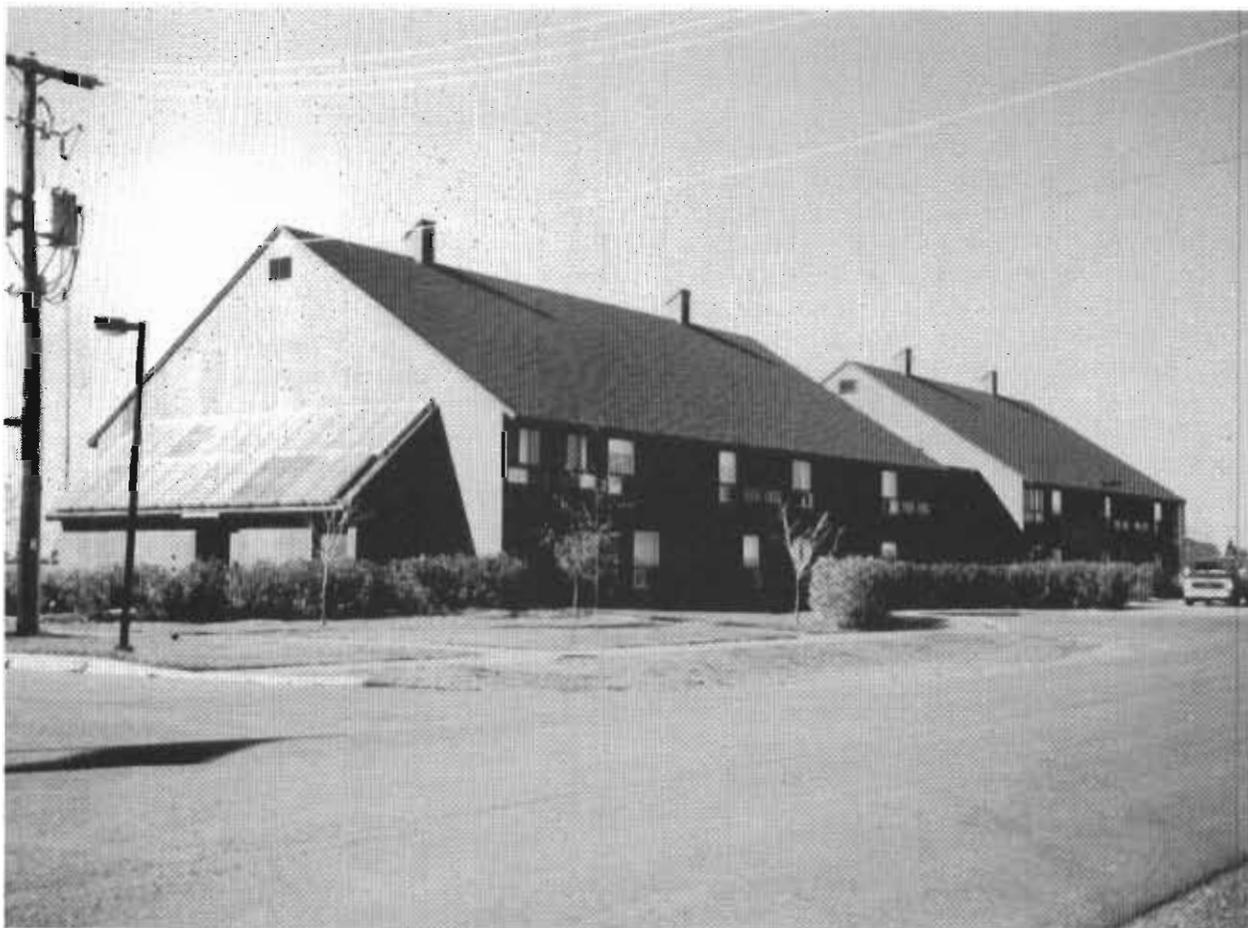
salle. L'Abbé Bernier et Maurice Berthiaume sont invités à couper le ruban tenu par deux paroissiens de marque Mme Alice Joly et M. Alexandre Giroux.

Depuis ce temps le Carrefour est le lieu de rencontre où les aînés se réunissent pour prier, jouer aux cartes et au bingo et où se déroulent leurs réunions, des cours de toutes sortes, des diaporamas, des conférences, etc... On organise aussi un voyage annuel. Nous invitons tous les paroissiens de 50 ans et plus à se joindre à nous pour participer aux activités sociales, religieuses, ainsi qu'à notre carnaval annuel.

En 1981 certains aînés témoignèrent leurs inquiétudes en se sentant incapable d'entretenir leur propriété et la nostalgie de devoir quitter leur patelin pour aller habiter dans d'autres localités.

Le bureau de direction présenta ces griefs au conseil du canton et une étude sur la nécessité de tels logis en révéla les besoins. Un comité ad hoc fut formé pour diriger le projet.

En décembre 1983 la Résidence Hervé Joly était inaugurée avec 24 logis pour accueillir les aînés de 60 ans et plus. Le Club des Pionniers de Sarsfield continue à progresser allègrement.



Résidence Hervé Joly.

NOS FROMAGERIES

Fromagerie de Sarsfield

À la fin du 19^e siècle, une fromagerie désaffectée existait à Sarsfield, là où demeure R. Bourbonnais, lot 11 concession 3. Emanuel Lafleur, père d'Olida, établit une fromagerie vers 1901 lot 10 concession 4 localisée où sont les appartements Roger Villeneuve, autrefois la Co-op. Cette fromagerie a été en opération au même endroit une vingtaine d'années. En 1923, Osias Bélanger se porte acquéreur et l'opère pendant deux années pour ensuite fermer ses portes. Les cultivateurs s'organisent, achètent un terrain d'André Farmer et construisent une nouvelle fromagerie. Ils la vendent alors à Mandoza Jubinville qui dirige l'entreprise jusqu'à sa mort en 1934. Le beau-frère de Mandoza, Serge Thibault achète alors la fromagerie qu'il dirige jusqu'en 1946. Il la vend alors à Roland Sicotte qui reconstruit une fromagerie moderne. En 1956, Albert Bélanger et Léopold Potvin achètent cette fromagerie qu'ils opèrent pendant un an. Ils reconstruisent un nouvel édifice ultra moderne qui ouvre les portes le 24 décembre 1957. Elle est située à plus d'un mille du village, sur la "côte à Murray". Elle porte alors le nom Greenwood Cheese Factory. Elle peut alors transformer 100 000 livres de lait en fromage, par jour. Cette usine fabriquait aussi du beurre de petit lait (whey butter). En 1958, Bélanger achète la part à Potvin. Une charte fédérale permet d'opérer sous le nom de Greenwood Chesse Co. avec Albert Bélanger, à titre de président.

La vente du fromage sur le marché local devenait de plus en plus intéressante. À l'exception des mois d'été, toute la production de fromage est écoulée sur le marché local en bloc de 10 livres ou en meule de 90 livres.

Une nouvelle compagnie est alors formée. La "Greenwood Cheese Distributor Limited" voit le jour et

Horace Laflamme s'occupe de la livraison dans plus de 500 magasins entre Hull et Hawkesbury.

Ces deux compagnies fonctionnent jusqu'au 30 septembre 1972. L'évolution dans l'industrie laitière, les contingentements de lait établis par "l'Ontario Milk Marketing Board" et les contrôles sur la fabrication du fromage établis par l'Agence fédérale, dans le but d'éviter des surplus ont nécessité la fermeture de l'usine.

Pendant les quinze années d'opération, Greenwood Cheese Co. Ltd et Greenwood Cheese Distributor Ltd étaient parmi les plus grands employeurs de la Municipalité de Cumberland.

Fromagerie de French Hill

La fromagerie située sur le lot 3, concession 4, fut achetée par Emmanuel Lafleur vers l'an 1905 et fut dirigée par son fils Anthime jusqu'en 1917. Arthur Mondoux lui succéda jusqu'en 1924 pour être remplacé par Eugène Mayer jusqu'en 1927. Ce dernier a rénové l'édifice et l'équipement afin d'en faire une fromagerie des plus modernes pour le temps. Il y avait alors quatre bassins et 32 000 livres de lait par jour étaient transformés. De 1927 à 1932, Osias Bélanger et son fils Ubald, étaient responsables de la fromagerie. Jean-Baptiste Paquette loua la fromagerie en 1936 et l'acheta en 1937. Son fils Marcel en devint propriétaire et elle est demeurée florissante jusqu'en 1952. Malheureusement, le feu détruisit l'établissement le 4 juillet 1952.

Fromagerie Lamarche

Au début du 20^e siècle, Wallace Charbonneau construisit une fromagerie sur un acre de terrain donné par Thomas Morris sur un lot de la municipalité de

Clarence. Dans les années '30, Fred Lamarche en devint propriétaire tandis que son fils Sylvio l'acheta de son père au début des années '40. Willie Carr l'acheta en 1947. Cette fromagerie fut aussi détruite par le feu.

Fromagerie Rang des Laplante

Pour accommoder les cultivateurs dans la partie sud-est de la paroisse, une fromagerie dont le propriétaire était Frank Reid ouvrit ses portes au début du 20^e siècle. En 1919, Sylvio Bélanger l'acheta et la garda en opération jusqu'en 1947.

Fromagerie Maisonneuve

Abe Nelson construisit une fromagerie au début du 20^e siècle sur le lot 13, concession 6. Jack Kyle l'acheta plus tard et Olida Legault en était le fromager. Roger Maisonneuve en fit l'acquisition et la garda en opération jusqu'au jour où elle fut détruite par le feu.

Fromagerie Leonard

À la fin du 19^e siècle, une fromagerie était en opération, lot 14 concession 5 près du magasin Rothwell. Emmanuel Lafleur acheta cette fromagerie au début du 20^e siècle et transporta l'équipement à sa fromagerie de Sarsfield.

*Quelques histoires
de famille*

Our Parishoners

FAMILLE BÉDARD

Jacques Bédard est le fils de feu Lucien Bédard (fermier) et de Germaine Carrière, de Treadwell, Ontario. Il est le troisième garçon d'une famille de sept enfants: Roger, Ronald, Réjean, Denis, Lucille (Mme Gilles Dumouchel) et Gisèle.

En 1965, Jacques épouse Noëlla Lavergne, fille de feu Paul-Émile Lavergne et de Rita Péladeau d'Alfred. Après leur mariage, Jacques et Noëlla s'établirent à Cumberland. Ils y demeurèrent sept ans. Durant ces années, Noëlla enseigne à l'école St-Antoine de Padoue de Cumberland pendant cinq ans.

En 1969, Jacques fonde sa propre compagnie "Jacques Bédard Excavation Ltée" et devient entrepreneur en excavation; en 1985 il exploite toujours ce commerce qui a prospéré et procure présentement du travail à quelque vingt-cinq employés de la région.

En 1971, Jacques fait l'acquisition d'un terrain situé précisément à "French Hill" lot 4, conc. 5. Et c'est en octobre 1972, que Jacques s'installe à Sarsfield avec sa famille dans une nouvelle demeure qu'il a fait construire.

Jacques et Noëlla demeure encore à Sarsfield avec leur trois filles, Céline 13 ans, Daniëlle 11 ans et Isabelle 6 ans.

FAMILLE BÉLANGER



Albert Bélanger.

Albert, Joseph Bélanger est né le 22 octobre 1921 à Hammond. Il est le fils de Sylvio Bélanger et Mérisa Gélinau. Il fit ses études aux écoles suivantes: école de Canaan, école St-Mathieu de Hammond, école secondaire de Rockland et Collège d'Agriculture de Kemptville. Il reçut les diplômes suivants:

- Kemptville Agriculture College
- Dairy Science
- Dairy Bacteriology
- Cheese & Butter Manufacturing
- Dairy Engineering
- Milk and Cream Testing.

Le 5 septembre 1942, il épousa Rollande Saumure, fille de Elizabeth Lortie et de Oscar Saumure de Limoges. Il eurent deux enfants: Rachelle qui épousa Gérard Henrie et Aline qui épousa Pierre Proulx.

Comme son père, Albert s'intéresse à la fabrication du fromage. De 1946 à

1956, il est responsable de la fabrication du fromage à la société Co-Opérative Agricole de Bourget.

Le 31 décembre 1956, Albert Bélanger ayant comme partenaire Léopold Potvin, achète de Rolland Sicotte la fromagerie de Sarsfield.

Albert Bélanger et son partenaire décidèrent de construire une fromagerie ultra-moderne en 1957 (Greenwood Cheese Company). Albert en demeura le président jusqu'au 30 septembre 1972, dernière journée de cette institution.

En 1966 Albert devint directeur du Ontario Dairy Processors Council et vice-président du Ontario Cheese Manufacturers Association.

Albert est aussi membre des Chevaliers de Colomb.

Il est élu en 1967, député pour le district électoral de Prescott Russell à l'assemblée législative de l'Ontario. Les 14 ans de vie politique jusqu'en 1981 ont changé très visiblement l'aspect de cette région rurale.

À cette époque le réseau routier dans ces comtés était très négligé. Exception faite pour la route 17 et 34, il y avait une quinzaine de milles de chemin recouvert d'asphalte.

Quinze ans plus tard, toutes les routes de comté avaient été refaites et pavées, ainsi qu'un haut pourcentage de nos chemins municipaux. Ces progrès furent réalisés grâce à des octrois supplémentaires obtenus du gouvernement provincial.

Le chômage était très élevé au début de sa carrière politique. Il était donc nécessaire de préparer une atmosphère intéressante pour l'industrie. Les services dans nos grands centres, tel que l'eau, système d'égout, écoles pour francophones et anglophones, centre communautaire, service médical, maison de

santé, résidence de retraités devaient être organisés. Ce n'est qu'avec la coopération des conseils municipaux et de leur député que ces projets se sont réalisés.

L'agriculture est l'industrie primordiale de la région. L'évolution dans le secteur agricole a été immense dans ces quelques années.

L'amélioration des fermes, les méthodes de culture, le drainage ainsi que l'amélioration des troupeaux laitiers font de notre région une des plus prospères de l'Ontario.

Dans les années 1970, il devenait plus difficile pour nos francophones d'être admis au collège d'agriculture et alimentation dans la province de Québec.

En 1979, le député, dans un discours à l'assemblée législative fait la demande à son gouvernement d'établir un collège dans cette province, où l'enseignement serait en français, afin que nos jeunes agriculteurs puissent se renseigner davantage et se spécialiser dans le secteur agricole.

Après une étude approfondie des besoins à travers la province, le gouvernement donne le feu vert, et le collège d'agriculture et d'alimentation fonctionne à la fin de l'année 1981.

On se souvient qu'en 1967, les octrois aux écoles séparées ont été portés jusqu'à la dixième année.

En 1970, Bélanger ainsi que ses quatre collègues francophones sont nommés par le premier ministre à un comité pour étudier les besoins des francophones et afin de lui présenter des recommandations spécifiques.

Les changements pour les francophones sont réalisés à la suite de recommandations de ce comité.

Il n'est pas facile de défendre la cause des francophones dans un gouvernement où il y a cent vingt députés anglophones sur cent vingt-cinq. Il est souvent plus efficace de travailler à l'ombre, de communiquer directement avec les ministres concernés ou le premier ministre, que de faire des discours éloquentes en chambre.

M. Bélanger a travaillé sans relâche et était disponible à tous et chacun. Des milliers d'électeurs l'ont rencontré au cours des années pour discuter de problèmes personnels.

Pendant la session, son bureau était ouvert à sa résidence à Sarsfield chaque samedi et à Hawkesbury chaque 2^e lundi.

Il était aussi prêt à rencontrer son publique le dimanche et, à son bureau à Toronto sur rendez-vous.

Il se faisait un devoir d'accompagner chaque groupe et de mettre en évidence devant les autorités l'importance des requêtes de ces différents groupes.

Albert Bélanger a toujours essayé d'aider à régler les problèmes de chacun, à l'intérieur des lois, sans tenir compte de la race, de la religion, de la langue ou de l'affiliation politique de ceux qui avaient besoin de ses services. Il croit en la liberté politique et la met en pratique.

Ses 14 ans de vie politique l'ont amené à voyager beaucoup à l'étranger. Les comités dont il a fait parti ont nécessité des voyages en Angleterre, en Belgique, en Allemagne, en France, en Australie, en Californie, à New York, à Washington, à San Francisco et presque toutes les provinces du Canada.

Il fut délégué par la province d'Ontario pour participer au premier congrès international sur la langue française en Louisiane.

Juillet 1969, il est éprouvé par le décès de son épouse. Trois ans plus tard, en septembre 1972, il épousa Angéline Legault, mère de 3 enfants: Suzanne, Sylvie et Luc.

De ce mariage est né un fils, Alain.

Albert Bélanger se retire de la politique active lorsqu'il est défait dans l'élection de 1981.

Après 14 ans à servir le publique il est heureux de se reposer et de partager ses loisirs avec sa famille.

FAMILLE BÉLISLE

Hector Bélisle est un pionnier de la paroisse de Sarsfield. Forgeron de son métier depuis le bas âge, il accueillait chaleureusement dans sa boutique tous les cultivateurs qui venaient faire ferrer les chevaux et aussi pour y passer le temps autour du feu de forge et de l'enclume. Il recevait beaucoup de confidences parce qu'il était un homme de grand coeur. Il vendait aussi des machines agricoles Massey Ferguson. Il confectionnait des cercueils que sa femme rembourait avec soin. On raconte même qu'il laissait les enfants s'amuser et se coucher dans ces boîtes de bois.

Avec sa première épouse Agnès Proulx il eut 2 enfants François et Elizabeth.

Sa seconde épouse Helen (Nelly) Delaney que tous admiraient pour son grand dévouement comme "sage femme". She was a superwoman, charitable. De race Irlandaise, elle donna à ses enfants une éducation française car elle aimait la culture française.

Hector et sa femme quitte la paroisse en 1919 pour habiter d'abord la paroisse de la Cathedrale et ensuite celle de Ste Anne.

Hector et Helen eurent 9 enfants.

Edmond	pharmacien
Irène	employée à Bell Canada
Rodolphe	lynotypiste au Droit
Lucien	traducteur au gouvernement
Cécile	fleuriste
Lévina	employée à Bell Canada
Eugénie	employée à Bell Canada
Eugène	garagiste
Agnès	coiffeuse

THE BERTRAND FAMILY

Etienne Bertrand and his wife Phelonise, both Natives of the Eastern Counties of Québec arrived in the Sarsfield Area in the early 1870's. They had lived in New York State for a few years where Etienne worked as a Millwright.

The family at the time consisted of three daughters and two sons. Two other sons were born in the parish.

In 1881 they purchased a 50 acre property on Lot 11, conc. 3. This purchase was from Antoine St. Denis. The property to-day is owned by a parishioner Laurier Scott.

In 1882 they purchased a 100 acre property on Lot 5, conc. 1 from Thomas Carr. The whole family helped to



François Bertrand with wife Dormida and children. From left to right: Conrad, Leopold and Polydore.

establish a successful dairy farm. A new house and new barns were soon erected, a corner of the farm was made available for a public school. Additional land was purchased in 1903, a 200 acre property on Lot 5, conc. 2. The land on Lot 11, conc. 3 was sold in 1901.

Etienne and his wife left a major contribution to the community as four of their children established themselves permanently in the parish. François, the eldest of the family married Dormida Richer of Curran in 1895. They both lived with the family for a few years and finally settled on Lot 5, conc. 2. They raised a family of 10. Most of them married and lived in the Sarsfield area for several years, with two Mrs. Ephrisina Morris and Aurelien still members of the community. François and Dormida spent their entire life on the farm, and left a substantial contribution to the parish with the many descendants presently established in Sarsfield.



Seraphin, Mary, Betty and Jean Bertrand.

Seraphin was born in Sarsfield, lived with the family and helped to establish the home farm, as well as the additional lands acquired. In 1927, he purchased a farm in the village of Sarsfield from Father Laflamme. In 1930 he married Nellie Ryan. Their home soon became a gathering place for friends and relatives who dropped in after church, especially in

the winter months, when Seraphin provided stabling for the horses while people attended church and children attended school. For years, Nellie sold milk by the quart, pint, and gallon to most of the village people. They raised three daughters, found plenty of time to become involved in local and church activities.

Seraphin was a member in good standing of the card playing crowd, either at Boileau's barber shop or at local friends. Nellie was a founding member of the Catholic Women's League and for many years, was an executive of the Navan Fair Board, and both made many other contributions to the parish.

Fortunat, the youngest of the family followed tradition and established himself on the home farm. In 1917, he married a school teacher from Rockland Aurore Boileau. They improved the already successful farm, with registered Holstein cattle, the first in the immediate area, they were owners of one of the first Model



4 generations of Bertrands: Fortunat, Roland, Carl, Marc.

T Fords in the parish, all the while they raised a family of six. Early in their married life they were involved with the local school located on their property, lodging for the school teachers, acting as secretary for the school board and later providing post-elementary education for their children.

While Aurore looked after the family and the farm, Fortunat found time to become involved with the Clarence Township fair as director and President, as well as exhibitor of cattle, horses, swine and sheep. He was appointed Weed Inspector for the United counties of Prescott and Russell, also was an inspector for the Canadian Farm Loan board. He was founding member and county director for the Ontario Cheese producers association, was appointed road superintendent with the Ontario Department of Highways (Rockland to Ottawa) section and was elected as Township counsellor for two terms.

His wife Aurore died in 1941 and in 1943 he married Gilberte Deschamps and they had two children. In 1951 they sold the farm to their son Roland, moved to Sarsfield village and then to Ottawa where they enjoyed a long retirement.

The Bertrand family tradition is now being carried on by Roland and Genevieve and Mary and Ray Boileau. They have continued the contribution in church, school, recreation and social organizations.



Fortunat and Aurore Bertrand family.

THE BOILEAU FAMILY

In 1933, Arthur and wife Eva (Morris) moved from Rockland to Sarsfield with their four children Maurice, Leo, Raymond and Cecil. They rented an apartment from Father Laflamme where Arthur set up his first barber shop. When those quarters became rather confined after the birth of yet another son, Vincent, Arthur and Eva purchased a house on Main Street where he continued to barber.

As the family continued to grow, larger living quarters became necessary, leading to the decision for an addition to the old house - eventually providing room for a barber shop, pool-room, restaurant and a place where one could purchase an ice cream cone or a loaf of bread after Sunday Mass.

Nine to five work days were unheard of during those years and it was not recognized as unusual practice to see Art at work at 11:00 on Saturday nights. Remember when a shave and hair-cut cost thirty-five cents! His youngest son may not remember, after all, he was only a toddler then. It was some later in life (perhaps \$2.00 later!) that he chose to follow in father's footsteps. Today Earl can be spotted adroitly manoeuvring those barber scissors in his own shop in Orleans.



It was in 1945 that the Boileaus took over the rural mail service, a contract that was eventually passed on to son Raymond. Some of us well remember how, at the outset of this service to rural homes that dogs and sled were the only means of transportation, later replaced by a horse and cutter, and ultimately the automobile.

Throughout the 40's and 50's, Art was very active in the local hockey as a player, referee, coach and also as president of the league. It was on the Boileau property that the first and only outside skating rink was built - one which provided for many good hockey games and skating parties followed by gatherings at the piano for some sing-songs, not excluding Eva's good homebaked beans. Those good times will certainly be relived by many of Sarsfield's oldtimers and the **not so old** "oldtimers".

By 1947, there were three more mouths to feed - Denise, Earl and Maureen - a total of nine children over the years including Maurice and Lorraine, both deceased.

Most children moved away and settled elsewhere within proximity of Sarsfield with the exception of Leo who resides in British Columbia and Raymond who today lives with his wife Mary (Bertrand) in the home considered to be the oldest house in the village, i.e. well over 100 years old.

There was always time for religious and social activities in Art's and Eva's lives and we, the children, will long cherish their warmth, generosity and hospitality they so extended to young and old alike.

Arthur passed away in January, 1968 and Eva in January, 1978, leaving behind twelve grandchildren, namely, Maurice, Carole and Julie - children of Vincent and Martha (Quevillon); Marc, Luc and Dean - children of Denise and Charles Goudreau;

Brian, Kenneth and Diane - children of Earl and Lise (Lapalme); Darlene - daughter of Cecil and Gisèle (Brazeau);

André and Michel - sons of Maureen and Ronald Gauthier.



Arthur et Eva Boileau lors de leur 35^e anniversaire de mariage en 1960.

FAMILLE BOULANGER

Jean-Henri Boulanger est né le 16 janvier 1944 à St-Augustin au Lac St-Jean, tandis que son épouse Aline Prescott est l'ainée d'une famille de 10 enfants. Elle est née le 8 octobre 1945 à Ste-Monique au Lac St-Jean. Jean-Henri et Aline sont venus travailler dans la région d'Ottawa en 1970. Le 12 avril 1971, Jean-Henri épousa Aline et ils vinrent s'établir à Sarsfield en mai 1978.



Daniel né le 3 mai 1972 à Gloucester et Nicolas né le 15 octobre 1974 à Cumberland.



Jean-Henri et Aline Boulanger.

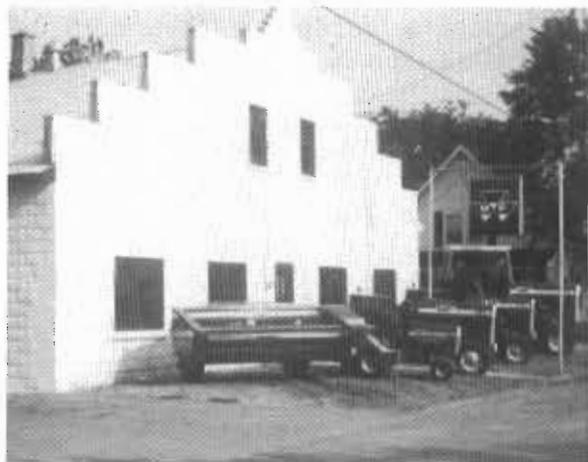
FAMILLE BOURBONNAIS

Les Bourbonnais, ici depuis 26 ans sont venus d'Embrun pour ajouter un fil à la tapisserie de la vie des gens de Sarsfield.

Les ancêtres des Bourbonnais étaient originaires de l'île Perrot. Victor, le père de Florent, est né à Bourget le 20 juillet 1893 où sa famille vécut une vingtaine d'années avant d'aller s'établir dans le rang St-Thomas, à Embrun. Là, Victor épousa en 1915 Dolorosa Bergeron de Vars. Leur fils Florent, né le 2 octobre 1917, épousa le 31 juillet 1944, Phoedora Dignard d'Embrun, née le 27 novembre 1918, fille de Joseph Dignard et d'Adèle L'Eriger dit Laplante.

Ensemble, ils exploitèrent leur ferme, toujours dans le rang St-Thomas, jusqu'au moment où ils décidèrent de changer leur carrière.

C'est donc le 28 mai 1958, que Florent et Phoedora s'aventurèrent vers Sarsfield pour innover un commerce de machines agricoles Massey-Ferguson.



Agence Massey Ferguson en 1985.

Cette entreprise débute humblement dans la fromagerie, située au centre du village sur la 4^e concession, où autrefois avaient oeuvré les familles; Jubinville, Thibeault, Sicotte et Bélanger. Une fois que le commerce fut bien établi, ils achètent la

fromagerie et la maison. C'est donc en 1961, qu'ils s'installent définitivement avec leurs cinq enfants: Denis, Hélène, Paul, Monique et Louis. Depuis ce temps, Phoedora et Florent s'efforcent de servir la communauté agricole et de partager leur vie avec les gens de Sarsfield. Avec les années, les garçons se sont initiés aux divers aspects de l'entreprise familiale. Le 23 décembre 1976 marque le décès de Florent. Toujours aussi tenace, Phoedora continue le commerce agricole avec ses fils Denis, Paul et Louis. La compagnie P.D.L. Bourbonnais fut ainsi fondée en cette année de 1977.

Tous les enfants sont maintenant mariés et vivent à Sarsfield. Denis, né le 28 avril 1948, marié à Murielle St-Denis, a 2 fils, Yves et Patrick. Hélène, née le 14 décembre 1951, mariée à Raymond Villeneuve, a 2 fils Philippe et Simon. Paul, né le 4 septembre 1953 est marié à Lorraine Paquette. Monique, née le 26 janvier 1956, mariée à Philippe Paquette, a deux filles Valérie et France et un fils Normand. Louis, né le 30 octobre 1957 marié à Pierrette Renaud, a une fille Gabrielle.

Les Bourbonnais, qui sont fiers d'être bien établis à Sarsfield, se joignent aux anciens pour fêter le centenaire de cette belle paroisse.



Famille Florent Bourbonnais lors du mariage de Monique en 1976.

FAMILLE BOURGEOIS



Famille Bourgeois

Noé Bourgeois fils de Azarie Bourgeois et Méлина Régnier est né à St-Albert Ontario le 21 septembre 1912. Le 10 septembre 1935 il épousait à Vars Ontario, Sonia Trudeau née le 7 avril 1912, fille de Philiias Trudeau et Adélide Quesnel.

Ils se sont établis sur une ferme à Sarsfield en 1942. Ils y demeurèrent jusqu'en 1969 alors qu'ils aménagèrent à Ottawa. En 1981, ils déménagent à Orléans où ils vivent présentement.

De cette union sont nés 4 filles et 1 garçon: Maurice - époux de Suzelle Régimbald, fille d'Osias Régimbald et de Louise Charbonneau. Ils demeurent à Orléans. Lilianne - épouse de Raymond Vinette fils de Alexandre Vinette et de Rose-Alba Wolfe de Clarence Creek. Ils demeurent à Clarence Creek. Jeannine - épouse de Émile Bouchard fils de Joseph

Bouchard et de Florida Dagenais de Marionville. Ils demeurent à Embrun. Thérèse Roméa - demeure à Orléans. Claudette - la cadette de la famille épouse de Victor Fournier fils de Albert Fournier et de Louise Gagnon de Limoges demeure à Orléans. Elle a deux enfants, 1 fils Robert né le 8 mars 1963 qui demeure avec nous et une fille Carole née le 2 mars 1962 mariée à Robert Desjardins. Elle habite à Deep River.

Ils ont 13 petits enfants et 6 arrières petits enfants, ce qui leur a permis de voir 4 générations. Ils ont eu le bonheur de célébrer leur 50^e anniversaire de mariage de 10 septembre 1985.

FAMILLE BRAZEAU

Habitant Orléans depuis 1953, Gilbert et Aline Brazeau vinrent s'établir dans la paroisse de Sarsfield en septembre 1968. Ils achetèrent la ferme de monsieur Laurent Benoît, sise au lot 5 de la concession 7 à Navan.

Gilles et Aline (née St-Pierre) sont tous deux natifs de Wendover, Ontario où leurs parents et grands-parents étaient cultivateurs. Gilles est le quatrième d'une famille de onze enfants. Son arrière grand-père, Jérémie Brazeau, y arriva en 1865. Ses parents, Camille et Marie-Rose (Sarrazin), s'y épousèrent en 1925 et y vivent encore. Aline, fille de Donat St-Pierre et de Marie-Anne Viau est cadette d'une famille de sept enfants.

Gilles et Aline s'épousèrent dans la paroisse St-Benoît Lâbre de Wendover en juin 1953. Gilles travailla pour le Conseil national de recherches à Ottawa pendant vingt-trois ans, tout en cultivant sa ferme. Il prit sa retraite en 1977. Aline, reine du foyer, se dévoua pour leurs neuf enfants: aujourd'hui, Louise, épouse de Pierre Drouin d'Orléans; Pauline, épouse de Paul Gravelle de Sarsfield; Paul et

Robert, époux de Dorothy et Johanne Van Munsteren, respectivement, de Sarsfield; Benoît, époux de Louise Brousseau d'Ottawa; Monique, épouse de Michel Levert de Cumberland; Liette, Christine et Luc.

Pauline, Paul, Robert et Benoît se sont établit dans la paroisse. Monique demeure à Hammond. Louise est à Notre-Dame de la Salette, au Québec. Liette demeure à Windsor; Christine et Luc sont tous deux à la maison.

Les six aînés ont, à date bien assurés la descendance! En cette année du centenaire, Gilles et Aline ont huit petits-enfants: Josiane, fille de Louise et Pierre; David, fils de Pauline et Paul; Daniel et Chantal, enfants de Paul et Dorothy; Jérémie, fils de Robert et Johanne; Julien et Marc, enfants de Benoît et Louise, Mathieu, fils de Monique et Michel.

Gilles et Aline ont contribué beaucoup à cette paroisse dans les dernières années. Depuis trois ans, Gilles est marguillier pour l'église de la paroisse, tandis qu'Aline assure la présidence de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes.



Famille de Gilles Brazeau.

THE BRENNAN FAMILY

Mike, Martin and Patrick Brennan were the most recent of the pioneer Brennan family descendants to farm this land, the original pioneers arriving in Cumberland Township in the early 1800's.

Somewhere in Cumberland Village according to reports is an old map made between 1850-1855 of Cumberland West area. one of the family names printed on this map is that of J. Brennan.

J. Brennan arrived from Limerick, Ireland, in the 1840's with his wife and children and went to a Mr. Quigley's farm. J. Brennan had five sons and two daughters - Patrick, Peter, Michael and two other sons (name unknown) who went to the U.S.A. Mary, one of the two daughters, married Bill Coal and the other, Margaret, married a MacDonald and lived in the Notre-Dame des Champs area known as Long Bush. Patrick, farmed between Beckett's Creek and Rockland. Peter farmed on the 4th Line Road now owned by Martin Brennan. Michael remained with his father (J. Brennan) and took over what is known as the old homestead at Brennan's Corners'.

One day at a family gathering, Michael Brennan met Anastasia Brophy of Fallowfield. Michael was 36 and Anastasia 25 when they were married. At that time the Roman Catholic Church was in Buckingham just across the Ottawa River from Cumberland Village.

The first census taken in 1861 in Cumberland tells us that Michael, his wife Anastasia and their children resided on the property. The children included: Bridget, Minnie, Catherine, Anastasia, Michael, Patrick, Martin, Peter.

Bridget married Johnnie Alec McDonald of Navan, children including: Mike, Alex, Anastasia, Minnie, Esmar, Irene, Bridget, Leo, Wallis and Alton.

Minnie married Mosie Maddon and the children included: Ernie, Florrie, Earl, Minnie, Katie, Leo, Helena and Viola.

Catherine married Dan Cameron of Navan. Their children were twins Mike and Johnnie, Donald, Archie, Bernadette, Allan and Viola.

Anastasia married John McLean and lived in Utica, New York.

Michael married Catherine Flanery of Sarsfield, and had nine children: Maud, Catherine, May, Ida, Michael, Johnnie, Earl, Edmond and Elizabeth.

Patrick was a blacksmith who never married and went to Seattle.

Peter of Ottawa was better known throughout Eastern Ontario and Western Quebec as P.J. Brennan. He was a horse dealer, a horse judge at local fairs, a contractor who built the C.N.R. from Ottawa to Richmond. He also built Connaught Park race track at Aylmer Quebec. As well, he cut and hauled timber for J.R. Booth, Eddys and Hawkesbury and Edwards. He married Lima Gilligan, a lumber man's daughter. They had four sons and one daughter. His first son, P.J. died in his youth at home. Bradley died in Ankorage. Arthur is a contractor in Ottawa and Leonard lives in Osgoode, Ontario. Their daughter Patricia is married to William Spicer of Fort St. John B.C. and resided there.

Martin, the youngest of Michael and Anastasias' children, married Elizabeth Sullivan of Chateauguay. Elizabeth was a school teacher living with the Brennans and teaching at the little log school house on the neighboring farm.

Martin and Elizabeth were married in Elizabeth's hometown of St. Christotum but they returned to the farm which Martin took over from his aging parents.

Martin and Elizabeth's children included: Viola who married Wilfred Morin of the RCMP, Beatrice who married Frank Duffy of New York City, Janie who married George McGrath of New York City, Minnie who married William Tierney of Ottawa, Cassy who married Richard O'Brien of New York City, Margaret (Daisy) who married Tom Brown of New York City, Blanche also married a Tom Brown but of no relation to the Born of NYC and William J. who married Catherine Laphalm of Hammond. William and Catherine reside in Montreal.

Three sons, Martin, Patrick and Michael never married. Over the years they acquired surrounding farm land bringing the total holdings to 600 acres.

Before settling down to farm with his brothers, Mike travelled extensively throughout Canada and USA.

His jobs through the years involved working with his uncle out West as a horse dealer, on street cars in Rochester, in a factory making rifles during the First World War and in the Timmins area in the mines and lumber camps in addition to farming.

Mike has a wealth of interesting stories about Canada and its people during the early years of this century.

Peter Brennan, brother of Mike's grand-father, married Julia Madden from Nepean. Peter took sick one day and the doctor gave him some medicine which turned out to be poison. The doctor, on realizing his mistake, sent a man on horseback to warn Peter not to take it but it was too late and Peter died.

Julia then married a Mr. Shea and moved to the Sarsfield area. One of their children, Maggie married Henry Kenny and became the grandmother of the present Frank Kenny.

Another son, Ambrose, married Helen McKay from Metcalfe, they lived on Conc. 4, Lot 5 but the house and buildings were situated close to the Fifth Line, about opposite to where the Mulders live.

Until a couple of years ago this old log house and out-buildings, surrounded by a grove of trees, was quite a picturesque site on east side of the Fifth Line Road, just south of Brennan's Corners.

Ambrose and Helen had one son and four daughters.

THE CARR FAMILY

Michael Carr, born in 1841 in County Galway, Ireland, came to Canada in 1848 at the age of seven with his mother, Mary Walsh-Ryan and sisters Bridget, Catherine and Mary to join his father James Carr and brothers, John, Bill, Mark and Tommy who had come over the year before and were working in a sawmill in Schnycarty now Hawkesbury.

The census of 1861 shows the family living in a one storey log house on lot 6, concession 10 in the Township of Clarence, on 200 acres, 8 of which were cleared.

Until the building of the first wooden church in Sarsfield, the family went to L'Original by steamboat to make their Easter duty. This was where Michael and his bride Anastasia Tessier were married in 1869.

Granny Carr was the second oldest of eleven children born to Moise Tessier and Eloise Bruyère. Grandpa Tessier had a shoe repair shop in Bearbrook till his first wife died. He then moved his shop to Sarsfield and married Elise Proulx. They had three sons and three daughters.

Grandpa and Granny had ten children. Mary, wife of John A. Morris, has one daughter. Michael, Jr., husband of Sarah Thinel, had ten children. Catherine, wife of Ovila Wolfe, no children. Bridget-Anne, wife of Aimé Trudel, had three children. James, husband of Aldéna Desjardins, one daughter. Elizabeth, wife of James Somers, had ten children. Agnes, wife of Georges Trudel, had eleven children. Lena, wife of Wilfrid Danis, had two sons. William, husband of Mary E. Butler, one son; and Loretta, wife of James Morris, six children.

Two granddaughters serve the Church: Marguerite Somers, Grey Nuns of the Cross, as the chaplain of a prison in Drumheller, Alberta; and Lorena Morris, of the Congregation of the Sacred Heart, in an administrative capacity at St. Bonaventure parish in Ottawa and a great granddaughter Adèle Carr, of Les Amis de la Prière et de la Pénitence of St. Hugh's, Sarsfield.

Many other descendants of Mick and Anastasia are serving in the medical, legal and business activities of this country. Their accomplishments will be chronicled for the 125th anniversary in 2011. See you then.

FAMILLE CHARBONNEAU

Ménéippe Charbonneau, né à Ste Scholastique en 1868 épousa Emma Préseault à Lefavre en 1889. De ce mariage est né Arthur Charbonneau en 1895. Ce dernier épousa Aurore Parizeau en janvier 1917. La famille déménagea à Orléans d'où est né Gérard Charbonneau en 1925. Le 24 mai 1948, il épouse Aline Lemay, fille d'Onésiphore Lemay et d'Isabelle Potvin ils eurent six enfants. Daniel l'aîné, Loraine, Raymond, Sylvie, François et Benoît.

Daniel est né à Orléans. Il épousa Hélène Wyskup en juillet 1973. En 1979, il acheta la terre d'Eugène Laurin située sur le chemin French Hill.

Daniel est enseignant depuis 1971. Il enseigne à l'école St-Hughes depuis 1981.

Daniel et Hélène ont trois enfants: Jacinthe qui est née à Cumberland, Philippe et Marie-Josée nés à Sarsfield.

Généalogie de Hélène-Marie Wyskup: arrière grand-mère: Marguerite Lalonde, née au Québec (1860-1928) - arrière grand-père: François Xavier Leduc, né au Québec (1865-1947) - grand mère: Béatrice Frédérick, née à Ottawa (1894- ...) - grand père: François Xavier Leduc, né à Forbes, Ontario (1893-1963) - mère: Thérèse Leduc, né à Forbes en 1927 - père: Marcin Wyskup né en Pologne en 1918. Il épousa Marie-Thérèse Leduc le 22 novembre 1949 à Notre-Dame de Lourdes à Vanier. Ils eurent 3 enfants: Louise, Hélène et Paul.

FAMILLE CHARLEBOIS

Nelson Charlebois naît à Lemieux, Ontario le 17 janvier 1890. Il fait ses études primaires au même endroit. Durant sa jeunesse, successivement, il travaille sur la ferme de ses parents, fait deux années d'études à l'école secondaire de Plantagenet, travaille au magasin général Moffat à Pendleton pendant trois ans, et fait une moisson de blé à Gravelbourg, Saskatchewan. Au niveau de la paroisse, il sert la messe pendant plusieurs années au premier curé résident nommé en l'an 1900, M. l'abbé J. Adélarde Laflamme.

En 1915, il épouse Alphonsine Adam de St-Albert, Ontario qui enseigne à Casselman, Ontario. Ils s'établissent sur des fermes, d'abord à St-Albert et ensuite à Winchester (paroisse de Marionville).

Le 11 février 1921, ils viennent retrouver leur ancien curé, M. l'abbé Laflamme, maintenant curé à la paroisse St. Hughes de Sarsfield, en s'établissant sur la présente ferme de la famille Toonders à Navan, Ontario. Ils sont accompagnés de leurs trois enfants.

Par la suite six autres enfants sont nés pour former une famille de neuf, soit deux filles et sept fils. En 1930, Mme Charlebois est décédée laissant la charge de la maison à l'aînée de la famille, Eva, maintenant Mme Eddy Desjardins.

En 1929, M. Charlebois entre en politique municipale à titre de sous-préfet. Il est sous-préfet, conseiller et finalement préfet de la municipalité de Cumberland pendant une période de trente-sept ans à l'exception de trois termes de deux ans.

Durant cette période, il devient préfet des Comtés Unis de Prescott-Russell pendant un an, et travaille au sein des comités de la conservation, de finance, et du centenaire et des chemins. Il joue un rôle prépondérant à la Commis-

sion de reboisement à titre d'acheteur de terrain pour le projet La Forêt Larose. Il oeuvre à titre de président du comité de l'aide à l'enfance pendant plusieurs années ainsi que le foyer des vieillards à L'Orignal.

Il est directeur de l'Association des Municipalités Rurales de l'Ontario pendant douze ans dont un an comme président. Il occupe également le poste d'évaluateur pour le Canadian Farm Loan Board.

Enfin, M. Charlebois se retire de la vie politique en 1966 à l'âge de 76 ans. En 1967, il est récipiendaire de la médaille du Centenaire du Canada.

Au niveau paroissial, M. Charlebois fut membre du chœur de chant, marguillier et pour de nombreuses années, agit presque toujours à titre d'organisateur en charges des fêtes paroissiales.

En 1961, M. Charlebois quitte sa ferme pour s'installer dans le village de Navan où il demeure jusqu'à sa mort. Il meurt dans un accident d'automobile au carrefour de French Hill, samedi le 19 juillet 1969, le soir où l'homme "atterrit" sur la lune pour la première fois.

Tous les membres de la famille de Nelson Charlebois demeurent à Ottawa et les environs immédiats sauf un fils. Ce fils, René, est le témoignage vivant de la présence de la famille de Nelson Charlebois dans la paroisse, puisque d'abord, il est né le 13 février 1921, deux jours après l'arrivée de la famille dans la paroisse, et il y demeure encore accompagné de son épouse Anita et de son fils Denis.

FAMILLE CLÉMENT

Forgeron à Sarsfield de 1923 à 1946

Arménie Clément né le 6 juin 1885 à Montebello, Québec, s'est marié à Délia Pommainville du même endroit et née le 8 juin 1888.

Il vint s'établir au village de Sarsfield en 1923 dans une maison qu'il acheta de M. le curé Laflamme, en face du magasin Leduc. Le premier étage servait de boutique de forge et le deuxième de logis pour la famille. En plus de la forge Arménie s'occupe de la réparation des machines agricoles et de menuiserie.

En 1933, il obtint le contrat du courrier rural qu'il faisait avec l'aide de ses fils Philippe, Noël et Aurèle.

En 1946, il vend son établissement à Alphonse Dessaint pour se retirer à Ottawa proche de ses filles. Il mourut à l'âge de 88 ans.

Enfants d'Arménie et Délia: Rhéa, mairée à Oscar Lepage; Jeanne mariée à Albénie Diotte; Laurette, mariée à Lionel Bill Poulin; Diane, mariée à Aimé Dumoulin; Omer, marié à Lucille Valaile et en 2^e noce Dorina Cormier; Philippe, mairé à Aldéa Noël; Noël, marié à Annette; Aline mariée à Marcel Gendron; Yvette mariée à Aimé Dumoulin et Aurèle marié à Laurette Dion.



Arménie, Délia, Jeanne, Laurette et Diane Clément.



Arménie Clément forgeron dans la cour.



Arménie, Délia, Aline, Yvette, Orel, Noël, Philippe, Laurette, Jeanne et Rhéa Clément le 6 septembre 1952 lors du mariage d'Yvette.

FAMILLE SÉVÈRE DAOUST

En 1856, Sévère Daoust arrive de Vaudreuil pour coloniser, et est suivi par son frère Onézime deux ans plus tard. Ils achètent du terrain de la Couronne soit le lot 10 de la 4^e concession au prix de 80,00 \$ le 100 acres.

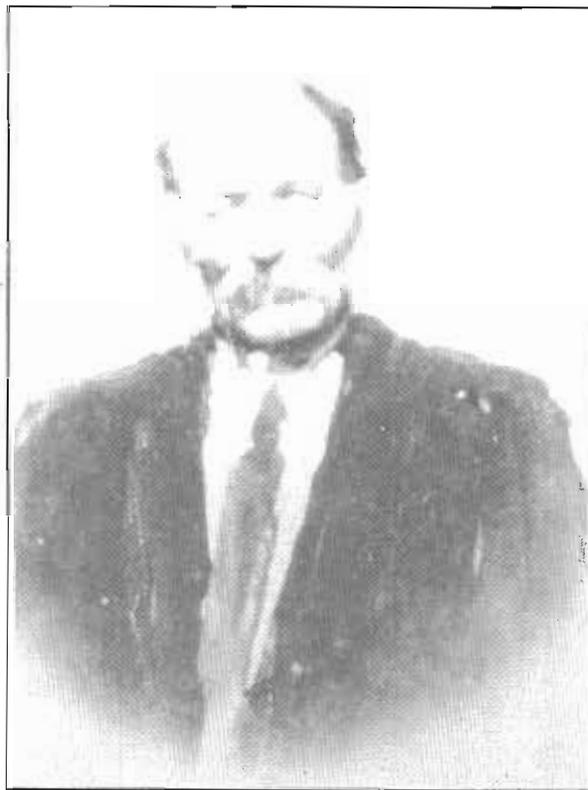


Sévère D'Aoust.

Sévère donna son terrain pour la construction de la première chapelle et son frère Onézime, père de Mme Emma Leduc et de plusieurs autres enfants, fournit le bois. Avant la construction de cette chapelle, les colons se rassemblaient dans la maison de Sévère pour entendre la messe.

Lorsque Sévère arriva dans cette colonie, il était accompagné de sa femme, Odile St-Denis, et son garçon Gilbert âgé d'un an. Par la suite, Sévère et Odile eurent 3 garçons et 6 filles. Deux de ses

garçons, Gilbert et Nésiphore, restèrent dans la paroisse. Les deux autres partirent pour coloniser en Colombie Britannique. Ses filles se sont mariées et, quelques années plus tard, trois d'entre elles partirent pour les États-Unis, deux pour Montréal et une pour Hull.



Gilbert D'Aoust.

Gilbert épousa Florine Dessaint, et ils eurent une fille nommée Florine. Son épouse est décédée peu de temps après. Sa fille épousa Exavier Lapointe et ils vécurent plusieurs années dans la paroisse. Florine est décédée le 4 avril 1973 à l'âge de 85 ans et 11 mois.

Quelques années après le décès de sa femme, Gilbert épousa Délina Lavergne et ils eurent 4 garçons, soient Osias, Ovida, Léonas et Albert et 2 filles, Edouilda et Angéline (Mme Ovida Dutrisac).

En 1931, il acheta la terre de son père. Cultivateur de son métier pendant 52 ans, Albert travaillait fort pour faire vivre sa famille. Il travailla aussi à la carrière des FOX. Il travailla à Ottawa comme journalier. Avant sa mort le 19 février 1976, il vendit sa ferme à Monsieur Lionel Parent.

Enfants mariés:

Roger épousa Jeannette Lanthier;
Fleurette épousa Roland Dutrisac;
Jacqueline épousa Roger Lefebvre; André épousa Jeannine Lanthier; Adrienne épousa Hervé Lanthier; Gisèle épousa Maurice Lavergne; Jeannine épousa Roger Lanthier; Juliette épousa Fernand Faubert; Rolande épousa Lucien Lavergne; Cécile épousa Félix Robinson; Hélène épousa Roland Lavergne; Gilles épousa Diane Lavigne.



Ovida D'Aoust.

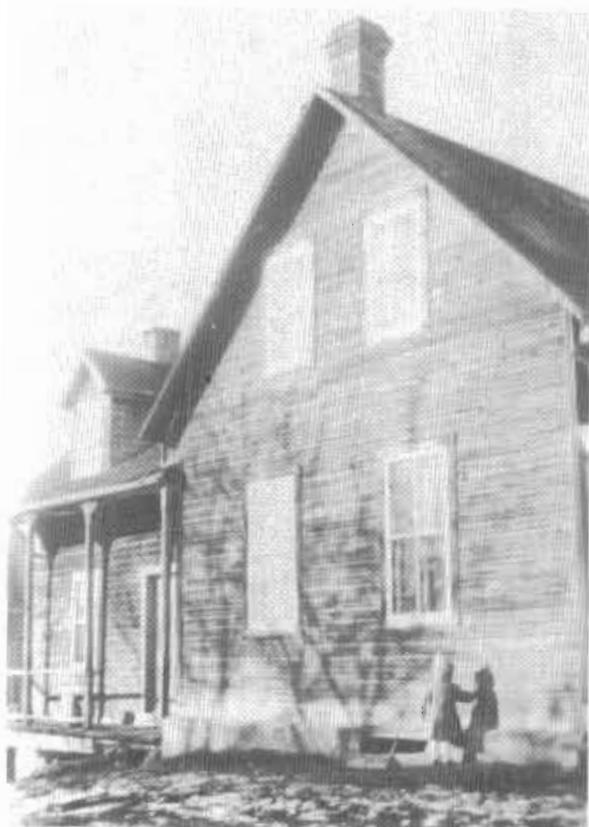


Famille Ovida D'Aoust lors du mariage de Laurent D'Aoust.

FAMILLE ZOTIQUE DAoust

Onézime Daoust, un des premiers colons de Sarsfield, vint rejoindre son frère Sévère Daoust arrivé deux ans plus tôt. Il s'établit sur le lot 10, concession 4 qu'il acheta de la couronne, 100 acres. C'est lui qui l'a défrichée.

Il épousa Elmiere Faubert. Ils eurent quatre enfants: Rose mariée à Cléophas Proulx, Odile mariée à Joseph Laframboise, Amanda célibataire, Arthur épousa Marie-Talbot. Devenu veuf il épousa Alma Simpson. Six enfants naquirent de cette union: David marié à Alma Lafrance, Bernadette, Raoul, Emile célibataires, Zotique marié à Doucia Raymond, Emma mariée à Albert Leduc. Onézime est décédé en 1910. Zotique devint propriétaire de la ferme paternelle. Les autres garçons ont tous été placés sur des fermes. Doucia a été pendant plusieurs années, présidente de l'U.C.F.O.



THE de GROOT FAMILY

John and Martha de Groot, whose emigration to Canada in 1955 with their three remaining children, namely John, Karl and Cor, was preceded by that of five other of their progeny - Wilhemina who married Jack Toonders and died from cancer in 1985; Mike, a resident of Hammond, Ontario; Ann, wife of Tony Toonders and resident of Williamburg, Ontario; Mary, spouse of Frank Toonders and living in Delaware, Ontario; and Jeff, presently residing in Bearbrook - settled in Leonard two years later after purchasing the Walshes one hundred acre farm located on the Fourth Line, in the Township of Cumberland. John died in 1976 and Martha seven years later.

However, they left ample legacy. Indeed, they are survived by thirty-three grand-children and twenty-one great-grand-children.



John de Groot Family.

FAMILLE DESCHAMPS



Alcide et Médérise Deschamps lors de leur mariage en 1907.

Né le 15 décembre 1879, Alcide Deschamps, de 1932 à son décès en 1957, vécut à Sarsfield sur le lot 6, concession 2. Originaire de Ste Lucie au Québec, il épouse Médérise Pilon de Rockland. En 1887, son père François Deschamps vient s'établir à Hammond.

Sa grand-mère paternelle Marie Le Grandry venue de St-Eustache est morte à Hammond à l'âge de 106 ans et inhumée à Clarence en 1901. Elle avait connu la rébellion de 1837-38. Alcide a eu comme tant d'autres, des débuts difficiles: du moulin à scie de Rockland à Hammond et enfin à Sarsfield comme cultivateur, propriétaire et paroissien. De Hammond, dans sa jeunesse, il devait se rendre, à travers champs, à la chapelle de Sarsfield au temps de Monsieur de le curé Cousineau.

Généalogie de la famille Deschamps

Alcide et Médérise eurent neuf enfants. Alcide est décédé le 12 mars 1957 et Médérise le 20 novembre 1979.

1. Yvette: décédée en bas âge.

2. Aurèle: homme d'affaires, autrefois concessionnaire, Cockshult Farm Implements, marié à Alma Mainville, 50^e anniversaire le 2 décembre 1985. Ils ont eu 2 enfants.

3. Françoise: institutrice, mariée à Aurélien Bertrand, cultivateur vit depuis 1961 sur la terre paternelle, devenue ferme forestière. Ils ont eu 1 enfant Michel, universitaire, décédé.

4. .. Rodolphe: cultivateur marié à Noëlla Lamarche. 8 enfants.

5. Jean-Robert: commis de bureau, retraité, marié à Emma Charbonneau: 2 enfants.

6. Gabrielle: mariée à Sylvio Giroux: 2 enfants.



Raymond Deschamps, Michel Bertrand, Médérise Deschamps et Aurélien Bertrand.



De gauche à droite: Debout: Raoul, Valentine, Ovila, Bernadette, Joseph Dupont. Assis: Alcide, François, Marie, Joséphine.

7. Jeanne-Huberte: mariée à Valmore Laviolette (décédé): 3 enfants.

8. Alice Emmanuelle: mariée à Marcel Paquette, sept enfants (lire histoire de la famille Marcel Paquette).

9. Raymond, célibataire, retraité, domicilié à Crysler. Il prit soin de nos vieux parents sur la terre paternelle.

(2) Aurèle et Alma ont eu deux enfants.
a) Yvonne, infirmière diplômée et André Auger gradué en imprimerie. Yvonne et André eurent deux enfants: Micheline mariée à Richard Beauséjour (4^e génération - Amélie Beauséjour) et Claude Auger. b) Vincent, soudeur et

Pauline Laurin. Vincent et Pauline eurent deux enfants: Francine et Dennis Deschamps.

(3) Françoise et Aurélien ont eu un enfant, Michel Bertrand, universitaire, décédé.

(4) Rodolphe et Noëlla ont eu huit enfants.

a) Jacqueline mariée à Rhéal Meilleur, fromager diplômé, eut 4 enfants: Elaine mariée à David Bancroft, Gilles marié à Shelley Hollester. Gilles et Shelley eurent un enfant (4^e génération Michael Meilleur), Lynne et Michel Meilleur.

b) Jean-Guy, menuisier, marié à Huguette Asselin eut 4 enfants: Linda, Guy, Mario et Luc.



Famille Médérise Deschamps.

c) Rolland, menuisier marié à Aline Ouimet, eut trois enfants: Claude, Carole et Julie.

d) Gaétan, marié à Nicole Lacasse eut deux enfants: Nathalie et Josée Deschamps.

e) Jean-Marie marié à Marie Paquette eut un enfant: Yannick.

f) Lise, mariée à Gérald Patenaude eut deux enfants: Chantal et Céline.

g) Thérèse mariée eut une enfant: Mélanie Racine.

h) Micheline Deschamps mariée eut deux enfants: Patrick et Stéphane Laflèche.

(5) Jean-Robert et Emma ont eu deux enfants: Nicole, B.A. institutrice et Jacques, diplômé en technologie.

(6) Gabrielle et Sylvio ont eu deux enfants.

a) Marcel, B.A., M.Ps. psychologue, psychothérapie marié à Renée Forget, B. Péd., M. Ed., P. Hd, Doctorat en éducation. Marcel et Renée eurent deux enfants: Eric et Pierre-Hugues Giroux.

b) Jean-Yves, barbier, marié à Francine Payette. Jean-Yves et Francine eurent un enfant: Christine Giroux, coiffeuse, vedette en spectacles d'équitation.

(7) Jeanne-Huberte et Valmore ont eu trois enfants.

a) Maurice, menuisier diplômé marié à Jacqueline Robitaille, programmeur en informatique. Maurice et Jacqueline eurent trois enfants: Chantal, Nicole et Rachèle Laviolette.

b) Gisèle Laviolette artiste-peintre, mariée eut trois enfants: Julie, Richard et Pierre Paquette.

c) Denys, technicien en armement, Sergent dans l'aviation, marié à Gertrude Comeau eut deux enfants: Daniel et Régent Laviolette.

(8) Alice et Marcel ont eu sept enfants.

a) Denise mariée à Gilles Bergeron eut quatre enfants: Dominique universitaire, Michel, Daniel et Stéphane Bergeron.

b) Gilles, initié en administration, agent d'assurance, marié à Thérèse Beauchamp, institutrice, eut trois enfants: Eric, Mélanie et Martin Paquette.

c) Diane mariée à François Limoges eut deux enfants: Chantal et Carole.

d) Alain célibataire employé au gouvernement.

e) Jean-Marc diplômé en réfrigération et chauffage, marié à Sylvie Beauchamp; fonction - traitement de textes, ils eurent deux enfants: Anne et Sylvain Paquette.

f) Angèle mariée à Paul Drouin eut deux enfants: Annique et Nathalie Drouin.

g) Céline Paquette, B.A. universitaire, mariée à Romuald Vachon, programmeur en informatique.

(9) Raymond Deschamps, célibataire.

Les aïeuls ne sont plus, chacun de nous retrouve ses racines en la paroisse St. Hugues de Sarsfield.

FAMILLE CLÉOPHAS DESJARDINS



Cléophas Desjardins et Alphonsine Bégin (nés entre 1855-1860).

Cléophas Desjardins et Alphonsine Bégin eurent trois enfants: Cléophas époux de Célianire Lavergne, Solomon époux de Marie Martin, Clara époux de Fred Martin et en deuxième noce de Frank Dubé.

À Sarsfield, le 22 avril 1882, naissait Cléophas, fils de Cléophas Desjardins et d'Alphonsine Bégin.

Il épousait Célianire Lavergne, fille d'Olivier Lavergne et de Céлина Savage.

Après avoir élu domicile dans la 3^e puis la 5^e concession, Cléophas acheta de

M. André Farmer, une maison de pièces datant de 1876, située sur le lot 10 de la concession 4, non loin de l'église.

Sept enfants naquirent de leur union: Démerise épouse d'Arthur Bégin, puis de Lionel Tessier et en troisième noces d'Alfred Trudel, née le 15 décembre 1908. Dorima époux de Marie-Marthe Beauchamp, né le 20 février 1910 et décédé le 4 avril 1968. Léo célibataire, né le 24 février 1914 et décédé le 11 septembre 1976. Irène, épouse d'abord d'Aimé Parisien puis en seconde noces d'Edgar Potvin, née le 26 août 1913 et décédée le 3 juin 1973. Paul, époux d'Irène Parisien, né le 13 mars 1915 et décédé le 24 janvier 1985. Jeannette, épouse de René Moreau, née le 22 janvier 1917. Adélar, époux de Germaine Vachon, né le 20 juillet 1927.



Cléophas Desjardins et son épouse Célianire Lavergne.



Dorima Desjardins et son épouse Marie-Marthe.

Né à Sarsfield, le 20 février 1910, Dorima était le fils de Cléophas Desjardins et de Célanire Lavergne. Très jeune il travailla à la construction des chemins, puis sur la ferme des Soeurs Grises à Orléans, puis finalement alla travailler aux États-Unis pour un an.

Le 15 octobre 1946, il épousa Marie-Marthe Beauchamp, fille de Donat Beauchamp et de Lorenza St-Louis, en l'église Ste-Trinité de Rockland.

Il s'établirent à Navan (aujourd'hui N-D-C) où Dorima travaillait à la ferme de M. Louis Perrault.

De retour à Sarsfield au printemps suivant, le couple habita un logis appartenant au Chanoine Laflamme (aujourd'hui c'est le couvent des Soeurs du Sacré-Coeur) et Dorima travailla encore pour le conseil, puis pour Roger Villeneuve.

Après quelques années Dorima acheta la maison paternelle. Il devient par la suite concierge à l'école St-Hugues. Cinq enfants naquirent de cette union: Murielle, Richard, Nicole, Madeleine et Monique.



Murielle Desjardins et son époux Louis Vinette.

Murielle, fille aînée de Dorima Desjardins et de Marie-Marthe Beauchamp est née le 9 octobre 1949.

Elle a étudié jusqu'à la dixième année à l'école St-Hugues de Sarsfield, puis est allée terminer son secondaire au Pensionnat du Sacré-Coeur à Ottawa. Elle fit son école normale à l'Université d'Ottawa (1967-1969). Compléta son Baccalauréat ès Arts en 1973, un Baccalauréat en Éducation et un Spécialiste en méthodes primaires en 1981.

Elle fut engagée par le Conseil des Écoles Catholiques Romaines de Carleton en 1969. Elle travaille depuis à l'école St-Hugues de Sarsfield. Du cycle primaire au cycle moyen, Murielle oeuvre depuis trois ans au cycle préparatoire.

Elle épousa le 16 mai 1981, Louis Vinette, fils d'Alcide Vinette et de Marguerite Gascon anciennement de Sarsfield. Depuis, le couple demeure à Clarence Creek.



Richard Desjardins et son épouse Debbie. Leurs deux filles: Roxanne et Mélanie.

Richard, fils de Dorima Desjardins et de Marie-Marthe Beauchamp est né le 28 novembre 1951.

Il a fait ses études primaires à l'école St-Hugues de Sarsfield puis son secondaire à l'école André-Laurendeau. Il obtint en 1972 sa licence en mécanique du Collège Algonquin.

Il a travaillé pour Travelways et Hubert Charlebois pour plusieurs années. Depuis janvier 1985, il travaille au garage Gravelle à Sarsfield.

Il épousa le 18 mai 1974, Debbie Hill, fille de Kent Hill et d'Evelyn Bergeron.

Après être demeuré un an à Notre-Dame des Champs, ils élirent domicile à Sarsfield. Ils sont les heureux parents de deux filles: Roxanne née le 31 mai 1975 et Mélanie le 24 juin 1977.



Nicole Desjardins.

Nicole, fille de Dorima Desjardins et Marie-Marthe Beauchamp, née le 18 mai 1954.

Elle fit ses études primaires à l'école St-Hugues et son secondaire à l'école André Laurendeau.

Depuis Nicole travaille comme mécanographe au centre des données à l'Université d'Ottawa. Elle acheta à son tour la maison paternelle en 1981, la fit démolir et en fit construire une autre sur la même propriété.



Madeleine Desjardins et son époux Brian. Les jumeaux Melissa et Matthew.

Madeleine, fille de Dorima Desjardins et de Marie-Marthe Beauchamp née le 11 juillet 1955.

Elle fit ses études à l'école primaire de Sarsfield et son secondaire à André Laurendeau. Elle travailla pour la Banque Nationale jusqu'en mai 1984.

Elle épousa le 17 juillet 1982, Brian Midkiff, fils de Earle Midkiff et de Joan Décarie.

Ils élirent domicile à Orléans. Ils sont les heureux parents de jumeaux: Mélissa et Matthew nés le 12 juin 1984.

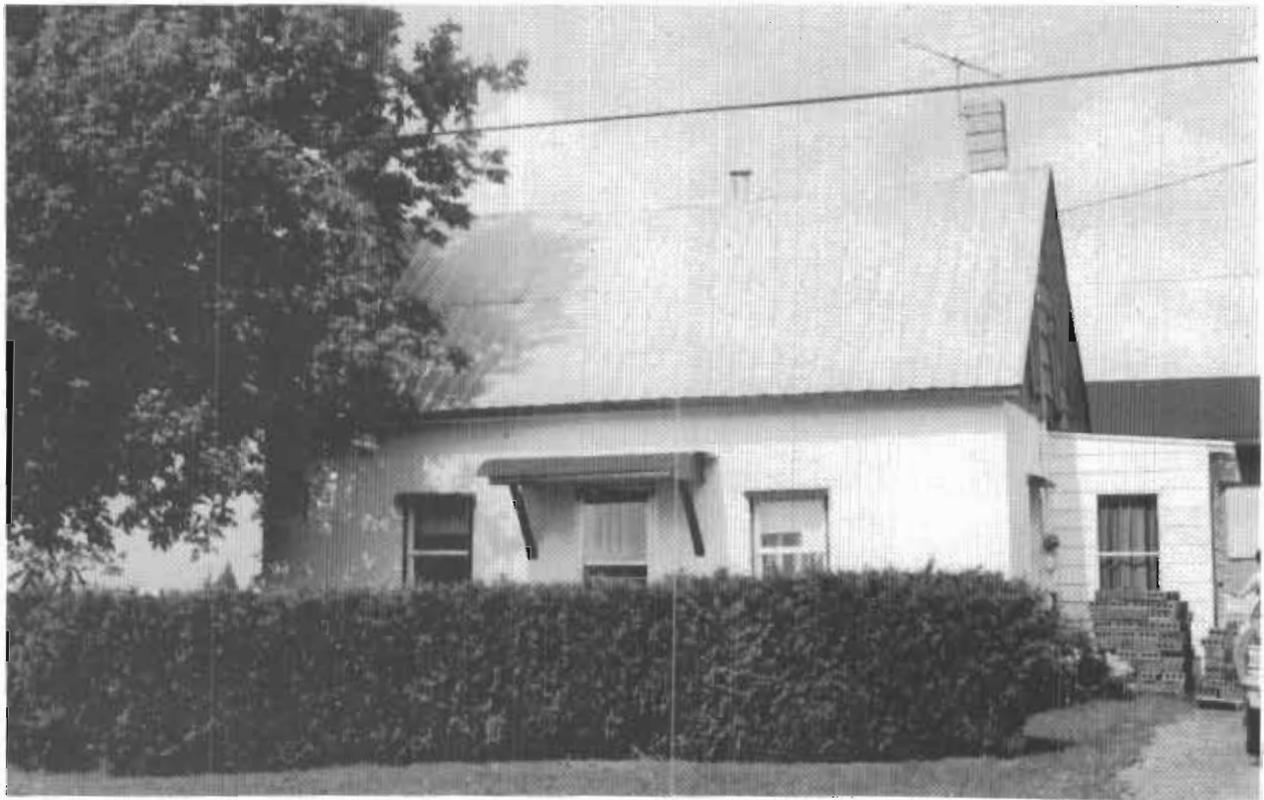


Monique Desjardins.

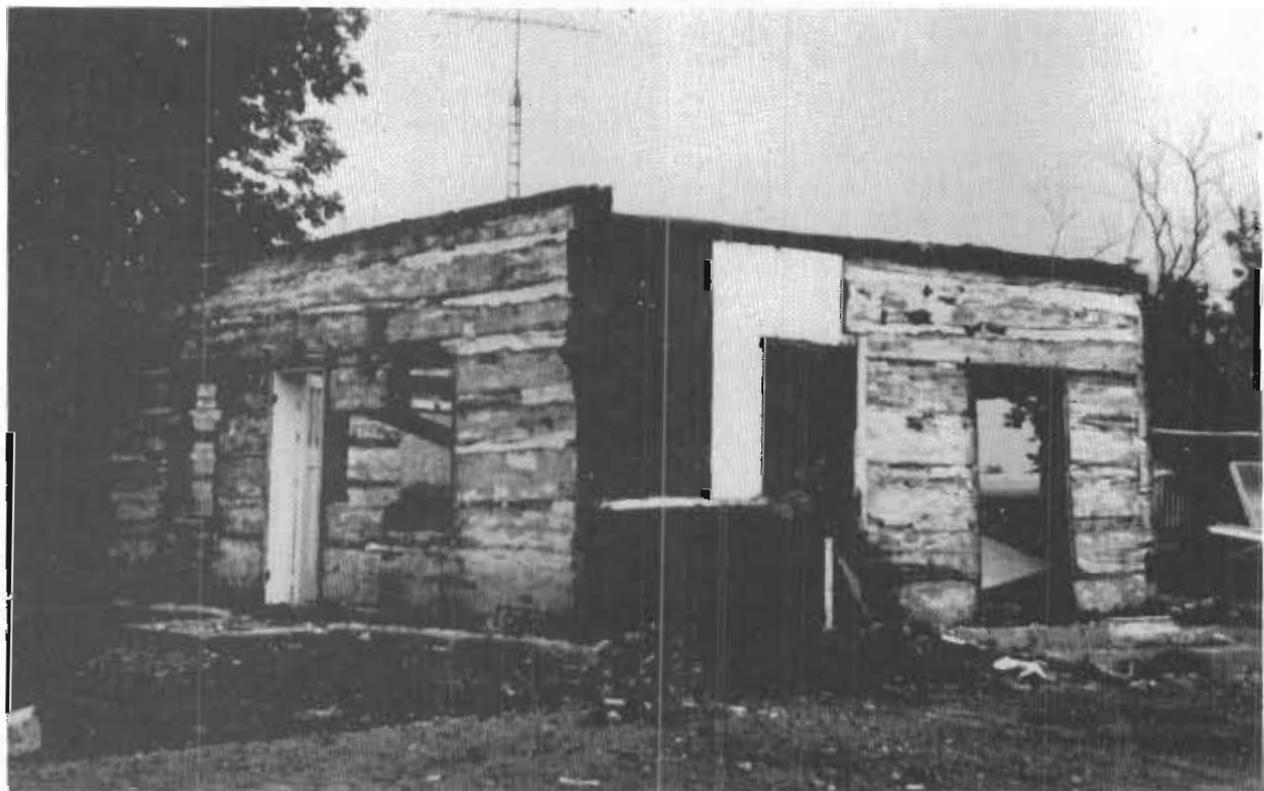
Monique, fille de Dorima et de Marie-Marthe Desjardins, née le 17 août 1960.

Elle fit ses études primaires à l'école St-Hugues de Sarsfield puis son secondaire à l'école Garneau.

Après avoir travaillé quelques années à la faculté de sciences et génie de l'Université d'Ottawa, elle laissa son emploi pour la Corporation Importations-Exportations Canada à Montréal, où elle y travaille depuis 2 ans.



La maison paternelle des Desjardins était une maison de pièces datant de 1876. Sûrement une des premières du village.



Maison paternelle de Cléophas et Dorima Desjardins, achetée par Nicole, la fille de ce dernier et démolie en 1981.

FAMILLE DANIEL DESJARDINS

Deux générations de Desjardins ont oeuvré sur la ferme de 200 acres située sur la concession 1 à Sarsfield. Cette ferme fut achetée de la firme Edward en l'an 1915, pour éventuellement passer aux mains d'un voisin (M. G. Morris), en 1974. Semi-retraité, Daniel vint s'établir au village où il conduisit les autobus scolaires. Son amour pour les enfants faisait de ce travail une joie et une satisfaction.

Les ancêtres de "DAN DESJARDINS" viennent de France et ont mis pied au Canada aux alentours de 1660. Le premier à s'établir fut Claude Desjardins (Jourdain) fils de Marin Desjardins et Marguerite Gabriel Le Chardonnier de Isle et Bardais Bourbonnais, France. Ces descendants ont demeuré au Québec, à Clarence Creek, pour éventuellement s'établir à Sarsfield.

M. Daniel Desjardins, un citoyen distingué, est décédé en l'an 1985 après quelques années de maladie. Il était un membre fondateur, ainsi que président du Club de l'Âge d'Or, président de la Commission de Crédit de la Caisse Populaire de Sarsfield Ltée, et volontier, homme à tout faire.

Sa sérénité et son attitude envers la vie et les épreuves étaient "remarquables".

Notons qu'il était le compagnon d'Annette Lacasse d'Orléans, fille de Placide Lacasse et Denise Desjardins.

**"MON NOM EST JOS MEILLEUR,
SI ÇA FAIT PAS ICI,
ÇA FERA AILLEURS."**

FAMILLE DESSAINT dit ST-PIERRE

L'ancêtre canadien est Pierre, originaire de Pont de Rouen en Normandie, fils de Michel et Françoise Engrand. Il épouse, en la paroisse de Ste-Famille de l'Île d'Orléans, Marie Gerbert, le 24 avril 1679.

Pierre de Saint-Pierre était membre d'une famille noble dont le nom complet était "Le Boulanger de Saint-Pierre". Il s'établit à Saint-Roch-des-Aulnais (comté de L'Islet, Québec) et son nom figure en tant que héros de la Rivière-Ouelle alors qu'il se battit sous le commandement de l'abbé Francheville en 1690 avec d'autres habitants de l'endroit pour repousser le débarquement d'une flotte bostonnaise. Ses enfants se sont établis dans les régions de la Rivière-Ouelle et L'Islet et portèrent le nom de "de Saint". C'était là une première transformation mais ce ne devait pas être la dernière. En effet, l'on retrouve dans les registres de paroisses et dans les actes notariés toutes les variations imaginables: Dessan, Dessen, Dessen, Dessin, Descant, Desend, etc. Cela est à peine croyable mais rigoureusement vrai. Pendant près de deux siècles, curés et notaires ont écrit au son les noms de famille et les ont défigurés bien involontairement.

L'ancêtre immédiat de la famille se nommait Théophile Dessaint. Né de Pierre Dessaint et de Josette Grégoire en 1830, dans la région de Montréal, il vint s'établir dans le village de Cumberland (Ontario) afin de pratiquer son métier de cordonnier. Théophile épousa Matilda Damour-veuve Hébert ayant une enfant Rose Hébert.

De cette union sont nés neuf enfants dont 5 garçons et 4 filles: Théophile (jr.), Odivine (mariée à un M. Descôtes de Rockland), Pamela (mariée à Adélarde Desjardins), Marie-Florin (mariée à Gilbert Daoust), Ferdinand (célibataire), Camille (marié à Amanda Poupard), Adélarde (marié et vivant au Mineapolis.

É.U.), Lucy (institutrice, mariée à Marc Scantland) et Edgar (célibataire, vivant aux É.U.).

Théophile avait toujours eu l'ambition d'acheter une ferme. Les fermes dans la région de Cumberland ayant toutes été vendues plus tôt, il chercha plus au nord dans la région de Daoust's Corner. Il acheta en 1869 la partie ouest du lot 11, concession 2 du Canton de Cumberland. En 1870, il s'établit à Daoust's Corner dans une petite maison en face de l'église pour y pratiquer son métier de cordonnier et occuper ses fils à la ferme. En 1876, il obtint directement de la Couronne le lot 11 de la



Camille et Amanda Dessaint en 1924.

4^e concession pour la somme de cent dollars. À cette époque, la ferme était entièrement en bois debout et Camille, le plus jeune des fils, né en 1866, racontait avoir vu défricher et construire la maison -au site exact où se trouve la maison de Robert Dessaint aujourd'hui.

Plus tard, les fils tentèrent fortune dans l'ouest américain sauf Camille qui se prit d'affection pour la terre en la défrichant, la labourant et la drainant.

Le sol argileux étant de bonne qualité pour les grandes cultures, produisait des récoltes abondantes. Comme tous les cultivateurs de la région, il se lance dans la production du lait. Afin d'améliorer le rendement de ses vaches, il achète toujours des taureaux de race pure Holstein et développe un des meilleurs troupeaux de la région. Jusqu'en 1925, les surplus de production: foin, grain, veaux gras, étaient vendus sur le marché à Ottawa. Les surplus d'animaux étaient vendus à des commerçants locaux.

Camille Dessaint achète la ferme paternelle en 1890 et marie Amanda Poupard, fille aînée de Stanislas Poupard et de Exilda Chevrefils en mai 1900. De cette union sont nés 5 enfants: Victor (1901-1948), Cécile (1903-1918), Claire (1909-1965), Alphonse (1912-1975) époux de Irène Farmer et Jean-Noël, né en 1918. Amanda meurt le 16 février 1925 à la suite d'une intervention chirurgicale à l'âge de 44 ans. Camille se marie en seconde noce à Agnès Paquette-Morris en 1927. Agnès décède en 1939.

Le "père Camille" exploita son cent acres du lot 11, concession 4 et vend à Hector et Damien St-Denis le lot 11, concession 2 en 1909. La même année, il acheta 50 acres de Philorum Tanguay, lot immédiatement à l'ouest de sa ferme et en 1921 acheta un autre 50 acres de Césaire Demers. Il devient donc propriétaire de tout le lot 11, soit 200 acres. C'est en 1942 qu'il vendit la ferme à son fils Jean-Noël, tout en continuant à y demeurer. À sa retraite, le père



Camille Dessaint et sa 2^e épouse Agnès Morris.

Camille, patriarche d'une grande dévotion, commence sa journée par assister à la messe. Il accomplit plusieurs petits travaux autour de la maison et récite son chapelet.

Il rend l'âme le 2 août 1948 à l'âge de 82 ans ayant eu le bonheur de connaître six de ses petits enfants qu'il chérissait et gâtait.

Jean-Noël épouse en 1943 Germaine Lafrance, fille d'Émile Lafrance et d'Eva Lepage. Ils eurent douze enfants: Pierrette, Louise (épouse de Lucien Brisebois), Monique (épouse de Guy LeFloch), Denis (époux de Pierrette Lemoine), Camille, Robert (époux de Rita Smits), Mireille (épouse de Randell Ash), François (décédé à deux jours), Jean-Marc, André, Anne (épouse de Steven Caza) et France.

Malgré la nombreuse famille, Jean-Noël et Germaine trouvent assez d'énergie pour faire progresser la ferme et s'occuper d'activités sociales et religieuses. Germaine est membre du Cercle des fermières local depuis 1943 et ensuite membre de l'Union culturelle des Franco-ontariennes. En 1970, elle occupe le poste de présidente locale et en 1983 elle reçoit une plaque honorifique pour ses 40 années de service à cette organisation. En 1974, lors de la fondation du club des aînés "Le Carrefour des pionniers de Sarsfield", elle devient secrétaire-trésorière et occupe ce poste pendant dix ans.

Jean-Noël fut directeur de plusieurs organisations locales et provinciales qu'il serait trop long d'énumérer, en entier. En voici quelques-unes. 1944: gérant fondateur de la Caisse populaire de Sarsfield; 1947-1948: Après avoir été président local du cercle agricole, il devient président général de l'Union des cultivateurs franco-ontariens. 1950: Premier président de l'Association pour l'amélioration des récoltes du comté de Russell. 1966: Directeur, représentant des comtés de Prescott-Russell, pour le "Ontario Soil and Crop Improvement"; il en devient le président provincial en 1979. 1970: Président du Comité consultatif de langue française d'Ottawa-Carleton.

De plus, Jean-Noël reçut au cours des années plusieurs certificats de mérite et d'appréciation pour services rendus à l'agriculture et à la communauté. Entre autres, en 1965, un certificat qui s'intitule "The McNish Award" destiné au cultivateur le plus méritant des onze comtés de l'est de l'Ontario pour attestation de dévouement et de leadership dans la promulgation de techniques agricoles prouvées et de contribution au bien général de la classe agricole. En 1978, certificat de Mérite agricole pour contribution exceptionnelle à l'agriculture dans le comté de Russell. En 1981, il est nommé citoyen de l'année par le club Optimiste.

En 1961, Jean-Noël obtient la licence d'agent pour la compagnie d'assurances "The Co-operators". Il y travaille à temps partiel et plus tard à temps plein.

C'est en 1980 qu'il vend la ferme à son fils Robert. Il continue toutefois à s'intéresser à l'agriculture en se tenant à l'avant-garde des progrès et accepte, en 1983, la présidence du comité consultatif au Collège de technologie agricole d'Alfred. Maintenant, il songe à une deuxième retraite pour avoir plus de temps à donner au bénévolat, au jardinage et aux voyages.

En 1985, Robert et Rita et leurs 4 enfants, Nicholas, Dominique, Émilie et Benjamin exploitent la ferme Denrob de 265 acres avec un troupeau de 110 sujets Holstein enregistrées.

La ferme Denrob

En 1952, après l'acquisition de quelques sujets pur-sang Holstein, le propriétaire est invité à trouver un nom pour sa ferme. Le nom Denrob est retenu. Ce sont les trois premières lettres des deux fils aînés: Denis et Robert.

Dès 1952, le troupeau croisé et quelques sujets pur-sang sont inscrits sur le programme provincial de contrôle laitier, le Dairy Herd Improvement Association.



Robert et Rita Dessaint. Leurs enfants: Nicholas, Dominique, Émilie et Benjamin.

En 1960, le nombre de sujet pur-sang ayant augmenté considérablement, le troupeau est inscrit au programme fédéral de contrôle laitier connu sous le nom R.O.P.

En 1970, tout le troupeau de 90 Holstein est pur-sang. Certains sujets sont vendus au Mexique, en Espagne et en Irac. En 1973, la vache Denrob Minouche fut choisie pour le troupeau Show Case Herd de la ferme expérimentale d'Ottawa.

Aujourd'hui, la ferme Denrob est exploitée par Robert et Rita Dessaint et elle est composée de 110 sujets qui ont une moyenne de production de 145 %.



Famille de Germaine et Jean-Noël Dessaint 1985.
1^{re} rangée: Anne, Germaine, Jean-Noël et Louise.
2^e rangée: Monique, Robert, Pierrette, André, Mireille, Jean-Marc, Denis et Camille.

FAMILLE JOSEPH DIONNE

Joseph Dionne (alias Yon) ayant vécu à Bearbrook, les anglais ne pouvaient prononcer Dionne. Marié en seconde noce à Lida Desjardins, fille de Adélaré Desjardins (bras droit de M. le Curé Laflamme) et de Pamela Dessaint.

Joseph Dionne a été bedeau et homme de confiance de M. le Curé pendant de nombreuses années.

Lida Desjardins est morte prématurément à l'âge de 48 ans. Elle lui a donné de nombreux enfants dont 10 vécutent: Bernard, époux de Evelyn McLaughlin, Navan; Colette, décédé en 1981 épouse de Lucien Leclair; Gabrielle, épouse de Charles Brunette, Vanier; Pauline, épouse de Peter Skakovitch, Surry (C.B.); Antonio, décédé en 1984, époux de Georgette Belley, Hull; Raymonde, épouse de Jean Ouimet, Hull; Solange, épouse de Charles Pratt, Ottawa; Urbain, célibataire, décédé en 1984; Jean-Marie, époux de Paulette Thibault; Yollande, épouse de Frank Skakie, Surry (C.B.).

Joseph Dionne a été homme à tout faire de M. le Curé. Il a eu un malheureux accident, brûlé au 3^e et 2^e degré. Il a bien souffert et était sans travail pendant une longue période. Temps très difficile pour une famille si nombreuse.

Joseph Dionne était bien connu et apprécié de ses pairs, ayant été postillon pendant de nombreuses années. Il aimait rendre service à tout le monde. Il est mort en 1950 à l'âge de 76 ans.

Les enfants Dionne quittèrent le foyer familial très jeunes, pour travailler en ville, car c'était durant la dépression et ensuite la guerre. Antonio s'est joint à l'Armée, il a fait la guerre outremer, blessé au débarquement de Dieppe en 1942, il est revenu à Ottawa.

Les enfants ont presque tous travaillé au Gouvernement Fédéral où ils avaient de très bons postes. Quelques uns sont retirés, dont deux à Vancouver.

THE OMER DIOTTE FAMILY

Omer Diotte and Lena (nee Morris) get married on the 6th September, 1922 in St. Hugh's Church. The family consisted of three sons, James, Ronald and Donald and four daughters, Lillian, Doreen, Estelle and Patricia. Claudine died at infancy.

Omer, son of Ferrier and Marguerite (nee Beauchamps) of Acadian descent. At the seventh generation removed, the family name was changed from Guillot. Omer had four brothers and three sisters.

He worked for the Experimental Farm in Ottawa, did the Shanty for many winters. Permanent work was hard to come by, however he was very good in woodwork such as the repairs of horse drawn sleighs, wagons, axe handles, building homes and repairing farm buildings. He was the local butcher, barber and he enjoyed hunting and fishing. The depression years made the raising of a family and supporting them very difficult.

Lena, the seventh daughter of James and Mary Ann Morris were one of the first couples to be married in Sarsfield. Her Grandparents came from County Tipperery, Ireland in 1846. She had three sisters, Letty, Maisy and Lola. Four brothers, Lee, Ernie, Tom and Billy Joe (William). Omers' and Lenas' family were all born at home, sometimes before the doc got there. This was during the Horse and Buggy days. As their family grew up, Billy Joe had farm help. Omers' Ant Clara Desjardins carried out the duties of Mid-Wife.

The Homestead was home to all relatives and friends. It was not surprising to have at least two to three settings for supper on Sundays. The family attended St. Hugh's Church, Mid-Night Masses by hore drawn sleigh and often walked accross the crust to perform their Easter Duties.

Their Family were married off, then the Grand-Children (25 of which were Grannys' and Grand-Dads favorites). Estelle, Mrs Clovis Bergeron and Patsy, Mrs Donald Lawlor are the only ones who attend the Parish Church.

After Billy Joes' death in 1970 and Omers' in 1971, Lena had left the farm with reservations and lived in Ottawa. The last two years of her life were spent in hospital.

Lena was the last surviving member of her family. She died in 1983. Both Omer and Lena are resting close by their folks in the parish cemetary.



Patrick et Oliva Diotte.

FAMILLE PATRICK DIOTTE

Patrick Diotte était le fils d'Antoine Diotte et de Mélie Cloutier, originaires du Bas-Canada. Il est né le 17 mars 1873 (Fête de la St-Patrick) à Clarence Creek, Ontario, et le cadet d'une famille de 5 enfants (1 fille et 4 garçons). Ses parents se sont établis à Sarsfield lorsque Patrick avait 7 ans.

Le 1^{er} juin 1897, Patrick achète 100 acres de terrain boisé dans le 15^e lot sur la 3^e concession du Canton de Cumberland. Il se fraie un chemin pour bâtir le nid familial. Plus tard, il construit ses bâtiments de ferme afin d'entreprendre le métier d'agriculteur. Le 16 octobre 1899, à l'âge de 26 ans, il épouse Olina Lamoureux qui est âgée de 19 ans. Elle est née le 15 août 1880, de Jean-Baptiste Lamoureux et de Délima

Pagé, de la même paroisse que Patrick, et l'aînée d'une famille de 6 enfants (3 filles, 3 garçons). De cette union sont nés 10 enfants, dont 1 fille et 9 garçons: Oscar 1901-1947; Conrad 1902-1975, époux de Rita Laplante; Léo 1904-1907, décédé un vendredi saint; Albéni 1905-1966, époux de Jeanne Clément; Alma 1907-1961, épouse d'Émile St-Perre; Jean-Baptiste, né le 30 juin 1909, époux de Thérèse Laplante; Benoît 1911-1983, époux d'Yvonne Laplante; Victor 1912-1915; Eugène, né en 1914, époux de Rhéa Roy; Rémi né en 1916, époux de Fleurette Bégin.

Suite à l'arthrite et au rhumatisme, Olina dut se servir d'un fauteuil roulant pendant 20 ans, après quoi elle décède le 19 mai 1947, à l'âge de 66 ans. Un mois auparavant, soit le 19 avril 1947, l'aîné, Oscar, meurt à l'âge de 46 ans, après 20

ans de maladie. Dans l'espoir d'un miracle, il visita l'Oratoire St-Joseph le 17 mars 1937. Quant à Patrick, il est décédé le 12 octobre 1951 à l'âge de 78 ans. Leur seule fille, Alma, avait veillé au soin de ses parents et de son frère, Oscar, jusqu'au jour où elle décida de se marier. Par la suite, et cela pendant 20 ans, un de leur fils, Jean-Baptiste, avait pris la relève de cette besogne jusqu'à la mort de ses proches.

Le 1^{er} septembre 1951, Jean-Baptiste prit possession de la terre de son père et, à son tour, décida de fonder une famille. C'est à Bourget, Ontario, le 20 septembre 1952, à l'âge de 43 ans, qu'il épousa, en seconde noce, Thérèse Laplante, âgée de 25 ans, fille d'Hector Laplante et de Berthe Ladouceur. Celle-



Jean-Baptiste et Thérèse le jour de leur mariage, le 20 septembre 1952.

ci était la veuve de Lionel Godin de Clarence Creek, de qui est née une fille baptisée Pauline. Thérèse était née le 22 janvier 1927 à Orléans, Ontario, d'une famille de 6 enfants (1 garçon et 5 filles). Jean-Baptiste et Thérèse élevèrent également 6 enfants (1 garçon et 5 filles): Pauline, mariée à Yvon Joly de qui sont nés 2 enfants nommés Patrick et Annie; Madeleine, mariée à Gérald Dupuis de qui est né Martin; Christine; Réjean, marié à Pierrette Marcil; Francine, mariée à Denis Potvin; et Patricia. Après une vie active et laborieuse, Thérèse quitte ce monde le 19 août 1981 à l'âge de 54 ans. Jean-Baptiste est toujours vivant.

Leur seul fils, Réjean, né le 4 novembre 1956, est le représentant de la 3^e génération qui prit la relève de la ferme le 15 mai 1981. Le 24 septembre 1983, à l'âge de 26 ans, il épousa Pierrette Marcil, âgée de 26 ans, fille de Gérard Marcil et de Cécile Paul de Bourget. Pierrette est née le 13 juin 1957 et la seule fille d'une famille de 6 enfants. En plus de travailler sur la ferme, Réjean est un employé au service de la Municipalité de Cumberland, tandis que son épouse est fonctionnaire au gouvernement fédéral.



Réjean et Pierrette le jour de leur mariage le 24 septembre 1983.

FAMILLE OLIDA DUTRISAC

Olida Dutrisac est né le 24 mai 1896 à Clarence Creek, Ontario, fils de Ovila Dutrisac et Claire Ida Gratton.

Tout comme ses frères, il s'établit à Sarsfield en 1908.

Le 8 février 1919 il épousa à Lefebvre, Ontario, Marie-Ange Gascon fille de Cyrille Gascon et Georgianna Charbonneau qui lui donna 14 enfants: 6 filles et 8 garçons: Cécile, Jean-Paul, Fernand, Gérard (décédé), Eugène (décédé), Bruno, Lucien (décédé), Germaine, Rita, Lionel, Yvonne Soeur de la Sagesse, Henri (décédé), Pauline et Claudette.

Olida nous quitta le 17 mai 1967 à 7 jours de son 71^e anniversaire de naissance.



Olida Dutrisac et Marie-Ange Gascon Dutrisac.

Aldège et Germaine Dutrisac

Aldège Dutrisac est né le 25 avril 1904 à Clarence Creek, Ontario, fils de Ovila Dutrisac et Claire Ida Gratton.

Il déménagea à Sarsfield avec ses parents en 1908.

Il fit son école primaire à French Hill. En 1938 il épousait Germaine Labrèche, née le 27 mars 1910, fille de Gédéon Labrèche et d'Éma Maisonneuve de Sarsfield, où eut lieu la célébration eucharistique le 2 mai 1938.

Ils sont maintenant résidant de Rockland.



Germaine Labrèche Dutrisac et Aldège Dutrisac.

Acquilla et Aurore Dutrisac

Acquilla Dutrisac est né le 18 avril 1898 à Clarence Creek, Ontario, fils de Ovila Dutrisac et de Claire Ida Gratton.

C'est à l'âge de 10 ans qu'il devint paroissien du village de Sarsfield, Ontario.

Aurore Lavergne, née le 10 juillet 1900 du mariage de Joseph Lavergne et Marie Roy. Elle épousa Acquilla Dutrisac à Sarsfield le 7 février 1921.

De cette union naquirent 8 enfants soit: Gertrude (décédé), Georgette, Jean-Marc (décédé), Florian, Marcel, Gisèle (décédé), Gilles et Yvon.

Acquilla est décédé le 26 novembre 1973. Aurore demeure à Rockland où on la qualifie encore comme une très active paroissienne.

Ils ont fêté leur cinquantième anniversaire de mariage le 7 février 1971.



Arrière plan: Georgette, Marcel, Gilles, Jean-Marc et Florian. Avant: Aurore, Acquilla et Yvon. Photo prise en 1953.



Ce phonographe fut le sujet d'une curieuse transaction en 1932. Ovila Sr Dutrisac échangea un jument contre ce phonographe.

FAMILLE OVILDA DUTRISAC

Ovilda Dutrisac est né le 12 mars 1900 à Clarence Creek. Ses parents sont déménagés à Sarsfield en 1908. Durant sa jeunesse, où il a grandi dans la paroisse St-Hugues, Ovilda a fréquenté l'école primaire de French Hill.

Le 18 février 1924, il a épousé Angelina Daoust dont 6 filles et un garçon (Roland est décédé en 1971) sont nés de cette union: Laurencia (Mme Paul Lafleur), Yvette (Mme Raoul Bédard), Jeanne D'Arc (Mme Robert Lanouette), Huguette (Mme George Grenier), Jacqueline (Mme Donald Dubois) et Nicole (Mme André Laflamme).

Cultivateur de son métier, Ovilda s'est occupé de plusieurs activités telles que commissaire d'école, marguillier, union des cultivateurs et la caisse populaire. Pendant 27 ans il fit parti de différents comités de la caisse. Il mourut le 2 novembre 1975.

Roland Dutrisac est né le 13 décembre 1925 à Sarsfield où il demeura toute sa vie. Il est le fils de feu Ovilda Dutrisac et d'Angelina D'Aoust. Durant sa jeunesse, où il grandit dans la paroisse St-Hugues, Roland a fréquenté l'école primaire de Canaan.

Le 28 août 1954, il a épousé Fleurette D'Aoust. Quatre garçons sont nés de cette union: Pierre épousa Diane Lemieux le 5 septembre 1981; Luc épousa Johanne Lanthier le 5 juin 1982; Jean épousa Bernadette Gauthier le 12 juin 1982; et Marc.

En août 1954, il acheta la terre de son père située sur la cinquième concession à Sarsfield. Cultivateur de son métier pendant 18 ans, Roland s'est occupé de plusieurs activités telles que commissaire d'école (9 ans), union des cultivateurs et comité du cimetière (10 ans). Roland est décédé le 22 avril 1971 à l'âge de 46 ans.

FAMILLE LORENZO DUTRISAC



Aurélia Patenaude Dutrisac et Lorenzo Dutrisac.

Lorenzo naquit le 30 mai 1910 du mariage d'Ovila et Claire Ida Gratton. Il épousa Aurélia Patenaude fille d'Adrien et Rose Délima Pitre, le 30 mai 1938 à Vars, Ontario. Lorenzo est décédé à Rockland le 18 octobre 1975.

Treize enfants naquirent de ce mariage: Laurier (décédé), Gérald (décédé), Maurice, Aline, Raymond, Lucien, Michel, Régent tous natif de Sarsfield, Françoise, Lorraine, Rollande, Royale et Danielle.



Famille Lorenzo Dutrisac. Régent, Rolland, Lorraine, Françoise, Aline, Maurice, Michel, Aurélia, Danielle et Lucien.

FAMILLE OVILDA Sr DUTRISAC

Ovila Dutrisac Sénior, de la 7^e génération des Dutrisac, est né à Clarence Creek le 27 décembre 1870. Il est arrivé à Sarsfield en 1908. Son ancêtre Jean-Baptiste Leber est venu de Trizay, diocèse de Saintes en France, pour s'établir au Canada vers 1697. Il s'est marié à Ste-Anne de la Pérade, Québec à Barbe Fillion le 28 octobre 1698. C'est là que le nom Leber est changé à Dutrisac à cause du lieu d'origine de l'ancêtre qui était (de Trizay).

Il y eut quatre générations de Jean-Baptiste Dutrisac, la 5^e fut Pierre Dutrisac, la 6^e fut Théodule Dutrisac né à St-Augustin, Québec le 19 mars 1839 marié à Céline Daoust le 28 janvier 1867. Il était cultivateur à Clarence Creek et à Sturgeon Falls. Il est décédé à Sturgeon Falls, Ontario, le 19 juin 1927. Théodule et Céline eurent 9 enfants dont Ovila Sr.



Ovila Sr et Claire Ida Dutrisac.

Ovila Sr marié à Claire Ida Gratton à Bourget le 8 janvier 1894. Ils achetèrent une ferme laitière de 100 arpents, lot 7 de la concession 5 à Sarsfield, des MM. John et William Quinlavin en 1908. Deux ans plus tard, ils achetèrent un autre 100 arpents de M. Morin, lot 7, concession 6. Ils élevèrent 11 enfants dont: Ovila Junior, né à Clarence Creek le 12 octobre 1894, décédé à Sarsfield le 4 mars 1984, était marié à Rose-Anna Gascon à Lefavre le 11 février 1920; Olida, Acquilla, Ovilda, Ubald, Aldège, Ernest, né à Clarence Creek le 28 février 1906, célibataire; Bernadette, né à Clarence Creek le 28 avril 1908, décédée à Sarsfield le 20 septembre 1928; Lorenzo, Laurentia, née à Sarsfield en 1912, décédée à Sarsfield le 15 mars 1917; Marie-Ange, née à Sarsfield en 1916 et décédée à Sarsfield en 1916.

Ovila Sr. savait garder ses nombreux fils intéressés au patrimoine. Il percevait ses revenus principaux des vaches laitières ainsi que de la vente de foin sur le marché à Ottawa, qui variait entre 6,00 \$ et 30,00 \$ la tonne.

Ovila Sr. était très estimé de ses voisins et amis; pour aucune raison auraient-ils manqué leur visite traditionnelle du jour de l'an.

À cette occasion, le groupe imposant se divisait naturellement: les adultes fêtaient en bas et les enfants jouaient en haut. Le moment le plus attendu des petits enfants était lorsque grand-père montait avec ses arachides et lançait sa "surprise" par terre, s'assurant que les plus petits aient aussi leur part.

À une de ces soirées, les petits enfants avaient trouvé une vessie de cochon que grand-père avait nettoyée et gonflée pour se faire une blague à tabac. Ils s'en sont servis comme ballon.

Ces célébrations se passaient sous l'œil attentif de Claire Ida. Cette dernière était une personne très avenante

et une cuisinière dépareillée. Au dire de ses petits-enfants, ses ragoûts de boulettes et ses saucisses maisons "il ne s'en faisait pas de pareil".

8^e génération

Ubald Dutrisac est né à Clarence Creek le 9 mars 1902, il s'est marié à Alice Séguin, à St-Pascal Baylon, le 28 juin 1927. Fille de Frédéric Séguin et Rosina Lafleur, s'établirent sur une ferme laitière de 50 arpents, lot 9, concession 1 à Sarsfield, achetée d'Antoine Diotte. Quinze enfants sont nés de cette union:

Lucille, reine du foyer, née le 3 mars 1928, mariée à Gérard Ouellette le 10 juin 1946; Jean-Claude, cultivateur, né le 23 octobre 1929, marié à Aline Lamoureux le 17 septembre 1951; Marie-Antoinette, professeur, née le 13 octobre 1931, mariée à Alexandre Laurin le 22 décembre 1951; Guy, cultivateur, né le 14 novembre 1932, marié à Estelle Leonard le 17 août 1957; René, employé à l'hôpital des vétérans né le 18 octobre 1934, marié à Aline Bergeron le 5 septembre 1959; Fleur-Ange, secrétaire, née le 22 janvier 1936; Carmen, gestionnaire des systèmes, née le 13 mai 1937, mariée à Léonard Bégin le 1^{er} juillet 1957; Gérald,



Famille de Ubald et Alice Dutrisac. Photo prise en 1957. De gauche à droite: assis: Lucille, Suzanne, Alice et Ubald, Marjolaine, Carmen; debout, 1^{re} rangée: Marie-Antoinette, Yves, André, Sylvio, Paul, Fleur-Ange; debout 2^e rangée: Gérald, Jean-Marie, Jean-Claude, René, Guy.



Les quatre générations Dutrisac. Ubald (83 ans) tenant son arrière petit fils Jérôme (1 mois). Debout à gauche son fils Guy (52 ans) et son petit fils François (24 ans).

mécanicien, né le 15 juillet 1938, marié à Odette Yelle le 27 juillet 1974; Jean-Marie, représentant des ventes, né le 29 avril 1940, mariée à Claire Patenaude le 4 août 1973; Paul, étudiant à l'école normale, né le 14 décembre 1941, décédé le 30 août 1962; Sylvio, électricien, né le 17 juin 1943, marié à Louise Gibeault le 10 octobre 1970; Yves, mécanicien, né le 21 décembre 1944, décédé le 9 août 1984; André, chercheur, né le 13 août 1946; Suzanne, secrétaire, née le 11 novembre 1948; Marjolaine, secrétaire, née le 10 juin 1950 à Navan.

Ubald a fait partie pendant 27 ans du chœur de chant de l'église St. Hughes. Il a été membre de l'union des cultivateurs, inspecteur de construction, secrétaire de la commission scolaire de l'école St-Jean-Baptiste de la 10^e concession, pendant 7 ans.

En 1949, il a vendu sa ferme pour en acheter une plus grande à Navan sur le lot 5, concession 11 (75 arpents) de M. Kehoe.

Le temps de la dépression fut particulièrement difficile. Le revenu de 6 vaches ne suffisait pas à Ubald et Alice pour élever leur grande famille. Ubald était obligé de travailler à tout ouvrage qui se présentait comme, faire les foin, labours et fossés chez les cultivateurs voisins, travailler pour la municipalité et comtés unis. Après la dépression, pendant plusieurs années, Ubald se rendait aussi à la ville pour des revenus supplémentaires.

En plus d'aider aux tâches de la ferme, les enfants s'affairaient à la cueillette des fraises des champs et des framboises sauvages.

Au travers de sa vie humble, Alice, qui pouvait toujours tout donner, s'est assurée avec bienveillance du bonheur de tous.



Famille de Guy et Estelle Dutrisac. Assis: Estelle, François, Guy. Debout: Benoît, Laurent, Joanne.

9^e génération

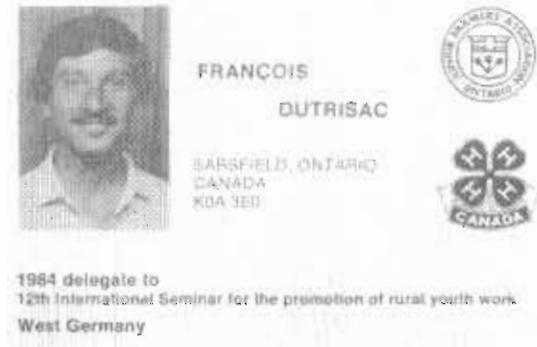
Guy marié le 17-08-1957 à Estelle Léonard, fille de William Léonard et Doralice Lavictore. Ils se sont établis à Sarsfield sur une ferme laitière de 100 acres, lot 12, concession 4 qu'ils ont acheté de M. Alphonse Proulx en 1958. En 1963, ils s'agrandirent en achetant la ferme de 83 acres d'Osias St-Denis, lot 12, concession 2.

Cinq enfants sont nés de ce mariage: Ginette, née le 10 décembre 1958, décédée le 23 avril 1959; Joanne, agent de voyage, née le 15 décembre 1959, mariée à William Marshall le 5 mars 1983. Ils ont une fille Samantha-Jean né le 30 juillet 1985. François, gradué du Collège d'agriculture de Kemptville, né le 13 février 1961, marié à Monique Levert, superviseur en service alimentaire le 1^{er} décembre 1984. Ils ont un fils Jérôme né le 5 mai 1985. Laurent, technicien en électronique, né le 21 octobre 1962; Benoît né le 23 février 1965.

Guy a été actif dans les associations agricoles (association des sols et cultures, etc.); paroissiales (trésorier pour le comité de finance de l'église St-Hugues, etc.); scolaire (commissaire de la commission scolaire St-Hugues, etc.).

Estelle a été institutrice pendant quelques années; membre active de l'U.C.F.O. depuis 1960; monitrice des cours 4H d'économie domestique; organisatrice de cours du soir, etc.

François, 10^e génération, s'est dévoué pour les jeunes agriculteurs de Russell Nord comme président de son club, trésorier pour l'est de l'Ontario et directeur provincial pour le comté. Aussi moniteur du club 4H depuis 1979. François a été choisi délégué du Canada au 12^e séminar international des jeunes ruraux, en Allemagne de l'Ouest, en juillet 1984.



Guy et Estelle ont vendu leur ferme en 1981 à Pierre et Eliane Etter. Ils se sont construits sur une mini ferme de 24 acres, lot 11, concession 2 à Sarsfield, où ils s'adonnent à leur passe temps favoris "La fabrication du sirop d'érable."

Sylvio, 9^e génération, s'est marié le 10 octobre 1970 à Louise Gibeault, fille d'Ernest et Irène Lamarche. Ils ont 3 enfants: Sébastien né le 21 mars 1972, Patrick né le 15 décembre 1973 et Natacha née le 27 septembre 1975.

Sylvio est électricien de métier, membre fondateur du club optimiste en 1977.

Louise reine du foyer, a été commis en comptabilité quelques années, ainsi que monitrice du club 4H d'économie domestique.



Famille Sylvio et Louise Dutriscac. Leurs enfants: Natacha, Patrick et Sébastien.

Marie-Antoinette, 9^e génération, professeur, mariée le 22 décembre 1951 à Alexandre Laurin, cultivateur, fils d'Eugène et Yvonne Latreille. Ils ont acheté la ferme laitière paternelle, lot 9 et lot 4, concession 3. Marie-Antoinette et Alexandre eurent 4 enfants: Diane, infirmière, née le 4 juillet 1952 et mariée à Richard Grégoire le 2 décembre 1972; ils ont 3 enfants, Éric, Geneviève et Alexandre; Daniel, né le 25 décembre 1958, décédé le 1^{er} septembre 1965; Pierre, gardien de sécurité, né le 20 avril 1961; Michel, étudiant à l'Université d'Ottawa, né le 23 mars 1965.

Alexandre est décédé le 1^{er} septembre 1965 dans un accident d'auto en même temps que son fils Daniel. À cause du bas âge des enfants, Marie-Antoinette s'est vu dans l'obligation de vendre la ferme. Pour l'accommoder, elle est allée demeurer à Ottawa pendant 10 ans. En 1975 elle est revenue demeurer à French Hill avec sa famille. Tout en continuant dans l'enseignement, elle a pris des cours pour devenir enseignante bibliothécaire, ce qu'elle fait depuis septembre 1978. Maintenant elle habite Queenswood Village depuis 1982.

Un souvenir d'enfance qui rend Marie-Antoinette nostalgique est lorsqu'elle et sa famille se rendaient à la messe de minuit en cariole, au trot de la bonne jument Mag, les grelots tintant et son père, Ubald, chantant "Bergers entendez-vous ce bruit?"

Lucille, 9^e génération, mariée le 10 juin 1946 à Sarsfield, à Gérard Ouellette, fils de Léonard et Artemise Lemay. Ils ont travaillé 5 ans avec les parents sur la ferme paternelle lot 9, concession 2 à Sarsfield. Trois enfants y sont nés: Denise, secrétaire, est née le 24 juin 1947, mariée à Garnett Gow le 8 septembre 1973; Ghislaine, surveillante des réclamations, est née le 13 novembre 1948; Jacques, gérant de la production, est né le 25 août 1950, mariée à Diane Simard le 16 juin 1973.

Au bout de 5 ans, Lucille et Gérard ont acheté une ferme laitière de 110 arpents à Orléans, lot 2, concession 11. Six autres enfants y sont nés: Gilles, commis, né le 9 mars 1954, marié à Hélène Sauvé le 9 septembre 1978; Sylvianne, commis sénior, née le 1 mars 1955, mariée à Michel Diotte le 8 juillet 1978; Jean, mécanicien, né le 31 mars 1956, marié à Diane St-Pierre le 4 octobre 1980; Guy, programmeur, né le 20 octobre 1957; Ginette, adjointe à la dotation, née le 28 juillet 1959, mariée à Tim McCann le 25 juin 1983; Luc, opérateur de machine, né le 10 octobre 1963.

Fait à remarquer: Ghislaine (la nièce) a été baptisée la même journée que Suzanne (sa tante) à Sarsfield.

Marjolaine, 9^e génération, qui n'avait jamais habité Sarsfield, est récemment devenue propriétaire d'une maison à French Hill en 1984.



Famille de Lucille et Gérard Ouellette. Assis: Ginette, Gérard, Lucille et Sylvianne. Debout: Jacques, Denise, Luc, Jean, Guy, Ghislaine et Gilles.

FAMILLE ETTER

Nous sommes une famille immigrée venant de la Suisse: Pierre et Eliane Etter.

Pierre, fils de Jacob Etter et Marianne Tuscher, est né le 3 septembre 1955 à Ried (Suisse) et il a fait ses écoles en langue allemande.

Eliane, fille de Jean-Jacques Javet et Marie-Louise Chautems est venue au monde le 7 janvier 1955 à Môtier-Vully (en Suisse). Elle a fait ses scolarités en langue française. Nous nous sommes mariés le 30 août 1980. Nous avons deux enfants: Caroline, née le 2 juillet, 1981 à Morat en Suisse et Jan-Daniel né le 27 juillet 1982 à Sarsfield.

Nous sommes immigrés au Canada le 30 octobre 1981 et avons pris possession de la ferme de Guy et Estelle Dutrisac dans la paroisse de Sarsfield le 16 novembre 1981.



Pierre et Éliane Etter avec leurs enfants Caroline et Jan Daniel.

Nous demeurions en Suisse sur une ferme laitière en ayant peu de possibilités d'expansion, ce qui nous a poussé à chercher une nouvelle existence à l'étranger. Après des recherches approfondies et plusieurs voyages au Canada, nous avons choisi de s'établir dans l'est de l'Ontario. La belle région et la bonne situation de la ferme Guyelle nous a tout de suite séduite et a facilité notre achat. Nous remercions tous les gens de la paroisse pour leur accueil chaleureux qui a facilité énormément notre intégration à Sarsfield.

FAMILLE ANDRÉ FARMER

André Farmer, fils de André Farmer Senior et de Eliza Proulx, a vu le jour à Sarsfield Ontario, le 24 janvier 1882 mais fut baptisé à Clarence Creek, Ontario.

En 1906, il convoita en mariage, à Sarsfield Azilda Carrière, fille de Joachim Carrière et Alphonsine Drouin. Le jeune couple s'installa sur la ferme actuelle au village de Sarsfield où la providence les combla de 8 enfants, trois garçons et cinq filles.



Famille André Farmer en mai 1945.



André et Adrien Farmer.

Cécile, mariée à Raphael Proulx tous deux décédés; Lucienne, décédée à 18 ans en 1930; Adrien, Père Blanc d'Afrique, décédé en 1978; Liliane, mariée à Elzear Asselin, Québec; André, ordonné prêtre et décédé en 1975; Emma, mariée à Léonard Laroche, Sarsfield; Lionel, marié à Jeannette Dorval, décédé en 1976, époux actuel de Liliane Lecours; Rita, mariée à Gilles Perrault, Ottawa.

La famille André Farmer fut honorée par l'ordination de deux prêtres, les deux premiers religieux de la paroisse de Sarsfield, un Père Blanc d'Afrique et l'autre abbé séculier dans le diocèse d'Ottawa. Espérant la continuation de la survivance de la famille, la tâche repose à un petit fils, Michel, enfant de Lionel et Jeanette.



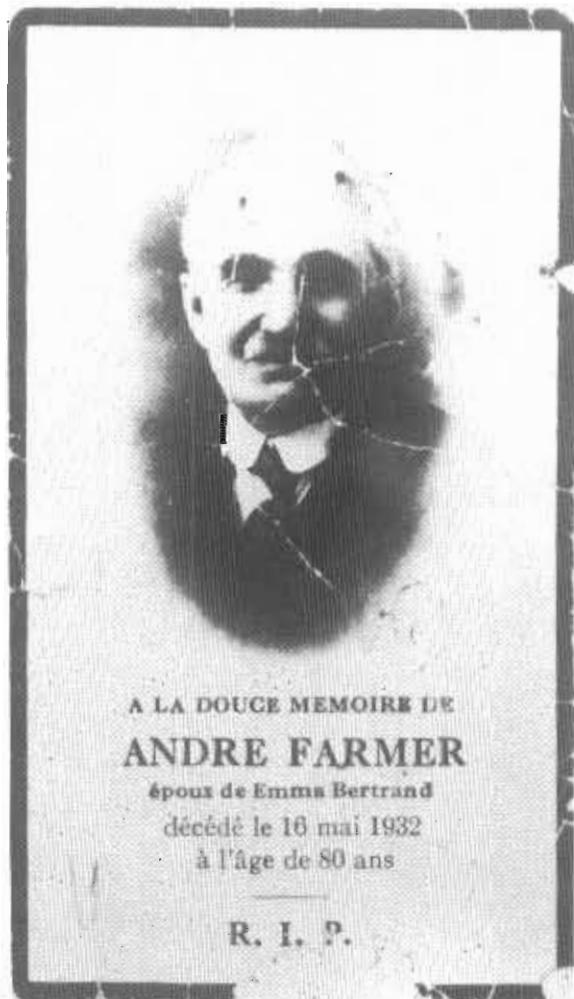
Lydia Raymond, J. Darius Farmer (décédé le 16 octobre 1952 à 67 ans), Ovilla Farmer (décédé le 3 avril 1961), André Farmer (décédé le 5 septembre 1964) et Claire Portelance.

FAMILLE OVILA FARMER

Ovila Farmer 1883-1961
Anna Raymond 1886-1910
Exilia Régimbald 1889-1970

Ovila Farmer est né le 14 octobre 1883 à Clarence Creek (Ontario) de l'union d'André Farmer, cultivateur et d'Eliza Proulx. Il est le quatrième enfant d'une famille de neuf dont plusieurs sont venus s'établir à Sarsfield lors de la fondation de cette paroisse.

Au début des années 1880, André Farmer, tout en cultivant sa terre, fait la navette entre Clarence Creek et Sarsfield



pour finalement s'installer avec sa famille sur le lot 10 de la 3^e concession, en face de l'église. Cette ferme devient successivement la propriété de son fils Darius, du curé J.A. Laflamme, de Raoul D'Aoust et de Rhéal Dutrisac. André Farmer et ses fils développent deux autres fermes dont celle d'André Farmer junior, située à l'extrémité est et celle d'Ovila Farmer, située au sud-est du village.

André Farmer, Eliza Proulx et plusieurs de leurs descendants reposent au cimetière de Sarsfield.

Le 11 juillet 1906, Ovila Farmer épouse Anna Raymond, fille de Philias Raymond et Hermine Chénier de Sarsfield. Tous deux s'établissent sur une petite ferme de vingt acres achetée d'un Français, Délésuluc, et la surnomment "terre des Français". Cette ferme est située sur le lot 11 de la 3^e concession, au sud-est à proximité du village.

De cette union naissent trois enfants: Léo, époux de Laurette Bédard, courtier en assurance, Ottawa, décédé; Laurette, épouse de Paul Lanni, Ottawa, décédée; Blanche, épouse de Léon Laverdure, Clarence Creek.

Le 29 octobre 1910, quelque temps après la naissance de Blanche, Anna meurt à l'âge de 24 ans. Devenu veuf avec trois jeunes enfants, Ovila ne perd pas courage. Gardant avec lui l'aîné, il confie les fillettes à son beau-frère Albert (frère d'Anna) et s'acharne au développement de sa ferme.

Le 27 janvier 1913, il épouse en seconde noce Exilia Régimbald, fille de Joseph Régimbald et Léa Chaumont de Sarsfield, originaire de St-Calixte (Québec). De ce second mariage sont nés onze enfants dont deux filles et neuf garçons.



Debout: Exilia et Ovila Farmer. Assis: Maurice Farmer.

Gérard, époux de Fabiola Desjardins de Sarsfield, agriculteur pendant quelques années, surintendant des édifices pour la firme des Magasins R. Farmer, Gatineau.

Eva, épouse d'Antonio Barbeau, Ottawa.

Irène, épouse d'Alphonse Dessaint, Ottawa.

Raymond, époux de Fernande Gaudry, propriétaire et Président de la firme des Magasins R. Farmer, Montréal, décédé.

Jean-Paul, époux de Jeannette Parent, agriculteur sur la ferme paternelle durant plusieurs années, employé de la compagnie C.I.P. section Masonite Canada, Gatineau.

Laurent, époux de Micheline Allard, agronome au Ministère Fédéral de l'agriculture à Moncton (N.-B.), Agronome Officiel du comté de Prescott, Plantagenet.

Marcel, époux d'Irène Slawski, gérant de district à la firme des Magasins R. Farmer, Montréal.

Maurice, célibataire, agriculteur sur la ferme paternelle durant toute sa jeunesse, agriculteur à son compte sur la terre paternelle, Sarsfield, décédé.

Roger, célibataire, agriculteur et gérant de district à la firme des Magasins R. Farmer, St-Georges de Beauce.

Victor, époux de Jacqueline Lacroix, gérant de district à la firme des Magasins R. Farmer, propriétaire de la maison paternelle à la suite du décès de Maurice, Sarsfield.

Richard, célibataire, Fonctionnaire sénior en traduction au Gouvernement fédéral, Ottawa.

Le 24 octobre 1914, Ovila et Exilia achètent les cinquante acres longeant le côté nord de la "terre des Français" jusqu'à l'extrémité sud du village où se trouve aujourd'hui la maison paternelle, terminée en 1919.

Le 11 mars 1917, tôt le matin alors qu'Ovila se rend à l'étable après avoir fait une "bonne attisée", le feu détruit la maison de fond en comble. Exilia parvient de justesse à réchapper les six enfants; elle les conduit à l'étable pieds-nus et en vêtements de nuit. Une perte complète! Ovila et sa famille trouvent refuge chez sa soeur Lydia, épouse de Philius Raymond, boulanger de Sarsfield. Ils y demeurent le temps nécessaire à la reconstruction d'un nouveau logis.

Les années passent, les enfants croissent, la main d'oeuvre familiale devient plus disponible et l'agrandissement de la ferme s'avère une nécessité. Le 15 avril 1922, Ovila et Exilia achètent de Joseph Saint-Denis les cinquante acres situés à l'extrémité est de leur ferme que l'on surnommait communément la "ferme chez Pâlin". Au

début des années 1940, ils acquièrent successivement les fermes de messieurs Jules Chartrand (100 acres) et Victor Dessaint (50 acres). L'entreprise familiale s'étend alors sur une superficie de deux cent soixante-quinze acres.

À ses origines, la ferme Ovila Farmer est orientée surtout vers la production et la mise en marché des grandes cultures telles le foin, les céréales, la graine de mil et de trèfle rouge, sans oublier la culture du lin. Pendant la saison morte, Ovila et ses frères André et Darius se "spécialisent" dans le pressage du foin pour la mise en marché offrant ainsi ce service aux agriculteurs de la région. Lorsque commencent à se développer les marchés du lait, du fromage et de la viande, les productions laitière et porcine prennent de plus en plus d'espace dans l'exploitation de la ferme.

Le "Père Vila", comme on l'appelait à cette époque, était très minutieux, voire même perfectionniste à ses heures. Les foins devaient se faire à temps: le moment de la récolte sitôt venu, il fallait se hâter à couper le grain pour le mettre en quintaux de sorte à se trouver parmi les premiers à "battre au moulin". Bien qu'extrêmement exigeant envers lui-même et parfois envers son entourage, Ovila ne manquait certes pas de dynamisme, de courage et d'humanité. Durant les périodes moins occupées, il aimait aller faire son tour "au coin", particulièrement au magasin général et au bureau de poste pour y rencontrer des amis. Outre son talent de fin raconteur, il était organisateur en chef de cette fameuse "guignolée" du Jour de l'An, si populaire à Sarsfield à cette époque.

De son côté, Exilia n'a jamais cessé de côtoyer et d'appuyer son époux dans ses activités quotidiennes. Elle était également très soucieuse du bien-être



Ovila, Darius, Filias F., André Sr, André Jr, Philias R., Exilia, Julia F., Lydia R., Azilda.

physique et moral de la famille; elle se préoccupait de l'éducation et du devenir de ses enfants. Exilia était par ailleurs renommée pour ses aptitudes de cuisinière et de ménagère "dépareillée". Femme de grande foi, elle était gaie, patiente, ferme et sereine.

Bref, les deux époux se complétaient l'un l'autre. Ils participaient, chacun à leur façon, aux activités paroissiales. Patriarches d'espoir et d'amour, les grands-parents Farmer s'attachèrent tout particulièrement à leurs neveux, le Père Adrien et l'abbé André Farmer, ainsi qu'à leurs nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants qu'ils eurent le bonheur de connaître.

Nous voulons rendre hommage à la famille Ovila Farmer pour sa participation à l'enrichissement de la paroisse de Sarsfield. Son courage et son dévouement restent gravés dans nos cœurs.

FAMILLE GAGNON

C'est en octobre 1922 que la famille de Léon Gagnon et Délia Leroux, s'établit sur le lot 4 de la concession 1, aux limites de la paroisse de Sarsfield-Rockland. Elle avait quitté Curran, Ontario où elle s'était établie sur le lot 6 de la concession 7 depuis les mariages des deux frères Maximes et Olivier en provenance de St-Barthélémy, Québec aux deux soeurs Doutré de Plantagenet en 1844. Elle s'établit sur ces 100 acres, la moitié de 200 acres qu'en 1828 un nommé Smith avait obtenu de la Couronne pour le défrichement. Au début du siècle Sévère Dussureau l'acheta de son frère Frédéric. Il fit construire en 1915 deux immenses granges. De plus, il agrandit la maison et la fait briqueler en 1921.

Aujourd'hui encore, Mme Albert Gagnon née Edna Desjardins habite depuis 60 ans cette vieille maison encore solide qui a connu ses jours de célébrations et de deuil. Fait historique; trois générations y sont décédées dans la même chambre: l'arrière grand-père Félix venu finir ses jours chez son fils en 1930; le grand-père Léon en 1948 et Albert en 1976.

La famille compta 12 enfants. Onze sont mariés. Blanche victime de la polio demeura à la maison et se dévoua beaucoup pour la paroisse.

Albert, l'héritier de la terre, y éleva sa famille: Henri, Yvon et Fleurette. Les Gagnon de Sarsfield sont la 11^e génération des descendants de Pierre Gagnon de Tourouvre, Perche Normandie dont les trois fils sont venus au Canada en 1635 et Pierre Gagnon s'est marié à Notre-Dame de Québec le 14 septembre 1642. En 1985, on célébra le 350^e anniversaire de leur arrivée au Québec.

FAMILLE GASCON

C'est le 16 mars 1903, que Cyril Gascon et Georgiana Charbonneau acheta une partie du lot 12, concession 4, 100 arpents de Joseph Saumure et 50 arpents de Joseph Poupare. Le lot 12 de la concession 5 où était située la maison et la grange qui plus tard déménagea sur le lot 12, concession 4. Cyril Gascon était natif de Ste-Anne-des-Plaines. Il s'était établi à St-Isidore-de-Prescott mais, pour se rapprocher des lignes de chemin de fer déménagea à Sarsfield. Il avait déjà 2 garçons et 3 filles et plus tard ils eurent une autre fille. Les noms sont: Adélaré, Marie-Ange, Joseph, Marguerite, Alida et Marie-Jeanne. Lorsqu'il s'est retiré, il déménagea à Lefavre et mourut le 7 juin 1945.

Natif de St-Isidore-de-Prescott, c'est le 23 juin 1925 que Joseph Isidore Gascon épousait Alice Bergeron puis acheta la terre paternelle de Cyril le 23 février 1927. Il fut membre de la ligue du Sacré-Coeur, aussi marguillier pendant quelques années et faisait partie de la commission scolaire lorsqu'ils ont agrandi la 2^e école du village de Sarsfield. Le 15 mars 1969 il déménagea au village où il mourut le 24 septembre 1977. Ils eurent 11 enfants: Oriande, Sylvio (décédé), Origène, Alida, Marie (décédée), Rachelle, Doris, Yvon, Gérald, Maurice et Denis.

C'est le 12 mars 1968 que Denis Gascon acheta la terre paternelle et épousa Denise Pilon le 17 mai 1969. Ils eurent 3 enfants: Michelle, France et Robert.



Le 11 août 1931.



Famille Denis Gascon.



FAMILLE GIROUX

Pierre Giroux, né à St-Chrysostome de Chateauguay Québec en 1855, arrivé à Sarsfield avec son père Barthélemy vers 1883. À ce moment là il était accompagné de son épouse Malvina Lefèbvre et de 3 enfants (Pierre Jr., Laura et Exhilda); 3 autres enfants sont nés à Sarsfield (Zénophile, Alexandre et Léa).

L'ancêtre Barthélemy décéda 14 ans plus tard, soit en 1897 à l'âge de 68 ans. Pierre s'était établi sur une ferme située sur le lot 8 concession 5 du canton de Cumberland et décéda en 1933 à l'âge de 78 ans et 6 mois.



Pierre Giroux et Marceline Taillefer (sa deuxième femme).

Zénophile, né en 1885, fils de Pierre Giroux et de Malvina Lefebvre, épousa Marie-Louise Jobin en juin 1912 et ils eurent 14 enfants: Joseph, Gracia, Anna, Ernest, René, Marguerite, Albert, Gabrielle, Roland, Gérard, Thérèse, Léon, Jacqueline et Marthe.

Zénophile était propriétaire de la ferme située sur le lot 8 de la concession 4 du canton de Cumberland. Il décéda en 1965, à l'âge de 80 ans.



Zénophile Giroux et Marie-Louise Jobin.

Joseph (né en 1914) fils de Zénophile Giroux et de Marie-Louise Jobin, épousa Rhéona Chevalier en novembre 1942 et ils n'eurent qu'un seul fils, Jean-Guy. Joseph était propriétaire des fermes situées sur les lots 8 et 9, concession 5 du canton de Cumberland.

Joseph est présentement rentier et domicilié dans le village de Sarsfield.



Joseph Giroux et Rhéona Chevalier.



Jean-Guy Giroux et Hélène Gendron.

Jean-Guy (né en 1943), fils de Joseph Giroux et de Rhéona Chevalier, épousa Hélène Gendron en septembre 1962 et ils eurent 3 enfants (Michel, Pierre et Lucie).

Jean-Guy fit carrière au journal Le Droit de 1962 à 1984, à titre de conseiller en publicité et directeur des ventes. Il opère présentement un commerce dans le village de Hammond. Jean-Guy fût aussi très actif au niveau social étant entre autre le président fondateur du Centre Récréatif de Sarsfield, du Carnaval de Sarsfield et président lors de la construction de la Caisse Populaire de Sarsfield.

Michel Giroux (né en 1963), fils de Jean-Guy Giroux et Hélène Gendron, épousa Micheline Chrétien en avril 1982 et ils ont présentement une fille, Julie.

A noter que 5 générations de Giroux furent baptisées à Sarsfield, soit Zénophile, Joseph, Jean-Guy, Michel et Julie Giroux.



Michel Giroux et Micheline Chrétien.

FAMILLE PIERRE GIROUX

Pierre Giroux est né en 1855 à St-Chrysostome de Chateauguay. En 1878 il se marie à Malvina Lefebvre du même endroit. De cette union sont nés six enfants. Laura mariée à Louis Lavergne de Leonard, employé du Canadian Pacific. Pierre marié à Tessie McDonald de Warren fille de Pat John McDonald de Navan, Exilda décédée à l'âge de 26 ans. Zénophile marié à Marie Louise Jobin. Alexandre marié à Alma Larocque de French-Hill. Léa mariée à Oscar Dalrymple de Rockland.

Pierre et Malvina demeurent quelques années à St-Chrysostome avant de venir s'établir dans le canton de Cumberland. Ils vécurent quelques années sur une ferme louée à l'ouest du village de Cumberland. Malgré qu'ils trouvaient que les fermes de la région se vendaient à des prix exorbitants ils achètent 100 acres lot 8 concession 5 à Sarsfield.

Sur ce nouveau domaine seulement 12 acres sont défrichés et inclus une maison de bois ronds, une grange et une étable pour loger quelques animaux. Il n'y avait aucun chemin et les gens empruntaient un sentier pour se rendre à l'église et au magasin général. Avec les années et avec l'aide de sa famille toute la ferme est défrichée et mise en culture. Malvina mourut à l'âge de 50 ans. Quelques années plus tard il épousa Marcelline Taillefer d'Orléans qui décéda. Pierre épousa (en troisième noce) Délima Laflamme soeur de M. le curé Adélarde Laflamme.

Durant ces années la maison est agrandie, l'intérieur est peint en blanc avec portes et fenêtres vertes. Une grande galerie est ajoutée qui fait l'orgueil de Pierre qui décéda en 1933 à l'âge de 78 ans et 6 mois.

Alexandre Giroux

Alexandre Giroux est élu conseiller de la municipalité de Cumberland en 1929. En 1930 il devint sous-préfet. Richard "Dick" Moffat est préfet et James Cotton, Nelson Charlebois et Clifford Hayes agissent comme conseillers. Alexandre continue à servir la municipalité à titre de conseiller pendant une douzaine d'années, la plupart sous le règne de Marshall Rathwell. Pendant plusieurs années il agit comme surintendant des chemins pour les Comtés unis de Prescott-Russell.

Pendant la grande dépression l'administration de la municipalité est très difficile. Tous doivent serrer la ceinture, certains cultivateurs sont forcés d'abandonner leurs terres pour trouver un autre moyen de subsistance. Les salaires des conseillers de 4,00 \$ la réunion sont baissés à 3,00 \$. Malgré ces grandes difficultés la réparation et construction des chemins et autres services doivent continuer.

Après avoir acheté la ferme paternelle Alexandre et Alma y vécurent toute leur vie. Alma décéda le 27 septembre 1966 à l'âge de 73 ans et 7 mois et Alexandre le 20 décembre 1975 à l'âge de 88 ans.

Leurs enfants sont Yvonne épouse d'Adrien Laplante, Valéda épouse de Roméo Raymond (hôtelier), Léo décédé accidentellement à l'âge de 14 ans. Cécile épouse Gustave St-Pierre, Marionville. Aurèle célibataire décédé le 2 décembre 1983. Simone décédée le 20 octobre 1982 (20 jours après la mort accidentelle de ses deux fils, Denis et André) épouse de Lionel Ranger décédé en 1985. Marcel noyé accidentellement et Jeannine épouse d'Edouard Cayer d'Embrun.

FAMILLE GRATTON



Lionel Gratton et Simone Goudreau.

Lionel, fils aîné d'Arsidas Gratton et d'Eugénie Bertrand, est né à Curran le 6 novembre 1905. Il avait trois frères: Rosario, René et Omer et cinq sœurs: Blanche, Albertine, Irène, Yvonne et Léontine.

Il cultivait avec son père la ferme de la concession 1 de la municipalité de Clarence Creek. Ce dernier décéda le 13 juillet 1940.

En 1946, Lionel perdit tous ses bâtiments par le feu. Comme il y avait rareté de matériaux de construction dans ces années, il opta pour l'achat d'une autre ferme plutôt que de la reconstruire. C'est ainsi qu'à l'automne de cette même année, il vint à Sarsfield acheter la ferme laitière de 100 acres de Zénophile Giroux sur la 5^e concession. Il s'y installa avec sa mère et sa soeur Albertine. C'est sur cette ferme que sa mère décéda le 29 janvier 1959. Lionel vendit sa ferme en 1963 à Gérald Laplante après 17 ans de culture, puis alla demeurer à Ottawa.

C'est le 18 octobre 1969, qu'il se maria à Simone Goudreau, fille de Joseph Goudreau et de Marie-Louise Côté.

FAMILLE GRAVELLE

Originaire d'Otter Lake, Québec, Théodore Gravelle épousa Marguerite Cléroux de Navan, Ontario et vint s'établir à Sarsfield en 1935. Ils eurent trois enfants: Yvette, Juliette et Raoul.

En 1936, ils achetèrent l'ancienne remise de bois du curé Laflamme pour la transformer en garage. En 1946, ils s'y construisirent une maison. Théodore opéra le garage jusqu'en 1948.

Raoul, né en janvier 1931, épousa Colombe Guay de Fournier, Ontario en novembre 1954. Ils s'établirent aussi à Sarsfield et eurent deux fils: Paul (né le 26 février 1956) et Louis (né le 29 août 1963). Raoul opéra le garage familial jusqu'en 1974.

Paul, fils aîné, épousa Pauline Brazeau d'Orléans, le 16 octobre 1976. Ils vinrent s'établir à Sarsfield en mars 1977. Ils ont un fils, David né le 1^{er} mars 1982.

Propriétaires de l'entreprise, maintenant connue sous le nom de Garage Paul Gravelle Motors, depuis juillet 1979, Paul y travaille arduement, tandis que son épouse Pauline poursuit sa carrière de diététiste à l'Hôpital Général d'Ottawa et que leur fils David va quotidiennement au centre préscolaire.

Nous profitons donc du centenaire de la paroisse de Sarsfield pour célébrer notre cinquantenaire ici.

THE GRIMES FAMILY

John and Mary Grimes from Tipperary, Ireland, arrived in Navan in 1841 after a short stay in Bytown. They obtained 200 acres of wilderness a land from the Crown on which to settle.

The first census records of Cumberland Township, taken in 1861, show John Grames (not Grimes) at 48 years of age, his wife Mary, 50 - both from Tipperary, Ireland and a family of three: John 25, Richard 22 and Mary 18, all born in Canada West, now called Ontario.

It is believed that the barn, still standing on the former Grimes property near the Navan Road, dates back to our great-grandfather's time of the 1860's.

The 1861 Agricultural Census shows the Grimes family had cleared fifty acres, of which eleven were in crops, thirty-nine and one half in pasture and one half acre in garden. The remaining 150 acres was still classified as 'wild' - not bush!

The family lived in a one and a half story log house, had 11 1/2 pounds of wool, 45 yanks of flannel and four barrels each of pork and beef, as well as 600 pounds of butter. They had crops of spring wheat, peas and oats. The garden yielded 60 bushels of potatoes.

There were animals as well: two steers or heifers under three years, six milk cows, two horses over three years, four sheep and seven pigs for a total value of \$254.

In 1871 census, records show pioneer names of James and Mary Cotton, Patrick and Anne Burns, all emigrants of Ireland, but no sign of our great grandparents John and Mary Grimes. Though relatively young, they must have passed on. However, two of their children, John and Richard were still living on the holding. Both had married and each had one child.

John probably moved off to Ottawa, where numerous cousins exist today. Richard, our grandfather, remained on the homestead. The records by 1871 show the name as Grimes, not Grames.

Richard Grimes built a newer log structure about a half mile from the Navan Road for he and his young wife, Mary Tompkins, whose parents emigrated from Tipperary Ireland as well.

It is noted that Richard Grimes took an active part in politics and was one of the chief promoters of education in the community. His wife, Mary, educated in Ottawa became the first lay teacher on the staff of the Rideau Street convent in Ottawa. And so it was fitting that of the five daughters and four sons born to them, four should become schoolteachers.

Grandpa Richard is recalled as a ram-rod straight old gentleman, very cross, with a fondness for using the switch on young children. His more gentle wife, Grandma Mary, solved many a problem by plying us with open-faced bread and sugar sandwiches!

The oldest child, Mary, married a Vars of Carlsbad Sprint Tierny, was a school teacher -a lady of striking beauty- and met an untimely death in a railway crossing accident.

Kate, also a school teacher, married John Collins of Carlsbad Springs and raised a family there. This home was always hustle-bustle, with people coming and going and great meals, including super apple pie, being served. The farm and home hummed with efficiency and warm welcome and was a great place to visit. None of us minded the six mile buggy ride or cutter jaunt when we were headed for Auntie Kate's. Sometimes we even were allowed to 'stay over' for a few days...

Elizabeth, or Lizzie, was well known to Navan residents. She remained on the homestead to take care of her mother after Granda Richard died in 1923. Later

on she was housekeeper for several priests and other families.

Richard married Alice Lantry and lived in Bearbrook, where he, too, died quite young. Memories of special visits to the widow, Aunt Alice in Bearbrook, are still vivid. The giant featherbed where my sister and I literally disappeared each night. The wonderful collection of records to play full blast on the new Victrola. The artwork, testimony to Aunt Alice's great talent, covering the walls. The smell of breakfast meat frying in real butter. The stunning, shining new car in the garage, which she could not drive but which was chauffeured by a neighbour for exciting trips to Vars. The pampered pet dog, Gyp, flipfopping around the back kitchen. The meeting of 'new boys' at neighbourhood gatherings. A magic time!

John Grimes married Katie Brogan, spent most of his life in the Maniwaki area and became the business man of the family. We, farm children, were very impressed with his navy pin-stripe suits and highly polished shoes when he came to visit, and would race to the garden to get him a new boutonniere for his suit lapel. The day a box of used clothing would arrive from this more affluent family was celebrated in our home with all the excitement of Christmas time.

Jeremiah, or Jerry, Grimes, our beloved, gentle father with the quick Irish wit, remained all his life on the homestead. Together with his Dollie, our mother, Dorothy, they provided a loving atmosphere in which to grow up. Dollars were scarce but there was always an orange in the stocking at Christmas and often on a Saturday night a 25 cent brick of icecream for a treat from Bradley's Navan store.

James Grimes lived only 34 years and was always talked of as the 'sick uncle'. Maybe he was a victim of consumption, rampant at the time.

Theresa, of Tessie Andrews was a fun-loving, devil-may-care school teacher. She always called a spade but the way she said it, it was never offensive. Most of her life was spent in Cornwall with her merchant husband, Tom Andrews, where the family was raised. To recall Tessie is to recall laughter.

Christena, or Tina, the baby of the family was yet another very bright school marm. She married Morris Nolan, one of the many Nolans of Hammond area and spent most of her life there. She always came to visit on Christmas Day and brought large, bright red Christmas candies made in the shape of roosters and pigs. Looking back, it seems that most members of that Richard and Mary Grimes family had more material things in life than the family of homesteader, Jerry and his wife Dorothy. But these were never missed by we children.

Jerry Grimes remained on the home farm all his life. In 1914 he married Dorothy, Dollie, Foubert and our father's favourite joke was "And then the War began", because the First World War in fact began in 1914. The Foubert family is well documented in the Cumberland Museum. Cumberland was once known as Foubertville.

All of us four children, born of this union, arrived in this world in the same home that our father was born in. The old log house was eventually dismantled and Grandma's 1914-built home moved, a few years after her death in 1932, to the original site of the log home. The house was moved with horses and log-rollers and suffered no damage in the short trip. Only a few bricks fell off the chimney!

Patrick Grimes, the eldest child, came along on Mother's Birthday, August 15 and was always the mainstay of his father on the farm. He supplemented his income with work on the Cumberland Telephone Company, lumber camp jobbing in Maniwaki and a brief stint in the Timmins mines.

In 1943 he married Geraldine Ranger from 'The Fifth Line' and they were blessed with six children, Gail, Allan, Nancy, twins Gerald and Colleen, and Connie.

After the death of our father, Jerry Grimes, Pat decided to give up farming. And so, after five generations of Grimes on the property, the Pioneer Farm changed hands.

Dorothy Grimes, our mother, moved to St. Patrick's Home on Riverside Drive in Ottawa, one of the first residents of that new facility in 1965. Here she died in August, 1981 just one hour short of her 88th Birthday.

The Navan Grimes Family

Pat, as he was known, still with a love of the farm folk in him, built a new home in Navan and became a milk truck driver for Bradley Brothers. When this work ceased, he became a schoolbus driver and in spare time an active member of the Navan Volunteer Fire Department. Pat died in 1980 after a short illness. Geraldine still lives at Navan with her pet collie 'Boo' and constant visits from children and grandchildren.

Maurice Grimes, the second child in the family, was never as much a farmer as Pat. He spent a short time in the Timmins mine where he unfortunately broke a leg when hit by a mine car. Maurice had the gift of the gab. And so he could sell anything. First it was insurance, then Bradings Beer and finally the Canadian Cancer Society. Maurice rose to become Executive Director of the Ontario Division of the Canadian Cancer Society. Under his direction, fund-raising for the cancer cause rose from \$400,000 in 1952 to \$3,800,000 in 1970, the time of his death.

Maurice always could see the funny side of life. He used humour frequently in his many public speaking engagements.

His work took him all over the world and in Moscow Russia he was the only lay person, along with 52 world doctors, to give a paper on cancer research.

Maurice met his wife, Irene Towsley from Montreal, in Timmins. Two children, Randy and Maurene, were born to them. Irene still lives in Toronto.

The third child, (me) Myrtle Mary Ellen arrived on a cold December night just fifteen minutes before the year 1920 rolled in. School came easy and so, at 16, it was shattering to learn there was no money to go on from Navan High School to higher education. Two years later, brother Maurice provided the dollars and a business education was received. A room was rented with family friends in Ottawa for \$9 a month, trips made home to Navan on the weekend via CPR train for 50 cents return and eventually a job landed at \$12.50 per week. From this princely sum Maurice was repaid every cent. Other jobs followed, ending with the National Research Council on the Montreal Road, from where in 1948 I married Ernest Boudreau and moved to Mackey. Four children given to us - David, Susan, Catherine and John - have long flown the nest.

Edith, the baby, the pretty one, arrived three years and nine months after Mary Ellen. She was a striking beauty and always had many beaux. After a short period of Ottawa office work, at 19 she married Harold Nolan of Hammond. Faithfully he courted her twice a week so we used to call him "The Family Harold and Twice Weekly Star". Edith and Harold had six daughters: Dianne, Linda, Joan, Patricia, Maureen and Angela. A heart attack took Harold's life in 1974. The five oldest girls are married and gone. Edith, still a beautiful lady, remains on the Hammond Homestead with daughter Angela.

And there we are in 1984. And it all started when Richard and Mary Grimes from Tipperary Ireland landed in the wilderness of Navan, Ontario, Canada away back in 1841.

FAMILLE HERVÉ JOLY

Le 9 juin 1894 est né en la paroisse Ste-Félicité de Clarence Creek, Ontario, Osias Hervé Joly, fils de Athanase Joly et de Zéphirine Beauchamp. Il se marie le 25 octobre 1915 à Alice Cheff de Clarence Creek. De cette union 13 enfants sont nés dont huit garçons et cinq filles: Aurèle, Lucien, Albert, Cécile, Thérèse, René, Annette, Blanche, Roger, Claude, Marcel, Rita et Léo.

En 1915, il achète 100 acres à Sarsfield, lot 12 de la première concession du canton de Cumberland. Ce terrain appartenait à M. Daley. En 1917, il agrandit sa propriété en achetant 100 acres additionnels de M. Philion, lot 13, concession 1.

Malgré tout son travail sur la ferme, il demeure très actif, dévoué et sociable, tout en étant épaulé par son épouse Alice. Le dimanche il est toujours à son poste comme chantre à l'église. Il est un grand ami du Révérend J.A. Laflamme, curé de Sarsfield, ainsi que des Soeurs du Sacré-Coeur du Couvent.

Il fut commissaire d'école, membre fondateur de la Co-opérative agricole et membre actif de la Caisse Populaire. Également conseiller municipal de 1937 à 1941 et Sous-préfet de la Municipalité de 1941 à 1948. Il a également fait parti du Comité de l'aide à l'enfance de Prescott-Russell et fut membre du Conseil des Comtés-Unis de Prescott-Russell. Il aimait beaucoup la politique et y était impliqué.

Il était toujours occupé avec sa ferme laitière et au printemps avec son érablière. L'automne, il aimait bien se garder quelques jours de congé pour la chasse aux chevreuils surtout qu'il était chanceux. Il s'est gelé le bout du nez à la chasse au loup à St-Pascal-Baylon et le journal en a fait la manchette. Étant très accueillant, il en avait jamais trop autour de la table; la porte était toujours grande ouverte pour les passants.



Famille d'Aurèle et Jeanne Joly.

Au début du printemps 1948, une maladie le terrassa soudainement. Il a dû se mettre au repos complet. Après quelques jours à l'Hôpital Général d'Ottawa, il mourut le 27 août 1948 à l'âge de 54 ans, laissant à son épouse Alice la tâche de continuer la besogne avec les enfants qui demeuraient avec elle.



Famille d'Yvon et Pauline Joly.

Son fils Claude se maria en septembre 1953 avec Fleurette Guibord et prit la direction de la ferme jusqu'en 1954. Ensuite Aurèle, le plus vieux de la famille, avec son épouse Jeanne Hupé et ses enfants, Madeleine, Gérald, Nicole, Yvon, Pauline, Henri, André, Mario, Denis s'installèrent sur la ferme jusqu'en 1973. Depuis, leurs deux fils et belles-filles ont pris la relève. Yvon Joly marié à Pauline Godin et Henri Joly marié à Carole Tremblay. Yvon et Pauline ont deux enfants Annie et Patrick. Henri et Carole ont trois filles: Marie-Josée, Martine et Amélie. Ils continuent le travail de la ferme pour une 3^e génération et déjà une 4^e génération, Patrick, est en perspective pour continuer le travail de l'arrière grand-père. Ils ont augmenté la superficie de la ferme à un total de 325 acres qui porte le nom de "**Ferme Joly**", depuis 70 ans.

Le 6 novembre 1983, en hommage des services rendus à la communauté, le Conseil municipal du canton de Cumberland décida de nommer les appartements de Sarsfield, Résidence Hervé Joly.



Famille d'Henri et Carole Joly.

Alice Joly

Le 8 octobre 1893 est né en la paroisse Ste-Madeleine de Rigaud, Québec, Alice Cheff, fille de Joseph Cheff et de Rose Délima Bertrand. Elle devint l'épouse d'Hervé Joly le 25 octobre 1915, en l'église de Clarence Creek, Ontario.

Toujours disponible et accueillante elle était une mère dévouée. En 1954, elle quitta la ferme pour s'installer au village. Elle a fait partie de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes de 1938 à 1984. Elle en fut secrétaire pendant 25 années. En 1967, elle reçut la médaille de la Confédération, don du Premier Ministre de la province d'Ontario, M. John Robarts, présenté par le député Albert Bélanger. L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes lui a offert une coupe pour marquer ses 25 ans comme membre de l'organisme et elle reçut également des plaques pour commémorer ses 35, 40 et 45^e années de cotisation à l'association.

Le 8 octobre 1983, elle reçut de la part du Gouvernement de l'Ontario, des voeux et félicitations à l'occasion de son 90^e anniversaire de naissance. Elle reçut une plaque de M. William Davis, Premier Ministre de l'Ontario, remit par M. Don Boudria, député Provincial de Prescott-Russell. Elle a également fait parti du club d'âge d'or de Sarsfield.

A l'âge de 82 ans, vivant seule à Sarsfield, elle quitta sa maison pour aller demeurer a Centre d'Accueil Roger Séguin de Clarence Creek, Ontario. Elle y demeura de la fin de l'année 1975 jusqu'au début de l'année 1978. Au Centre d'Accueil, elle était aimé de tous, comme on peut aimer une mère. Après une maladie qui la paralysa, elle passa quelques années à l'Hôpital St. Vincent d'Ottawa pour nous quitter le 4 novembre 1984, à l'âge de 91 ans.



Famille Hervé Joly et Alice Cheff en 1946.

Roger Joly

Roger Joly fils de feu Hervé Joly et de feu Alice Cheff est né à Sarsfield en 1929. Il demeura sur la ferme de ses parents avec 5 soeurs et 7 frères: Lucien, Aurèle (décédé), Albert, René, Claude, Marcel, Léo, Cécile (décédée), Annette, Thérèse, Blanche et Rita. Il fit ses études primaires à Sarsfield Ontario, ensuite compléta ses études secondaires à Embrun. De là il fit 2 ans d'école technique sur la rue Albert à Ottawa se spécialisant dans la menuiserie. Il fit

deux stages de deux mois au Ryerson Institute of Technology à Toronto tout en faisant un apprentissage de quatre ans dans la menuiserie et la charpente.

En 1951, il épousa Solange Legault d'Hammond où il acheta la maison du village d'Albert Richer. Il a cinq garçons: François de Rockland marié à Lise Hotte, Florent d'Hammond marié à Diane Mondoux, Raymond d'Hammond marié à Carole Bourgeau, Pierre et Stéphane à la maison.

Il a été marguillier, membre du comité de la Caisse Populaire, secrétaire d'école, et commissaire, secrétaire des scouts et, a fait parti de la ligue du Sacré-Coeur. En 1971 il se bâtit une



Famille Roger Joly. De gauche à droite: Pierre, Florent, avant sa femme, Diane avec ses deux enfants Éric et Isabelle. Roger, avant Solange. François, avant sa femme Lise avec ses deux enfants Philippe et Anne. Raymond et sa femme Carole et Stéphane.

nouvelle maison. Depuis 25 ans il bâtit des piscines creusées de tous genres pour Benson. Quatre petits enfants sont venus s'ajouter à la famille: Eric, Isabelle, Philippe et Anne.

Solange Joly

Solange Joly fille de feu Émile Legault et de feu Simone Drouin née à Hammond en 1931 fait son école primaire à Hammond. En 1951, elle épouse Roger Joly. Elle a fait parti des dames de Ste-Anne, de l'Union Culturelle depuis 34 ans, comme présidente et sur le comité et a fait parti du comité paroissial. Elle eut cinq garçons. Son passe-temps est la couture et la courte-pointe.

FAMILLE JUBINVILLE

L'ancêtre Michel Jubinville était originaire de Paris, paroisse Saint-Séverin. Fils de Pierre Jubinville libraire et imprimeur, et de Marguerite Bleinville, Michel, né en 1671, fit la traversée de France au Canada comme soldat, dans la compagnie Duplessis en 1689; il avait alors dix-huit ans. Michel Jubinville est le seul de ce nom qui soit venu de France au Canada; tous les Jubinville et Jubainville sont donc ses descendants.

Louis-Mendoza Jubinville, fils d'Israel Jubinville et d'Elmire Poirier dit Lafleur est né à Clarence Creek le 28 juillet 1886. Il obtient en 1920 à Saint-Hyacinthe un diplôme de fabricant de fromage et en 1922 celui de fabricant de beurre. En 1922, il est fabricant de beurre à Saint-Hermas, comté de Deux-Montagnes. Cette même année il achète la fromagerie de Sarsfield et au début de 1923 vient s'y installer. Il épouse Aurore Thibault à Saint-André-d'Argenteuil le 19 juillet 1922.



La fromagerie de Sarsfield en 1926.

Ils ont sept enfants, tous nés à Sarsfield: Louis, Marcelle, Huguette, Paul, André, Albert et Gabriel. Le 29 décembre 1931 Aurore Thibault Jubinville meurt et le 3 août 1934 Louis Mendoza Jubinville meurt laissant les sept enfants aux soins de Rose Jubinville, sa soeur. La famille quitte Sarsfield en 1951.

Louis (1923-1952) fit ses études au Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa. De 1941 à 1945, il est membre de la Marine Royale Canadienne. Il reprend ses études en 1951 au Séminaire des Saints-Apôtres à Laprairie. Il meurt accidentellement le 31 juillet 1952 à Storve, Vermont.

Marcelle fait ses études au Couvent du Sacré-Coeur à Ottawa, et à l'Université d'Ottawa. Elle enseigne de 1942 à 1946 à Sarsfield et est traductrice au Bureau des traductions du Secrétariat d'État de 1949 à 1979.

Huguette (1925-) fait ses études au Couvent du Sacré-Coeur à Ottawa, et à l'Université d'Ottawa. Elle est fonctionnaire au gouvernement fédéral de 1947 à 1981.

Paul né en 1926 et Marguerite Leclair, né en 1923 se marient à Rockland le 28 juin 1952. Ils eurent trois enfants: Lise, Pierre et Lucie. Il est employé chez Réal S. Séguin, Rockland.

André né en 1927 épouse Constance Hébert (1930-1967) en première noces à Hull le 22 juin 1953. Ils eurent deux enfants: Diane et Louis. En 1983, il épouse Louise Lapointe à Ottawa. Il est fonctionnaire à Statistique Canada de 1947 à 1980.



Rose Jubinville en 1945.

Albert né en 1929 épouse Bérengère Bérubé à Montréal le 28 décembre 1960. Ils eurent trois enfants: Stéphane, Nathalie et Éric. Il est mécanicien de machines fixes à Montréal.

Gabriel né en 1930 est ordonné prêtre le 12 juin 1956 à la paroisse Saint-Pie-X d'Ottawa. Il est professeur au Petit Séminaire diocésain de 1956 à 1966. De 1967 à 1969 il est vicaire à la Paroisse Sainte-Anne d'Ottawa. De 1969 à 1975, il est vicaire à la paroisse Saint-Charles de Vanier et depuis 1975 curé à la paroisse Saint-Louis-Marie-de-Montfort d'Ottawa.

Quelques notes sur la fromagerie

Vers 1918-1920 il y avait une vieille fromagerie appartenant aux contribuables et qui a été désaffectée. Vers le même temps une nouvelle fromagerie a été construite. Monsieur Lafontaine était fromager. En 1922 Louis Mendoza Jubinville achète la fromagerie et y travaille comme fromager jusqu'à sa mort en 1934. Durant ces années il emploie deux ou trois hommes dont J.-Serge Thibault, Jean-Charles Vinet, Claude Jubinville et Raoul Laflamme. Le 2 janvier 1935 J.-Serge Thibault achète la fromagerie et y travaille avec entre autres Aurèle Joly, Léo-Paul Potvin, Fernand Sabourin, Edgar Potvin. En 1946 J.-Serge Thibault est nommé inspecteur de fromagerie. Le 29 juin 1946 il vend à Roland Sicotte.

FAMILLE LABRÈCHE



Gédéon Labrèche et Emma Maisonneuve le 2 mai 1938.

Gédéon Labrèche né le 20 mai 1874 à Clarence Creek, Ontario, fils de Louis Labrèche et Julienne Rochon de Clarence Creek, et originaire de St-Augustin P.Q., épousa en 1902 Emma Maisonneuve, née le 2 octobre 1880, fille de Alphonse Maisonneuve et Marie-Louise Maisonneuve.

Ils arrivèrent à Sarsfield en 1908. Ils ont cultivé la ferme jusqu'en 1938. Quatre enfants sont issus de ce mariage: Omer, Germaine (Dutrisac), Jeanne (Proulx) et Louise (Deschamps, qui devint la première infirmière licenciée de Sarsfield.

Emma nous quitta le 6 novembre 1928 et Gédéon le 25 novembre 1956 à l'âge de 82 ans.

Omer épousa Lina Lafrance de Rockland en 1929, cultiva la ferme paternelle jusqu'en 1961. De ce couple sont nés douze enfants, 5 filles et 7 garçons: Rollande (Perry), Rhéal, Huguette (Robert), Marcel, Jean-Guy, Jeannine (Deguire), Lise (Proulx), Léopold, Yvon, Yves, Darquise (Bérubé) et Michel.

Ils vendirent la ferme en 1961 à M. Bernard Thivierge pour s'acheter une maison à Cumberland.



Omer et Lina Labrèche.

FAMILLE HORACE LAFLAMME



Donat Laflamme et Emilia Deschamps le 2 septembre 1963.

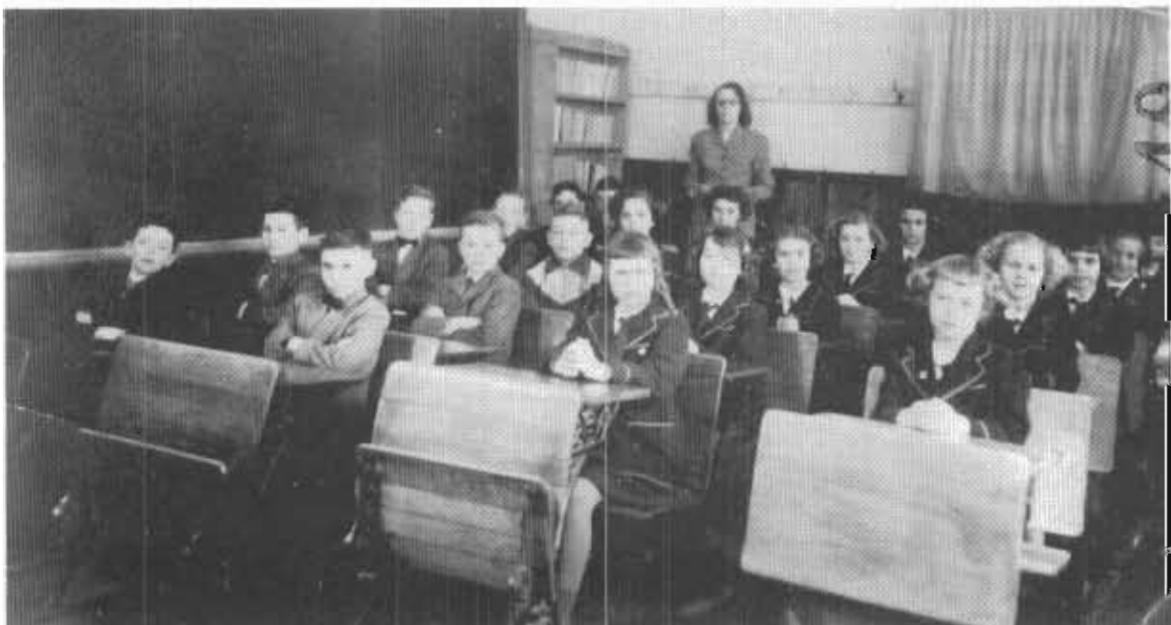
Horace Laflamme, fils du boulanger Donat Laflamme et de Emilia Deschamps, réside à Sarsfield depuis 58 ans. Il épousait en 1943 Noella Roy d'Hammond, fille d'Ovila Roy et de Malvina Boileau. Trois filles sont nées de cette union: Mme Conway Clark (Hélène) de Vernon B.C. Mme Jean-Maurice Poupert (Rachelle) de Rockland, Mme J.G. Lemay (Carole) de Sarsfield.

Durant son adolescence Horace était très près de M. le Curé Adélarde

Laflamme qu'il admirait beaucoup. Et c'était réciproque: M. le Curé lui donnait l'occasion de prendre des responsabilités comme enfant de chœur, comme aide sur sa ferme et plus tard comme chauffeur privé pour le conduire chez les paroissiens de la campagne à l'occasion de la visite de paroisse. Très jeune, Horace a donc fait preuve de patience, de ponctualité et d'assiduité.

En 1940, après avoir été initié, il devenait boulanger et livreur à la boulangerie de son père où il occupa ce métier jusqu'en 1954, lors de la vente de la boulangerie. En 1956, dans un rayon de 75 milles, il se bâtit une clientèle chez les commerçants et les institutions et devenait vendeur distributeur de fromage fabriqué successivement à la fromagerie Rolland Sicotte et Greenwood. Après la vente de cette dernière en 1972, Horace établit à son compte un dépanneur et une boutique à fromage tout en restant distributeur vendeur comme il était auparavant.

Depuis la vente de son entreprise en 1977, Horace est resté très actif; il travaille comme vendeur chez son gendre, J.G. Lemay qui opère un commerce en Chauffage à Orléans. Il a donc à son crédit jusqu'à date 45 ans d'expérience dans son métier de vendeur.



Classe de 4^e année en 1953 - Institutrice: Thérèse Laflamme.

La Boulangerie n'y est plus mais les souvenirs demeurent

En mai 1928, Donat Laflamme et son épouse Émilie (née Deschamps) ainsi que leur famille venaient s'établir à Sarsfield. Donat se portait acquéreur de la boulangerie du village alors propriété de Victor Giroux et devenait boulanger de la place durant 26 ans.

À l'époque, les commodités étaient rares et la livraison difficile mais avec le temps Donat agrandit la boulangerie, remplaça les voitures à livraison tirées par des chevaux par une fourgonnette afin de desservir mieux les paroisses environnantes. La boulangerie Laflamme était le lieu où plusieurs gens de la campagne et du village aimaient venir faire leur tour. En été, tout en délivrant leur lait à la fromagerie ou en allant au magasin général, en hiver tout en venant se réchauffer, ils s'approvisionnaient de bons pains chauds. On entendait dire souvent: "Ça sent Ti 'bon icite". Le four était toujours à la disposition de ceux qui désiraient faire cuire des fèves au lard sur la sole.

La communauté paroissiale a bénéficié durant plusieurs années des services de Donat comme marguillier, commissaire d'école, police du village, président de la ligue du Sacré-Coeur. Son épouse, Émilie, fut également active comme présidente des Dames de Ste-Anne et membre actif de l'Union des Dames Fermières.

Quatre fils: Léo-Paul, Horace, Fernand, François ont pratiqué le métier de leur père. Léo-Paul, après 12 ans d'expérience avec son père, établissait son propre commerce de boulangerie à Lancaster Ontario avec François et Fernand. Par la suite Horace prit la relève comme boulanger et livreur avec son père jusqu'en 1955 alors que Donat vendait son entreprise à Rhéal Bélanger et prenait sa retraite. Raoul, un cinquième fils, fut mécanicien à Cornwall pendant 30 ans. Henri, le cadet (époux de Betty Morris originaire de Sarsfield) tra-

vaille pour les Co-Opératives Unies de l'Ontario depuis 1967 comme gérant de crédit. L'aînée des deux filles, Alda (Mme Herrnas Raymond) est paroissienne à Orléans depuis 1946 où elle a oeuvré pendant 10 ans avec le Club 60 et la St. Vincent de Paul. Thérèse (Mme Rodolphe Leroux de Notre-Dame des Champs) fut institutrice de 1946 à 1954 à l'école St. Hugues de Sarsfield. Durant ces années elle participa intensivement aux organisations paroissiales et mouvements de jeunesse.

M. Donat Laflamme est décédé le 13 septembre 1979 âgé de 90 ans. Mme Émilie Laflamme, encore bien alerte malgré ses 95 ans, demeure à la Résidence St. Louis d'Orléans. Très habile en artisanat, elle valorise son âge d'or en s'intéressant à confectionner toutes sortes de petits travaux manuels de fantaisie. Elle dit souvent le sourire aux lèvres: "Il faut en profiter pendant qu'on est jeune." La visite lui est encore agréable aujourd'hui comme autrefois. Sa famille compte à présent seulement deux garçons: Horace et Henri, deux filles: Alda et Thérèse.



Horace Laflamme.

FAMILLE LAFLEUR



Emmanuel Lafleur et Evelina Richer.

Octave Lafleur de St-Scholastique Québec et son épouse sont venus s'établir à St-Pascal Baylon en Ontario vers les années 1861. De ce mariage sont nés Octave, junior, Léonard, Martial, Joseph, Adéline, Mathildée, Marie, Philomène et Emmanuel.

Emmanuel naquit en 1856 à Ste-Scholastique. À l'âge de 15 ans il ira travailler à Vankleek Hill où il exercera le métier de forgeron pendant 3 ans.

En 1880 il maria Evelina Richer de St-Pascal. Ils sont venus rester à Bourget de 1880 à 1896. De leur mariage sont nés neuf enfants à Bourget dont Emmanuel junior, Elzéar, Ovila, Anthime, Joseph, Léa, Clara, Marianne et Adwilda.

Emmanuel déménage ensuite à St-Pascal où il prend la ferme de son père Octave. Là il sème environ huit arpents de pommes de terre et garde une douzaine de vaches sur sa ferme. De plus il est fromager à St-Pascal. Là sont nés Frederic, Olida, Aldoria et Éléanne.

Emmanuel arrive avec sa famille à Sarsfield en 1902 sur une terre lot 8, concession 2 achetée d'un dénommé Latimer. C'est là que naquit Lionel le benjamin. Emmanuel doit défricher une partie de sa terre. Il conserve toutefois la fromagerie de St-Pascal et en achète quatre autres, une à Clarence, une à French Hill, une à Sarsfield et la dernière à Léonard fut achetée pour les presses à fromage qu'elle contenait. C'est dans ces fromageries qu'il établit Elzéar, Ovila, Anthime et Joseph. En 1923, à l'âge de 67 ans, Emmanuel perdit la vie dans un accident de ferme. En 1923 Olida et Aldoria prendront la relève de leur père sur la ferme. Ils sont respectivement âgés de 25 et 23 ans.



1^{re} rangée: Éléanne, Lionel, Aldoria, Olida. 2^e rangée: Emmanuel, son épouse Eveline (Richer) Lafleur, Marianne, Alwilda et Clara. 3^e rangée: Anthime et Ovila et deux derniers ne faisant pas partie de la famille.

Aldoria se marie à Colombe Bourdeau et s'installe sur une ferme à Orléans. Olida se marie à son tour à Blanche Dubeau en 1936. De ce mariage sont nés Aurèle, Thérèse, Marguerite et Lucienne.

En 1944 Olida perd sa femme Blanche, sa fille Lucienne ainsi que sa belle-soeur Alphonsine Lafleur dans un accident à la traverse de Lemieux.



Olida Lafleur et Blanche Dubeau à leur mariage en 1936.



Olida Lafleur et Germaine (Martel) Lafleur. Les 4 enfants: Reynald, Marguerite, Thérèse et Aurèle.

Olida se remarie en 1946 à Germaine Martel. De cette union est né Reynald. En 1966, Aurèle le fils aîné se marie à Denise Grégoire. De ce mariage naquirent Marc, Sylvie et Christine.



Aurèle et Denise (Grégoire) Lafleur, Marc, Sylvie et Christine.

Thérèse se marie à Yvon Proulx en 1965 et ils eurent deux enfants: Guy et Lynne.

En 1964 Marguerite épouse Maurice Proulx. De leur union naquirent Daniel et Chantale.

Reynald se marie à Lise Leblanc en 1970. Ils ont deux enfants soit Roch et Linda.

En 1966 Olida et Germaine vont habiter leur nouvelle maison, construite au coin de la concession numéro trois et de la route régionale numéro vingt-huit.



Maurice et Marguerite (Lafleur) Proulx, Daniel et Chantale.



Reynald Lafleur et Lise (Leblanc), Roch et Linda.

En 1972 Aurèle et Denise font l'acquisition de la ferme paternelle.

Thérèse et Marguerite demeurent à Cumberland tandis que Reynald qui exerce le métier de plombier habite Sarsfield.



Yvon et Thérèse (Lafleur) Proulx, Guy et Lynne.

FAMILLE LEMAY

Ovila Lemay, fils de Joseph Wilfrid Lemay et Délima Lamarche, est née en 1897 à St-Philippe d'Argenteuil et vint s'établir à Cumberland à l'âge de 10 ans. Après le décès de son épouse (52 ans) en 1955, il transfère la ferme à son garçon, Marcel. Ovila se remarie en 1965 avec Rosalba Wolfe (née Henri) de Rockland. Ovila a maintenant 88 ans et vit avec Rose (80 ans) à Green Valley, chemin Montréal, Vanier.

Il eut 9 enfants: Yolande, Marcel, Germain, Marie-Claire, Yvette, Roger, Desneiges, Liliane et André.

André Lemay - agronome

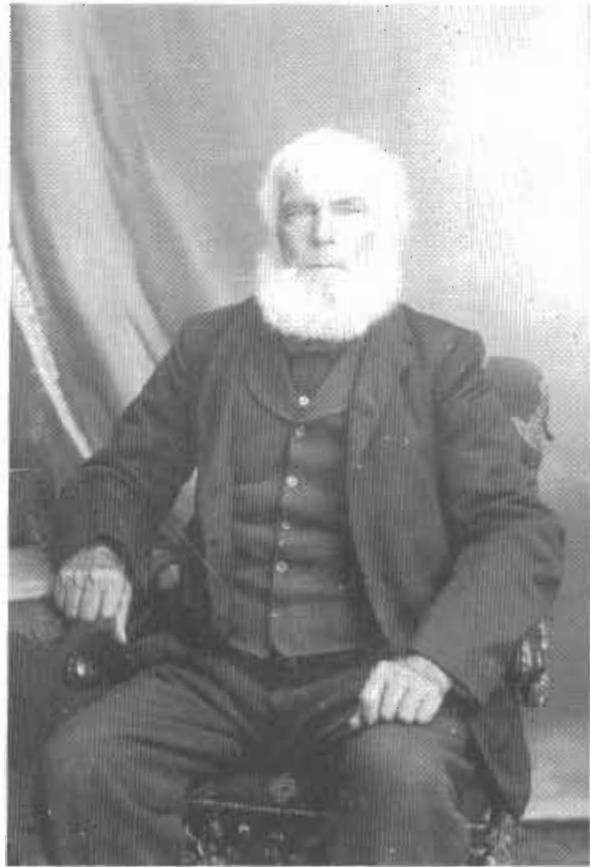
André Lemay, fils d'Ovila Lemay et de Maria Renaud est né à Cumberland le 5 octobre 1944. Il fut baptisé par le chanoine Laflamme en l'église St-Hugues de Sarsfield et fit sa première communion à la maison de M. et Mme Giroux à Cumberland.

Il fit ses études de la 1^e à la 6^e année à l'école de French Hill. Puis, il compléta ses études primaires aux écoles St-Charles et Ducharme à Ottawa. Il fit ses études secondaires au Petit séminaire d'Ottawa. Enfin, il gradua de l'Université de Guelph en obtenant un B. Sc. (Agr.) en 1972.

De 1973 à 1978, il est agronome adjoint à Laurent Farmer à Plantagenet. En 1978-1979, il est agronome titulaire à Matheson, dans le district de Cochrane Sud. De 1979 à 1983, il est agronome titulaire à Sudbury, district de Sudbury. Depuis 1984, il est agronome titulaire à Embrun, comté de Russell.

André épousa Yolande Lafontaine de Messines, Québec en 1973 et est père d'une fille, Mélanie qui est née en 1975.

FAMILLE LAFRANCE



Eusèbe Lafrance.

La ferme Rodolphe Lafrance du lot 4, concession 4 a été achetée de la couronne (200 acres) par Georges Dunning en 1855, vendu à James Ferguson en septembre 1877. Eusèbe Lafrance arrière grand-père de Rodolphe Lafrance achète de James Ferguson les 200 acres pour la somme de 9,000 \$ en 1882. En 1887 il a vendu à un de ses fils Louis la partie nord et en 1888 à son fils Eusèbe la partie sud.

Eusèbe fils, marié à Caroline Valois en 1^{re} noce ont eu un fils Stanislas. En 2^e noce il a marié Delia Robillard et ils eurent 5 fils: Émile marié à Eva Lepage, Omer marié à Anna Lepage, Moïse à Jeanne Vallière et Oscar à Bertha Vallière et Napoléon qui est décédé de la grippe Espagnole en 1918. Ils eurent deux filles: Alma mariée à David Daoust et Georgiana mariée à Napoléon Régimbald.



Eusèbe Lafrance et Délia - 2^e génération.

En 1927 Eusèbe a vendu à son fils Émile. Il en a été propriétaire jusqu'à sa mort en 1950 et son épouse Eva la vendit à son fils Rodolphe avant sa mort en 1959.

Émile et Eva eurent 14 enfants dont 3 sont décédés à bas âge. Léon marié à Yvonne Lacasse (décédée en 1983) et en 2^e noce à Germaine Joly, Lucienne mariée à Fernand Grondin (décédé en 1982), Jeanne mariée à Rodolphe Sigouin, Laurette (décédée à l'âge de 4 ans - diphtérie), Lucille mariée à Philippe Leduc (décédé), Georgiana (décédée à 3 mois), Germaine mariée à Jean-Noël Dessaint, Rodolphe marié à Pauline Laframboise, Reina marié à Marcel Lafrance, Laurence mariée à Gérald Léonard, Georgette mariée à Hervé Chevalier, Adrienne mariée à Gérard Raymond, Joseph (décédé à la naissance) et Claudette mariée à Réginald Maisonneuve.

De 1927 à sa mort, Émile a fait preuve d'un grand courage en élevant sa nombreuse famille tout en gardant ses parents. Avec leur grande générosité Émile et Eva n'ont pas hésité à héberger son frère Stanislas après la mort de sa femme ainsi que ses neveux pendant la crise. Eva était membre actif de l'U.C.F.O. Elle agissait comme sage femme auprès de nombreuses femmes.

Durant les vacances d'été souvent, les cousins et cousines de la ville venaient nous rendre visite croyant que les cultivateurs vivaient des produits de leur ferme. Il nous fallait coucher quatre sur le travers du lit pour loger tout le monde. Ma mère ne pouvait fournir à nourrir tout ce monde. Je me souviens de l'avoir entendu dire qu'elle achetait du sirop "White Lily" à la chaudière de 10 lbs et que ça ne durait pas une semaine.



Émélie et Eva Lafrance.



Famille d'Eva et Émile Lafrance (1940). 1^{re} rangée: Laurence, Claudette, Georgette, Adrienne. 2^e rangée: Lucille, Lucienne, Reina, Germaine. 3^e rangée: Léon et épouse Yvonne, Eva, Émile, Jeanne et Rodolphe.

Le mois de Marie était un mois très spécial pour nous. Notre travail terminé nous allions réciter le chapelet à la croix de chemin chez M. Isaie Larocque. C'est là que nous rencontrions les jeunes du coin pour jouer à la balle et s'amuser.

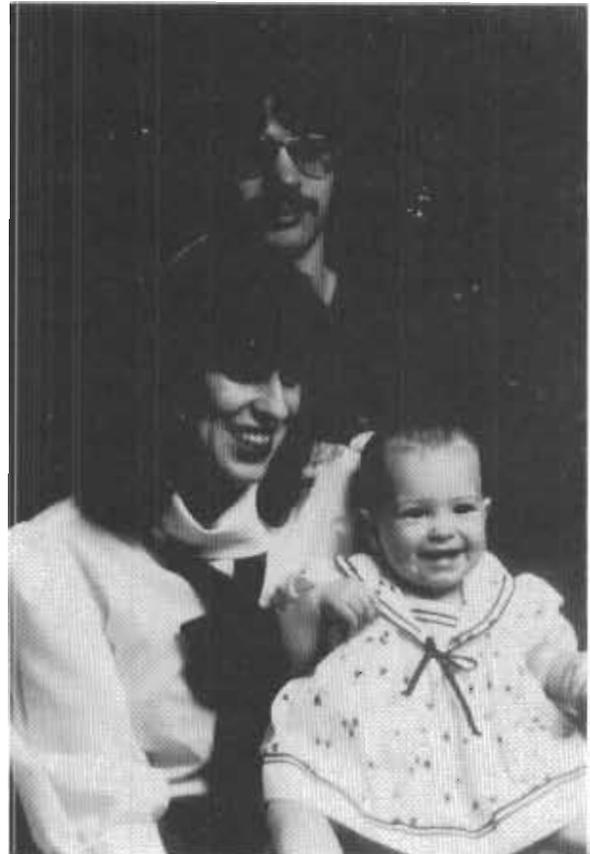
Les vacances étaient toujours bien remplies puisque nous étions plus de filles que de garçons dans la famille il fallait aider aux travaux de la ferme. C'est nous qui aidions au râtelage du foin avec les chevaux, après les veillottes (vailloches en bon canadien) ainsi que les quintaux (stook) et la traite des vaches. Nous faisons aussi la mise en conserve des produits du jardin.

Comme nous étions voisin de l'école, maman, pour joindre les deux bouts pensionnait souvent les institutrices de l'école de French Hill. Lorsque mon frère Rodolphe fut assez vieux pour aider, les plus âgées des filles sont parties travailler vers la ville. Mon père a travaillé à la ferme tant que sa santé lui a permis soit jusqu'en 1950.



Rodolphe Lafrance - 4^e génération.

En 1959 Rodolphe est devenu propriétaire de la ferme. Depuis avec l'aide de son fils Pierre et son épouse Pauline il a toujours travaillé à améliorer et enjoliver le domaine familial pour être ce qu'il est aujourd'hui. Pierre, avec son épouse Louise Robinson et leurs filles Julie et Stéphanie, semblent très intéressés à poursuivre la tradition.



Pierre Lafrance - 5^e génération. Son épouse Louise Robinson et Stéphanie.

FAMILLE LAROCQUE

Vers l'an 1830, Xavier Larocque quitta la France pour venir s'établir sur un lopin de terre situé au nord-est de ce que nous connaissons aujourd'hui comme l'intersection des chemins Dunning et French Hill. Quelques années plus tard, son épouse (dont on ne se souvient malheureusement pas du nom), décéda. Peu de temps après, Xavier épousa Édèsse Sauvage en secondes noces. De cette union, on compte six enfants: trois fils, Thomas, Xavier et Isaïe, ainsi que trois filles, Élizabeth, Édèsse et Amélie.

L'un des fils, Isaïe, hérita de la terre paternelle et continua à défricher celle-ci pour en faire une ferme agricole de cent acres. Isaïe épousa Adèle Lalande et, de cette union, on retrouve six filles: Marie-Anne, Délima, Elisa, Valéda, Yvonne et Marguerite, ainsi que trois fils: Zéphirin, Zenon et Alphonse. À l'âge de 69 ans, Isaïe mourut; Adèle, son épouse (une femme physiquement très forte, sévère et autoritaire), prit charge de la responsabilité de la ferme paternelle, et ce, jusqu'à sa mort (elle avait 91 ans).

Des six filles d'Isaïe et d'Adèle, cinq prirent mari, et la plus jeune, Marguerite, choisit le célibat. Sauf Yvonne, qui habite présentement la ville de Cornwall, les autres filles sont maintenant toutes résidentes de la ville d'Ottawa. Des trois fils, l'aîné, Zéphirin, épousa Marguerite Martel et s'installa sur un terrain de 50 acres entre la ferme paternelle et la ferme Lafrance; Zenon épousa Lucienne Paquette et par la suite partit pour la ville d'Ottawa; Alphonse, le cadet, adopta, lui aussi, le célibat, hérita de la ferme paternelle et la cultiva jusqu'au moment où il décida de la vendre en 1970. Cette ferme appartient maintenant à monsieur John Smits.

En 1946, Zéphirin et Marguerite Larocque, adoptèrent leur unique fils, Jean. Ce fils adoptif n'est nul autre que



Jean Larocque et son épouse Nicole Wolfe. Leurs trois filles: Sylvie, Louise et Manon.

moi-même et je suis le seul descendant de la lignée de Xavier (père) et d'Isaïe Larocque à porter le nom de famille Larocque, puisque de l'union de Zenon et Lucienne Larocque est née une seule fille, Jeanne-d'Arc.

En 1954, ma mère adoptive, Marguerite, mourut. J'avais alors 9 ans. J'ai grandi sur la ferme avec mon père adoptif, Zéphirin, jusqu'en 1966, date où la ferme fut vendue. Mon père partit ensuite pour la ville, tandis que moi je quittais la région pour aller travailler à Baie Comeau dans la province de Québec.

La petite ferme où j'ai grandi est maintenant la propriété de la famille Jean-Paul Ouellette. En 1969, alors que j'étais résident à Montréal, je suis revenu au pays de mon enfance pour épouser Nicole Wolfe, fille d'Omer et Valéda Wolfe, anciennement de cette paroisse. Nous avons établi notre domicile et vivons encore aujourd'hui sur une section de l'ancienne ferme Laurin; notre terrain se situe au sud-est de l'intersection des chemins Quatrième Concession et French Hill. Mon épouse et moi travaillons pour la Banque du Canada et nos trois filles; Sylvie, Louise et Manon, sont présentement toutes d'âge scolaire.

En plus d'être le seul de cette quatrième génération à porter le nom Larocque, je suis aussi le seul descendant de cette famille à demeurer dans la région, puisque Zéphirin et Alphonse se sont eux aussi installés à la ville. Comme je n'ai pas de fils, le nom Larocque dans notre famille s'arrête donc avec ma génération mais avec la nouvelle législation des droits de la personne, peut-être que mes filles accepteront de garder leur nom de famille, même après un mariage.

FAMILLE VALENTINE ET GÉRARD LAPLANTE

Native de French Hill, Valentine, l'aînée d'une famille de 13 enfants y a vue le jour le 14 novembre 1913. Elle était la fille d'Aldège Fournier et de Dora Desjardins. Valentine fut baptisée à la paroisse de Sarsfield.

Elle fréquenta l'école primaire de French Hill. Elle devait laisser l'école pour aider ses parents, à la maison et sur la ferme. Ensuite elle travaillait dans des maisons privées.

Le 16 juillet 1935 à Sarsfield, Valentine prit pour époux Gérard Laplante fils de Cléophas Laplante et Mélina Vachon. De leur union naissent 9 enfants: l'aîné Aimé (époux de Réjeanne Malbeuf), Fleurette (épouse de Royal Laplante), Gilles (époux de Claudette Pagé), Guy (époux de Pauline Cléroux), Françoise (épouse de Edmund Morris), Odette (épouse de Rémi St-Denis), Nicole (décédée le 18 septembre 1978), François, Michel (époux de Lise Amyot). Le couple Laplante compte présentement dix-neuf petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Né à Hammond le 4 avril 1913, Gérard est le dernier d'une famille de 10 enfants. Son père était Cléophas Laplante et sa mère Mélina Vachon



Valentine et Gérard Laplante.

d'Orléans. Il fut baptisé en l'église St-Mathieu de Hammond.

Il fit ses études primaires à la petite école no 7 de Cumberland, surnommée dans le rang des Laplante.

En l'église St. Hughes de Sarsfield, le 16 juillet, Gérard épousait Valentine fille de Aldège Fournier et Dora Desjardins, dont naissaient 9 enfants.

Gérard demeura sur la ferme paternelle jusqu'en 1971.

Mais vers les années 50 et 60, tout en travaillant à la ferme avec les enfants à tour de rôle, il a dû aller travailler à la ville, comme journalier sur la construction.

C'est en 1971 qu'ils décidèrent de venir s'installer au village de Sarsfield. Ils achetèrent l'ancienne maison de M. Donat Laflamme. Pour six ans il travailla au Centre des Recherches à Ottawa. Donc c'est en avril 1978 qu'il prit sa retraite.

FAMILLE LAPLANTE dit DÉRIGER

Après être sorti victorieux d'une bataille contre les Anglais, le roi de France donna à un dénommé Laplante en récompense de sa bravoure, sa ceinture royale en plus d'une seigneurie située sur les bords du Saint-Laurent.

Mathias Laplante né en 1873, garçon de Idas et Agnès Sauvé, venant de Ste-Martine, acheta à Sarsfield, cent arpents de terre de Daniel F. Sutherland dont le lot 19 1/2 ouest, le 6 mai 1898.

Mathias Laplante et Evelyne Laviolette convolèrent en justes noces à 2 h 30 p.m. mercredi le 7 novembre 1906 à Ottawa. De ce mariage est né 3 filles et 6 garçons.

Yvette née en 1907 - décédé en 1972. Elle se maria à Adrien Rocheleau dont une fille Jacqueline.

Dorilla née en 1908. En premier mariage il épousa Blanche Bergeron dont 4 filles: Madeleine, Denise, Françoise et Lise. En second mariage, Simone Séguin dont 3 garçons, 3 filles: Raymond, Philippe, Sylvie, Sylviane, Paul et Pierrette.

Aldé né en 1910 - décédé en 1973. Il se maria à Nathalie Richer. De ce mariage est né 2 filles, 3 garçons: Odette, Gaëtan, Bernard, Muriel, André.

Léo né en 1912. Il se maria à Dorille Trudeau. De ce mariage est né 4 filles, 3 garçons: Lorraine, Rollande, Gisèle, Mariette, Ronald, Mario, Normand.



Famille Mathias et Evelyne Laviolette. 1^{re} rangée: Léo, Alonzo, Roger, Adrien. 2^e rangée en arrière: Lucienne, Bernadette, Mme Evelyne, Aldé, M. Mathias, Dorilla, Yvette.



Famille Roger Laplante et Blanche Joly. Debout: Hervé, Gilles, Armand, Rhéaume, Colette, Micheline, Gabriel, Yves, Vianney et Germain.



Photo d'école St-Hugues de Sarsfield. Étudiants de 7-8-9-10 vers 1943.

Lucienne née en 1915. Elle se maria à Thomas Ladouceur. De ce mariage est né 1 garçon et 1 fille: Jacques et Carmelle.

Adrien né en 1917. Il se maria à Yvonne Giroux. De ce mariage est né 5 enfants: Gérald, Denise, Pauline, Nicole, Louise.

Alonzo né en 1919. Il se maria à Régine Houle. De ce mariage est né 3 enfants: Richard, Monique et Denis.

Roger né en 1922. Il se maria à Blanche Joly. De ce mariage est né 11 enfants: Hervé, Hélène, Yves, Gilles, Germain, Rhéaume, Armand, Gabriel, Colette, Micheline et Vianney.

Bernadette né en 1925. Elle se maria à Lucien Carrière. De ce mariage est né 5 enfants: Maurice, Pierre, Diane, Jean-Marc, François.

Léo et Dorille Laplante sont la source de 4 générations dont leur fille Lorraine et René Beaudry (2), leur fille Rachelle et Donat Essiambre (3), leur garçon Martin (4).

Mathias -père- décéda en 1934, Mme Evelyne, prend courage, conserve la ferme et continue à élever ses neuf enfants non sans difficultés alors que la dernière n'a que huit ans.

Le 27 septembre 1947, Roger se marie à Blanche Joly. Comme toute bonne famille canadienne, la lignée de Laplante continue dont 2 filles et huit garçons.

Le 28 mai 1956, Roger prend possession de la ferme. Une ancienne boutique de forge était située où nous faisons notre jardin sur le bord du "brook". En cultivant, des débris de fer remontait à la surface.



Famille Léo et Dorille Laplante. Debout: Mario, Gisèle, Lorraine, Rollande, Ronald. Assis: Normand, Dorille, Léo, Mariette.

Pour cause de maladie, en 1972, nous vendons la ferme à Claude Desmarais, nous nous réservons un lot où nous nous bâtissons la même année, une maison dans laquelle nous habitons encore.

En 1982, Franck Musten venu de la Caroline du Nord achète la maison paternelle où il y demeure depuis. Tant qu'il y aura de la terre, il y aura des "Laplante". Nous sommes fiers de nos ancêtres.

Ferme Gérald Laplante

Gérald fils d'Adrien et Yvonne Giroux épousa Claudette Talbot fille d'Ovide Talbot et Émérentienne Leconte de Rockland en 1965. De cette union sont nés quatre enfants, France et Francine, Robert et Michel.

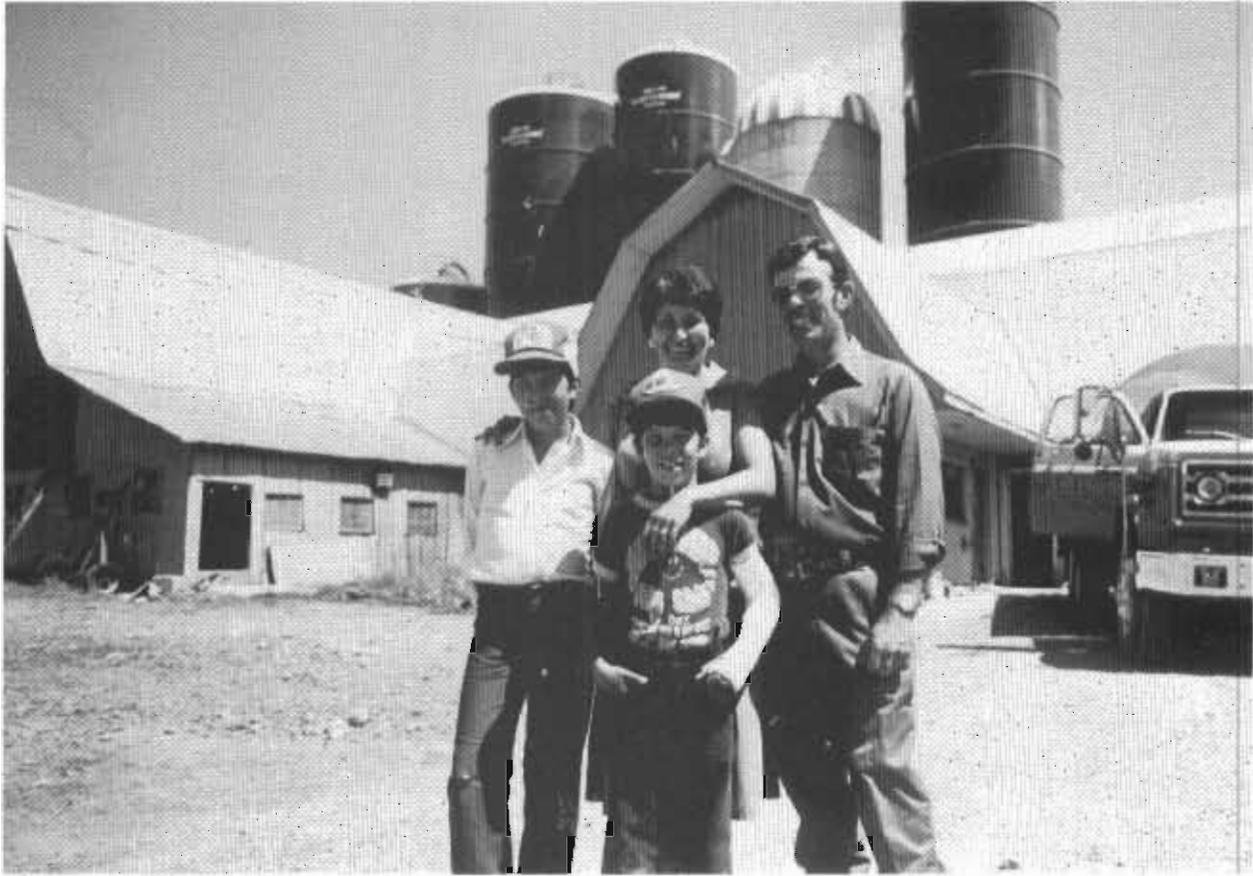
Adrien achète en 1945 une ferme de 50 acres lot 7, concession 4 et garde son emploi à la municipalité de Cumberland. En 1964 en association avec son fils Gérald ils achètent la ferme voisine de 100 acres, lot 8 de Lionel Gratton. Après avoir commencé son aventure en agriculture comme éleveur de porcs Gérald et Claudette avec l'aide de leurs enfants exploitent 480 acres avec un troupeau de 160 vaches laitières. Gérald est directeur de l'Association pour l'amélioration des sols et récoltes du comté de Russell et membre du comité de finance de la paroisse.

Le grand désir de Gérald et Claudette est que la ferme demeure dans la famille pour de nombreuses générations.



France et Francine Laplante.





Gérald, Claudette, Robert et Michel Laplante.



FAMILLE LAVERGNE



Alexandre Lavergne.

Joseph Alexandre est né en 1837 du mariage de Alexandre Lavergne et Marie Larocque originaire de Rigaud.

Henriette Millette est née en 1845 du mariage de Joseph Millette et Henriette Millette. Ils se sont épousés le 18 juin 1860 à Clarence Creek, Ontario. Onze enfants sont issus de ce mariage soit: Joseph Alex, Henriette, Lina, Mack, Marcelline, Rosina, Regis, Onezime, Treflé, Alphonsine et Adolphe.

Ils furent la fondation de la famille Lavergne à Sarsfield dans la concession 4. Joseph Alex décéda le 20 juillet 1920 tandis que son épouse Hannette décéda le 27 juillet 1917.

Onézime Lavergne est né le 20 février 1878 à Sarsfield du mariage de Joseph Alexandre Lavergne et Henriette Millette.

Il épousa, Melina Léger-Parisien fille de John Parisien et Rose-Anna Lalande, de Desaulniers, à Field Ontario le 12 avril 1915.

De ce mariage naquirent, Aurèle, Omer, Lucien, Marcel, Maria, Edgar, Patrice, Aimé et Réginald. Mélina décéda le 14 janvier 1958 tandis que Onézime la suivait le 20 juillet 1960.

Joseph Lavergne est né le 13 mars 1870 du mariage de Joseph-Alexandre Lavergne et Henriette Millette de cette paroisse.

Marie Roy née le 20 mai 1874 est fille de Gédéon Roy et Marie Laurin. Elle épousa Joseph Lavergne à Sarsfield, Ontario le 24 juin 1895.

Trois enfants sont nés de ce mariage: Maria épouse de Joseph Laroche, Aurore épouse d'Acquilla Dutrisac et Alma qui décéda en 1908.



Treflé Lavergne et Emma Martin.

Regis Lavergne est né à Sarsfield, Ontario le 13 mars 1875, fils de Joseph Alexandre Lavergne et Henriette Millette.

Il épousa Juliana Lascelle, fille de Jules Lascelle et Sophie Ranger le 8 mai 1911 à Sarsfield, Ontario.

De cette union naquirent Émile, Alphyre, Laurette, Dolores, Albertine et Florian. Regis est décédé en 1959 et Juliana est décédée en 1931.

Treflé Lavergne est né le 2 juillet 1882, fils de Joseph Alex et Henriette Millette. Emma Martin était la fille de Auguste Martin et Malvina Mainville qui épousa Treflé à Sarsfield le 24 août 1914.

De ce mariage naquirent 10 enfants, Léo, Oscar, Adélar, Alice, Jacqueline, Huguette, Gisèle, Achille, Rose Mina et Alma. Treflé décéda le 14 janvier 1969 et Emma le 13 mai 1970.



Maxille Lavergne.

Adolphe Lavergne naquit en 1888, fils de Joseph Alexandre Lavergne et Henriette Millette.

Il épousa Angéline Martin, fille de Auguste Martin et Malvina Mainville, le 25 août 1913 à Sarsfield, Ontario.

Cinq enfants sont nés de ce mariage soit: Jeanne D'Arc, Ernest, Thérèse, Marguerite et Blanche. Adolphe est décédé le 7 mai 1949 et Angéline décéda le 22 décembre 1971.

Maxille Lavergne né en 1866 fils d'Alexandre Lavergne et Henriette Millette de Sarsfield épousa Marie-Louise Martin (Robert), fille d'Augustin Martin et Rose Leduc à Rockland, Ontario le 10 août 1910.

De ce mariage naquit Maxille Lavergne Jr.



Marie-Louise Martin épouse de Maxille Lavergne.



Maxille Lavergne junior.

FAMILLE AIMÉ LEBLANC

Aimé Leblanc, époux de Aurore Dugas, est originaire de Cyrville, une petite paroisse non loin de Sarsfield.

Il vint s'installer à Sarsfield le 23 septembre 1959, sur une ferme qu'il venait d'acheter de M. Philius Proulx.

Venant d'une très grande famille (18 enfants) il aimait bien la terre. Il avait été jardinier à Cyrville, mais maintenant, il était cultivateur, son rêve le plus tendre.

Ayant eu seulement une fille Lise, et aimant beaucoup les enfants, le couple

prit en pension 14 enfants de la Société de l'Aide à l'enfance, d'Ottawa, dont 5 furent élevés comme les leurs.

Il travailla la terre pendant une quinzaine d'années et du à une maladie dans le troupeau, il a du aller travailler à l'extérieur. Mais il garda sa terre comme "Hobby Farm", jusqu'à ce jour.

Lise sa seule et unique fille, épousa Reynald Lafleur et de cette union, ils eurent 2 enfants, Roch et Linda.

La famille Leblanc tient à rendre hommage à la paroisse St-Hugues de Sarsfield, pour son 100^e anniversaire.



Aimé Leblanc, son épouse Aurore Dugas et leur fille Lise.

FAMILLE ALFRED LEDUC

Au 17^e siècle, trois frères Leduc, venus de Normandie, en France arrivent au Québec, plus précisément à l'Île Perreau et à Châteauguay. Ils sont chaudronniers de leur métier mais le Canada, pays à défricher, leur lance un appel à la terre. Ils viennent à Beauharnois s'y établir. C'est ici le 14 janvier en 1862, qu'Alfred vit le jour. Il eut trois frères et deux sœurs. L'une d'elle, Rose, épouse Auguste Martin et ils s'établissent à Sarsfield. À bas âge, Alfred perd sa mère, il ira résider chez son frère et belle-soeur. Il complète des études commerciales au Collège de Beauharnois d'où il obtient un diplôme en commerce.

Le magasin "Chaput" marchand en gros de la ville de Montréal, lui offre un

emploi de bureau. Il s'occupe d'achats et de ventes. Le travail ne lui plaît pas, il demande et il obtient de ses patrons de livrer les marchandises dans les magasins à détail de la ville, avec voiture et chevaux.

Entre temps, il visite sa soeur à Sarsfield où il y a des terres à vendre et "en bois debout". Il achète 100 acres de terre à défricher. Et comme le hasard fait bien des choses il fait en même temps la connaissance de Célima Bertrand, fille d'un cultivateur de la place. Il l'épouse et l'emmène avec lui à Montréal où sont nés deux fils Lucien et Albert.

Après cinq années de vie à la ville, ce couple fidèle à leurs racines terriennes viennent s'installer définitivement en 1895 dans leur petite maison "en pièces" et 92 acres de terrain à défricher. Ils "s'attèlent" à la tâche, élèvent leur famille et font fructifier "leur bien". Ils



Assis: Alfred Leduc et Célima Bertrand. Debout: Joseph, Adrien, Rodolphe, Yvonne, Oscar, Albert, Lucien.

ont cédé trois acres de terre pour le site actuel du cimetière.

Ils achètent une deuxième ferme et ils installeront plus tard leur fils aîné Lucien.

En 1918 il achète d'Émile Parizeau le magasin général. Toute la famille y travaille mais il confie la gérance à son fils Albert, doué d'un sens inné pour le commerce. L'avenir viendra confirmer ses talents lorsqu'il deviendra avec son épouse Emma propriétaire du magasin en 1922. On y emménagea la Banque Provinciale et le bureau de poste local. Il eut un commerce florissant.

Alfred était très actif au niveau paroissial, auprès des Associations Chrétiennes et laïcs. Il n'est pas rare de voir dans les archives sa signature comme secrétaire de ces associations. Il était agent de la Banque Provinciale depuis 1912 jusqu'à quelques années avant sa mort. Son sens de l'humour était connu de tous et il ne craignait pas non plus d'affronter les joueurs de "dames" au Magasin Général.

Pour couronner toutes ces années de dur labeur, ce couple profondément chrétien achète une maison à l'ombre du clocher paroissial. Ils s'éteignent doucement, Alfred en 1946 à l'âge de 84 ans et Célima, son épouse, en 1945 à l'âge de 76 ans après avoir contribué et fait leur large part au développement de la paroisse de Sarsfield.

Ils eurent 7 enfants, 6 garçons et 1 fille: Lucien, cultivateur marié à Adèle Tessier - 5 enfants; Albert, marchand marié à Emma Daoust - 1 enfant; Oscar, cultivateur marié à Simone Carrière - 10 enfants; Yvonne, aide familiale mariée à Emery Leduc - 1 enfant; Rodolphe, marié à Eva Nault, dentiste, et député fédéral du comté de "Wright" pour une période de 20 ans; 6 enfants; Adrien, gradué en commerce à l'Université d'Ottawa et

marié à Ida Ethier - 4 enfants; Joseph, gradué de l'Université d'Ottawa en 1929. Il devint propriétaire du magasin général en 1958 et maître de poste en 1959, marié à Rollande Lavergne.

C'est grâce à monsieur le chanoine Laflamme, à sa grande charité et sa tendresse débordante pour les orphelins que Rollande arrive à Sarsfield en 1925 à l'âge de 8 ans. Du couple "Jos" et Rollande sont nés 3 enfants. Ceux-ci après des études supérieures: Pierre en Droit civil, Luc en Droit civil et "Common Law", Marie en éducation des petits quittent leur village natal et s'installent définitivement ailleurs.



Joseph et Rollande Leduc.

FAMILLE OSCAR LEDUC

C'est en 1896, que naît Oscar Leduc, fils d'Alfred Leduc et de Célina Bertrand. Troisième fils d'une famille de sept enfants, il est le premier à naître à Sarsfield. Cette famille de pionniers défricha cent acres de terre sur la côte à la limite du village.

En 1928, il épousa Simone Carrière fille de Napoléon Carrière et Joséphine Richer de Hammond. C'est à ce moment qu'ils s'établirent sur la terre paternelle et que ses parents achetèrent une maison en face de l'église.

Au cours des prochaines années, les enfants naissent régulièrement: Gérard (1929), Fernand (1931), Maurice (1933), Madeleine (1935), Marcel (1937), Pierrette (1939), Léo-Paul (1941), Aline (1943), Denise (1946) et finalement André (1955).

Cette ferme laitière a été visitée par beaucoup de villageois en raison du cimetière, cédé à la paroisse et situé en plein centre. L'exploitation de la côte par un "crusher" permit d'extraire plusieurs milliers de verges de gravier et de sable. En hiver, les pentes devenaient un endroit idéal pour glisser. Vers les années '50, le trou servit de dépotoir jusque vers la fin des années '70.

Afin d'augmenter ses revenus, il cherche d'autres emplois à la ville. Il travaille au bureau du "chief electoral officer", à la construction de maisons à Rockliffe, transporte du lait à la laiterie Leduc à Eastview et devient ingénieur en chaufferie de 1956 à 1960. De plus, on faisait souvent appel à ses services pour blanchir les étables, les écuries et les poulaillers.

Simone et Oscar étaient bien renseignés par toutes les lectures qu'ils faisaient, les visiteurs qu'ils accueillaient et par leurs amis. Leur foyer était ouvert et si accueillant que la famille d'André et Léa Richer y séjourna suite à la

dépression. Tous ensemble, ils partageaient les travaux de la maison et de la ferme.

Au cours des années, Oscar s'implique dans plusieurs organisations. Il est pendant 27 ans, le secrétaire-trésorier de l'école St-Hugues. Il organise plusieurs concours de labour. Au village, il travaille à la Coopérative, devient police (secrétaire) de village et juge de paix. Il est membre de la société Saint Jean-Baptiste et de l'ordre de Jacques-Cartier. Il occupe le poste de secrétaire à maintes reprises.

À la maison, sa femme transcrivait dans les registres, les minutes de ces réunions. En janvier, c'était toute la famille qui jouait dans les livres. À tour de rôle on comptait page après page, les colonnes des dépenses et des revenus de la commission scolaire. Il se faisait un honneur de s'assurer que les livres balançaient "à la cenne" pour la vérification des auditeurs.

Arrivés à leur retraite, Simone et Oscar occupèrent bien leur temps. Malgré son diabète, Simone tissait et piquait des couvre-pieds lorsqu'elle ne jouait pas au 500. Quant à Oscar, il lisait, marchait au village régulièrement, jardinait et travaillait à l'entretien du cimetière.

Même si aucun des enfants n'a voulu exploiter la ferme, ils gardent tous de bons souvenirs et à l'exemple de leur père ils sont engagés dans la communauté franco-ontarienne. On les retrouve chez les Optimistes, Richelieu, ACFO, Festival franco-ontarien, organisations sportives et récréatives, conseils de pastorale, commission de la bibliothèque, caisse populaire et associations d'enseignants.

Pendant plusieurs années, Fernand travailla dans son restaurant "Blue Room Inn" à côté de la coopérative. On faisait appel à ses services de pourvoyeur lors de mariages et fêtes. C'est Fernand qui acheta la terre paternelle où il habite présentement.

On se rappelle aussi de Gérard, le fils aîné, qui conduisait des autobus pour Capital Coach Lines en direction de Bourget et Clarence Creek. Quant à Madeleine, elle débuta son enseignement à l'école du village.

Sauf Aline à Edmonton et Madelaine à Longlac les autres enfants demeurent dans la région. On retrouve Marcel à Hammond, Denise à Clarence Creek, Gérard, Maurice et Pierrette (décédée en août 1985) habitent Ottawa, Léo-Paul à Gloucester, André et Fernand demeurent à Sarsfield.

Les enfants voient venir les mois de décembre avec beaucoup de nostalgie en se rappelant la mort de leur mère le 19 décembre 1971 et de leur père le 22 décembre 1977.

La vitalité d'Oscar et de Simone Leduc est toujours présente chez leurs enfants, leurs 28 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

FAMILLE LÉONARD

Avant que la paroisse de Hammond soit fondée, les gens de cette région appartenaient à la paroisse de Sarsfield. Samuel Léonard et Obéline Séguin étaient de ceux-là. Ils se sont mariés le 11 septembre 1882 en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Samuel est né le 20 décembre 1857 à Fallowfield, Ontario. Il est de la 8^e génération. Son premier ancêtre est Jean Simon dit Léonard, originaire de St-Sornin-la-Marche en France et qui arriva au Canada dans les années 1650. Il se maria le 18 juin 1655 à Catherine Lorion en l'église Notre-Dame de Montréal. Il hérita, de De Maisonneuve, d'une concession de terre d'un demi arpent dans l'enclos de Ville-Marie (Montréal). Le sort ne lui fut pas favorable. Il mourut noyé dans les eaux glacées du Saint-Laurent le 24 novembre 1656, laissant néanmoins un fils de 3 mois, Léonard, Simon-Léonard, notre ancêtre.

Les générations suivantes s'établirent toutes dans la région de Montréal, soit: St-Hermas, St-Eustache et Ste Scholastique.

Samuel et Obéline allèrent travailler deux ans dans un chantier à Schenectady, New York. Et c'est le 1^{er} octobre 1884 qu'ils vinrent à Hammond acheter 100 arpents de terre du lot 10, concession 9. Ils étaient les 8^e propriétaires de ce terrain, octroyés originalement par la couronne en 1821 à M. John McDonald.

Samuel et Obéline eurent cinq enfants: Eudora, mariée en 1^{re} noce à Émile Amyot et en 2^e noce à Joseph Simard; Delia, mariée à Matthias Léonard; Cécile, mariée à Wilfrid Payette; William, marié en 1^{re} noce à Eva Drouin et en 2^e noce à Doralice Lavictoire; Dorilda, mariée à Arthur Methot.



Samuel Léonard et Obéline Séguin en 1882.

Tous les enfants sauf Eudora ont été baptisés à Sarsfield.

Samuel défricha jusqu'en février 1895, année où il mourut d'un accident de chantier. Il fut inhumé à Sarsfield et plus tard vers 1945, sa femme le fit exhumer et transférer au cimetière de Hammond.

Obéline, après avoir loué sa ferme quelques années, revint la cultiver. Elle la vendit à son fils, William, en 1912. C'est lui qui finit de la défricher et il en fit une ferme laitière prospère.

William s'est marié à Eva Drouin le 12 septembre 1916. Ils eurent six enfants: Jacqueline, les jumeaux Juliette et Émile, Noël, George et Eva.

Eva Drouin décéda le 10 janvier 1925. William se remaria deux ans plus tard à Doralice Lavictoire le 28 février 1927. Dix enfants sont nés de ce mariage:



Doralice Lavictoire et William Léonard.



Debout: Eudora et William: Assis: Dorilda, Délia, Cécile. Centre: Obéline. Assis en avant: deux invitées.

Ernest, Gérald, Jacques, Denise, Marie-Paule, Estelle, Yvon, Réjean, Rachelle, Nicole.

William et Doralice ont tenu un magasin général dans une partie de leur maison pendant 26 ans.

Deux des enfants, Émile et George, ont servi leur patrie, dans la marine, lors de la 2^e guerre mondiale. George y laissa sa vie à l'âge de 19 ans.

En hiver, avant l'ère moderne des grosses machines, William et ses voisins se regroupaient pour nettoyer le chemin entre Sarsfield et Hammond, avec la grosse charrue de bois artisanale, traînée par 2 ou 3 attelages de chevaux.

Obéline est décédée le 27 janvier 1949 à l'âge de 91 ans. William est décédé le 8 février 1966 à l'âge de 75 ans.

Maintenant cette ferme est devenue un terrain de golf. Les propriétaires, Yvon et Ernest Léonard, en ont fait: "Le Club de golf de Hammond".

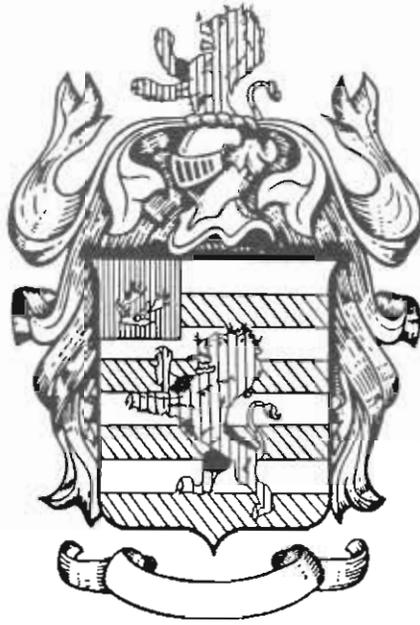
Le centenaire de la ferme Léonard a été célébré le 29 septembre 1984. Un membre de cette famille est venu s'établir à Sarsfield. Estelle, mariée à Guy Dutrisac.



Famille de William et Doralice Léonard en 1968. Debout: Réjean, Jacques, Noël, Eva, Marie-Paule, Jacqueline, Estelle, Denise, Juliette, Gérald, Yvon, Ernest. Assis: Nicole et Doralice.

Coat of Arms

Historiography



Le Page

The Le Page Coat of Arms illustrated left was drawn by an heraldic artist from information officially recorded in ancient heraldic archives. Documentation for the Le Page Coat of Arms design can be found in *Rietstap Armorial General*. Heraldic artists of old developed their own unique language to describe an individual Coat of Arms. In their language, the Arms (shield) is as follows:

"Fasce d'arg. et de sin. de huit pieces; au lion de gu., br. sur le tout! au fr. cq. de gu., ch. d'un massacre de cerf d'arg."

When translated the Arms description is:

"Divided horizontally of green and silver in eight pieces, a red lion over all, a red squarated charge with silver stag's antlers."

Above the shield and helmet is the Crest which is described as:

"Le lion, iss."

A translation of the Crest description is:

"The lion issuing."

Family mottos are believed to have originated as battle cries in medieval times.

A Motto was not recorded with the Le Page Coat of Arms.

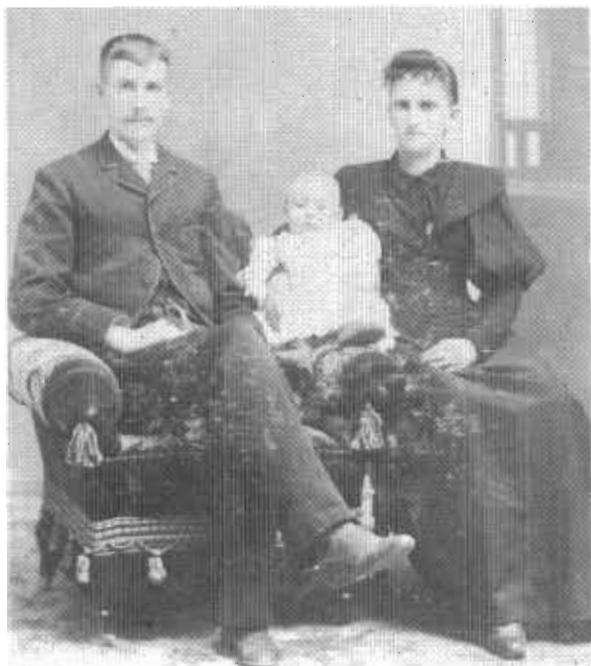
Individual surnames originated for the purpose of more specific identification. The four primary sources for second names were: occupation, location, father's name and personal characteristics. The surname Le Page appears to be characteristic in origin, and is believed to be associated with the French meaning, "a child or youth." The supplementary sheet included with this report is designed to give you more information to further your understanding of the origin of names. Different spellings of the same original surname are a common occurrence. Dictionaries of surnames indicate probable spelling variations. The most prominent variations of Le Page are Le Paige, La Paige, La Page and Le Pages.

Information available to us indicates there are approximately 3941 heads of households in Canada with the old and distinguished Le Page name. Statistics Canada estimates that there are approximately 3.5 persons per household in Canada which yields an approximate total of 13794 people in Canada carrying the Le Page name. Although the figure seems relatively low, it does not signify the many important contributions that individuals bearing the Le Page name have made to history.

No genealogical representation is intended or implied by this report and it does not represent individual lineage or your family tree.



FAMILLE LEPAGE



Ferdinand Lepage et Cécilia Cayer. Bébé: Eva Lepage (Lafrance).

Ferdinand Lepage, fils de Narcisse Lepage né le 19 février 1871 à Lefaivre, Ontario épouse Cécilia Cayer née le 26 mars 1867 et achète la ferme de M. Ferguson à Sarsfield, lot 6, concession 3 en 1903. Ferdinand et sa femme élèvent sept enfants: Eva, mariée à Émile Lafrance; Alma, mariée à Ubald Vinette; Éliane, mariée à Louis Labrèche; Anna, mariée à Omer Lafrance; Amédé, marié à Célianire Vachon; Albert, marié à Gilberte Lecompte; Lucien et Alice.

Ferdinand Lepage épouse en seconde noces Amanda Couillard décédée en 1956. Ferdinand avec sa femme et ses enfants, travaillent la ferme et défrichent du terrain pour agrandir l'entreprise. Ils contribuent à améliorer la paroisse de Sarsfield. Ferdinand décède en 1953.

Albert Lepage, fils de Ferdinand Lepage né le 21 août 1908 achète la ferme paternelle le 14 août 1943. Marié avec Gilberte Lecompte née le 2 juin 1919, décédée le 22 janvier 1981, il travaille la ferme avec son épouse et ses neuf enfants.

René marié à Jeanine Leclair, Roland marié à Jacqueline Pagé, Claude marié à Eva Pasztor, Jeannette mariée à Valmont Bergeron, Philippe marié à Ghislaine Proulx, Yvan marié à Françoise Deguy, Gérald marié à Carmen St-Germain, Diane mariée à Richard Racette et Michel marié à Nicole Trépanier.

Claude Lepage né le 3 septembre 1938, et son épouse Eva Pasztor de Limoges née le 12 décembre 1940, demeurent cinq ans à Pointe Gatineau où est née une fille Suzanne. Ensuite, Claude achète la ferme paternelle en 1965, où sont nés Richard et Lyne. Il continue à améliorer sa ferme. En 1979 il achète 50 acres de terrain de Chuck Eberley ancienne ferme d'Omer Labrèche. Claude fut conseiller municipal pendant huit ans. Il s'occupa de beaucoup d'autres comités paroissiaux. Suzanne est mariée à Roland Piette de Hearst Ontario. Claude espère demeurer à Sarsfield encore plusieurs années.



En avant: Claude, Eva, Richard. En arrière: Suzanne et Lyne.



Famille Albert et Gilberte Lepage. Assis: Albert et Gilberte. Debout: Gérald, Michel, Philippe, Claude, Diane, Yvon, Jeannette, Roland et René.

THE MacDONALD FAMILY

Rhodwick MacDonald, better known in the Navan area as Rory MacDonald was born in St-Raphaels, Glengarry township, Ontario in 1839.

As a young man he moved to Georgian Bay, and formed a partnership with George Wilson. These men proled their resources to purchase timber rights in such areas as, Orellia Collingwood, Penetanguishene and Owen Sound.

This country was rich in Virgin Pine, the timber best suited for masts an ocean going sarliny ships. These timbers after being scored and squared by broad axes, were assembled into rafts, Cook & Sleep camps were kivet on the rafts, and this floatilla made its hazardous way to Quebec city via the great lakes waterway system. At some points the rafts had to be dismantled, in order to navigate rapids, then reasmbled when the timber had passed the rapids.

This long dangerous journey ended in upon arrival in Quebec city, these timbers were said to ship building firms from the United Kingdom and Continental Europe to be used for sailing vessel masts.

The MacDonald-Wilson business was sold and the partnership dissolved in 1867.

Rory then moved to Navan where he married Elizabeth Omeara. They had nine children. Julia married Thadeus Asselin, station agent in Vars, they had one son Adelbert. Catherine married Patrick Brophy a carpenter, they had five children: Rhoderick, Basil, Lavina, Orville and Vincent. Allan MacDonald, my father, who farmed the Valley Farm, married Celestine Rock, a school teacher who taught in Vars, they had five children: Roy, Stella, Rhoderick, Stuart and Frank. Lavina and Eva entered the convent of the Gray nuns of the Cross. Angus died in his early teens. Charles the

youngest son farmed the O'Meara Farm. He married Kathleen George and they had two daughters: Eva and Lorna.

Rory MacDonald subsequently bought the Valley Farm, three miles south of Navan, the Mer Bleu farm on concession no 10 west of the Valley Farm, the Prists Farm also on concession no 10 near Dumas Corners and the O'Meara Farm.

Rory and his family were active in the selection and sites of St. Hughes Parish Church and Cemetery in Sarsfield, Ontario.

Rory was an excellent horse man, his stables housed heavy draught horses, as well as driving horses. One such brood mare being a half sister of Maud S. of race track fame.

Local fall fairs usually insisted that Rory be present in the Judges stand.

My mother was a good singer and was always in demand at school and church gatherings of any denomination. Mother also wrote poetry, her best work published in 1965 uner the title "Carillon" Peace Tower Ottawa.

Allan MacDonald sold the Valley Farm to Moffot Bros in 1930. It was resold some years later to Mr. Perreault, its present owner.

Roy MacDonald, the only living member of Allan and Celestines family, married Mary Gillessie. They live in Ottawa. Roy travelled most of Ontario for Burns Meat Packers Eastern, retiring in 1975.

THE McDONALD FAMILY

Alexander McDonald was born in 1815 in Kilkenny County, Ireland. He married Mary Wallace, their first child Catherine was born in Ireland in 1841.

In 1842, with his parents four brothers and a sister, they left Ireland to come to Canada. Alexander left his wife and child in Ireland until he became located.

His first work in Canada was on a boat at Quebec; shortly afterwards he came to Bytown now Ottawa. Angus MacDonald sold him one hundred acres of land about fifteen miles from Bytown, the place now Navan.

This was lot fourteen in the seventh concession of Cumberland, all woods, no buildings and he commenced to work for a neighbour, Ralph Wilson.

In 1845, Alexander's wife Mary and child, Catherine came from Ireland, all living in a rented house on what is now called Murray's Hill. Alexander continued to work for Mr. Wilson; in 1846 Margaret was born there. This house was burned and he built a log one on the farm he owned.

Julia, Patrick and John were born there. Margaret married Justin Yandon, a farmer of Canaan.

John's wife was Bridget Brennan, daughter of Michael and Anastasia Brophy Brennan and they lived on the McDonald farm. Twelve children were born including June, Georgina and Alton. June became Mrs. Joseph O'Neill and Georgina Mrs. Arthur O'Neill of Navan.

Alton lived on the farm with his father and mother. In St. Hugh's church with Rev. J.A. Laflamme P.P. officiating, on September 20, 1928, Alton married Annetta Kenny, daughter of Harry and Margaret Shea Kenny, Navan.

With their son Frank, they farmed there until 1945, when Edouard St. Denis bought their farm. Alton, Annetta and Frank lived in Ottawa, Alberta, then in Navan again, purchasing the Martin farm in 1952, where they built a new home in 1963.

Frank married Gail Grimes, daughter of Patrick and Geraldine Ranger Grimes of Navan, in October 1964; Mark their first child was born October 8, 1965. There were two apartments in the new home, one for Alton and Annetta, the other for Gail, Frank and Mark.

Alton and Frank rented the adjoining farm and purchased it in 1968. Gail and Frank moved there where Jodie was born January 18, 1970. Alton passed away November 21, 1969. The farms have been sold and the McDonalds live in Ottawa.

Annetta does volunteer work for St. Brigids' Soup Kitchen, known as The Shepherds of Good Hope.

Gail is in real estate. Frank also is in real estate and has an interest in Holden's Restaurant and Travel Agency on Clarence Street.

Mark attends Algonquin College, taking psychology and Commercial Art. He is musically inclined.

Jodie is in second year at Hillcrest High School, was chosen to play with Ottawa University Junior Volleyball Team.

FAMILLE MALBOEUF

Monsieur Isidore Malboeuf est né à St-Isidore-de-Prescott le 9 août 1900. Il est arrivé à Sarsfield en 1905 et a épousé Alexina Richer le 29 octobre 1929. Il est père de douze enfants.

Alexina Richer est née à Clarence Creek le 25 septembre 1910. Elle est arrivée à Sarsfield en 1917 et a épousé Isidore Malboeuf le 29 octobre 1929. Elle est mère de douze enfants.

Les enfants de Monsieur et de Madame Malboeuf se nomment: Oscar, Thérèse, Rita, Marie-Paule, Valéda, Hugnette, Denis, Claudette, Marcel, Simone, Francine, Lise.



Isidore Malboeuf et Alexina Richer.

THE JAMES (JIMMY) MORRIS

In the spring of 1846, a three-hundred ton ship sailed from the port of Cork, Ireland, carrying two-hundred and twenty-five passengers to Canada. One of those on board was John T. Morris, single, age thirty, one of the many making their way to the new world at that time. He was born in County Tipperary in 1816. With him was his widowed mother Ellen (McGee) Morris, age fifty-five, also his brother and sister.

The ship on which they took passage was destined for Quebec City, Montreal, Rigaud and then Hawkesbury. When he arrived in Hawkesbury, he immediately started working as a labourer in the "Snie" (anglization for chenail) the source of water power for the lumber and grist mills in Hawkesbury. Seven years later in 1853, he married Judy O'Brien (also passenger on ship) in St-Jean-Baptiste church in L'Orignal. In October 1856, he purchased Lot 5 on the eleventh concession of Clarence township. There they cleared enough land to build a log house and farm buildings. Often it took two generations to clear enough land on which they could actually farm. When speaking to their descendants, they always referred to the house as the "shanty" which was destroyed by fire seven years later, then a new one was constructed which still stands today.

The couple were blessed with three boys and three girls, including a set of twins named Johnny and Tommy born on April 22nd 1861. There were no roads in those days, only trails through the bush, so the two babies were carried on foot to the chapel in Cumberland to receive the sacrament of baptism.

The river in those days was the main transportation route, with Cumberland village being the only centre for many years in which trading and buying of supplies took place. The local women used to make potash and carry it on foot



James and Mary Ann Morris in 1920.

to the river at Cumberland. Potash and oak bark was one of the few sources of income at the time. The women as a group would travel through the bush to the village and since the forest was full of wolves and bears, if they weren't home by dusk, the men would form search parties to look for them.

After farming for thirty-nine years, John died at the age of seventy-nine in 1895, and was buried in St. Hugh's cemetery in Sarsfield. His wife predeceased him in 1888 at sixty-one years of age.

Johnny, who prior to his father's death, had married Agnes Paquette in 1890, continued living on the homestead. A second set of buildings, log house, log stable and framed barn were erected on the north half of lot 5, consisting of fifty acres, for Tommy and his wife Mary Ann Sullivan, first couple to be married in the newly formed parish of Sarsfield in 1886.

Several years later, Johnny and his wife moved to Rockland and the house was used to teach school for several years until the school house was built.

Tommy and Mary Ann then took over the homestead, remodeling and enlarging it to accommodate their family of twelve children including: Nellie, John Daniel, Mae, Edmund, James, Ida, Harold, Martin, Bryan, Reuben, Myrtle and Stella. Life was not easy in those years. During the winter, Tommy worked at the W.C. Edwards saw mill in Rockland for sixteen dollars a month. After his morning farm chores, he walked through the bush to work and always carried a hammer for protection against the wild animals in the forest, then he walked back home at dusk and did his evening chores after his days work.

Their produce was sold at the Ottawa market, then known as By Town. They would leave at two o'clock in the morning with a team of horses and sleigh loaded with turkeys, chickens, geese, pork, etc., and return home after dark. They traded potatoes and butter for groceries. The women raked hay by hand, and the men coiled it, thrashing machines were run by horse power. Tommy's first tractor was a second hand 1916 Fordson. His first car a 1927 (approx.) Overland whippet was purchased new for one-thousand dollars. Tommy's wife Mary Ann made her own soap with lye and tallow. She knit for all her family and made suits for the boys with wool she spun from their own sheep.

When James married Loretta Carr in 1929, he and his wife continued to live with his parents and other members of his family. His parents died in 1944 and 1946 leaving to him the homestead which they continued farming for another sixteen years. Through the years, the style of living was slowly improving and the more modern machinery eased the task of farming. By then, television had been invented and after a hard days work, they could relax in an easy chair and listen to the newscast or watch a good movie on the screen.



Gerald and Agathe Morris.

In 1948, James purchased a second farm, one-hundred acres on lot 10 of the eleventh concession in Clarence township and again in 1952 on lot nine of the same concession. James and Loretta worked very hard through the years. They raised a family of two girls and four boys, including: Gerald, Donald, Lorena, Kenneth, Elaine & Carl. They were a very kind and good natured couple and Loretta was an extremely pious woman, but nevertheless her health failed in the last fifteen years, taking her at age sixty-five. Her husband predeceased her at age sixty-seven in 1962.

Their son Kenneth, married to Sandra Ashton is now operating the homestead while his wife is employed with Canada Post Corporation. Their daughter Cindy, who is the sixth generation to live on the one-hundred and thirty year old farm is now attending Carleton University.

Gerald, eldest son of James, who had to quit school at age fourteen (war years) to help on the farm, worked at home till age twenty-four when he married Agathe Bélanger who was employed with Department of Veterans Affairs in Ottawa, but soon resigned her government employment to become a farmerette and raise a family. They presently live and operate a dairy farm on lot ten, concession eleven of Clarence

township along with lot ten, concession one of Cumberland township. Their family includes one girl and five boys as follows: Robert - married to Teri Blaney (2 children); Joanne - married to Marc Villeneuve (1 child); Denis - married to Claudette Desjardins (3 children); Pat - single - employed in electricity; Danny and Glen - attending school.

Donald, second son (of James) also started working very young on his father's farm. He worked there with part time jobs in between till he married Gisèle Lavigne from Limoges who was also a government employee. They settled on lot nine, concession eleven of Clarence township, later purchased lot 7 on the same concession and eventually purchased another one-hundred acres on concession three of Cumberland township where they now live and operate in the dairy industry. Gisèle is his right hand man and enjoys every bit of it. Their family includes: Michael - married to Mary Toonders (2 children); Allen - single - employed with municipality of Cumberland township; Lynn - attending school with plans for university next year.



Front row: Gisèle and Donald. Second row: Lynn, Michael, Allan. 1980.

Carl, youngest son (of James) married Lilianne Roy and have three children; Wayne, Julie and Scott and reside in Carlsbag Springs.

Lorena, eldest daughter became a sister of the Sacred Heart and is residing in Ottawa while Elaine, married to Robert Robillard also lives in Ottawa. Their only son, Bobbie recently married Debbie Graham.

We hope there will be many more generations of Morris'es to put their ambitions into and support St. Hugh's parish the way our ancestors did.



Children of Michael and Mary: Christopher 4 years and Nicholas 3 years.



Michael and Mary marriage. Lynn, Allan, Mary, Michael, Gisèle and Donald.

THE JAMES ERNEST (ERNIE) MORRIS

Willie, the great grandfather of Ernest Morris, was born in County Tipperary, Ireland. In 1846, at the age of 35, Willie emigrated to Canada with his wife Ann (McCann) and their family of four. The ship sailed in the Spring from the Port of Cork. Among the passengers were his mother Ellen (McGee) Morris, his brother (John) and his sister (Ellen).

The family first settled in Hawkesbury... at the urging of a cousin (uncle?) who had moved to the region about 1825.

Willie died December 7, 1879 at the age of 68 - according to records in St. Hugh's Church, Sarsfield.

Willie's son, James Morris (Ernie's grandfather) was only eleven years old when he arrived with his parents. The records show that James was "on his own" early in life. He was living and making his own way in the world at the age of seventeen. By the time he had turned 21,



Ernie and Maphel Morris in 1957.

James had met and married Mary McKeever; a young girl also 21 from St. Eugene.

Shortly after his marriage James bought 100 acres of land - the West half of lot 9, in the 10th concession of the Township of Clarence. His parents and his brother moved in with him to help clear the land and start the homestead.

In those days, of course, the lot that became thier home in what is now known as Clarence Township was just a clearing in the bush. There were no roads; only trails trough the woods. The river was the main transportation route with Cumberland Village being the only centre for many years in which trading and buying of supplies took place.

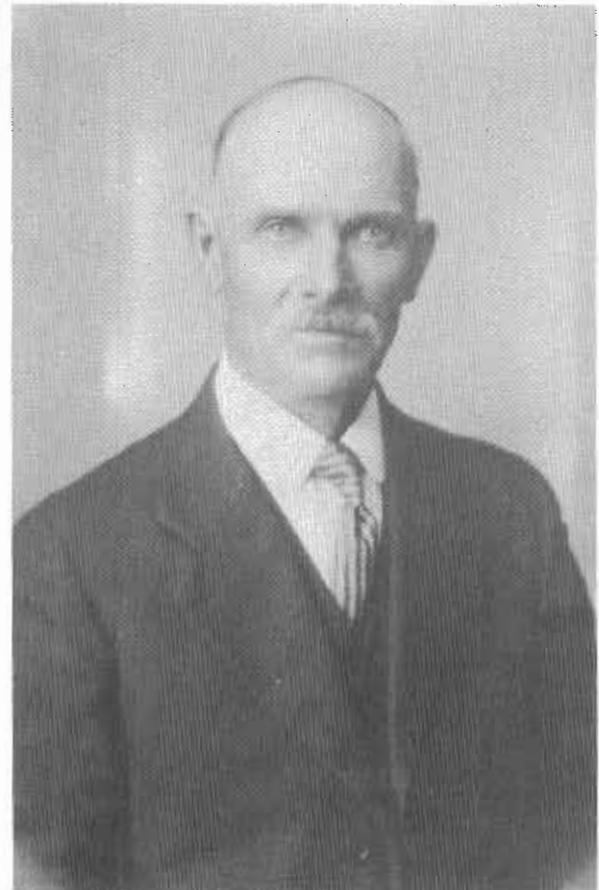
Ernie's grandmother (Mary McKeever) and a few of the local women

used to make potash and carry it by foot to the river at Cumberland.

The Morris family, not unlike other pioneers in Canada, was only able in the first years to build a house for itself and a rough shelter for the animals.

It took many years and often two generations before any large amount of land was cleared on which they could actually farm.

James and Mary (McKeever) had seven children: Johanna, William, James, Johnnie, Joe, Patrick and Tommy Lee. Mary (McKeever) died at the early age of 37, in 1871. She was returned to St. Eugene for burial. James, (Ernie's grandfather) died in 1916 at the age of 81 and is buried in Sarsfield Cemetery.



Thomas (Tommy) Morris - 3rd generation.

In 1884, Ernie's father, James Morris (Son of pioneer James) married Mary Ann Morris (a cousin) whose mother was from the local O'Brien family.

They moved on to part of the family farm building themselves a log house. They had eight children and twenty-four grandchildren: Lee - married Laura Hawkins; Maisie - married Johnny Gallinger; Lettie - married Wallace Charbonneau; Lola - never married; Lena - married Omer Diotte; Thomas (Siny) - married Lena Wallace; William Joseph (Billy Joe) - did not marry; James Ernest (Ernie) - married Maphelda Lacroix.

James Morris (son of pioneer) died in 1929 at the age of 71 and Mary Ann died in 1932 at the age of 76. At her death she left half of lot 9, concession 10 to her son Billy and the other half to her son Ernie.

After Billy's death in 1970, Ernie bought out Billy's half which left him the owner of the 100 acre farm.

As was the custom in the old days, when a new baby was born one of the older children moved in with a relative to make more room at home. Consequently, Ernest Morris spent most of his youth in his grandfather's home.

As a young man the search for work took Ernie across the country along with other young men from Cumberland. Each year a group would go out to the prairies to help harvest the crops.

On October 12th, 1921, Ernie married Maphelda (Maphel) Lacroix, daughter of Hector Lacroix and Pamela St-Denis of Sarsfield. They moved into the old homestead where they raised their six children: Justine - married Georges Berthiaume; Raymond - never married; Rosaire - married Paulette Goudreau; Mary - married Roger Potvin; Leona - married Fernand Lefebvre; George - married Madeleine Joly.



Mary Ann (Sullivan) Morris - 3rd generation.

In those days the transportation was by horse and buggy. Ernie got his first car, a model T Ford in the late 1920's.

As the years passed, it became evident that more revenue was required to provide for his family needs, so Ernie purchased more farming land in the Township of Cumberland.

Besides working on the land, Ernie, during hard times worked as Foreman on the road for about 35 years for the Township of Clarence. He was a great man with horses. He also was Trustee for many years at the Canaan Public School.

Ernie was always ready to lend a hand to a neighbour or friend when in need. No matter how busy he was, he

took time to chat when someone dropped in to see him. He was well known for several miles around.

Maphel is remembered as being a great cook, mother and housekeeper. Her home-baked bread, pies and cookies were among her specialities. Even though she had no modern conveniences, she was able to prepare a tasty and enjoyable meal with very little.

Maphel was a woman with many skills. Besides helping Ernie with the chores, she could also sew, quilt, knit, crochet, etc. She was always ready to care for and advise anyone who needed help in whatever.



Martin son of Thomas and Mary Ann Morris.

During the summer months she preserved and canned meat and vegetables for the winter. In the fall she made butter.

Maphel died May 1st, 1963. On December 9th, 1982, Ernie passed away suddenly leaving the homestead to Raymond, the eldest son, who always lived at home.

Ernie and Maphel leave behind fifteen grandchildren (one deceased) and two great grandchildren.

Being the last direct link with the first settlers of our region, Ernie had been in a good position to relate the first years of establishment of our parish and how they were living at that time.

These pioneers were the builders of our country; they brought with them a deep religious belief and a great amount of courage. It is important for us to return sometimes to our roots in appreciation of those settlers who worked so hard for the prosperity we inherit from them and enjoy today.

Raymond is now the fourth generation to own the old homestead.

George, resides with his wife, his son Dean and daughter Nancy on part of the homestead land (hobby farm).

Rosaire manages his own farm in Hammond with his wife, two daughters, Linda and Ann, and one son Jamie.

Justine and her husband live in Ottawa with their sons, Gerry and Ray, and their grandchildren, Laura and Philip.

Marie and her husband live in Gatineau, P.Q. with their family, Denis, Lucie and Claude.

Leona and her husband reside in Vanier, Ontario with their family, Suzanne, André, Robert and Chantal.

Dean and Jamie are the only two descendants to carry on the "Morris" name.

The farm has continually been in the "Morris" name since the original Crown grant.

NOTE: For Ernie's maternal grandfather's background see History of 'Jimmy Morris'.



Thomas Morris family and homestead old Harry on buggy (horse) in 1920.



Lorena Morris daughter of James and Loretta. She became a sister in 1953 - 5th generation.



James marries Loretta Carr in 1929 - 4th generation.

FAMILLE HAROLD MORRIS FAMILY

Harold was the seventh child of Tommy Morris and Mary-Ann Sullivan.

Tommy and Mary-Ann Harold's parents, were the first couple married in the St-Hughes Catholic Church on March 8th 1886. On November 26th 1931 Harold married Euphrisina Bertrand of Sarsfield.

She was born July 30th 1913 daughter of François Bertrand and Darmida Richer.

Harold & Euphrisina were blessed with 15 children; 8 boys and 7 girls. On November 10th 1944, the Morris bought a



Harold and Euphrisina Morris.

farm located at lot 6, concession 2 of Cumberland township. In 1950, they replaced the old, one room farm house, with a much larger new dwelling which Harold who had become an accomplished carpenter built himself.

Harold had to supplement his income by working away from home; building silos, repairing houses, etc.

Mrs. Morris had the honor of being chosen mother of the year in Sarsfield. She is now living at "Residence Hervé-Joly".

Harold Morris passed away on May 1st 1985 at the age of 86.

Shirley Morris-Harper

Shirley married David Harper, May 10, 1958 and had 4 children.

Ian & Gary: twins, born March 19, 1958; Colleen, born March 31, 1961; Gregory, born April 27 1963.



Shirley Morris-Harper with Jan, Gary, Colleen and Gregory.

Shirley is living in Sarsfield in the appartement of her brother Emmett. She works in the Nursing Home in Sarsfield as the cook.

Edmund Morris

À Cumberland, le 3 juin 1936, naissait Edmund, fils aîné de Harold Morris et Euphrisina Bertrand. Il fut baptisé en l'Église Ste-Trinité de Rockland.

Edmund fit ses études primaires à la petite école de Canaan non loin de la ferme de ses parents où il y travaillait.

En 1958, il fut embauché par les Comté Unis de Prescott Russell. Après 12 ans à ce poste, il fut transféré pour la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton.

Le 8 mai 1965, il épousait Françoise Laplante, fille de Gérard Laplante et de Valentine Fournier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'Église St-Mathieu de Hammond. De leur union sont



Edmund et Françoise. Leurs enfants: Sharren et Bruce.

nés deux enfants: Sharren (19 ans) et Bruce (15 ans). Depuis ce temps cette famille demeure à Sarsfield.

Françoise Morris

À Hammond, le 11 mai 1944, naissait Françoise fille de Gérard Laplante et Valentine Fournier. Elle fut baptisée en l'Église St-Mathieu de Hammond.

Françoise fit ses études primaires à l'école du rang (surnommée rang des Laplante) où elle resta quelques années chez ses parents pour aider aux travaux de la ferme et de la maison. Étant la cinquième d'une famille de neuf enfants, entretenir la maison n'était pas un problème. Donc, elle alla travailler dans des maisons privées pour quelques années.

Ensuite, le 8 mai elle épousait Edmund Morris dont une fille et garçon vinrent compléter leur vie. Et depuis ils élirent domicile à Sarsfield.

Françoise a suivi tous les cours qui se présentaient. Elle fut surtout renommée pour son habileté à la couture. Comme l'occasion se présenta, en 1980 elle décida de réaliser un rêve, celui de compléter ses études secondaires. Tout cela par l'entremise des cours alternatifs pour adultes, donnés au campus de Bourget.

Georgette Morris

À Hammond, le 11 octobre 1939, naissait Georgette, fille de Joseph Lavigne et de Laurence Cardinal. Elle fut baptisée en l'Église St-Mathieu de Hammond.

À l'âge de six ans, elle déménagea avec ses parents sur une ferme plus vaste dans le "Trou-Snack" à Limoges. Elle fit ses études primaires à la petite école du rang. De 1954 à 1958 elle compléta ses

études secondaires au "Eastview High School" que l'on nomme maintenant "École Secondaire André-Laurendeau". À l'obtention de son diplôme, elle joignit le ministère du Revenu National - Douanes et Accise à titre de dactylographe.

Le 1^{er} juillet 1961 en l'Église St-Viateur de Limoges, elle unissait sa destinée à celle de Ronald Morris fils de Harold Morris et d'Euphrisina Bertrand. L'année suivante, elle donna naissance à leur fils unique Mark.

Aujourd'hui, après vingt-huit ans, elle est encore au service du même Ministère maintenant à titre d'agent de l'information gestionnaire. En plus de son travail à l'extérieur et de celui de maîtresse de maison, Georgette trouve encore le temps de seconder son époux dans l'administration de son entreprise.

Georgette est membre du cercle local de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes. Ses loisirs sont d'abord la lecture, puis le crochet et le golf.

Ronald Morris

À Cumberland le 3 juin 1937, naissait Ronald (Ron), fils de Harold Morris et d'Euphrisina Bertrand. Il fut baptisé en l'Église St-Hugues de Sarsfield.

Ron fit ses études primaires à la petite école du rang située à trois milles de la demeure de ses parents. Il parcourait ce trajet à pied quotidiennement. Aussitôt ses études primaires terminées, suivant les traces de son père, il se fit embaucher comme aide-ouvrier en construction. En peu d'années, il devint un ouvrier très habile et reconnu.

Le 1^{er} juillet 1961, en l'Église St-Viateur de Limoges, Ron épousait Georgette Lavigne fille de Joseph Lavigne et de Laurence Cardinal. Après leur mariage, ils vinrent s'établir à Sarsfield. Leur union fut bénie par la naissance d'un fils Mark.

En 1972, Ron réalisa le rêve de sa vie et fonda sa propre compagnie de construction nommée "Ron Morris Construction Ltée" et en devint le président. Aujourd'hui, la paroisse de Sarsfield peut compter au moins douze nouvelles maisons qu'il a construites en plus du Centre Récréatif. Il est très fier d'avoir contribué à l'agrandissement et à l'embellissement de notre beau village.

Ron est un averse amateur de hockey. Il a pratiqué ce sport pendant plusieurs années qu'il a maintenant remplacé par le golf.



Ronald et Georgette Morris ainsi que leur fils Mark.

Thomas Morris

Thomas Morris (Tom), né le 10 août 1939 à Cumberland, fils de Harold Morris et d'Euphrisina Bertrand. Il fut baptisé à l'église St-Hugues de Sarsfield.

Après avoir terminé ses études primaires à l'école qui était situé à trois milles de sa demeure, il travaillait sur la ferme de son père.

Tom épousait Ghislaine Richer, le 4 mai 1963. Ghislaine est née le 21 décembre 1944 à Bourget, fille de Joseph Richer et Oriante Lauzon.

Le 9 février 1964, naissait François. Il est décédé en décembre 1967 à l'âge de 3 ans et 10 mois.

De 1965 à 1972, ils demeuraient à Brantford. Pendant ces années Tom travaillait pour la compagnie Worthington. Le 9 octobre 1968 Francine naissait.

En 1972, ils revenaient à Sarsfield pour y demeurer. Tom commença à travailler pour le canton de Cumberland. Le 31 décembre 1974 Luc naissait.



Thomas et Ghislaine Morris. Leurs enfants: Francine et Luc.

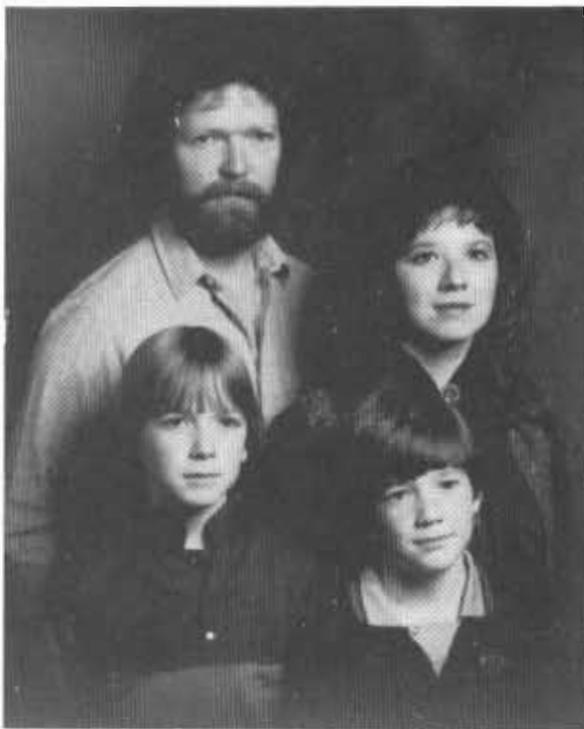
Michael Morris

Michael Morris was born July 14, 1952, thirteenth child of Harold Morris and Euphrisina Bertrand. He was a cute little devil with red curly hair and a joy to have around.

Like all other children, he grew up.

He started working in the Civil Service on Parliament Hill at the age of seventeen and continued there for eleven years until he quit to build-up a business for himself as a wood craftsman.

In 1971 he married Nancy McFadden. They have two boys, Jody and Mitchell and reside in Navan.



Michael, Nancy, Jody and Mitchell Morris.

Emmett Morris

Emmett naissait le 11 septembre 1940, fils d'Harold Morris et d'Euphrisina Bertrand.

Il fréquenta l'école de Canaan non loin de la ferme de ses parents. Peu après avoir laissé l'école, il commençait à travailler pour les chemins. Maintenant il travaille pour le comté de Cumberland comme Surintendant des chemins.

Emmett prit pour épouse Suzanne-Labelle fille de Napoléon Labelle et de Marie-Rose Éthier, le 7 septembre 1964.

Suzanne Labelle-Morris

Au jour de la fête de la Confédération, le premier juillet 1943, naissait Suzanne fille de Napoléon et Marie-Rose Labelle. Elle fréquenta l'école du village de Bourget mais dut abrégier ses études pour aide sa mère malade et la remplacer au restaurant.



Famille Emmett et Suzanne Morris.

Suzanne prit pour époux le 7 septembre 1964, Emmett, fils d'Harold Morris et d'Euphrisina Bertrand. Leur mariage a été béni en l'église du Sacré-Coeur de Bourget.

Ils sont maintenant les heureux parents de trois enfants: Steven (20 ans), Guy (16 ans) et Kelly (14 ans).

Cette jeune mère a trouvé le courage de suivre des cours de recyclage pour compenser les études qu'elle a dû abréger dans sa jeunesse.

Harold Morris (Junior)

Harold Morris est né le premier janvier 1942 à Cumberland, Ontario. Il travaille comme menuisier pour son frère, Ronald Construction Ltd depuis 1975. Marié à Sarsfield le 10 mai 1975 à Pauline Laplante, fille d'Adrien Laplante.

Pauline, née à Sarsfield le 27 avril 1947, travaille pour Bell Canada depuis 1969. Ils sont les heureux parents de deux enfants. Un garçon André né le 15 juin 1977 et une fille Marie-Josée née le 20 juin 1981. Ils demeurent à Sarsfield depuis leur mariage.



Harold et Pauline Morris, André et Marie-Josée.

John Morris

À Cumberland, est né le fils d'Harold Morris et d'Euphrisina Bertrand, qui en l'Église St-Hugues de Sarsfield fut baptisé sous le nom de John.

Il fit ses études primaires à l'école du rang, située à trois milles de la demeure de ses parents.

En l'Église Notre-Dame-des-Champs, le 4 novembre 1972, il épousa Denise, fille de Félix Robinson et Yolande Lacroix. Dans la suite, leur union fut bénie par la naissance d'un fils Brian et de jumelle Diane et Joanne. Il demeure dans l'ancienne demeure de son parrain Lucien Leduc dans le village e Sarsfield.

Il a lui aussi suivi les traces de son père, en travaillant comme ouvrier pour son frère Ron.

Denise Morris

À Notre-Dame-des-Champs, naissait Denise, fille de Félix Robinson et de Yolande Lacroix. Elle fut baptisée en l'église d'Orléans.

Elle fit ses études primaires à l'école Richard et le secondaire au Couvent Notre-Dame de Lourdes pour ensuite prendre le cours de coiffure au Collège Algonquin.

En l'Église Notre-Dame-des-Champs le 4 novembre 1972 elle épousa John, fils d'Harold Morris et d'Euphrisina Bertrand. Dans les années suivantes elle donna naissances à trois enfants Brian, Diane et Joanne.

Elle demeure à Sarsfield. Denise travaille dans son salon de coiffure à sa résidence.



Famille Denise et John Morris.



Famille Harold et Euphrisina Morris en 1971.

Don Boudria et Mary-Ann Morris

Don Boudria né le 30 août 1949 à Hull, Québec, du mariage de Royal Boudria et de Jacqueline Lavergne. Il fit ses études à Sarsfield, Embrun, l'école secondaire Eastview et l'université de Toronto. Occupation: député fédéral. Marié le 28 août 1971 à Mary Ann Morris née du mariage de Harold Morris et Euphrisina Bertrand. Mary Ann fit ses études à Cumberland, Sarsfield et l'école secondaire André-Laurendeau. Occupation: agent d'immeuble.

Ils ont deux enfants, Daniel né le 18 décembre 1971 et Julie née le 18 septembre 1977.



Don et Mary Ann Boudria, Daniel et Julie.

THE WILLIE MORRIS FAMILY

Willie Morris left home at an early age, being one of the "labourers". His travels took him to Scotland where he found employment as a choreboy on the estate of a Scottish Lord. Family history suggests that he became involved with one of the daughters of the Lord and subsequently both were asked to leave the estate and the country. At the time he would not have been more than twenty years of age and his wife somewhat older. They later returned to Ireland, and began to raise a family. John in 1832, Edward in 1833, James in 1834 and daughter Nancy, at a date unknown.

In 1846 Willie, his wife and family along with his mother, brother John and sister Ellen, sailed from the Port of Cork on a 300 ton ship carrying 225 people, their destination Quebec City. From there they were to make their way to Montreal, to Rigaud and then to Hawkesbury.

The family settled in Hawkesbury at the urging of relatives who had moved to the region about 1825.

In 1854, John, the eldest son married Mary Nebs in St-Jean-Baptiste Church in L'Orignal. They raised ten children, some of whom died as children and young adults. They were - Ann, William, Maria, Helen, John, James, Pierre, Elizabeth and Thomas.

Research has discovered that many of this branch of Morris's married into French Canadian families and are known as the French Morris's.

Edward, the second son, married Mary Burns in 1861-62. They raised eleven children. They are - Jimmy Ned, Lavina, Willie, Eddie, Nellie, Allan, Anne, Michael, John, Jane and Simon.

Willie died on December 7, 1879 at the age of 68. His wife Ann, who had

started life as the daughter of a Scottish Lord and who stood beside him through the years of trouble and difficulty, died sometime after 1871.

James, the third son, was on his own early in life. By 1851 he had already left the home in Hawkesbury where his parents and brother were living and was making his own way in the world (at that time age 17). By the time he turned 21 he had met and married Mary McKeever of St-Eugene, who was also 21 years of age.

Shortly after his marriage, James acquired the land that was to become his homestead. He obtained Letters patent to the 100 acres that comprised the west half of Lot 9 in the tenth concession of the Township of Clarence, in the County of Russell.

Their first child, William, our Grandfather, was born in 1856. Another six children were born to the couple. They were - James, Johanna, John, Pat, Joseph and Tommy Lee. Their mother, Mary McKeever died at the young age of 37 in 1871. She was returned to St-Eugene for burial in the McKeever plot in that cemetery.

William, our Grandfather, was the eldest son and named William after his paternal Grandfather. He married Margaret Smith and raised a family of eleven children.

James married Mary Ann Morris. They had 8 children - Lee, Maisy, Letitia, Erni, Lola, Lena, Tommy and Billy Joe.

Johanna married Alec Yandon and went to the United States.

John married Mary Carr and they had 1 daughter, Tessie, who married John O'Brien.

Patrick married a Maloney girl and had 2 children. After her death he married Ann Teevens and the couple had nine children. They are - Mary, Eugene,

James, Hillary, Ruby, Muriel, Clarence, Helena, Genevieve, Raymond and Ella.

Joseph married Mathilda Smith. There were 3 children - Leslie, Susie and Viola. Leslie died in 1966, Susie at a date unknown and Viola still lives with a daughter in Smiths Falls.

Tommy married a Guilbault. She died at age 41 in 1910. There were 5 children - Lorne, Albert, Germaine, Ruby and Charles. They lived in Hull, Quebec.

William and his wife Maggie lived first of all on the family homestead in the 10th concession of Clarence, but later sold his land to his brother James and in 1912 bought Lot 7 in Township of Cumberland. He later bought the adjoining 60 acres from the Lacroix'.

In 1889, he purchased Lot 8, Concession 11, Township of Clarence, known to us as the Bellefeuille property. These farms were subsequently deeded to his son Herbie, who in turn deeded the land to his son Daniel, where it remains.

Daniel continued dairy farming until 1979, when he turned to beef farming. He built a herd of over 200 Herefords, before dispersing to try still another venture. He has now incorporated standardbred horse racing into his business. The half mile track which he built on the north end of the farm serves as the training grounds for his horses. He also breeds and races his own horses.

His biggest highlight to date was winning the Canadian Club Classic in 1983. His 7 years old black horse, Chief Mechanic, won the main event of the Harness Racing on Ice in a record time of 27 seconds for the quarter mile. Chief Mechanic still remains his favourite horse.

William and Margaret raised 11 children, 7 boys and 4 girls. They were - Eugene, Patrick, Mary, Margaret, Laurence, Herbert, Lillian, Daniel, Agatha, Austin and Frank.

William was a hard worker. He was also a blacksmith by trade and had a blacksmith shop in Hammond where he would work early mornings and late nights to supplement his income. During the daytime, he farmed. Many of the articles which he made in his blacksmith shop still remain on the family farm.

William died on June 22, 1914. He was hurt as a result of a fall when scaffolding broke while he helped frame a barn for a neighbour, and died from complications. He was only 58 years old. His wife Maggie remained at the helm of the holdings with the help of her sons Herbert and Eugene. Later in 1917, when Herbert went to War, she hired help and again faced the challenge of keeping the farm going. Maggie died on May 3rd, 1943 at age 79. She is buried along with 9 of her 11 children in the Morris Lot in the Sarsfield cemetery.

Of the 11 children, several died at a young age. Laurence in 1900 at age 7, Mary, in 1909 at age 21, Lillian, in 1912 at age 15, Austin died in 1920 at age 15, Agatha in 1922 aged 20 and Daniel in 1925 at the age of 25.

Eugene died in 1926 at age 40. He was married and had 1 daughter, Myrtle. She married Arthur Graham and died in 1980 at age 56. They had 3 children.

Patrick left home at the age of 14 and worked his way to the West. He worked building the railroad, homesteaded and then mined in Cadomin, Alberta. It was on his last shift prior to retirement, on June 14th 1950 at the age of 65, that he was killed along with 3 other miners when the mine caved in. Four weeks later miners recovered the bodies and Patrick's was sent home to be buried in the family lot in Sarsfield Cemetery. He did not marry.

Margaret (Maggie) born April 14, 1890 and died on May 6, 1934 at age 44. She married Andrew Chambers who died in 1973, aged 93. They lived in Ottawa in

their earlier years, then moved to the Windsor area. They had 2 daughters, Dorothy and Winnifred.

Frank, the youngest of the family, was born in 1907 and died in 1982 aged 75. He married Gladys Monforton from Detroit, Michigan. They have 5 children. They are Anne, John, Leo, William and Mary Catherine.

Herbert (Herbie) was born on November 12, 1894 and died on May 26, 1974 aged 79 years. He married Helena McAllister, a school teacher from Curran. She died on November 14, 1970, at age 70. They had 10 children, 5 boys and 5 girls.

Philip, the eldest, was left paralyzed from a fall at age 19. He recovered sufficiently to become active in much community work. He later became involved in Municipal politics where he was elected and served as Councillor for the Municipality. He was also active with the Russell Hockey League. Later, when he recovered sufficiently from his paralysis, he worked as a Fieldman for the Ontario Federation of Agriculture. He died of cancer on February 22, 1975 at age 49. He did not marry.

Phyllis, the eldest daughter, was a secretary with the Canadian Transport Commission at the time of her death on December 18, 1976 at age 47. She was married and had 1 daughter, Mary. Mary is married and has twin daughters, Rita and Lena. She and her husband Ken Francis, live in Vancouver.

Evelyn died on January 19, 1979, also at age 47. She did not marry. She became a Nurse and later went back to University to become a Public Health Nurse. She worked in the Rockland area.

Patrick is married to Erma Scharfe and has 2 children, Joanne and Bill.

Jacqueline married Zygmund Skrupski an R.C.M.P. from Saskatchewan. They have no children, and make their home in White Rock, B.C.

Betty (Elizabeth) married Henry Laflamme from Sarsfield, and they have 3 children, Maurice, Louise and Michelle.

Lloyd married Dale McCaig and they have 4 children, Amanda, Daniel, Melissa and Jennifer Lynn.

Hector is single. He joined the Army at age 18. He did not serve overseas. Upon discharge he operated a trucking business for some time, then took up telegraphy. He worked for the railroads, both in Canada and the United States. He is now an accountant with C.N. Route. He still calls the farm, home.

Rita is single and is the housekeeper.

Daniel is single also, and remains the 3rd generation on the farm purchased by his grandfather, in 1912.

THE MURRAY FAMILY

The Murray family, like so many other Ottawa valley settlers, immigrated from Ireland, arriving in Canada in 1832, over 150 years ago.

There have been to date, six (6) generations of the family with the fourth, fifth and sixth generations still residing in the area.

The first generation was headed by William Murray. One of his sons, William Junior settled on land near Navan.

He was followed by a son John who remained on the same land and raised his family.

This Centennial Farm can be easily identified as the site of the former Greenwood Chesse Factory, owned and

operated by a present parishoner of St. Hughes, Mr. A. Belanger. He also built a residence nearby.

The original home of the Murray Family was destroyed by fire. A subsequent house was built and to-day is home to Mr. P. Lavigne and his family, also St. Hughes' parishioners.

It was the second generation, William Murray Junior, who along with neighbours, commenced the difficult task of founding a Parish for families in the area.

It was these many people who toiled and sacrificed over 100 years ago, that made beautiful St. Hughes, a reality.

Each respective generation that followed, have continued to contribute to St. Hughes's Parish in attendance, serving on the Church boards, various committees, CWL, etc.

The fourth generation saw sisters and brothers moving to various locations through marriage, etc.

One son remains.

Wilfred Murray, youngest son of John, presently residing with his wife Agatha, in Cumberland. He was born and baptized at St. Hughes, in 1906. Their two sons, Charles and Roy together with their wives and children, fifth and sixth generations respectively, also reside in Cumberland. They are all active parishoners at St. Margaret Mary's, Cumberland.

They all continue to visit beloved St. Hughes regularly. The Murray Family extends warmest, heart-felt congratulations to all members of St. Hughes on this historic Centennial occasion and wishes for continued success into the future.

THE NOLAN FAMILY



James Nowland.

James Nowland was born in the county of Cork, Southern Ireland, in September 1821. His father was John Nowland and he had one known sister, Mary.

James immigrated to Canada when he was 21 years old in 1843.

He came to west half of lot 12, concession 10 in Clarence Township as a squatter. Then he bought the 100 acres land from the crown for 22 pounds 10 shillings (about \$125.) on July 16, 1852. He built a log house, a barn and cleared some land as required. Only then was James granted the deed of his property on March 5, 1857.

By this time, James had married Nancy Wylie. They had five children, James, Mary, John, Margaret and Robert.

Unfortunately, Nancy died in 1861 at the age of 27 and James remarried with Martha Ann Middleton few years later.

In his early married life James had sent for his father John and his sister Mary in Ireland. They both came and stayed with James and his family on the farm. That is where John died in 1871 at about 75 years of age. Mary had married John Larmer. In his latter days James became blind when being gored by a cow. He lived 13 years in this condition and died on March 25, 1911 at 89 years old. He was buried in the cemetery of Sarsfield.

The homestead that he and his father had pioneered passed into the possession of his son John.

As a young man, John Nolan worked on farms in the surrounding area and in the states for a while, then he returned home to take care of his father and the family homestead.

John married Catherine (Kitty) Morris on June 8, 1884 and he built a new house for her. John and Kitty had 10 children: Bob, Maurice, Bill, Ed, Johanna, Lucy, Ella, Winnie, Joseph and Bernie (Bernard).



Bill (William) and Julia Nolan.



Family of John Nolan and Catherine Morris.

John died on February 12, 1917 and Kitty died 14 years later on January 12, 1931.

The wakes of both John and Kitty were week -long affairs. Each time waiting for a child to be home from the west in time for the funeral.

Bill (William) 3rd child of John and Kitty inherited the homestead. He was born on March 2, 1889. He married Julia Yandon, daughter of Burgess Yandon, on October 16, 1917. The couple farmed the homestead and took care of mother Kitty. Bill and Julia raised 4 children: Veronica, Eileen, Jack and Rita.

Bill died on December 21, 1954 at 65.

Julia, born May 9, 1894 is living on the homestead with her son Jack.



Jack and Rita Nolan.

Jack is the 5th generation to live on the family homestead. He was born on February 16, 1923, married Rita Levesque, daughter of Camille Levesque and Reina Lalonde, on June 24, 1944. They have 3 children: Judy, Larry and Bill.

Bill now helps his father on the farm. Larry's two sons Jason and Joshua brings the number of generations to 7.

THE NOOYEN FAMILY

Harry Nooyen, at the age of 21, left Holland the 11th of July 1951 to immigrate to Canada. He arrived at Quebec Harbour on the 21st of July and was hoping to find a prosperous future in Agriculture. He started working near the end of July on a small dairy farm near Port Perry as a hired man and had completed all the harvest work and the plowing for the following spring. Then I was obliged to move up north to Sudbury where I joined my brother Wim and worked for I.N.C.O. for seven straight years.

Within those seven years, a lot of changes took place. I decided to get married with a young lady from Holland. Christina Rovers came over with her trousseau on July 15, 1955 and the wedding took place in Blenheim, Ontario on my parent's farm on August 22, 1955. We had two children: John born July 7, 1956 and Bernardine born March 5, 1958 while we lived in Sudbury. On July 15, 1958 we moved to Ottawa where we lived and worked on a horse and beef farm for a year and a half. We then bought a farm in Navan where we are farming today, on January 1960. Marian was born in April of that year and the youngest girl Peggy was born on January 6th, 1964. The three oldest attended St-Pies X High School and Peggy was sent to Cuirine Wilson S.S.

On April 12, 1980 Bernardine married a farmer from St-Pascal. Today Jacques and Bernadine Pilon have three children of their own: one boy and two girls. They are presently living at St-Pascal Baylon. On August 22nd, 1980, Christina and I celebrated our Silver Anniversary. Our son John married Denise Diotte from Leonard on September 20th, 1980. John is my right hand today on the farm. They have a boy and a girl. On December 7th, 1985 Peggy will be married to John Perrault from Notre-Dame-des-Champs and will be residing in Blackburn Hamelt.

Marian follows our footsteps and will be marrying Harry Welten from Vars on August 30th, 1986, on the 100th Anniversary for St. Hughes' Parish.

THE O'MEARA FAMILY

The Kenny's O'Meara's and Shea's emigrated from Ireland in 1850. The O'Meara's and Kennys came from Navan in County Meath near Dublin and the Sheas came from Wexford, Ireland.

Michael O'Meara, his wife and family had the first Post Office on the farm on which his family lived. Later he moved the Post Office to Navan village, to a log building built for that purpose by the Crown Corporation. He called it Navan after his home town in Ireland.

His daughter Catherine married Michael Kenny my grandfather, whose family had emigrated on the same ship. They had settled in Aylmer, Quebec. Michael O'Meara sold them this farm for a small sum, which at the time was English Currency.

Catherine's sister Ellen married Thomas Delaney and they moved east three miles. They had the first Post Office there and called the place Sarsfield after an Irish General Sarsfield.

Rory MacDonald, a Scottish lumberman married Elizabeth, the other daughter and they acquired the O'Meara farm where Don and Joan Rothwel now reside.

Michael and Catherine Kenny had 7 children, 2 daughters and 5 sons. Harry Kenny, my father was born in 1868. The three boys went to Oregon and became successful lumbermen.

My father went to Wisconsin in 1893 where he took up homesteading. He left there in 1900 and came home and married my mother, Margaret Shea in 1902. The Sheas had settled on two farms, one now owned by De Groot and the other by Bill Vanden Hanenberg.

John Shea was my mothers' father. Denis, his brother and two sisters Margaret and Mary farmed the Van Hanenberg farm.

When my mother and father were married, they invited the elderly Denis, Margaret and Mary to live with them at Navan where we now live.

In my mother's family there were 3 sons Michael, Denis and Lawrence - 2 daughters, Julia and Margaret, my mother. Julia married Patrick McDonald and farmed in Warren, near Sudbury. They were blessed with 13 children, two became nuns, one a Mother Superior.

Lawrence Shea sold the now De Groot farm at Bearbrook and moved to North Bay where he became a carpenter with the T.N.O. Railway. He married May Foubert a sister of Dorothy Grimes.

Michael Shea went to the U.S.A. and settled in Maryland. He married a schoolteacher and they had 5 children.

My father and mother, Harry and Margaret (Maggie) had six children, 5 daughters: Kathleen, Annetta, Stella, Alma, Carmel, my twin sister, and me, Frank. Kathleen married Jack Donnelly in 1926. Jack worked at International



Grandma Kenny 94 years with Cathy.

Nickel and they resided in Garson and Sudbury. They had 3 sons and a daughter, Rev. Kenny Donnelly, Jack Jr., Francis and Colleen.

Annetta married Alton McDonald in 1928. They have a son Frank and lived on the McDonald farm.

Stella married Archie Kennedy in 1937. They lived in Sudbury. They later moved to Ancaster. Stella continued teaching for many years. They have a daughter Patricia.

Alma married Joseph McLaren in 1942. They have a daughter Margaret Mary.

Carmel married George Thomas in 1945. They have 4 daughters: Mary, Ellen, Patricia, Maurreen and Rosemary. Kathleen, Annetta and Carmel's husbands are now deceased.

I married Rita McMahon, who was born in Ottawa and attended St. Patricks school and Immaculate High. We have 5 children, a daughter Cathy, married to Jim Slack. They have two sons, Brad and Jeffrey. They live in Aylmer.

Henry, our oldest son married Cathy McCallum in 1984. Henry has a business in Orleans, and they live in Gloucester. Stephen is married to Joanne Villeneuve.



Photo taken at Henry and Cathy wedding July 7, 1984. Back row: Stephen Kenny and his wife Joanne, Larry Kenny, Henry Kenny and his bride Cathy, Frank, Rita Kenny. Front row: Greg Kenny, Cathy Kenny and her husband Tim Slack. Their two sons: Jeffrey and Brad.

They have a baby daughter Stephanie born September 3rd 1985. They live in Ajax and work in Toronto.

Larry works in Kanata and Gregory works in Ottawa and lives at home.

My Dad was very involved in the community. He was first of all a progressive farmer, having grown and shipped the first carload of Alfalfa hay to the U.S.A. from Russell County. He served as School Trustee for 18 years. St. Hugh's church warden for 3 or 4 terms. He was also a Township Councillor for several terms.

I also served as Church trustee for several terms and was an elected Township Councillor for eight years.



Grandma Kenny with Kathleen McDonald.

THE O'NEILL FAMILY

The O'Neill Family moved to Sarsfield Parish in 1906 (from Pendleton, Ontario, Canada), purchased farm two miles north of Navan, from Allen Dillon. Family (in 1906) consisted of: Andrew O'Neill (father); Kate O'Neill (Catherine) (mother); Jim O'Neill, Din O'Neill, Arthur O'Neill, Mary Jane O'Neill, Joseph O'Neill, Jack O'Neill, Bill O'Neill.

Shortly after they moved to Navan, a niece and nephew of Andrew (Tom, age 4, and Florence, age 6) joined the O'Neill family in Navan (winter of 1909).

All of the above moved to California starting with Mary Jane in 1909. Also, all of the above are now deceased.

In 1917, the Navan farm became the property of Joseph O'Neill, the fourth son of Andrew and Kate. One year prior (in 1917) Joseph had married Irene McDonald, daughter of Jack Alec and Briget McDonald (also of Navan). Joe and Irene raised 7 children in Navan. They were named: Joseph O'Neill, Jr. (to Veda Devine), Evelyn O'Neill (married to George Raymond), Kathryn O'Neill (now married to Tom Heffernen), Irene O'Neill (married to Len McCloskey, who is now deceased), Jack F. O'Neill (married to Jane Malone), the twins Bill O'Neill (married to Verlée Farrens) and Basil O'Neill (married to Marilyn Kutz).

At this time, Irene resides in Ottawa. All the rest live in California. They moved over a period of 6 years from 1945 to 1951. Jack was the first to leave in 1945. In January of 1951, the last of the family left after having sold the farm to Albert Thibodeau. Joe and Irene moved to California to retire. At that time, the twins, who were 16 years old, moved with them.

FAMILLE JEAN-PAUL OUELLETTE



Jean-Paul Ouellette et Louise (Lalonde). Leurs enfants: Erik, Christina, Claudine et Amélie.

Eugène Ouellette, fils d'Émile Ouellette et de Cécile Sabourin, est né en 1908. Il était le dixième d'une famille de douze enfants. Électricien de son métier il s'établit à Alexandria. Il épouse Berthe Secours en 1942. Elle est la fille d'Oscar Secours et de Rosanna Théoret. De leur union naissent trois garçons: Claude, Jean-Paul et Gérald.

Moi, Jean-Paul, le deuxième fils, quitte Alexandria pour venir étudier à l'Université d'Ottawa. En 1969, j'épouse Louise Lalonde, fille de Rolande Campeau et Roland Lalonde, un fermier du village de Dalhousie, Québec, non loin d'Alexandria.

Diplômé en médecine en 1970, je me spécialise deux autres années en médecine familiale. En 1972 j'établis ma pratique à Orléans.

Nous résidons à Orléans jusqu'en 1980 où quatre enfants viennent grossir la famille: Erik 1971, Christian 1973, Claudine 1974 et Amélie 1976.

Notre désir de quitter la ville pour habiter la campagne se réalise en 1980. Nous nous établissons à French Hill avec notre petite famille.

Nous sommes heureux d'être parmi vous.

FAMILLE OUELLETTE de St-Philippe d'Argenteuil

Baptiste Ouellette est né en 1838. En 1857, il épousa Marguerite Lemay, née en 1843. De ce mariage naissaient 7 enfants: Nelson, Wilfrid, Alphonse, Joseph, Valérie, Phedelia et Pomola. Ils fêtèrent leur noce de diamant en 1917. La famille de Baptiste vécut sur une ferme à St-Philippe, province de Québec. Baptiste décéda en 1920, âgé de 82 ans et Marguerite en 1933, âgée de 90 ans.

Joseph Ouellette est né en 1873. En 1896, il épousa Mélanie Lefebvre, née en 1868 à St-Philippe. Ils eurent un fils Léonard et 2 filles jumelles qui décédèrent à leur naissance. En 1904, Joseph et sa famille arrivèrent en charette avec leurs bagages pour s'installer à Sarsfield. C'était une ferme de 100 arpents dont 25 arpents défrichés. Joseph perdit son épouse Mélanie en 1932 et se remaria en 1940 avec sa belle-soeur Justine Rousson. Joseph décéda en 1963, âgé de 90 ans.

Léonard Ouellette est né en 1898. Le 17 avril 1917 il épousa Arthémise Lemay, née en 1893. Ils eurent 9 enfants dont 3 sont décédés en bas âge: Palmyre, Sylvio, Gérard, Léonard Jr. décédé en 1976 et Paul décédé en 1971 ainsi que Rita. Léonard passa une grande partie de

sa vie sur la ferme Ouellette à Sarsfield. Arthémise décéda en 1975 et Léonard décéda en 1982.

Sylvio Ouellette est né en 1922. Le 10 juin 1943, il épousa Albertine Anctil, née en 1925. Ils se marièrent en l'église St-François d'Assise d'Ottawa. Ils eurent 10 enfants dont deux moururent en bas âge: Aline, Georges, Roger, Thérèse, Michel, Richard, Pierre et Diane. Ils sont tous mariés. Aline est veuve depuis 1980. Ils ont maintenant 14 petits-enfants.

Joseph qui avait sa ferme de 100 arpents dont seulement 25 étaient cultivés, défricha les 75 autres, puis il acheta 50 arpents de son voisin, M. Flanrey. Vers l'an 1944, il acheta 50 arpents de Damasse Mainville et 100 arpents de Stanley Miller qu'il donna à Sylvio, qu'il installa dans la maison de Damasse Mainville. En 1958, Sylvio acheta les 150 arpents de son père,



Baptiste Ouellette et Marguerite Lemay en 1957.

ce qui lui faisait un total de 300 arpents. Il agrandit l'étable pour y contenir 42 vaches. En 1968, il acheta la ferme d'Émilien Proulx soit 150 arpents. Il agrandit l'étable afin de garder 81 vaches attachées. En 1975, il acheta un silo bleu Harvestore. En 1975, le feu détruisit tous les bâtiments de la ferme. À la suite de cette épreuve il décida de reconstruire l'étable pour 120 vaches attachées. En 1977, il faisait l'achat de 2 autres silos bleus Harvestore. En 1981, il acheta la ferme de Roland Tessier soit 97 arpents. Il forma une Compagnie Limitée en 1981 avec ses trois fils Georges, Roger et Richard. En 1984, il allongea l'étable de 36 pieds pour les vaches sèches ce qui permit d'attacher 137 vaches. La ferme est organisée sur le plan surveillé D.H.I.A. et la moyenne actuelle est de 140 B.C.A. 143. La traite se fait avec 8 unités pipe line. Il opère cela avec ses trois fils Georges, Roger et Richard. En 1985, il vend à ses trois fils mais il désire leur aider encore quelques années si la santé le lui permet.



Joseph Ouellette et Mélanie Lefebvre.



Léonard Ouellette et Arthémise Lemay le 17 avril 1917.



Famille Syvivo Ouellette.

FAMILLE PHILIP

La famille Philip renouvelle en ce centenaire de Sarsfield son attachement à ses racines. Marius, fils de Victor Philip et Pauline Baudoul, né à Rochebrune, France, émigra à Sarsfield au 19^e siècle avec son frère le Chanoine Séraphin. Il épousa Olive Raby. Leur fils Victor né en 1894 épousa Dorothy Maranda, institutrice à Canaan. Marius était un grand connaisseur de vins et fromages, Victor un fervent athlète et tous deux des chasseurs de renommée.

La famille opérait un magasin général voisin de l'hôtel Raymond et

cultivait une terre près de Canaan. Marius voyageait en France. Olive décéda en 1931, Victor en 1922, Dorothy en 1974 et ils sont inhumés à Sarsfield. Séraphin administra les sacrements à Sarsfield mais ses principaux ministères furent à Orléans et Chôte à Blondeau. Il est décédé en 1876 et repose au cimetière Notre-Dame au lot épiscopal de l'archidiocèse d'Ottawa.

La génération suivante de Philip: Géraldine (au Kentucky, États-Unis), Rita et Gérald (à Ottawa), prie St-Hughes de protéger toute la population de Sarsfield. Nous rendons hommages aux nombreux pionniers de cette paroisse.



Famille Philip. Gérald, Avril Morrison épouse de Gérald, Rita, Géraldine, Carl Singletary époux de Géraldine.

FAMILLE PAQUETTE

Jean-Baptiste Paquette de Lefavre, Ontario épousa Délina Mainguy de Loretteville, Québec. Ils s'établirent à Sarsfield en avril 1938. De leur mariage sont issus 15 enfants. Marcel en est le cinquième et est né le 27 juillet 1921.

Alcide Deschamps de Ste-Lucie, Québec épousa Méderise Pilon de Rockland, Ontario. Ils eurent neuf enfants. Alice est la huitième et est née à Rockland le premier septembre 1925.

Le 12 juin 1945, à l'église St-Hughes de Sarsfield, on célébrait le mariage de Marcel et Alice. De cette union, sept enfants sont nés: Denise, Gilles, Dianne, Alain, Jean-Marc, Angèle et Céline.

J.B. Paquette devint propriétaire de la fromagerie à French Hill en 1939 assisté de son fils Marcel qui a pris la direction en 1940.

En 1947 Marcel ouvrit un magasin, rattaché à sa maison. Le 4 juillet 1952 un incendie détruisit la fromagerie et une partie de la maison.

À l'automne 1963, Marcel acheta le couvent Sacré-Coeur de Sarsfield pour fonder le "Nursing Home St-Hugues" et devint membre de l'association des "Nursing Homes de l'Ontario" en 1964.

En 1971 il construit sa résidence près du "Nursing Home", et en 1973 Marcel fut co-propiétaire et président de la fonderie Dion Limitée de Ste-Thérèse de Blainville, Québec.

En 1975, il se retira des affaires et demeure toujours dans la paroisse St-Hugues de Sarsfield.



Marcel et Alice Paquette et leur famille.

FAMILLE PILON

C'est en 1941 à Clarence Creek que naissait Georges René fils d'Aurèle Pilon et Eugénie Beauchamps. Georges est le 7^e enfant d'une famille de 8, dont 7 garçons et une fille.

En 1942, à Sarsfield naissait Monique fille d'Albert Joly né dans cette paroisse et Marie Anne Lebrun maintenant résidents à Bourget. Monique est l'aînée d'une famille de 7 enfants: 4 filles et 3 garçons. Elle est la petite fille d'Hervé Joly et Alice Cheff deux éminents citoyens de Sarsfield.

Le 23 juillet 1966 fut une journée inoubliable pour Georges et Monique. Ils se rendaient au pied de l'autel de la paroisse Sacré-Coeur de Bourget où Mgr Gérard Charette bénit leur mariage. Le 29 juillet 1967 naquit leur première fille, Johanne à la paroisse Saint-Louis Marie de Monfort de Vanier. Elle débuta et termina son primaire à l'école Saint-Hughes. Son secondaire elle le fit au



Assis: George et Monique. Debout: Johanne et Francine.

Collège Catholique Samuel Genest, elle poursuit ses études au C.T.A.A.A. en Supervision des Services alimentaires. C'est au 15^e carnaval qu'elle fut élue Reine '85.

Le 22 novembre 1968 leur deuxième fille Francine naissait à la Paroisse Ste-Trinité de Rockland. Elle débuta et termina son primaire à l'école Saint-Hughes. Et maintenant elle fait son secondaire au Collège Catholique Samuel Genest. Elle devint Reine de l'école Saint-Hughes en 8^e année.

C'est en 1972 que la famille Pilon est venue s'installer à Sarsfield. Depuis maintenant quatorze ans Georges est classificateur de lait en vrac (bulk tank Milk Grades). Il va chercher le lait chez les fermiers pour l'acheminer vers la laiterie. Il est présentement employé chez J.M. Vinette Ltd., transporteur de lait en vrac. Georges est un membre actif de notre communauté. Il est président du Club de fer, directeur du Club Optimiste et membre du comité du centenaire.

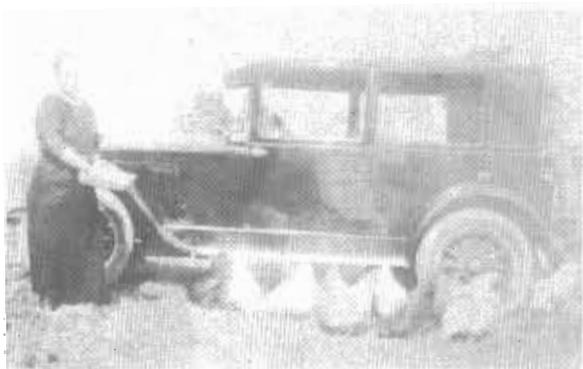
Monique se montre une reine exemplaire du foyer depuis 19 ans. Pendant plusieurs années elle fut gardienne d'enfants. Après ces années elle veut retourner sur le marché du travail. Elle est aussi membre de l'Union Culturelle.

Les Pilon sont des membres actifs de la communauté de Sarsfield et y compte demeurer encore plusieurs années.

FAMILLE ALBERT POTVIN

Julien Potvin, dit Montpetit est né à Fournier, Ontario en 1844. Son épouse, Adéline Bellefeuille, dit Poiriault est née à Fournier en 1846. Ils s'installèrent à Bourget au début de leur mariage, puis allèrent s'établir à Curran. Ils passèrent les dernières années de leur vie à Bourget où ils furent inhumés. Julien est décédé le 11 juin 1927 et Adéline le 7 mai 1922.

Ovila Potvin, fils de Julien et Adéline est né à Curran le 19 février 1872. Il vint à Bourget avec ses parents et ses frères et soeurs. Il épousa Marie-Louise Groulx en 1894. Ils eurent cinq enfants: Régina, l'aînée, Auréa, mariée à René Blondin, Deslisca mariée à Oscar Régimbald, Eugénie mariée à Eugène Ducharme et Albert Potvin qui épousa Valéda Régimbald.



Grand-mère Marie-Louise Groulx.

En 1907 OviIa Potvin, son épouse et ses cinq enfants vinrent s'établir à French Hill sur une terre de 100 acres. Ovila est décédé à l'âge de 82 ans. Son épouse, Marie-Louise est décédée à l'âge de 92 ans après une longue maladie. Ils reposent au cimetière de Sarsfield.

Albert Potvin, senior

Albert Potvin est né à Curran le 3 septembre 1900. Il accompagna ses parents qui vinrent s'établir à French Hill en 1907. Il demeura sur la ferme avec son père. Le 5 octobre 1922, il épousa Valéda Régimbald. Ils eurent dix enfants.



Berthe, maman Valéda, Grand-père Ovila, Lucien, Romuald, Ovila, Jeannine, Thérèse, Yollande, Albert en 1939.

— Berthe épousa Jean-Marie Lacroix. Ils eurent deux enfants: Denise et Roger. Ils demeurent à Ottawa.

— Roland est décédé à l'âge de 10 mois.

— Ovila, épouse Oriande Gascon et ils eurent 9 enfants: Monique, Mario, Odette, Gaston, Jocelyne, Daniel, Christiane, Ginette, Luc.

— Romuald est demeuré célibataire. Il combatit à la guerre de Corée. Il vit présentement à Hawkesbury.

— Lucien a épousé Laurette Desmarais à Kitchener et demeure dans cette ville depuis l'âge de 20 ans. Ils eurent quatre enfants: Gisèle, Robert, Kathy, Collette.

— Jeannine épousa John Brennan qui est décédé en 1982. Ils eurent 5 enfants. Richard, Suzanne, Gérald, Pierre et Johanne.

— Thérèse qui demeure à Kitchener a épousé Alfred Dubois qui est décédé en 1979. Ils eurent 3 enfants: Denise, Claudette et Ronald.

— Yollande, a épousé John Brotherton, à Kitchener. Ce dernier est décédé en 1966. Ils eurent cinq enfants: Janet, Shirley, Sandra, Mark et Joanne.

— Rollande, jumelle de Yollande est décédée à l'âge de 2 mois.

— Albert a épousé Claudette Tessier et a élu domicile à Sarsfield en 1983. Ils ont deux filles: Janique et Geneviève.



Albert Potvin, senior.

Albert Potvin, senior, étant le seul fils d'Ovila et Marie-Louise, demeura sur la ferme afin d'aider son père. C'était un homme fier qui n'avait pas peur du travail. Malgré la période difficile de la grande dépression, Albert réussit à convaincre son père de faire l'acquisition de 50 acres de terrain sur le chemin French Hill et ce, afin d'augmenter le troupeau. Les Potvin étaient reconnus pour avoir une des plus belles fermes de ce temps-là.

Le vendredi 16 juillet 1936, Albert fut transporté d'urgence à l'hôpital. À cause d'un mauvais diagnostic il est décédé le 19 juillet.

Grand-père Ovila, aidé de ses petits enfants, continua à cultiver la terre et son petit fils du même nom que lui, hérita de la terre. Cependant, à cause de maladie, la terre fut vendue en 1979.

Valéda Régimbald

Valéda est l'aînée d'une nombreuse famille de Hammond. Son père, Wilfrid est né en 1862 à Saint-Calixte, Québec. Il vint s'établir à Hammond où il épousa Adélina Tessier dit Lavigne, fille de Moïse Tessier et Sophie Proulx.

En 1922 Valéda épousa Albert Potvin de qui elle eut 10 enfants. En 1944, elle épousa en seconde noce, Omer Wolfe de Navan. De ce mariage, une fille est née, Nicole.



En 1971, Nicole épousa Jean Larocque. Ils eurent trois jolies filles: Sylvie, Louise et Manon.

Omer est décédé en 1975 tandis que Valéda est décédée en 1979. Ils reposent au cimetière de Sarsfield.

Albert Potvin, junior

Albert Potvin est né en 1936, à French Hill. Il fit ses études élémentaires à l'école de French Hill puis à l'école Sainte-Marie de Navan. Il se rendit à Montréal pour faire son cours secondaire et l'École Normale. Il obtint son baccalauréat es Art, son baccalauréat en Éducation et sa maîtrise en Éducation à l'Université d'Ottawa.

Albert enseigna à Hawkesbury et Sturgeon Falls. À partir de 1968, il fut Directeur d'école à Sturgeon Falls et Ottawa et Directeur général du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. Depuis janvier 1986 il est Agent d'Éducation pour le Ministère de l'Éducation de l'Ontario.



Albert Potvin et Claudette Tessier. Janique et Geneviève.

Claudette Tessier Potvin

Edgar Tessier et son épouse Léonie Martel eurent quatre enfants: Irène, épouse de Gérald Copeland, Janine, épouse du Docteur Georges Mortier, Marcel époux de Mireille Dugas et Claudette qui épousa Albert Potvin.

Claudette fit ses études élémentaires dans la paroisse Saint-François d'Assise d'Ottawa et ses études secondaires à Montebello. Elle obtint son baccalauréat es Arts à l'université d'Ottawa. Elle enseigna successivement aux États-Unis, à Casselman, à Orléans, à Rockland et à Ottawa.

FAMILLE DONAT POTVIN

C'est le 18 août 1907 que fut célébré à Sarsfield le mariage de Donat Potvin et de Maria Bélisle. Tous deux sont originaires de Sarsfield et issus de familles fondatrices du village. Donat est né en 1888 du mariage de Jean-Baptiste Potvin et de Mathildée Desjardins. Il est l'aîné d'une famille de six enfants tandis que Maria, née en 1890, est la deuxième et seule fille des quatre enfants de la famille de Wilfrid Bélisle et de Clémentine Hogue.

Peu de temps après leur mariage, le jeune couple Potvin quitte le village de Sarsfield pour aller vivre à Montréal où Donat travaille comme conducteur de "petit char". L'appel de la terre les ramène fidèlement à Sarsfield où ils s'installeront sur le 4^e rang puis sur le 5^e rang pour élever leur famille. Donat sera d'abord cultivateur à gages puis il prendra possession d'une terre au bout de quelques années.



Mathildé Desjardins.



Jean-Baptiste Potvin.



Donat Potvin, son épouse Maria et leur 14 enfants.

C'est à Sarsfield qu'ont vu le jour la plupart de leurs 14 enfants. L'aîné René, naquit en 1909, puis Eva en 1910, Albert en 1912, Noël en 1913, Edmond en 1915. Léo en 1917, Maurice en 1919. Marcel est le seul enfant à naître lors de leur séjour de six mois à Moonbeam en 1920. Enfin Lucien 1922 et Rita 1924 sont aussi nés à Sarsfield. Ils quittèrent le village vers 1926 pour s'installer à Hurdman's Bridge où Donat deviendra gérant de la ferme des Soeurs Grises. C'est là que naîtront leurs quatre derniers fils, Charles, Wilfrid, Hervé et Joseph.

Donat Potvin est décédé le 21 mai 1963 et Maria Bélisle-Potvin mourut le 12 novembre 1969. Au nombre de leurs descendants, on compte 14 enfants vivants, 52 petits-enfants et plus de 65 arrières-petits-enfants et au moins 6 arrières-arrières-petits-enfants.



Le plus jeune des enfants, grand-papa Conrad Bélisle.

FAMILLE PROULX

Cléophas Proulx naquit à St.-Scholastique (aujourd'hui Mirabel) en 1857, fils de Léandre Proulx et d'Agnes Storey.

Cléophas fut remarquable par sa stature de 6' 7", ce qui le rendit unique dans le comté.

Deux frères et deux soeurs de Cléophas ont aussi appartenu à la paroisse St. Hughes: Eliza Proulx, épouse d'André Farmer, Senior; Agnes Proulx, épouse de Joseph Lacroix; Josephat Proulx, époux d'Amanda Sabourin; Magdas Proulx, époux d'Angeline Belisle; Cléophas Proulx, épousa Rose D'Aoust fille d'Onézime un des premiers pionniers venu s'établir en 1856 à Sarsfield.

En 1899 Cléophas acheta 100 arpents de M. Philip et y amena ses parents. Cléophas et Rose eurent 6 enfants: Rosella et René décédés en bas-âge, Raphael époux de Cécile Farmer, Edmond et Berthe, Béatrice épouse de Lucien Chartrand.

En 1928 Raphael succéda à son père et y demeura jusqu'à sa mort. Raphael et Cécile Proulx eurent 3 enfants: Bruno Proulx, époux de Pierrette Fortin, Jean-Jacques Proulx, époux d'Alice Dorval, Odette Proulx, épouse de René Lefebvre.

En 1955 Jean-Jacques acheta 100 arpents de M. Xavier Lapointe. Cela se trouvait adjoint à la terre. Son père et lui ont amalgamé les 200 arpents pour agrandir l'opération. Jean-Jacques et Alice ont 4 enfants: Suzanne, qui travaille à Bell Canada et demeure à Ottawa, Christine, qui travaille pour la Division de l'inspection laitière comme inspecteur et qui aide sur la terre à temps



Raphael et Cecile Proulx.

partiel, Anne, qui travaille à plein temps avec son père, Paul qui travaille avec son père à temps partiel.

Aujourd'hui Jean-Jacques Proulx continue l'entreprise agricole avec l'aide de ses enfants.

FAMILLE RAYMOND

Avant que Philias Raymond ne vienne s'établir sur la ferme lot 3 concession 3, en 1903, la ferme fut achetée de la couronne par M. Hamilton en 1826, vendue à M. Daniel en 1859 et revendue en 1885 à Murray Russell.

Trouvant les terrains dans le grand rang de Lefavre trop plat et l'égoutement trop difficile, Philias Raymond et son épouse Hermine Chénier décidèrent de venir s'établir à Sarsfield.

Philias et Hermine Chénier eurent neuf enfants: Philias fils, marié à Lydia Farmer, Clorina, marié à Alfred Fournier, Ermeus, marié à Marie-Anne Lafleur, Anna, marié à Ovila Farmer, Alphonse, marié à Léonie Potvin, Louisa, mariée à Joseph Lafleur, Wilfrid, marié à Berthe Lacroix, Albert, marié à Éléane Lafleur, Alfred, célibataire.

En 1925 Albert acheta la ferme de son père qui décéda le 15 juin 1930 à l'âge de 73 ans. Sa mère mourut 2 ans plus tard à l'âge de 69 ans, le 18 juillet 1932. Albert épousa Éléane Lafleur le 22 février 1922. Dix enfants sont nés de cette union: Léo, marié à Carmen Laviolette, Lucille, mariée à Roger Villeneuve, Gérard, marié à Adrienne Lafrance, Rémi, marié à Réjeanne Cyr, Jeannine, mariée à Doris Comtois, Yollande, mariée à Marcel Charron, Aline, mariée à Richard Walsh, Ronald, marié à Jeannine Châtelain, Mario, marié à Suzanne Granger, Nicole, célibataire.



2^e génération - Famille Albert Raymond.

Quant Albert prit possession de la ferme, elle était presque toute boisée. Pour vivre ils avaient les vaches à lait et vendaient du foin sur le marché à Bytown, en parcourant la distance en sleigh avec les chevaux. Avec les années, les tracteurs remplacèrent les chevaux. L'électricité fut installée en 1939. Il acheta la première génisse pure sang en 1945. Ses fils Léo et Gérard ont toujours su aider à améliorer le troupeau et la terre. Mais Léo se maria en 1950 s'établissant lui même sur une ferme.

Gérard continua à travailler jusqu'en l'année 1957 où il acheta la ferme à son tour. Il se maria le 23 août 1951 à Adrienne Lafrance et de ce mariage sont né 8 enfants: Louis marié à Sylvie Leduc, ont 1 fils Daniel et une fille Marielle;



1^{re} génération - Philiat et Hermine Raymond.



3^e génération - Famille Gérard Raymond (noces de Ginette).

Pierre; Luc; Jocelyne mariée à Marc Sasseville ont deux fils, Roxan et Julien; Sylvie; Ginette mariée à Gilbert Goyer; Jacynthe; François.

Gérard continue à travailler en améliorant les biens laissés par les ancêtres. Ses deux fils, Louis et Luc aident à leur tour sur la ferme, qui un jour leur appartiendra. Tous les deux continueront tout en espérant que le petit-fils Daniel leur succèdera en faisant de cette ferme un patrimoine de cinq générations.



4^e génération - Famille Louis Raymond.

FAMILLE JOSEPH RÉGIMBALD

Dans le registre en date du 7 décembre 1903 conservé au "Registry Office" du comté de Russell, nous pouvons lire que Joseph Régimbald devient propriétaire d'une ferme au lot 19 de la 3^e concession du canton de Cumberland. Celle-ci était auparavant la propriété de monsieur James Laurence Dunning.

Joseph Régimbald (1859-1933) n'est pas un inconnu dans la paroisse de Sarsfield. Originaire de Saint-Calixte,

comté de Montcalm au Québec, il est de la cinquième génération du même nom au Canada. Il est à remarquer que le patronyme à l'origine s'écrit Régimbal.

Marié le 10 janvier 1882 à Léa Chaumeau dit Chaumont (1863-1938), le couple et leurs quatre enfants s'établissent dans la région, au rang de Canaan vers 1895. Douze enfants formeront la famille de Joseph et Léa Régimbald: Joseph, Adélar, Exilia, Napoléon, Albertine, Florence, Albert, Oscar, Yvonne, Osias, Léa et Omer.



1^{re} rangée: Osias, Joseph, grand-père Joseph, Léa, Yvonne, grand-mère Réa, Omer, Adélar, Oscar. 2^e rangée: Florence, Albertine, Exilia, Napoléon, Albert.

FAMILLE OSIAS RÉGIMBALD

Osias (1901-1977) héritera de la ferme paternelle en 1934 à la mort de son père. De son union avec Louise Charbonneau (1906-1973), originaire de la paroisse voisine de Hammond, naîtra 8 enfants: Huguette, Omer, Elian, Suzelle, Ghislaine, Nicole, Denis et Éliette.

Aujourd'hui la terre paternelle de Joseph Régimbald est toujours propriété de ses descendants. Ainsi Omer et Elian sont devenus les nouveaux propriétaires à la mort de leur père en 1977.

Huguette mariée à Maurice Bégin, 2 enfants Chirstine et Luc; Omer, célibataire; Elian marié à Angèle Régimbald, 2 enfants Alexandre et Charlene; Suzelle mariée à Maurice Bourgeois, 2 garçons Marc et Sylvain; Ghislaine mariée à Jean-Paul Bernard, 2 enfants Julie et Simon; Nicole mariée à Jean-Guy Lafleur, 3 garçons Eric, Michel

et Benoît; Denis, Dominicain; Eliette mariée à Richard Montpetit, 2 enfants Anne et Antoine.



Famille Osias Régimbald.



Famille Osias Régimbald.

FAMILLE ROBERT



Napoléon Robert et Claudia Beauchamp.

Napoléon Robert épousa Claudia Beauchamps de Rockland le 7 août 1911. Ils demeurèrent sur la ferme Madden en 1915 jusqu'à l'achat de sa ferme en 1924. De cette famille sont nés neuf enfants, cinq filles et quatre garçons: Anna (Ouellette), Simone (Dumas), Marie (Teske), Flore (Bélanger), Napoléon (Paul), Lucille, Hector, Lionel et Fernand. Ils vendirent la terre en 1972 à Ernest Philippe.

THE SMITS FAMILY

John Smits and Dora Smulders were both born in 1926, and were raised in the province of Noord Brabant in Holland. John is the second oldest of 10 children. Dora is the eldest of 11 children.

The biggest factor determining our decision to immigrate was World War II. After the war years, there was no future for young people. There was a shortage of housing after the destruction of war, and also a shortage of building materials. We originally planned to immigrate to Brazil in 1950, but we were turned down because we did not have any money.

Then we decided to go to Canada, as John's uncle and aunt with their 9 children were already here in Richmond, Ontario; and Dora had 2 brothers in Bell's Corners. So we booked passage on the Italian boat Castel Bianco. We had to sign papers beforehand to acknowledge that the food would not be too good.

We got married on April 25th, 1951 and left the next day. Food was indeed bad. We would stand in line to buy an orange or an apple. It was an old army transport ship with no separate accommodations. About 400 women and children slept in one large room and the men slept in another room. Some honeymoon!

We arrived after 10 days in Quebec City with 1 crate of furniture and clothes, a small amount of money and unable to speak English or French. From there, we took an old train with wooden seats to Montreal. What we saw along the way made us wonder what we had gotten into. We were so afraid that the train would stop and let us off in the poor countryside dotted with small broken down farms and poor land. We were even surprised to see patches of snow in May. We saw cars that appeared to be on fire as they drove along the roads. It was really dust from the dirt roads, something we had never seen

before as most roads in our small country are paved or cobblestoned. We wondered why people hung newspapers in their windows. Again, it turned out to be something new to us - window blinds or shades. As we came from Montreal to Ottawa, things started to look better.

Mr. Caldwell, the farmer for whom my brother worked, came to get us at the train station. We worked for him on his combined poultry and dairy farm for 4 years, until he became bankrupt.

We lived almost straight across from the Catholic Church in Fallowfield at the time. The priest, Father Burke was very nice to us, and so were the Caldwell's and their neighbours. While in Fallowfield, our first child Rita was born in 1952, and 2 years later another child but she was stillborn.

In 1954, we moved to Manotick to work on the farm of Mr. R. Findlay on Riverside Rd. In 1956, Robert was born and Dora's parents travelled by boat to Canada to see their new grandchildren.

After 3 years in Manotick, we rented a farm on Cedarview Rd. in Bell's Corners from Mary Houlahan, who had recently been widowed. The farm was later bought by the N.C.C. and is now a part of the Experimental Farm. In 1959, Anita was born but unfortunately she was severely handicapped and only lived to the age of 9 years. The barn and dairyhouse on the N.C.C. farm were in poor condition, so we started to look for a farm and came to our present farm in Navan. We bought the farm from Manson Walsh in 1961.

In 1963, we made our first trip back to the homeland with Rita and Robert. After a 12 year absence, we did not recognize our younger brothers and sisters. But after more frequent trips back, we became close again. Both sets of parents have come to see us in Canada. Every year, some of the brothers and sisters also come to visit us and keep the family ties close.

At the end of 1963, our youngest daughter, Sylvia was born.

Over the years, the farm has been built up into a successful family business with approximately 400 acres of land and 170 head of dairy cattle. We have also become established within the community making friends with neighbours and the numerous Dutch families in the parish. The children attended St. Hugh's school and became fluently bilingual.

In 1973, Rita married Robert Dessaint. They live with their 4 children, Nicholas, Dominique, Emilie and Benjamin on the Dessaint farmstead in Sarsfield.

In 1980 our son Robert married Nicole Parisien of Orleans. They live adjacent to the farm with their 2 children, Jason and Isabelle. Soon they will be taking over the family farm.

Sylvia is currently in her 4th year of work at Gloucester Hydro.

Plans are underway to build a retirement home in French Hill. There, we will be close to the family and still able to participate in community functions. We will enjoy the extra free time to pursue hobbies and visit relatives in Southern Ontario and maybe travel a little.

We certainly have no regrets about coming to Canada. We are proud to belong to this country and this parish. Everyone has received us well and we have made many lasting friendships over the years.



FAMILLE DAMIEN ST-DENIS



Damien et Philomène St-Denis.

Damien St-Denis né en 1869 est décédé en 1935. Il épousa Philomène Beauchamp qui est née en 1855 et est décédée en 1950. Sept enfants sont nés de ce mariage: Ernestine (Gordon Patterson), Angéline (Albert Lavictoire), Florence (Donat Beauchamp), Céline (Joseph Godin), Clara (George Raymond), Elzéar (Irène Lavictoire) et Léo (Georgette Lauzon).

Elzéar St-Denis marié à Irène Lavictoire

Elzéar St-Denis né en 1906 est décédé en 1969. Le 27 juin 1933, il épousa Irène Lavictoire à Clarence Creek. Ils eurent 14 enfants.

Elzéar prit la relève à la terre paternelle et y demeura toute sa vie. Il fut grandement actif au niveau de la paroisse St-Hugues. Il fut membre fondateur de la co-opérative de Sarsfield et de la Caisse Populaire. Il a fait partie de la Ligue du Sacré-Coeur et est membre du Tiers-Ordre où il joue un rôle actif. Il avait une grande joie de vivre et aimait chanter.

Irène, épouse d'Elzéar était très occupée à élever leurs quatorze enfants. Elle devait participer aux travaux de la ferme en plus de vaquer aux travaux ménagers. Soir et matin, elle allait aider à traire les vaches. Elle a montré un grand courage tout au cours de sa vie, tout comme son mari.



Guy St-Denis marié à Jeannine Pilon.

Guy St-Denis est né le 6 juillet 1934. Il épousa Jeannine Pilon à l'église St-Hugues le 15 juin 1957. Ils eurent six enfants. Guy fit ses études aux écoles suivantes: St-Hugues, école secondaire Eastview et l'école secondaire Technique d'Ottawa. Il gradua en juin 1952.

En 1953-54, il travailla à la Défense Nationale. De 1954 à 1968, il travailla au Ministère des Postes à Ottawa puis, devint Maître de Poste à Rockland. De plus, il est surveillant des bureaux de poste de l'arrondissement de Rockland.

Après leur mariage, les St-Denis ont élu domicile à Notre-Dame-des-Champs jusqu'en 1968. À ce moment ils revinrent à Sarsfield où ils achètent une parcelle de terre de la ferme Osias St-Denis.

Guy est dévoué pour sa paroisse et son village. Il est membre du bureau de direction de la Caisse Populaire, syndic



Elzéar St-Denis marié à Irène Lavictoire

Guy (Jeannine Pilon), J. Noël (Gilberte Allard), Roger (Anita Laurin), Lucien (Thérèse Dion), Rita (Rolland Roberge), Thérèse (René Dion), Marie-Jeanne (Réjean Emond - décédé), Ronald (Cécile Pilon), Gaston (Danielle Séguin), Claudette (Gilles Cyr), Françoise (Michel Dion), Rachelle (Pierre Gibeault), Richard (Diane Therrien) et Jacynthe.

sous la direction du curé Joseph Bernier, à titre de président et trésorier. Guy est fier de faire partie des Chevaliers de Colomb depuis 1955. Il fut membre au Conseil Champlain d'Ottawa, membre fondateur des Conseils d'Orléans, de Rockland, et de la table ronde de Sarsfield. En 1972, il fut nommé Député de District no 42 pour une période de deux ans. Enfin, il fut initié Sir Chevalier 4^e degré à Kingston en septembre 1973. Il est membre fondateur de l'assemblée Mgr J.T. Duhamel de Plantagenet. De plus il est Fidèle Pilote.

Guy aime bricoler, jardiner et aime se dévouer pour les autres.

Jeannine St-Denis (Pilon) est née à Bourget en 1938. Elle est la fille de Pierre Pilon et d'Ozéline Bélanger. En 1948, la famille Pilon vint s'établir à Sarsfield et Jeannine fréquenta l'école St-Hugues. Elle laissa l'école pour travailler au restaurant de ses parents "Chez Pit".

Jeannine travaille bénévolement au sein de plusieurs clubs et organismes. Elle est membre fondatrice des Filles d'Isabelle de Rockland. Elle aide au Club 4H pour jeunes filles, fait partie du comité du Carnaval. En 1978, elle est élue présidente de l'U.C.F.O. et en 1982 elle est nommée directrice provinciale. De plus le foyer des personnes âgées reçoit son aide surtout dans le temps de Noël.

Jeannine aime s'occuper du jardin, de la cabane à sucre, fait de l'artisanat et de la courte pointe.



Famille Guy St-Denis.

- François est né à Notre-Dame-des-Champs le 22 août 1958. Il demeure avec ses parents.
- Denise est née à Notre-Dame-des-Champs le 25 septembre 1959. Mariée à Mark Tonner le 5 mai 1984 à Hammond. Elle demeure à Downsview à Toronto et est au service des Forces Armées Canadiennes.
- André est né à Notre-Dame-des-Champs le 25 septembre 1963. Il demeure à Sarsfield et travaille pour Regional Farm Supplies.
- Ann est née à Notre-Dame-des-Champs le 13 décembre 1964. Elle demeure à Sarsfield et travaille pour la Corporation canadienne de postes. Elle s'est mariée à Sylvain Rocque le 28 décembre 1985.
- Lucie est née à Notre-Dame-des-Champs le 8 août 1968. Elle est étudiante à l'école secondaire Garneau.
- Hélène est née le 11 février 1973 à Sarsfield. Elle est étudiante à l'école St-Hugues de Sarsfield.

FAMILLE OSIAS ST-DENIS

Né du mariage d'Hector St-Denis et de Délima Lamoureux, Osias a vu le jour à Sarsfield, le 13 mai 1913.

Il fréquenta l'école primaire de Sarsfield. Il laissa tôt ses études pour travailler à la ferme.

En l'église de Clarence Creek, le 12 octobre 1938, il prit pour épouse



Osias et Lausiane St-Denis.

Lausiance Hupé et eurent 11 enfants. La famille s'installe sur la ferme et tous travaillent avec grand-père Hector pendant 7 ans. Après la 7^e année, Osias et son épouse réalise leur rêve en faisant l'acquisition de la terre paternelle.

Il débute avec un troupeau de 16 vaches, 8 taures, des porcs, poulets et 2 chevaux. Osias aime son métier de cultivateur et en plus il fait la culture des fraises qu'il va vendre au marché. Il a un moral du tonnerre et jouit de chaque instant de sa vie. Sa joie de vivre, sa patience et sa bonne humeur se reflètent sur son entourage.

La piété et l'amour règne dans la famille d'Osias et Lausiance. Durant la saison des fêtes, la porte est ouverte et alors c'est un défilé de souhaits qui se prolongent tout le long de la journée.

La maladie frappe Osias en 1964 et c'est pour cette raison que la ferme fut vendue. Lui et son épouse achète une propriété dans le vilage ou Lausiance y demeure toujours. Osias décède le 1^{er} avril 1972, à l'âge de 59 ans.

Ses enfants sont maintenant mariés:
Yolande - Guy Talbot - 4 enfants;
Lise - Claude Savage - 2 enfants;
Rémi - Odette Laplante - 3 enfants
Raymond - Desanges Grégoire - 3 enfants;
Monique - Gérald D'Aoust - 2 enfants;
Darquise - Yvon Prud'Homme - 2 enfants;
Murielle - Denis Bourbonnais - 2 enfants;
Suzelle - Paul Brisson - 2 enfants;
Liette - Roger Ouellette - 3 enfants;
Réjean - Lise Desjardins - 2 enfants;
Chantal - fiancée à Claude Legault.

Aujourd'hui, 25 petits-enfants sont de la descendance d'Osias St-Denis.



Famille Osias St-Denis. De gauche à droite: Raymond, Réjean, Rémi, Murielle, Chantal, Darquise, Monique, Yolande, Suzelle, Lise et Liette.

FAMILLE OSWALD ST-DENIS



Oswald et Lawrence St-Denis en 1965.

Oswald St-Denis était le fils d'Hector St-Denis et de Délima Lamoureux, né à Sarsfield, le 30 janvier 1911.

Le 28 octobre 1936, Oswald épousa Laurence Hupé fille de Joseph Hupé et de Domithilde Henry de Clarence Creek, Ontario.

Ils s'installèrent à Sarsfield et tinrent un magasin général pour plusieurs années. Par la suite, Oswald devient fromager aux fromageries de Sarsfield. Il devient également propriétaire de certains morceaux de la terre paternelle que son père lui vendit. Ce terrain appartient maintenant à ses deux fils, Edmour et Thaddé.

Oswald et Laurence élevèrent quatre enfants: Edmour marié à Fernande Villeneuve, ils ont une fille Sylvie et demeurent à Blackburn Hamlet; Thaddé, marié à Ghislaine Savage, ils ont deux enfants, Manon et Eric et demeurent à Sarsfield; Ghislaine, mariée à Elzéar Saumure, ils ont deux enfants, Gessika et Benoît et demeurent à Gloucester; Diane, mariée à Goerges Ouellette, ils ont deux filles, Vicky et Anik et demeurent à Sarsfield.

Oswald mourut le 16 septembre 1971 à l'âge de 60 ans. Son épouse demeure maintenant à Vanier.

Vive nos pionniers!



Enfants de Oswald et Lawrence St-Denis: Edmour, Diane, Ghislaine et Thaddé.

FAMILLE ROLAND ST-DENIS



1^{er} St-Denis arrivé à Sarsfield, Anthime et son épouse Céline en 1878.

Sarsfield célèbre cette année son centenaire mais la famille St-Denis y est établie depuis plus longtemps.

En effet, le premier colon de cette lignée fut Anthime St-Denis, parti de St-Isidore-de-Prescott pour venir prendre racine dans notre paroisse le 11 mai 1878 à l'âge de 35 ans. Il avait comme famille 4 frères et 4 sœurs.

À cette époque, il achète pour la somme de 62 livres et 10 shilling (ce qui représentait alors 304,38 \$) une terre de 100 acres sise sur le lot 11 de la concession 3. Quelques années plus tard il acheta un autre terrain sur le lot 12, concession 2 où il demeura jusqu'à son décès.

Né le 1^{er} mars 1842, Anthime prend pour épouse Céline Lamothe, originaire de Rigaud. De cette union naquirent 4 garçons et 7 filles: Damien, Hector, Joseph, Alfred (décédé à l'âge de 22 ans), Donald, Oliva, Clara, Héléne, Pamela, Alexina (décédée) et Céline.

Anthime se maria en seconde noce à Héléne Provost, veuve de Xavier Brousseau (21 avril 1903) après le décès de sa 1^{re} épouse survenue le 16 novembre 1901.

La vie conjugale d'Anthime St-Denis pris un 3^e élan alors qu'il convola en juste noce avec Adelaïde Jolicoeur de Hull.

Anthime St-Denis décède le 1^{er} janvier 1920 à l'âge de 77 ans.

C'est le fils Hector qui prendra en mains la relève de la ferme familiale. Né le 16 février 1881, Hector St-Denis était connu par sa grande sévérité mais aussi son grand cœur. Il épouse le 30 juin 1902 Délima Lamoureux, de Clarence Creek.

En plus des 7 enfants qui naquirent de ce mariage, Corona, Anthime, Edgar, Oswald, Osias, Patrick et Yvonne (ces deux derniers morts en bas âge), la famille pris sous sa charge Fleur-Ange Perron à 7 ans (fille de Corona) et Lucienne Lamoureux à 2 ans (fille du frère de Mme St-Denis).

Homme travaillant et ambitieux, Hector St-Denis s'éteint le 22 janvier 1959 à l'âge de 77 ans et 11 mois, précédé par son épouse qui rendit l'âme le 5 mars 1952 à l'âge de 67 ans et 8 mois.

La tradition agricole des St-Denis se continue avec Edgar qui prend possession d'une terre de 100 acres (appartenant à Olida Dutrisac en 1929 sur les lots 8 et 9 de la concession no 2).



2^e St-Denis. Hector et son épouse Délima.

Né le 29 avril 1907, Edgar St-Denis scelle sa destinée le 21 août 1929 avec une demoiselle de Clarence Creek, Marie-Blanche Paiement. Ils eurent 5 enfants, Roland, Marcel, Gérald, Yvon et Jeannette. La vie de cultivateur n'a pas toujours été facile pour Edgar. Souvent l'hiver ils durent aller en traineau vendre leur foin à Ottawa sur le marché, où le livrer à la station à Leonard. En raison de la santé précaire d'Edgar, l'aîné de la famille, Roland, doit s'atteler aux travaux de la ferme dès l'âge de 12 ans.

Edgar St-Denis, était aussi surnommé "St-Denis le rieur" en raison de sa constante bonne humeur et d'un caractère en or.

Edgar St-Denis paralysa en 1952 et 2 ans et demi plus tard, Roland, qui travaillait en ville revint sur la ferme

familiale et s'y installa définitivement. Il y demeure encore. Après une longue paralysie, Edgar St-Denis décède le 25 avril 1957 à l'âge de 49 ans. Son épouse lui survit toujours et demeure présentement à la Résidence Hervé Joly de Sarsfield. Quant aux autres enfants, Marcel a épousé Gisèle Boileau et demeure à Hammond. Gérald s'est uni à Noëlla Drouin et habite Hull. Pour ce qui est de Yvon, il a marié Berthe Lacombe et s'est établi à Hawkesbury. La seule fille, Jeannette est l'épouse de Jacques Wolfe et réside à Rockland.

Quant à Roland, il se maria le 28 juin 1952 à Clairisse Serrurier, native de St-Pascal. Le couple eut 2 enfants Jacques, époux de Rachel Guindon habite Sarsfield et Francine, épouse de Maurice Cardinal réside à Cumberland.

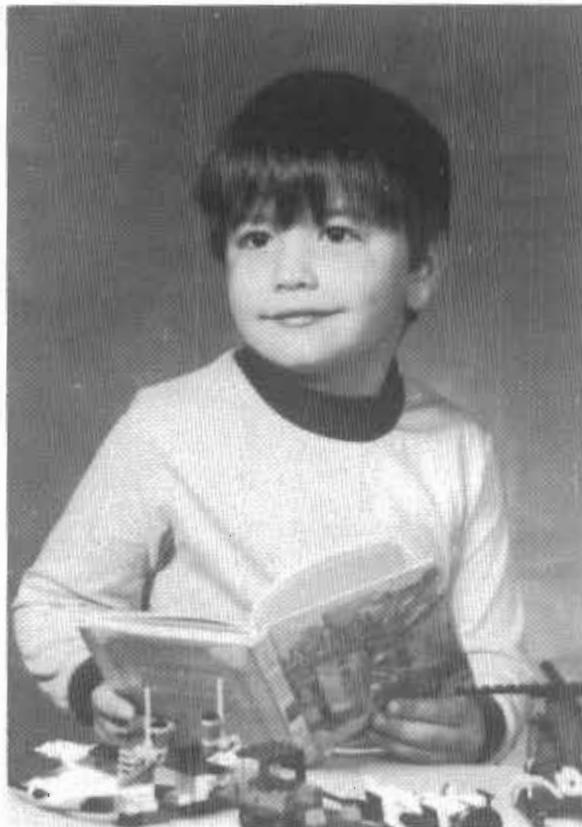
Les St-Denis comptent un petit-fils, Yves, garçon de Jacques et Rachelle. Il représente la 6^e génération de cette famille de Sarsfield.



Rangée du bas: Edgar St-Denis et son épouse Blanche. 2^e rangée de gauche à droite: Marcel, Roland, Gérald, Yvon, Jeannette.



De gauche à droite: Francine, Jacques, Clarisse, Roland.



Yves St-Denis - 6^e génération.

FAMILLE TESSIER



Émile Tessier.

Né le 24 mai 1899 à Bourget qui s'appelait "The Brook", Émile était le fils d'Alphonse Tessier dit Lavigne et d'Hermiline Jobin. Dès son bas âge la famille d'Alphonse déménage à Nosbonsing, petite localité agricole à quelques milles de Corbeil et de North Bay.

Emile n'avait que quatorze ans lorsqu'il prit la route des chantiers. En 1923, il épouse Claudia Lamarche, fille d'Hermenegilde Lamarche et de Fidélia Ouellette (Fidélia était la soeur de Joseph Ouellette de Sarsfield). Claudia était institutrice à Bonfield, près de North Bay.



Claudia Lamarche, épouse d'Émile Tessier.

Le jeune couple s'installe à Adélarde entre Mattawa et Chalk River où Émile travaille pour le chemin de fer jusqu'en 1937, année où il s'établit sur le lot 7, concession 2 du canton de Cumberland. Ses débuts en agriculture furent modestes mais avec les années la ferme devient très productive et rentable.

Fervent catholique il manquait rarement la messe. Pour Émile la rencontre après la messe avec ses voisins était très importante. Claudia, pendant de nombreuses années fut secrétaire du Tiers-Ordre de la paroisse. Émile est décédé en 1968 et Claudia en 1971. Tous deux sont inhumés à Sarsfield.

De ce mariage naquit 5 enfants, Roland, Maurice, Angéline, Roger et Jules.

Roland, après avoir fréquenté l'école de Sarsfield, suivit les traces de son père en continuant son oeuvre sur la

ferme. En 1948, il épouse Aurore Payant de Hammond. De ce mariage 6 enfants sont nés: Hélène, Marcel, Monique, Claire, Jacqueline et Denis. Roland et Aurore ont 9 petits-enfants.

Maurice, fit ses études à Sarsfield, Embrun, université d'Ottawa, Institut agricole d'Oka et l'université de Guelph. Il pratiqua sa profession d'agronome à Kapuskasing, Matheson, Rockland, North Bay et Ottawa. En 1952 il épouse Thérèse Desjardins de Lefaivre, Ontario. Leur cinq enfants portent les noms de Nicole, Suzanne, Pierre, Robert et Guy.

Angéline est diplômée de Sarsfield, du Pensionnat Notre-Dame de Lourdes (Eastview), de l'école Normale et de l'Université d'Ottawa. Elle enseigna à Virginiatown, Kapuskasing et Ottawa. En 1954, elle épouse Lucien Legault originaire de Kirkland Lake et décède à Ottawa en 1976. Angéline donne naissance à 4 enfants: Daniel, Joanne, Lynne et Claude.



Roland Tessier et Aurore - 1948.

Roger, gradué de Sarsfield, du petit séminaire d'Ottawa et de l'Université d'Ottawa, il enseigne au niveau secondaire à Parkill, Sudbury, Îles Manitoulin, Sarnia et Ottawa. En 1962 il épouse Claudette Lehoux de Chrysler. Leurs deux enfants s'appellent Sylvie et Michelle.

Jules a fait ses études primaires à Sarsfield et est gradué de l'école de Médecine de l'Université d'Ottawa. Depuis sa graduation il pratique sa profession à Val d'Or. En 1965 il épouse Mariette Simard de Vol d'Or. Leur quatre enfants se nomment Michelle, André, Jean-Luc et Jean-Pierre.



La famille Roland Tessier - 1973.

THE TOONDERS FAMILY

Born in 1924 in the Town of Geldrop in the southern part of Holland I grew up on a small farm with 1 sister and 4 brothers in a predominantly Roman Catholic area.

During the depression years of the thirties it was always a struggle to keep the farm going and we learned the value of hard work early in life. As Dad was peddling milk door to door, from our 6-8 milk cows, we had to help with the chores before going to school and after we came home.

Religion was always a big part of our lives and each morning we had to go to Mass before going to school and in school religion was always part of the curriculum.

Being the oldest of 5 boys I started working on the wintermonths, I was going to agriculture school or attend evening courses.

While there was a surplus of almost all agriculture products and low prices before the war, when Hitler invaded Holland in 1940, things changed very well overnight.

All farm products had to be delivered. Cattle and horses were confiscated. While on the farm, we never got hungry, in the cities it was a different story. Without fertilizer or dairy supplement, farm production dropted dramatically.

It was during the war years that I started to know Wilhelmina, who would later become my wife. She grew up under very well similar conditions than we did, on the other side of town.

After the war, the Dutch economy was in a very sad shape, especialy for a young farmer, the future did not look very promising. Many young farmers started

thinking about emigrating. While some of them went to Australia and some to Brazil most would go to Canada.

When in 1946 my mother died and 3 years later my father we seriously started thinking about emigrating to Canada. It took some persuasion to convince the family of my girlfriend that this would be our best change of ever becoming a farmer, until they themselves came to the conclusion that took them in Canada there could be a possibility.

Because we did not know very much about Canada it was decided that I would first go for a while to see first hand what the conditions look like over there.

On the 10th of May 1951, I boarded the plane in Amsterdam that would take me to Montreal. Through a friend that had emigrated a year earlier and had found me a sponsor in Notre-Dame de Stanbridge in Quebec where I started working on a farm. I soon found out that the biggest problem was the language and in my letters to my family I urged them to learn as much french as possible.

A couple months after my arrival in Canada my girlfriend and her brother and also my own brother decided to come to Canada. They arrived on the 17th of July and had found a sponsor at St-Cesaire where both could work on the same farm. On the 15th of August we got married in the church at St-Cesaire. My girlfriend's brother and me changed sponsor and so we worked on the same farm for 1 1/2 years. During this time two more of my brothers and my sister had emigrated to Canada and were all working in the same area in Quebec. After 1 1/2 years in Quebec, and not making much headway with the language we get our eyes on Ontario.

We moved in with some friends in Athews and found work in construction in Prescott. We also started looking for a place of our own. With the little money that we had been able to save we were able to make a downpayment on a small

65 acres farm near the village of Iroquois with a few cows, a team of horses some pigs and some hens.

By working in the constructions and doing chores in the morning and at night we managed to pay off the mortgage and increase the number of cattle. Also the family kept growing, by the end of 1955 with 2 young boys and one little girl we thought of selling our farm near Iroquois and start looking for a bigger farm and make farming our full-time business.

After seeing different farms our full-time business area we decided on our present farm at Navan, mainly because in Iroquois we were getting less than 2 dollars a cow for our milk while near Ottawa at least part of the milk was going for around 4 dollars. Also raised our children where soon becoming of school age we liked to be in an area where they could attend a catholic school.

When in 1955 the rest of my wife's family finally were able to come to Canada, at first they moved in with us until they could find a place of their own. They liked the area and soon they were able to buy their own farm at Sarsfield. For them it was a real surprise while in Holland they had been living on a rented farm all their lives, now after less a year in Canada they had their own farm.

With a growing family and a bigger farm we were kept pretty busy and sometimes things got very active, and it is with great appreciation for the help we were getting from our friends and neighbours, who were always there in time of need. They sure made our move to Navan a lot easier.

After 4 more children and the oldest starting to help out a little, things slowly started to improve. Today after 2 generations, with most of the children married, 6 of them are still living within the Sarsfield parish boundaries. During those years, the Sarsfield church has always played a big part in our lives

where we learned to know most of our friends and where most of our children were baptized went to school and later got married. This last year has been a very trying year for us with the death of our dear wife and mother and again our friends and neighbours and the church have been very helpfull and we will always be thankfull for all the support they have given us.

We hope that our stay in the Sarsfield parish may continue for many years to come.

THE VAN MUNSTEREN'S FAMILY

Anthony (Tom) and I were both born and raised in the province of Noord-Brabant in the Netherlands. Anthony is the second of seven children of Freerikus van Munsteren and Johanna Hendrix and was born in July 1928 in the village of Haps. I was born in February 1928 in the nearby town of Wanroy, the fifth of twelve children of Johannes Peters and Elizabeth Sluis. We met in the fall of 1950 and on April 21, 1954 we were married.

On May 6, 1954 we boarded the SS Zuiderkruis and so began our journey across the Atlantic Ocean to Canada, to fulfill our hopes and dreams for a better future for our children. It took us more than a day to pack the big container with furniture, dishes and all our personal belongings and I was soon in tears when my beautiful sacred heart statue lay broken in two pieces on the floor. It was a gift from Anthony for my last birthday in Holland. But my kind-hearted mother told me not to worry, we could have their statue and they kept the broken one. The day came to say goodbye to our parents, brothers, sisters, friends and neighbours. Some of the family members came with us on the bus to Rotterdam harbour. It was hard saying goodbye as we did not

expect to see our family again. Canada was so far away.

The boat trip was hard. I was already seasick the next morning and right up until the day we arrived in Quebec City on May 12. It was quite a



Van Munsteren family.

honeymoon. We left the boat and were assisted by officials who helped us find the right train. Then came the long train ride from Quebec City to Bedelle, Ontario. Once we arrived in Bedelle, we were helped by a very eager taxi driver who immediately took charge and drove us to our destination which was a dairy farm in Kemptville, Ontario. My brother John Peters and his wife Elizabeth had been working and living on that farm already for 6 months and they were our sponsors.

Both my husband and I worked there for two years in the chicken houses. I cleaned 7,000 eggs a day. Our first two children were born there, Fred and Dorothy. From there we moved our little family to Manotick on a beef farm where my husband was a hired hand. Our second daughter, Johanne, was born there. We stayed there for two years and then moved again to an old house in Manotick by the river. Anthony started to work for a construction company in Ottawa. His English improved tremendously there but

for me, who had no outside contact, it was hard to learn. From there we moved again to the other side of Manotick where our third daughter, Margareth, was born. Meanwhile, we were continually looking around for a farm to start on our own.

Finally, in February 1961 we bought the 100 acre farm from Adrien Daoust in Sarsfield and we moved in on April 1, 1961 which was Good Friday. We settled down for good this time as we felt we had done our share of moving. The first place we went was to church on Easter Sunday and this was the one place where we felt comfortable. Here it did not matter that we could not speak English or French very well because the masses were all said in Latin which was what we were used to in Holland. A couple of months later our fifth child, Theodore was born.

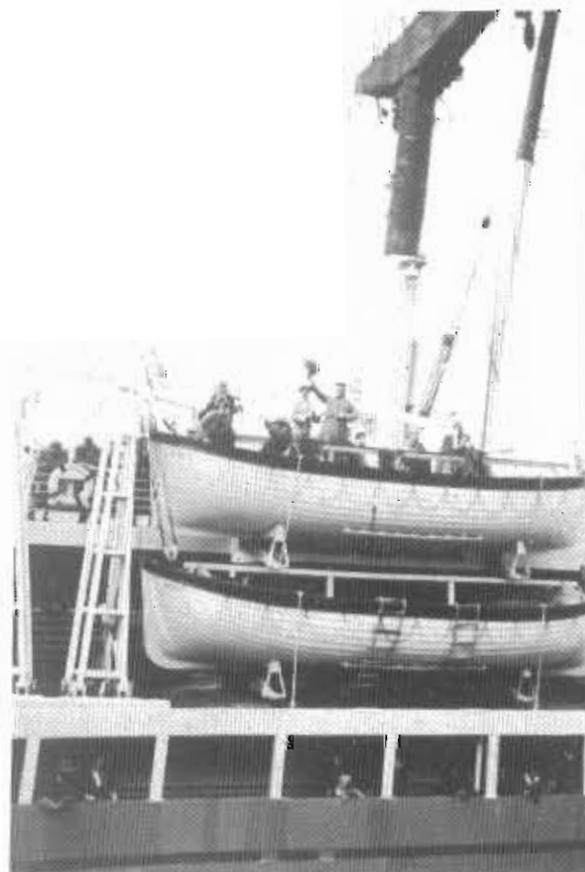
Life on the farm was very hard those first few years with six small children as well as doing all the cooking, cleaning, and helping my husband in the barn and in the fields. But we were determined and we did not give up. We bought more land from Alex Giroux and Eugene Levesque and the farm expanded. The years flew by and the children grew up fast and then we had lots of help from them.



Van Munsteren 1961.

Today, our three sons are doing most of the work on the farm and Tom can now sit back and relax more, which is hard for him to do. Every year we have relatives visiting us from Holland. Four of our children are married and we also have six grandchildren. As well, three of our children have settled in the Sarsfield parish. Fred is married to Adriana Penning and they have a daughter named Maria and a son named Anthony. Dorothy is married to Paul Brazeau and they also have two children: a son Daniel and a daughter Chantal. Johanne is married to Robert Brazeau and they have a son - Jeremie. Margareth married Claude Lalonde and they have a son named Marc. Both Theo and Tony are still living at home on the farm.

We accomplished what we hoped to when we left Holland 32 years ago and are proud to be Canadians living in Sarsfield.



Van Musteren leaving Holland.

FAMILLE VILLENEUVE

À mon retour du service militaire à la fin de l'été en 1946, je visitais ma famille, M. et Mme Émile Villeneuve, qui s'était établie à Sarsfield. La famille Villeneuve est originaire de Rockland, Ontario. Deux frères, Léo et Rémi, ont fait un court stage sur la ferme avec mon père qui décédait au mois d'octobre en 1956.

Je revenais d'une tournée de quatre ans, de 1942 à 1946, dans le Corps de l'Aviation Royale Canadienne (RCAF) dont les trois dernières années passées outre-mer en Angleterre. Ce fut une belle expérience remplie de souvenirs.

Retourné à la même ouvrage d'avant-guerre, soit employé de la Banque Nouvelle-Écosse, ne pouvait me satisfaire. Un séjour aux succursales de Hawkesbury et à Montréal, surtout dans le secteur commercial, sur le boulevard St-Laurent, me faisait rêver à mon propre commerce. Quel défi à réaliser lorsqu'il m'est venu l'idée de me lancer en affaire à Sarsfield.

Au printemps de 1947, après recherches et sondages, j'achetais un terrain de M. Lionel Farmer situé à l'est du village. Pendant l'été et l'automne, j'ai travaillé avec ardeur et anxiété à construire une modeste bâtisse qui allait servir à mon exploitation et aussi accommodation personnelle. Le 7 décembre, 1947, grande ouverture d'un magasin général - ouvert de 6h00 am à 11h00 pm du lundi au samedi inclusivement et le dimanche de 9h00 am à 3h00 pm. Malgré la grande compétition des autres marchands soient Leduc et St-Denis de Sarsfield, Bradley de Navan, Paquette de French Hill et Rathwell de Leonard, le travail ne manquait pas.

Les longues heures au magasin permettaient peu de sorties, pour un célibataire. Mais c'était facile de

rencontrer les gens et être au courant des dernières nouvelles, potins... Il était de mode à ce temps là de s'attarder et jaser au magasin général. Mes bons voisins Lionel Farmer et Adrien Carrière aimaient bien passer, jaser et même m'aider. C'était bien apprécié, mais ça ne m'empêchait pas de penser à de l'aide permanente, soit une compagne. Le magasin était un lieu de rencontre populaire après les assemblées des enfants de Marie et il fut facile de faire un choix de l'une d'elle soit celui de Lucille Raymond.

Nous nous unissions en mariage le samedi 2 juillet 1949. Lucille se joignit au commerce même si au début elle me laissait tous les clients anglais. Elle mit peu de temps à apprendre et maîtriser cette langue.

Elle aimait beaucoup ce nouveau genre de travail, même si c'était très différent du travail sur la ferme de son père, Albert Raymond. Les journées étaient bien remplies soit avec les travaux de la maison et les clients au magasin. Tout de même, l'ennui d'avoir laissé quatre soeurs et cinq frères l'incita à avoir sa propre famille soit quatre garçons et deux filles - Raymond, Jean, Louise, Marc, Paul et Marie.

Le temps de loisirs et sports était limité. Je voulais tout de même contribuer aux activités sociales, paroissiales et sportives de Sarsfield, et y offrir ma contribution. L'addition de Lucille me permettait maintenant de me libérer du commerce certains soirs. En plus de faire partie de diverses organisations paroissiales et culturelles, je fus membre du conseil de police de village pendant six ans, commissaire d'école pendant neuf ans, tant sur la commission de Sarsfield, que sur le comité provincial. Le sport qui m'intéressait aussi, demandait un coup d'épaulé. Avec l'aide d'un comité, j'organise une patinoire avec un puit au centre du village de même qu'un club de hockey.

Au début des années '50, la seule moulange de Sarsfield, soit celle appartenant à M. Roméo Raymond, devint une nouvelle acquisition et addition à mon commerce. Pendant plusieurs années, je développai un centre d'approvisionnement agricole, pour les cultivateurs de la région. Toujours pour satisfaire une clientèle grandissante, les années '60 ont vu une accélération dans le domaine des matériaux de construction et du département de la ferronnerie.

Notre belle région agricole s'urbanisait. Plusieurs cultivateurs vendaient leurs fermes soit à un voisin, mais surtout à des spéculateurs de terrain. Le village de Sarsfield lui aussi changea de visage. Plusieurs nouvelles maisons furent construites. Notre industrie locale, la fromagerie, déménagea dans un nouveau centre hors des limites du village. L'ancienne fromagerie devint un centre de machines agricoles; M. Florent Bourbonnais opéra une agence Massey Ferguson, créant une augmentation de trafic. Aussi, les magasins St-Denis, Paquette et Rathwell fermèrent leurs portes.

Les années 1970 continuèrent à être prospères, demandant toujours beaucoup de travail et d'énergie. Les enfants grandissaient et aimaient à assister dans presque tous leurs moments libre. C'était devenu une entreprise familiale. J'aurais voulu que quelques membres de la famille continuent à exploiter le commerce mais déjà, chacun avait fait son choix de carrière. Voilà qu'au début de 1974, je reçois une offre d'achat. Ce fut une grande décision à prendre et au mois de février de cette année, Messieurs Michel Néron et Pierre Paré devinrent les nouveaux propriétaires du magasin Villeneuve.

Prendre ma retraite fut très intéressant à penser, mais à planifier et vivre ce fut autre chose. À 52 ans, il restait en moi encore trop de goût au travail. Malgré beaucoup de choses à faire à notre nouvelle résidence sur la

ferme aux limites nord du village, ça ne me satisfaisait pas. Même voyager ne semblait pas être le complément total de ma retraite.

Au mois d'août 1975, je reçus une invitation du canton de Cumberland de participer à l'organisation d'un programme de rénovation domiciliaire et ensuite à organiser et à faire fonctionner le département du bâtiment de la municipalité. Ce fut un nouveau défi, très intéressant, mais aussi très exigeant. Le 1^{er} juin 1984, je me retire du monde des affaires. Je laisse avec regret mon travail au canton, tout en gardant un bon souvenir de ces années passées avec ce nouveau groupe.

Je voulais vivre plus prêt de ma famille; un rêve depuis longtemps. Je voulais voyager avec mon épouse Lucille et faire même du camping. Je voulais visiter nos enfants et petits-enfants malgré qu'ils résident tous dans la région immédiate. Raymond marié à Hélène Bourbonnais, leur deux garçons Philippe et Simon; Jean marié à Betsy Huismans, leurs deux filles Ann et Julie et leur garçon Daniel; Louise, mariée à Jules Haspect, leur fille Gabrielle; Marc marié à Joanne Morris, leur fille Mélanie; et Paul et Marie à la maison.

Je veux également continuer à jouir de mon "hobby" favori, le dessin et la peinture, et à croquer sur canvas de belles scènes canadiennes pendant que Lucille fait la critique en tricottant.

THE WOOD FAMILY

In the late 20's or early 30's Francis James Wood moved to Leonard with his parents, 2 brothers and 1 sister. There he lived until in 1940 he enlisted in the RCNVR to serve his country, then in the throes of the Second World War, serving at home and on the High Seas.

In 1945, he married Louise Amero in Deep Brook, Nova Scotia and lived in the area of Digby until in 1956 he obtained employment in the Ottawa area and in 1959 the family joined Francis to take up residence on the former Napoleon Faubert property.

Francis brought his very large family of then 7 sons and 4 daughters to join him and there he lived the rest of his life. In 1960 another son was born.

Francis worked at The Canadian Bank Note Co. Ltd, and commuted to work each day. In 1972 Francis suffered a severe heart attack and this incapacitated him for some two years. After open-heart surgery and a long period of convalescence he returned to work but suffered from ill health and retired in March of 1980; he died in April of the same year at age 56 years and 5 months.

From this parish church Stephanie was married in 1966; she moved away to begin her new life. She now lives in the Winnipeg area with her son, daughter and grand-daughter. In 1971 Louise married and now lives in Ottawa with her husband Keith Cameron and three children. In 1974 Janice was married and of this marriage one daughter was born. They now live in the Orleans area. These were the children married from St. Hugh's Church.

Jane is married and lives with her husband and one daughter in the Blackburn Hamlet area. Her husband is Harry Hodges.

Of the 8 sons born to Francis and Louise only Francis still lives here with his mother. John lives in the Sudbury area and has 3 children; Neil lives in Haywood, Manitoba and has four sons and one daughter. Barry and Martien are unmarried and live in Ottawa. Tim lives in Ottawa and has a son and daughter. Brian hasn't any family but he too lives in Ottawa. Gerald died in December of 1980, just 8 months after his father and rests in the parish cemetery as does his father. Gerald has a son and a daughter.

IL Y A 100 ANS

Il y a 100 ans
Cent années sont passées
Il y a 100 ans
Notre p'tit village est né

T'en souviens-tu ma vieille du bon vieux temps.
T'en souviens-tu ma vieille de ce printemps.
Les chevaux attelés, nous sommes partis
Vers une terre nouvelle, jusqu'ici.
La terre était riche pour gagner notre pain,
Pour ça y a fallu se briser les reins.
La hache dans les mains on a défriché,
De la lueur du matin jusqu'au coucher.
Avec le bois on s'est bâti un foyer.
Avec le même bois notre village est né.

T'en souviens-tu ma vieille du bon vieux temps.
T'en souviens-tu ma vieille de ce moment.
Ou d'autres familles sont retontis,
Qu'est s'ai qu'on a su qu'elles s'étaient bâtis.
Le sac de grains attaché aux reins,
Tous travaillaient pour un lendemain.

Retroussant nos manches on a travaillé
Retroussant nos manches on a prié
Retroussant nos manches on a pioché
Retroussant nos manches on a espéré

T'en souviens-tu ma vieille du bon vieux temps
T'en souviens-tu ma vieille des paysons.
Qu'est s'ai qu'on a vu, notre grain avait poussé
Des animaux de ferme on a pu s'acheter.
De là des commerces se sont installés,
Peu à peu notre village est né.

Une boulangerie et une fromagerie,
Un garage, un magasin général.
Des machines agricoles, une forgerie,
Une auberge, une école et un couvent aussi.

T'en souviens-tu ma vieille du bon vieux temps,
Do you remember sweet old Lady in the good old times.
The Catholics were getting too numerous,
The Chapel was not very enormous.
As time went on a parish evolved,
And all our problems would soon be solved.
A priest was sent to celebrate the mass
Eight years after he gave us a big task.
With our hands and the stones from the fields,
We started to built a big church on top of the hill.

Do you remember sweet old Lady in the good old times
T'en souviens-tu ma vieille du bon vieux temps
Elle pouvait être vue à des milles carrés
Elle est encore là après ces années
Droite et fière malgré le temps passé
Le nom de la paroisse est toujours resté

**ST-HUGUES DE SARSFIELD
ST-HUGH'S OF SARSFIELD**

Auteur et compositeur
Sylvie Raymond





TABLE DES MATIÈRES / TABLE OF CONTENTS

Notre histoire / Our History	1
L'éducation / Education	35
La politique / Politic	45
Organismes paroissiaux / Parish Organizations	51
Quelques histoires de familles / Our Parishoners	65

Votre église

*Elle surgit tout à coup de la pente
Qui domine vos maisons et vos champs.
Son fin clocher s'élançe au ciel fièrement;
Comme une antenne mystique et puissante,
Il capte l'éternelle volonté du Tout-Puissant,
Lui irradiant nos prières et nos chants.*

*Cette église, ridée dans toutes ses pierres,
Vieillie par la disponibilité et les ans,
Sur son Thabor a transfiguré naguère
Nos naissances et nos vies d'enfants.*

*De son clocher, tel un mausolée,
Par delà vos âmes et vos coeurs,
Votre église fidèle veille sur le cimetière
Comme pour jeter des rayons de prières
Sur tant de vies que la mort a dérobées.*

*Ses deux voies d'entrée qui jalonnent le béton
Ouvrent à Sarsfield la riche terre de nos labeurs,
Et là, bien planté au centre, le Seigneur
Nous invite aux souvenirs, aux joies, au pardon.*

Joseph Bernier, prêtre